

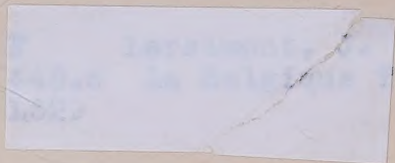


LA  
BELGIQUE  
TRIOMPHANTE  
PAR  
L'ABBÉ LARSIMONT

NEW-WORLD  
FRENCH SERIES



448.6  
L 320



riomphante.

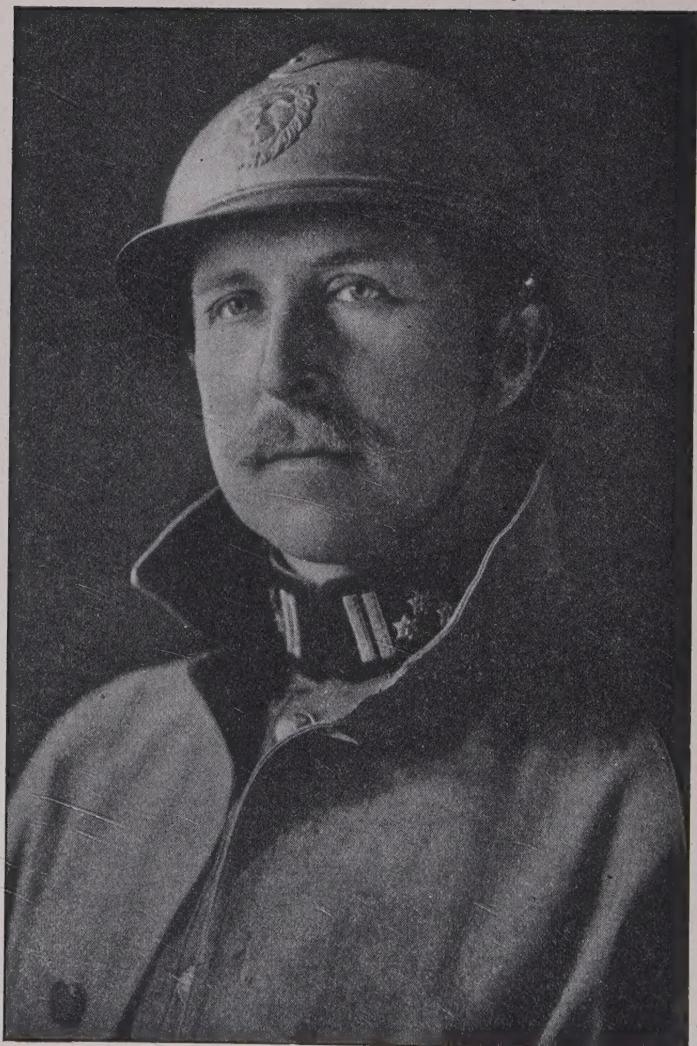






# LA BELGIQUE TRIOMPHANTE

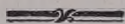
*SES LUTTES, SES SOUFFRANCES — SA LIBERTÉ*



*Belgian Military Mission*

Albert I<sup>er</sup>, Roi des Belges

New-World French Series



# LA BELGIQUE TRIOMPHANTE

*SES LUTTES, SES SOUFFRANCES —  
SA LIBERTÉ*

PAR

L'Abbé Joseph Larsimont

Assistant Directeur du  
Bureau Belge de New York



LIBRARY  
State Teachers College  
Wayne, Nebraska

Yonkers-on-Hudson, New York  
WORLD BOOK COMPANY

1919



# WORLD BOOK COMPANY

THE HOUSE OF APPLIED KNOWLEDGE

---

Established, 1905, by Caspar W. Hodgson

YONKERS-ON-HUDSON, NEW YORK

2126 PRAIRIE AVENUE, CHICAGO

---

World Book Company is pleased to add *La Belgique Triomphante* to its list of "Books that apply the world's knowledge to the world's needs." It presents an important aspect of Gallic civilization which our present interest in things French does not permit us to overlook. It will help to make young Americans better acquainted with a land that has been the outpost of civilization against barbarism since the dawn of the Christian era; a country which first cradled art and learning north of the Alps; a nation that for almost two thousand years has made an unceasing struggle for liberty; a people whose strife and sufferings for the past four years form but another chapter in the glorious history of those concerning whom Cæsar rightly said, "Of all the peoples of Gaul the Belgians are the bravest"

---

NWFS: LBT-1

---

Copyright, 1919, by World Book Company

Copyright in Great Britain

*All rights reserved*



## PREFACE

THE widespread interest in the study of French justifies this reader. It is not sufficient, although quite necessary, for a reader to be simple; the matter treated must be interesting as well. The author feels that with students of French few subjects can be more interesting than the history, civilization, and characteristics of the Belgian people.

For four years Belgium, her sufferings, her glory, her rulers, have held the attention of the American people — indeed, of the entire world. And these things are not merely a topic of the day. The part played by this brave little country will appear nobler as people learn more concerning what it has endured. The full significance of the sacrifices that Belgium made to save the world from militaristic domination will be more fully appreciated as the years pass.

But what interests people now is not a description of battles and horrors. These have been recounted at length everywhere. The attention of the public has been transferred from the events of the battlefield to the country and its inhabitants. America now wishes to hear about Belgium and the Belgians. Americans wish to learn whence comes that indomitable spirit of their brothers-in-arms who stayed the German onslaught in 1914.

The spirit of the Belgian is best expressed as love of liberty and of his native land. Fully to understand this spirit one must know from what trials and from what experiences it has arisen. It is my wish that the historical part of this little book — which of course lays no claim to completeness — will to some extent make clear to Americans the reason for this Belgian love of liberty. From the invasion of the Romans to the invasion of the Germans in 1914, the Belgians have made an almost constant struggle for freedom.

Because of the nation's persistent effort to rid itself of oppressors, it may truthfully be said that Belgium has

always been one of the bulwarks of liberty. There liberty has been a watchword throughout the ages. This explains why Germany was so grossly mistaken when she thought by threats to terrify the Belgians into permitting the Kaiser's armies to use Belgium as a stepping stone for the conquest of the world. I shall be glad if the book makes clear to American students that the Belgian hatred of oppression and love of liberty are the heritage of centuries.

For the idea that led to the preparation of this reader, I am indebted to Mr. John E. Rosser of the Dallas office of World Book Company. For the preparation of the exercises and the work of seeing the book through the press, I have to thank Mr. G. G. Dodds of the editorial staff of World Book Company. To Madame Marie K. Brooks of the Horace Mann School, Teachers College, Columbia University, to Professor L. A. Loiseaux of Columbia University, and to Mr. Arthur G. Byrns of the Barnard School for Boys, New York City, I wish to extend thanks for assistance with the manuscript and proof.

JOSEPH LARSIMONT

*June, 1919*

# TABLE DES MATIÈRES

LEÇON	PAGE
1. LE TERRITOIRE BELGE . . . . .	I
2. LES ANCIENS BELGES . . . . .	3
3. INVASION DES BARBARES . . . . .	6
4. CIVILISATION . . . . .	10
5. L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE . . . . .	13
6. LE TRAITÉ DE VERDUN ET LE RÉGIME FÉODAL . . . . .	16
7. LES BELGES AUX CROISADES . . . . .	19
8. PROSPÉRITÉ DES VILLES BELGES . . . . .	22
9. LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR . . . . .	26
10. LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR ( <i>Suite</i> ) . . . . .	29
11. DÉCADENCE DES COMMUNES . . . . .	31
12. LA BELGIQUE SOUS PHILIPPE LE BON . . . . .	34
13. CHARLES LE TÉMÉRAIRE . . . . .	38
14. MARIE DE BOURGOGNE . . . . .	41
15. CHARLES-QUINT . . . . .	44
16. PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE . . . . .	47
17. PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE ( <i>Suite</i> ) . . . . .	50
18. ALBERT ET ISABELLE . . . . .	53
19. LE SIÈCLE DE MALHEUR . . . . .	56
20. LE SIÈCLE DE MALHEUR ( <i>Suite</i> ) . . . . .	59
21. DESPOTISME DE JOSEPH II . . . . .	62
22. PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET SOUS BONA- PARTE . . . . .	65
23. LA RÉVOLUTION DE 1830 . . . . .	70
24. LÉOPOLD I <sup>ER</sup> , ROI DES BELGES . . . . .	74
25. LÉOPOLD II . . . . .	78

LEÇON	PAGE
26. ALBERT I <sup>ER</sup> ET ÉLISABETH . . . . .	83
27. SAINTE ÉLISABETH ( <i>Poème</i> ) . . . . .	88
28. BRUGES . . . . .	89
29. YPRES . . . . .	92
30. DIXMUDE ET COURTRAI . . . . .	96
31. LE SERGENT DEBRUYNE . . . . .	100
32. GAND . . . . .	104
33. ANVERS . . . . .	110
34. BRUXELLES . . . . .	114
35. MALINES . . . . .	120
36. LOUVAIN . . . . .	124
37. TOURNAI . . . . .	129
38. CE QU'ON TROUVE DANS UNE SÉPULTURE MÉRO- VINGIENNE . . . . .	133
39. LE PAYS NOIR: MONS ET CHARLEROI . . . . .	134
40. LA VALLÉE DE LA MEUSE: DINANT, NAMUR, LIÈGE	139
41. LA VALLÉE DE LA MEUSE ( <i>Suite</i> ) . . . . .	143
42. LA LÉGENDE DES QUATRE FILS AYMON . . . . .	148
43. LES BEFFROIS . . . . .	152
44. LES CARILLONS . . . . .	156
45. CLOCHES ET POÈTES . . . . .	159
46. LA DENTELLE EN BELGIQUE . . . . .	160
47. LES « SPORTS » EN BELGIQUE . . . . .	167
48. POURQUOI LA BELGIQUE A REFUSÉ DE LAISSER PASSER LES ARMÉES ALLEMANDES . . . . .	171
49. LE CARDINAL MERCIER . . . . .	176



# Table des Matières

ix

LEÇON

PAGE

50. LA PLUS GRANDE SOUFFRANCE DU PEUPLE BELGE SOUS

LA DOMINATION ALLEMANDE . . . . . 181

51. « LA LIBRE BELGIQUE » . . . . . 189

52. LA BELGIQUE RECONNAISSANTE . . . . . 196

53. A LA BELGIQUE (*Poème*) . . . . . 201

## CHANTS BELGES

La Brabançonne . . . . . 205

Les Six Cents Franchimontois . . . . . 207

Chœur de Van Artevelde . . . . . 209

Le Long de l'Yser . . . . . 210

Le Lion de Flandre . . . . . 212

La Liégeoise . . . . . 214

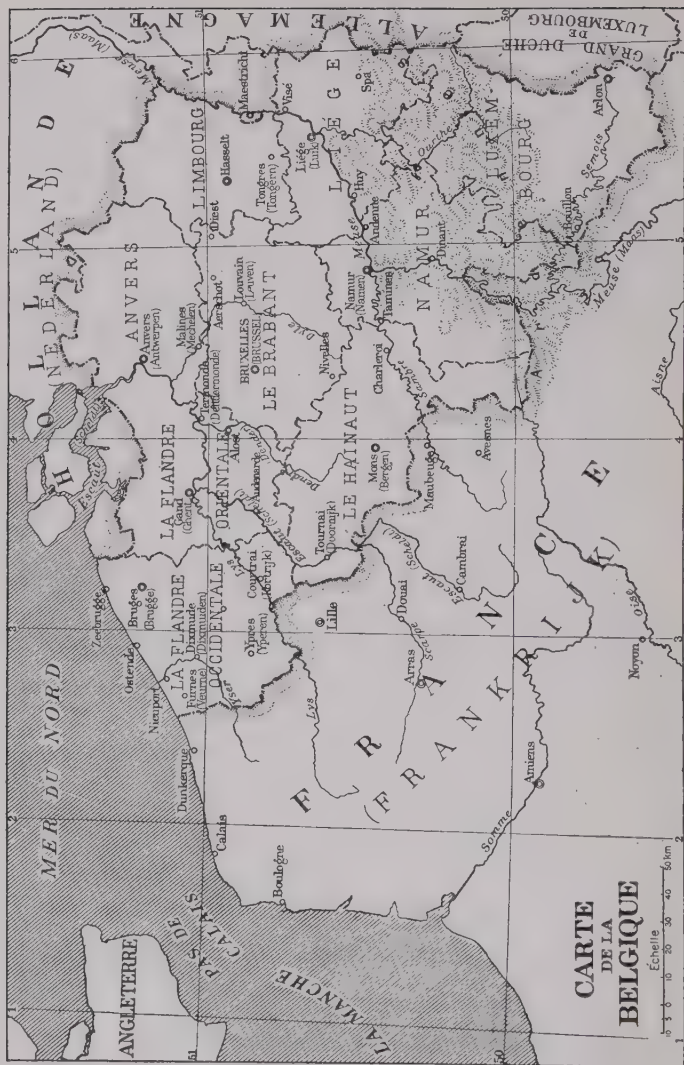
Union et Patrie . . . . . 216

BIBLIOGRAPHIE . . . . . 218

## TABLE EXPLICATIVE DES NOMS PROPRES CONTENUS DANS

LE TEXTE . . . . . 219

VOCABULAIRE . . . . . 251



Les noms flamands sont indiqués entre parenthèses.

[Copyright, 1919, by World Book Company]

# LA BELGIQUE TRIOMPHANTE

## PREMIÈRE LEÇON

### LE TERRITOIRE BELGE

La Belgique est un petit pays situé dans la partie nord-ouest de l'Europe. Elle est bornée au nord par la Hollande, à l'ouest par la mer du Nord, au sud par la France, à l'est par le grand duché de Luxembourg et  
5 par l'Allemagne.

Depuis le littoral jusqu'au milieu de la Belgique, le terrain est plat. Il devient montagneux dans la partie sud-est. C'est dans cette partie que l'on peut voir les collines boisées et pittoresques des Ardennes.

10 La Belgique est un royaume composé de neuf provinces. Les noms de ces provinces sont : la Flandre occidentale ayant pour capitale ou chef-lieu Bruges ; la Flandre orientale, chef-lieu Gand ; les provinces d'Anvers, de Liège et de Namur ayant pour chef-lieu des villes du  
15 même nom ; la province du Limbourg, chef-lieu Hasselt ; le Luxembourg, chef-lieu Arlon ; le Hainaut, chef-lieu Mons ; le Brabant, chef-lieu Bruxelles. Cette dernière ville est aussi la capitale du royaume.

La Belgique, avant 1914, était le pays le plus peuplé  
20 du monde. Sur un territoire d'environ onze mille milles carrés, on comptait sept millions et demi d'habitants.

Trois fleuves qui viennent de France traversent la Belgique. Voici leurs noms : l'Escaut, la Meuse et l'Yser. L'Escaut et la Meuse ont leur embouchure en Hol-  
25 lande. Le plus petit des trois, l'Yser, est devenu fameux par les combats livrés sur ses bords en octobre 1914.

Le climat de la Belgique est ordinairement doux et humide dans la partie basse. Il est plus sec et plus froid dans le sud-est et dans les Ardennes.

### Conversation

1. Où est située la Belgique?
2. Comment est-elle bornée?
3. Dans quelle partie se trouve le terrain plat?
4. Où sont les Ardennes?
5. Combien y a-t-il de provinces en Belgique?
6. Quelle est la capitale du royaume?
7. Combien d'habitants possédait la Belgique en 1914?
8. Nommez trois rivières importantes de Belgique.

### Exercice

A. Conjuguez à toutes les personnes de l'indicatif présent :

1. (Pouvoir) voir les collines des Ardennes.
2. (Voir) la mer du Nord.
3. (Venir) de France.

B. Mettez les phrases suivantes à l'imparfait de l'indicatif :

1. La Belgique est un petit pays.
2. Elle a pour capitale la ville de Bruxelles.
3. Elle est le pays le plus peuplé.
4. Trois provinces ont pour nom : Anvers, Namur, Liège.
5. Le climat est doux et humide.

### Composition

1. Belgium is a small country. 2. It is a kingdom, situated in the northwest part of Europe. 3. There are nine provinces in Belgium. 4. Brussels is the capital of the kingdom. 5. That city is also the capital of the province of Brabant. 6. Three famous rivers come from France and pass through Belgium. 7. A battle was fought on the banks of the Yser in October, 1914. 8. There were seven and a half million people in Belgium in 1914.



## DEUXIÈME LEÇON

### LES ANCIENS BELGES

Le nom des Belges est connu dans l'histoire depuis plus de deux mille ans. Ils faisaient jadis partie de la nation des Gaulois qui occupaient les territoires de la Belgique et de la France actuelle.

5 En l'an 57 avant J.-C., le grand général romain, Jules César, voulant achever la conquête de la Gaule, arriva en Belgique avec une puissante armée.

A cette époque les Belges vivaient dans les forêts. Comme les Indiens américains, ils étaient habitués à  
10 la vie au grand air, ils aimaient la chasse et les combats. Ils préféraient la mort au déshonneur d'obéir à un conquérant.

La tribu des Nerviens, la plus puissante, vint rencontrer l'armée de César sur les bords de la Sambre.  
15 Les Nerviens traversèrent la rivière à la nage et attaquèrent le camp ennemi. Quoique moins bien armés



*Brown Brothers*

Un paysage des bords de l'Yser avant 1914

que les Romains, ils livrèrent un combat terrible. Les Romains pliaient et commençaient à fuir lorsque César, grâce à la discipline de ses soldats, parvint à rallier ses troupes et à resaisir la victoire. Dans leur élan de bravoure les Nerviens se firent presque tous tuer plutôt que de reculer.

Il fallut sept ans à César pour soumettre les autres tribus belges : Aduatiques, Morins, Ménapiens, Eburons et Trévires. Les Aduatiques furent capturés et vendus comme esclaves au nombre de 53,000. Les Eburons, conduits par leur chef Ambiorix, exterminèrent plusieurs milliers de Romains dans la forêt des Ardennes ; mais César leva contre eux une armée de plus de 100,000 soldats et fit disparaître cette tribu par la famine et par le massacre. Il rendit hommage au courage des vaincus quand il écrivit dans l'histoire de ses conquêtes : « De tous les peuples de la Gaule les Belges sont les plus braves. »

L'empire romain apporta aux Belges la paix et les bienfaits de la civilisation. De courageux missionnaires leur firent connaître le christianisme.

### Conversation

1. Depuis combien de temps le nom des Belges est-il connu dans l'histoire?
2. Quelle nation occupait jadis les territoires de la Belgique et de la France?
3. En quelle année Jules César vint-il en Belgique?
4. Comment vivaient les anciennes tribus belges?
5. Quelle était la tribu la plus puissante?
6. Au bord de quelle rivière vint-elle rencontrer l'armée de César?

7. Combien d'années fallut-il à César pour soumettre les Belges?

8. Qu'a écrit le général romain au sujet des tribus belges?

9. Quel bienfait l'empire romain apporta-t-il aux Belges?

10. Comment connurent-ils le christianisme?

## Exercice

A. Remplacez l'infinitif dans les phrases suivantes par la forme qui convient de l'imparfait et du futur de l'indicatif:

1. Le grand général romain, Jules César, (connaître) le nom des Belges.

2. A cette époque les Belges (vivre) dans les forêts.

3. Les Romains (vouloir) achever la conquête de la Belgique.

4. Nous (écrire) l'histoire de nos conquêtes.

5. Il ( falloir) sept ans à César pour soumettre les tribus.

B. Conjuguez à toutes les personnes du temps donné:

1. J'arrivai en Belgique.

2. Tu livras un combat terrible.

3. Il traversa la rivière à la nage.

## Composition

1. Two thousand years ago the Belgians were a part of the Gallic nation. 2. That nation occupied Belgium and modern France. 3. Cæsar, a great Roman general, wished to conquer Gaul. 4. The Belgian tribes formed a league. 5. They preferred death to dishonor. 6. The Roman soldiers began to flee, but Cæsar rallied them. 7. The generals paid homage to the valor of the Belgian tribes. 8. The Romans brought peace to the people. 9. Missionaries brought Christianity to them.

## TROISIÈME LEÇON

### INVASION DES BARBARES

A partir du troisième siècle les peuples de Germanie passent le Rhin et envahissent la Gaule. Plusieurs de ces peuples sont restés célèbres à cause de leur férocité : par exemple les Vandales. Ils couvrirent la Gaule de ruines et de désolation. 5

Une tribu germanique qui était venue s'établir entre le Rhin et la Somme, la tribu des Francs, se civilisa rapidement et arrêta le flot des autres barbares. Cette tribu contribua à arrêter la plus terrible de toutes les invasions : celle des Huns venus d'Asie. 10

Commandés par Attila, à qui la légende attribue cette parole : « L'herbe ne pousse plus où mon cheval a passé, » les Huns, groupés en une armée formidable, anéantissaient tout par le fer et par le feu. Le général romain Aétius, unissant ses forces à celles de Mérovée, roi des Francs, 15 et de Théodoric, roi des Visigoths, réussit à briser la puissance d'Attila dans les plaines de Châlons-sur-Marne, le 23 juin, 451. Les Huns refoulés repassèrent le Rhin, descendirent vers le sud et, après avoir dévasté le nord de l'Italie, se dispersèrent dans les forêts de Hongrie. 20

Les Francs eurent pour première capitale la très ancienne ville belge de Tournai. Le plus puissant de leurs rois fut Clovis. Il se fit chrétien et fut baptisé à Reims par saint Remi en 496. En 507 il établit sa capitale à Paris. Ses succès guerriers le mirent à la 25 tête d'un vaste royaume qui comprenait la France actuelle (moins la partie sud-est) et s'étendait par la Belgique jusqu'à Cologne sur le Rhin. Clovis peut être considéré comme le premier roi de France et de Belgique.





*Metropolitan Museum of Art, New York*

Un guerrier Franc

Les populations établies dans la partie sud de la Belgique subirent plus que celles du nord l'influence romaine et latine. C'est ce qui explique la présence en Belgique de deux langues et de deux races : les Flamands dans la moitié nord du pays, qui parlent la langue flamande ; les Wallons dans la moitié sud, qui parlent la langue française. Cependant la langue française, vu son importance, est parlée dans toute la Belgique. Ces deux races belges ont toujours été unies dans l'amour de leur patrie. Ensemble elles ont toujours lutté ensemble pour garder leur indépendance.

Vers le milieu du cinquième siècle, quand les invasions des barbares s'arrêtèrent, il fallut recommencer le travail de civilisation parmi les peuples de France et de Belgique. Ce fut l'œuvre des moines de Belgique, de France, d'Italie et d'Irlande.

### Conversation

1. A quelle époque les peuples de Germanie commencèrent-ils à passer le Rhin ?

2. Pourquoi craignait-on ces invasions ?

3. Comment fut arrêté le flot des Huns ?

4. Quelle fut la première capitale des Francs ?

5. Qui fut le premier roi de France et de Belgique ?

6. Combien de langues parle-t-on en Belgique ?

7. Dans quelle partie du pays habitent les Flamands ?  
Et les Wallons ?

8. Quel est le lien qui unit les deux races belges ?

9. Quand s'arrêtèrent les invasions des barbares en Gaule ?

10. De quelles contrées sortirent les moines qui civilisèrent la Belgique ?

**Exercice**

A. Écrivez les phrases suivantes à tous les temps du mode indicatif :

1. Les peuples de Germanie passent le Rhin.
2. Les Francs eurent pour première capitale l'ancienne ville de Tournai.
3. Les Flamands parlent la langue flamande.
4. Ce fut l'œuvre des moines.
5. Les deux races belges sont unies.

B. Placez dans une phrase les prépositions suivantes :

à	en	sur	de
par	dans	pour	chez
entre	parmi	depuis	avant

**Composition**

1. Many tribes came from Germany and crossed the Rhine.
2. The tribe of the Franks was the bravest.
3. They stopped the invasion of Huns from Asia.
4. Tournai, an ancient city of Belgium, became their capital.
5. The first king of the Belgians was a Frank.
6. His name was Clovis.
7. Saint Remi baptized Clovis at Rheims.
8. After they were made Christians the Franks were easily united to the Gauls.
9. The people of Belgium speak two languages.
10. The Flemings and the Walloons fought for independence.

## QUATRIÈME LECON

### CIVILISATION

Faire pénétrer la doctrine de l'Évangile chez ces peuples nouveaux n'était pas chose facile. Ces hommes belliqueux et nomades adoraient des idoles de bois ou de pierre. Ils vénéraient comme des dieux les astres, le feu, le tonnerre. Ils immolaient en l'honneur de leurs 5 faux dieux des victimes humaines. Ils comprenaient difficilement que le vrai Dieu défendait la guerre et la vengeance, que les hommes devaient être purs, doux et miséricordieux. Les apôtres de l'Évangile payèrent souvent de leur vie la propagation de la vérité, mais leur 10 foi et leur vaillance finirent par triompher de la résistance des païens.

Peu à peu, les églises, détruites pendant les invasions, furent rebâties; les monastères incendiés furent rétablis. Les moines firent comprendre aux barbares que 15 le travail était honorable. Ils leur apprirent à se vêtir, à construire des maisons, à ne plus vivre de pillage. Ils défrichèrent les forêts, desséchèrent les marécages, encouragèrent la culture de la terre, ouvrirent des écoles. Les moines furent les premiers instituteurs et 20 les premiers médecins.

Dans ces monastères, devenus des centres d'instruction et de civilisation, on étudiait les diverses langues, on cultivait la musique, on copiait les manuscrits, on recueillait les souvenirs du passé. Ce fut le berceau des musées, 25 des bibliothèques et des universités modernes. Les monastères de femmes eurent également une grande part dans l'œuvre d'instruction et d'éducation.

Les Belges ont gardé mémoire des plus illustres

*Brown Brothers*

La place verte et la cathédrale Notre Dame à Anvers

pionniers de la civilisation dans leur pays. Les noms de saint Servais, de saint Amand, de saint Bavon, de saint Éloi, de saint Hubert, du moine irlandais saint Feuillien, du moine anglais saint Willibrord sont encore  
5 en vénération.

Autour des monastères les habitants se groupaient et bâtissaient leurs demeures. C'est ainsi que les villes prirent naissance. Et là où jadis on n'entendait que des cris de guerre ou le hurlement des bêtes sauvages,  
10 s'élevèrent des hymnes de prière et des chants de joie.

### Conversation

1. Quel caractère avaient les barbares?
2. Qu'adoraient-ils?
3. Que fallait-il leur faire comprendre?



4. Où furent établies les premières écoles ?
5. Qui apprit aux barbares à cultiver la terre ?
6. Que devait-on faire avant de pouvoir cultiver ?
7. Où les manuscrits étaient-ils copiés ?
8. Nommez un des pionniers de la civilisation en Belgique.
9. Par quoi les cris de guerre furent-ils remplacés ?
10. Comment les villes prirent-elles naissance ?

### Exercice

A. Mettez les phrases suivantes à la voix passive :

1. Ces hommes adorent des idoles de bois.
2. Ils vénèrent les astres, le feu et le tonnerre.
3. Les moines établissent les monastères dans les forêts.
4. Les Belges gardent mémoire des anciens missionnaires.
5. Les missionnaires construisent les premières églises.

B. Formez des phrases dans lesquelles les expressions suivantes seront au pluriel :

l'homme doux	la cathédrale célèbre	le pionnier illustre
la bête sauvage	le moine irlandais	une tribu nomade
un roi barbare	un travail honorable	une église ancienne

### Composition

1. To bring Christianity to the barbarians was not easy.
2. The warlike tribes worshiped gods of wood.
3. They were neither gentle nor merciful.
4. The monks built churches and monasteries in the dark forests.
5. The first schools of Belgium were in these monasteries.
6. There were schools for women, too.
7. Manuscripts were copied in the monasteries.
8. The monks drained the swamps.
9. The people built their little dwellings around the great monasteries.
10. The people in these villages no longer heard the cries of the wild beasts.

## CINQUIÈME LEÇON

### L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE

Les derniers rois de la famille de Clovis, appelés Mérovingiens, du nom de Mérovée, un ancêtre de Clovis, manquaient du courage et de l'énergie nécessaires pour gouverner le royaume des Francs. Une famille illustre, sortie de Belgique au septième siècle, allait les remplacer. Le premier membre connu de cette famille est Pépin de Landen. Il commença par exercer les fonctions de maire du palais, c'est-à-dire de vice-roi. Son fils, Pépin de Herstal, gouverna toutes les possessions des rois francs, avec le consentement des principaux dignitaires du royaume.

Après lui vint Charles Martel. Il eut l'honneur de sauver la civilisation chrétienne menacée par les Arabes en 742. Après avoir conquis l'Espagne, les Arabes s'étaient jetés sur la France comme un torrent irrésistible. Charles Martel remporta sur eux une éclatante victoire dans les plaines de Poitiers et les refoula au delà des Pyrénées.

Après la mort de Charles Martel, et sous la conduite de Pépin le Bref, les Francs luttèrent glorieusement contre les barbares sortis de l'Allemagne orientale et de la Lithuanie. Mais aucun règne n'égale en splendeur celui de Charlemagne, fils de Pépin le Bref. Du nom de Charlemagne est venue l'expression « les Carolingiens » par laquelle on désigne les princes de cette dynastie.

Élu roi des Francs en 771, Charlemagne conduisit personnellement cinquante-trois guerres contre les peuples barbares qui menaçaient la civilisation en Europe. Il fut proclamé empereur d'Occident, à Rome, en l'an 800.

Son immense empire comprenait la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et une partie de l'Espagne. Ce fut surtout un grand législateur. Sa capitale était Aix-la-Chapelle, entre la frontière belge actuelle et le Rhin.

5

La prospérité commerciale des Flandres commença sous son règne. Avantageusement placée au milieu de l'empire, la Belgique devint le centre de la civilisation pour cette époque. Ambassadeurs, fonctionnaires de l'empire, évêques, moines de France, d'Angleterre et d'Irlande, grammairiens d'Italie, commerçants, chevaliers, etc., traversaient la Belgique pour se rendre à la cour d'Aix-la-Chapelle. Charlemagne s'entoura des hommes les plus savants de l'époque et ne négligea aucun moyen pour propager l'instruction.

15

Les peuples de France et de Belgique ont été tellement frappés de la splendeur du règne de Charlemagne que son nom est devenu légendaire et les poètes du moyen-âge ont fait des guerres du grand empereur et des exploits de son neveu Roland leur sujet favori.

20

La fin de ce règne fut troublée par les incursions des Normands, barbares venus de Suède et de Norvège, qui ravagèrent les côtes de France et de Belgique au neuvième siècle.

### Conversation

1. Comment appelait-on les rois de la famille de Clovis?
2. Quel nom fut donné à la dynastie de Charlemagne?
3. Quels pays étaient compris dans l'empire de Charlemagne?
4. Combien de guerres Charlemagne conduisit-il?
5. Où et quand fut-il proclamé empereur?

6. Pourquoi la Belgique devint-elle prospère?
7. Quel était le sujet favori des poètes du moyen-âge?
8. Quand Charlemagne fut-il proclamé empereur?
9. Qui venait à sa cour?
10. Quand les Normands arrivèrent-ils des pays Scandinaves?

### Exercice

A. Placez l'article défini devant les noms suivants et formez une phrase avec chacun d'eux :

roi	frontière	prospérité
ancêtre	capitale	législateur
dynastie	environs	splendeur
empire	peuple	règne
partie	centre	sujet

B. Donnez au complet le temps auquel appartiennent les formes suivantes :

furent remplacés	était né	ont été frappés
comprenait	traversaient	fut troublée
conduisit	négligea	était
menaçaient	est devenu	fut

### Composition

1. Clovis was a king of the Merovingian family.
2. That family was replaced by the Carolingian family.
3. Charlemagne became emperor of the West.
4. He conducted many wars against the barbarians.
5. Belgium was at that time the center of civilization.
6. The great teacher Alcuin came from England to the court of Charlemagne.
7. The favorite subject of the poets was the life of the king.
8. Charlemagne was the most powerful sovereign in Europe.
9. The Normans came from Sweden and Norway.
10. They pillaged Belgium during the last years of the ninth century.

## SIXIÈME LEÇON

### LE TRAITÉ DE VERDUN ET LE RÉGIME FÉODAL



*Brown Brothers*

Type de fortification du moyen-âge. La porte sainte Croix à Bruges

Le traité de Verdun qui, en 843, partagea l'empire de Charlemagne entre ses trois fils, est très important dans l'histoire de Belgique.

Ce traité posa les limites de la France et de l'Allemagne. La Belgique placée entre ces deux puissants voisins, qui, tour à tour, revendiquaient des droits sur elle et voulaient l'entraîner dans leurs guerres, allait devoir lutter pendant plusieurs siècles pour conquérir son indépendance et sa liberté.

A l'époque du traité de Verdun, le régime féodal existait, c'est-à-dire que le pouvoir et l'autorité étaient partagés entre les rois et les grands propriétaires du sol. Déjà, au temps des Mérovingiens, les rois don-

naient des terres et des titres à leurs compagnons d'armes en récompense des services rendus en temps de guerre. Après Charlemagne et surtout après avoir défendu leurs domaines contre les Normands, ces ducs, comtes et 5 barons cherchèrent à se rendre indépendants des rois.

Les plus puissants étaient les comtes de Flandre. Par suite du traité de Verdun, ils devaient hommage au roi de France, tandis que les comtes de Hainaut, de Namur, de Luxembourg, les ducs de Brabant, les 10 princes-évêques de Liège avaient pour suzerain l'empereur d'Allemagne.

Ces puissants seigneurs commandaient à d'autres nobles moins puissants, qu'ils appelaient leurs vassaux. Ils résidaient dans des châteaux fortifiés d'où ils domi- 15 naient le pays d'alentour. La guerre éclatait souvent entre eux.

C'est pour remédier à ce mal que les évêques, au dixième siècle, établirent des ligues pour la paix et promulguèrent des lois contre la guerre. L'ensemble de 20 ces lois fut appelé : la Trêve-Dieu.

Sous le régime féodal, les travailleurs qui ne possédaient pas de terre, portaient le nom de serfs. Jusqu'au douzième siècle, leur condition, surtout dans les campagnes, se rapprocha beaucoup de celle des esclaves. Ils 25 obtinrent plus de liberté à mesure que les villes se multiplièrent et que l'industrie acquit plus d'importance.

### Conversation

1. En quelle année eut lieu le traité de Verdun?
2. Quel partage opéra ce traité?
3. Comment fut placée la Belgique après ce traité?



4. Cette place assurait-elle la paix à la Belgique?
5. Que donnaient les rois à leurs compagnons d'armes?
6. Quels furent les plus puissants parmi les comtes belges?
7. A qui devaient-ils hommage?
8. Y avait-il un comte à Liège?
9. Où vivaient habituellement ces seigneurs?
10. Pourquoi l'Église dut-elle faire en ce temps des lois spéciales?

### Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes au passé défini :

1. L'Allemagne revendiquait des droits sur la Belgique.
2. Le puissant voisin voulait entraîner les Belges dans ses guerres.
3. Les rois donnaient des terres aux comtes.
4. Les ducs de Brabant ont été très puissants.
5. Ces seigneurs commandaient à d'autres nobles.

B. Dans les expressions suivantes conjuguez le verbe à toutes les personnes du passé indéfini et du futur simple :

partager l'empire	établir une ligue	devoir faire des lois
vouloir entraîner	avoir pour suzerain	obtenir la liberté
donner des terres	bâtir un château	rendre service

### Composition

1. This treaty divided the empire among three kings.
2. Belgium was placed between Germany and France.
3. These two countries were powerful neighbors.
4. Authority was divided among the many counts and dukes.
5. The counts of Flanders were the most powerful.
6. Some dukes paid homage to the king of France, others to the emperor of Germany.
7. The less powerful nobles were called vassals.
8. The powerful lords who commanded others were called suzerains.
9. The nobles lived in fortified castles.
10. There were many wars in Belgium at that time.

## SEPTIÈME LEÇON

### LES BELGES AUX CROISADES



*Brown Brothers*

Château de Gérard le Diable à Gand. On y conserve les archives des comtes de Flandre

Depuis le neuvième siècle jusqu'au onzième, les relations entre les chrétiens d'Europe et les Arabes d'Asie furent assez pacifiques. Charlemagne avait même reçu une députation du fameux calife de Bagdad : Haroum-al-Raschid, qui lui envoya de riches présents. Mais à partir du onzième siècle, l'empire des Arabes s'écroula en Asie au profit des Turcs et ceux-ci menacèrent bientôt toute l'Europe. Ils s'emparèrent de Jérusalem et persécutèrent les chrétiens en Palestine.

10 C'est alors que le Pape Urbain II appela aux armes tous les princes chrétiens. Un moine, nommé Pierre l'Ermite, né à Amiens et mort à Huy, près de Liège,

parcourut la Belgique et la France en exhortant les peuples à combattre pour la délivrance des lieux saints. Les chevaliers chrétiens s'enrôlaient au cri de : Dieu le veut ! Ils s'attachaient sur l'épaule une croix de drap rouge : de là le nom de croisés. 5

Une armée d'un demi-million d'hommes : Belges, Français, Italiens, Allemands, fut conduite en Palestine, sous le commandement de Baudouin, comte de Hainaut, et de Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine.

Godefroy était né à Baisy, près de Nivelles en Brabant. Il était d'une bravoure fabuleuse et d'une piété sincère. Après trois années de combats et d'éclatantes victoires, mais aussi de souffrances affreuses, les croisés s'emparèrent de Jérusalem en 1099.

Les premiers qui escaladèrent les murailles furent deux chevaliers de Tournai : Engelbert et Lethalde. Godefroy arriva le troisième. Il refusa le titre de roi de Jérusalem, et prit celui de Défenseur du Saint-Sépulcre.

### Conversation

1. Durant quels siècles les relations entre Chrétiens et Arabes furent-elles pacifiques ?
2. Quel calife envoya des présents à Charlemagne ?
3. Quelle nation menaça l'Europe à partir du onzième siècle ?
4. Qui appela aux armes les princes chrétiens ?
5. Qui était Pierre l'Ermite ?
6. Quel était le cri de guerre des croisés ?
7. Quels sont les Belges qui commandèrent la première croisade ?
8. Pourquoi ces guerriers portaient-ils pour la croisade ?

9. Quels sont les chevaliers qui escaladèrent les premiers les murs de Jérusalem?

10. Quel titre prit Godefroy de Bouillon?

### Exercice

A. Remplacez par un pronom le mot en italique dans les phrases suivantes :

1. *Charlemagne* a reçu une députation de Bagdad.
2. *Les Turcs* persécutèrent les *chrétiens*.
3. *La première croisade* fut prêchée par Pierre l'Ermite.
4. *Le chevalier* escalada la *muraille*.
5. *Godefroy* refusa le *titre*.

B. Donnez le féminin des adjectifs suivants. Placez les dans une phrase :

tout	premier	grand	nouveau
saint	fabuleux	belge	chrétien
fameux	petit	courageux	belliqueux
éclatant	affreux	ancien	important

### Composition

1. A deputation from Bagdad was received by the famous emperor Charlemagne. 2. Bagdad is an ancient city of Asia. 3. It was the capital of the caliph of the Arabs. 4. The Turks came from Asia into the Holy Land. 5. Peter the Hermit was a monk who exhorted the Belgians to fight the barbarous Turks. 6. The cry of the Crusaders was, "God wills it!" 7. Godfrey of Bouillon, who was a duke of Lorraine, was born in Belgium. 8. Two Belgian knights first scaled the walls of Jerusalem. 9. They came from the city of Tournai. 10. Godfrey refused the title "King of Jerusalem."

## HUITIEME LEÇON

### PROSPÉRITÉ DES VILLES BELGES

Les croisades durèrent jusqu'en 1270. On en compte huit principales. Dans la troisième, à laquelle prit part Richard, roi d'Angleterre, beaucoup de Flamands combattaient sous ses ordres. Pendant la cinquième, un comte de Flandre, Baudouin IX, devint empereur de Constantinople.

De même que la récente guerre de 1914 à 1918 fut pour l'Amérique et pour d'autres pays une cause d'initiative extraordinaire, les croisades furent pour les peuples de l'Europe l'occasion d'un effort gigantesque dans la navigation, les sciences, l'industrie, le commerce.

En outre, de grands changements se produisirent dans la société : Beaucoup de nobles et de chevaliers disparurent, tués sur les champs de bataille en Orient. D'autres avaient vendu leurs biens et perdu leur fortune en équipant des soldats pour les guerres lointaines. L'influence des nobles avait diminué, tandis que les classes ouvrières et commerçantes, enrichies par un travail incessant, s'étaient groupées en associations professionnelles très puissantes qu'on désignait sous le nom de « corporations. » Chaque corporation avait ses règlements de travail, ses chefs, ses privilèges et pouvait même fournir des soldats. C'est grâce à cette organisation que les villes de Bruges, Gand, Ypres, Louvain, Liège inaugurèrent leur période de prospérité et de richesse inouïe. Se sentant fortes, elles réclamèrent de leurs princes des chartes d'affranchissement, origine des libertés modernes.

Les principales industries des Flandres et du Brabant



*Underwood & Underwood*

Un des coins pittoresques de Bruges, la Venise du Nord



étaient la fabrication des draps et le tissage des toiles de lin. L'Angleterre fournissait les matières premières, insuffisantes en Belgique. On appréciera l'importance de cette industrie pour les Flandres en se rappelant que pendant plusieurs siècles il ne fut établi en Angleterre 5 aucune industrie de tissage qui pût rivaliser avec celle des Flandres, et pourtant le drap valait sept ou huit fois le prix de la laine brute venue d'Angleterre.

Les teintures des Flandres étaient renommées par leur qualité supérieure. Le développement du port de Lon- 10 dres rendait les échanges faciles. Les vins de France et d'Allemagne, les orfèvreries d'or et d'argent ainsi que les pierres sculptées de Tournai, les cuivres de Liège et de Dinant, les objets d'art, les soies d'Italie et d'Orient étaient exportés vers l'Angleterre et la Scandi- 15 navie par les ports de la côte belge. Bruges avec ses canaux remplis de navires venus de la mer du Nord, de la Baltique, de la Méditerranée, était surnommée la Venise du Nord.

### Conversation

1. Combien de croisades compte-t-on?
2. Quel roi célèbre prit part à la troisième?
3. Quel fut le résultat des croisades pour l'Europe?
4. Quelles industries se développèrent en Flandre à partir de cette époque?
5. Que réclamèrent les villes de la part de leurs princes?
6. Que fournissait l'Angleterre aux villes belges?
7. Quel fut l'effet du développement du port de Londres?
8. Quels produits étaient exportés par les ports de Belgique?
9. Comment appelait-on Bruges à cette époque?

### Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes à la forme interrogative sans faire usage de *est-ce que* :

1. Les croisades durèrent jusqu'en 1270.
2. Le roi Richard prit part à la troisième croisade.
3. Les villes inaugurèrent une période de prospérité.
4. L'Angleterre fournissait les matières premières.
5. Les vins de France étaient exportés.

B. Écrivez les phrases suivantes à la forme négative :

1. L'industrie fut établie.
2. Les croisades ont été l'occasion d'un effort gigantesque.
3. Le drap valait sept fois le prix de la laine brute.
4. Bruges était surnommée la Venise du Nord.
5. Les objets d'art d'Italie sont renommés.

### Composition

1. The Crusades lasted about three hundred years.  
 2. A famous count of Flanders became emperor of Constantinople. 3. A king of England led the third Crusade, in which many Flemings took part. 4. The strong and rich cities of the Low Countries demanded charters from the dukes and counts. 5. The most important Flemish industry was the manufacture of cloth. 6. The cloth of Flanders was worth seven times the wool of England. 7. France and Germany furnished wines, Italy objects of art, Belgium cloth. 8. Many boats filled the canals of Bruges. 9. There were good ports along the coasts of Belgium. 10. At that time little Belgium was the richest country in Europe.

## NEUVIEME LEÇON

### LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR

Dès la fin du 12<sup>me</sup> siècle, les rois de France s'efforcèrent d'unir en un grand état toutes les parties de la France actuelle et de consolider leur puissance en brisant celle des grands seigneurs féodaux. Ils craignaient une Flandre trop libre en même temps qu'ils convoitaient sa 5  
richesse.

L'un d'eux, le roi Philippe le Bel, aurait voulu réduire la Flandre à l'état de simple province française. Il avait réussi à se créer des partisans parmi les nobles et parmi certains riches bourgeois de Bruges et d'Ypres, 10  
tandis que le comte de Flandre, Gui de Dampierre, s'appuyant sur le peuple, voulait garder ses droits et son indépendance. Philippe le Bel arriva, par trahison, à le faire prisonnier. Il s'empara du pays et plaça dans les villes des gouverneurs français. Il eut même l'audace 15  
de venir à Bruges en 1301, accompagné de la reine Jeanne de Navarre. Ses partisans lui firent une réception fastueuse, mais le peuple ressentait douloureusement l'oppression.

Après son départ, les exactions des gouverneurs 20  
français révoltèrent le peuple et les puissantes communes de Bruges, Ypres et Gand organisèrent leurs milices pour résister. A Bruges surtout, l'agitation était violente. Deux patriotes : Pierre de Coninck, chef des tisserands, et Jean Breydel, chef des bouchers, excitaient 25  
les travailleurs à la lutte. Le représentant du roi de France, Jacques de Châtillon, commit la faute d'accroître ses mesures despotiques. Le résultat fut qu'un terrible massacre des partisans de Philippe le Bel eut

lieu à Bruges, le 19 mai 1302. Ce massacre est connu sous le nom de « Matines Brugeoises. »

Impatient de punir cette révolte, Philippe le Bel envoya en Flandre une armée de cinquante mille hommes  
5 composée surtout d'une brillante cavalerie.

Jamais on n'avait vu tant de nobles rangés sous la bannière à fleurs de lys. Un corps nombreux d'archers protégeait le front français. Du côté de la Flandre on comptait 25,000 hommes d'infanterie et seulement  
10 quelques centaines d'hommes à cheval. Mais ils étaient commandés par un chef de génie : Guillaume de Juliers, et par le comte Jean de Namur.

Ils n'avaient point d'armure comme les chevaliers. Leur arme principale était une sorte de longue massue,  
15 terminée par une pointe de fer, qu'ils appelaient : « bonjour. » Elle joua un grand rôle dans la journée.

Pour attendre l'ennemi avec avantage, Guillaume de Juliers conduisit son armée de tisserands aux environs de Courtrai, dans un terrain marécageux entrecoupé par  
20 de nombreux fossés.

Dans les prairies voisines émaillées de marguerites (la fleur que les premiers émigrants Wallons apportèrent en Amérique), l'armée des communes s'agenouilla. Les prêtres bénirent les soldats. Chacun d'eux porta à ses  
25 lèvres une motte de cette terre pour laquelle il voulait mourir.

### Conversation

1. Quel était le plan des rois de France?
2. Que convoitaient les rois de France?
3. Qu'aurait voulu Philippe le Bel?
4. Quel comte de Flandre se révolta contre le roi de France?

5. Qu'appellez-vous « Matines Brugeoises »?
6. Combien de soldats Philippe le Bel envoya-t-il en Belgique?
7. Qui commandait les soldats des Flandres?
8. Comment appelait-on l'arme principale des Flamands?
9. Où attendirent-ils l'ennemi?
10. Que firent les Belges avant la bataille?

### Exercice

A. Placez *ce, cet, cette* ou *ces* devant chacun des mots suivants et formez-en une phrase :

pays	oppression	richesse	fleur
reine	comte	nom	armée
révolte	archers	homme	chef
mesures	noblesse	cheval	terrain

B. Donnez l'infinitif, le participe présent, le participe passé, la première personne de l'indicatif présent et du passé défini de :

craignaient	travaillèrent	voulut
connu	étaient	creusèrent
fait	prit	sentant

### Composition

1. The king had a plan to unite the parts of France.
2. He coveted the great riches of Flanders.
3. The first count to revolt was Guy de Dampierre.
4. He was supported mainly by the workers of Ypres and Bruges.
5. King Philip sent an army of knights into the Low Countries.
6. The Flemish infantrymen were organized by Guillaume de Juliers.
7. This general was a man of genius.
8. The Belgians met the enemy in the vicinity of the ancient city of Courtrai.
9. Here the land is marshy.
10. The soldiers prayed before the battle.



## DIXIÈME LEÇON

### LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR *(Suite)*

Les chefs prirent place dans les rangs, l'étendard de St. Georges, patron des Flandres, fut déployé et, au matin du 11 juillet 1302, la bataille commença.

La cavalerie française chargea trop vite et se jeta dans les marécages. Ce fut une effroyable mêlée d'hommes et de chevaux, embarrassés dans leurs vêtements de fer, au fond des fossés pleins de boue. En vain les réserves françaises chargèrent de nouveau, rien ne put arrêter la fureur de la plèbe résolue d'en finir avec l'oppresseur.

La fleur de la noblesse française resta sur le champ de bataille et sept cents éperons d'or, enlevés aux chevaliers tués, furent suspendus comme trophée aux voûtes de l'église de Notre Dame de Courtrai.

Cette bataille ne peut être représentée comme une lutte entre la France et la Belgique. En réalité, ce fut la lutte de la population ouvrière contre la noblesse partisan du roi de France. Beaucoup de chefs dans l'armée flamande étaient d'éducation française et ne parlaient que le français.

Dans la longue série de guerres qui suivirent cette étonnante victoire, la Flandre dut encore se soumettre à l'autorité du roi de France, mais il ne fut plus jamais question de transformer la Flandre en province française. La victoire de Courtrai avait montré de quoi les puissantes corporations ouvrières étaient capables. Toutes les villes belges en profitèrent pour réclamer de leurs princes des chartes d'affranchissement et l'on peut dire que le despotisme féodal avait reçu en 1302 un coup

mortel. C'est une des dates importantes dans l'histoire de la liberté.

### Conversation

1. Par qui fut apportée en Amérique la marguerite des champs?
2. Quand commença la bataille des éperons d'or?
3. Comment la cavalerie française fut-elle embarrassée?
4. Quels trophées les soldats flamands ramassèrent-ils?
5. Peut-on considérer cette bataille comme une lutte entre la France et la Belgique?
6. Quels furent les résultats importants de la victoire de Courtrai?

### Exercice

A. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

1. Il porta à ses lèvres une motte de terre.
2. Le chef prit place dans le rang.
3. Le chevalier s'embarrassa dans le fossé.
4. Il doit encore se soumettre au roi.

B. Mettez un adjectif possessif à la place du tiret :

1. Les prêtres bénirent — soldats.
2. Le roi français conduisit — cavalerie.
3. Les Belges aiment — pays.
4. Ils étaient commandés par — roi.

### Composition

1. The Walloon emigrants carried the daisy to America.
2. The soldiers were blessed by the priests.
3. The Flemings raised the banner of their patron, St. George.
4. The ditches stopped the charging horses.
5. The French knights lay on the battlefield.
6. Seven hundred golden spurs were hung in the church of Courtrai.
7. Many Flemish chieftains had a French education.
8. Feudal despotism received its deathblow in 1302 at the Battle of the Golden Spurs.

## ONZIÈME LEÇON

### DÉCADENCE DES COMMUNES

Le treizième et le quatorzième siècle peuvent être appelés l'âge d'or des communes flamandes et wallones.

C'est de ce temps que datent la plupart des monuments d'architecture civile, comme les Halles d'Ypres, les beffrois de Bruges, de Gand, de Tournai, les hôtels de ville de Louvain, d'Audenarde, de Bruxelles.

La France bâtissait alors ses magnifiques cathédrales. En Belgique, tout en construisant de magnifiques églises, on

donnait plus d'attention aux monuments qui rappelaient la prospérité industrielle et les luttes pour la liberté.

Ce qui manquait aux populations belges de cette époque c'était l'idée de s'unir en une grande fédération nationale. Leur patriotisme était par trop un patriotisme de ville ou de district. Les rivalités entre villes empêchaient le pays d'être fort contre les puissants voisins.

Au quatorzième siècle, pendant la guerre de Cent ans, entre la France et l'Angleterre, un homme essaya



*Brown Brothers*

Gand: Statue de Jacques Van  
Artevelde

de garder la Belgique neutre et d'unir les villes de Flandre. C'était Jacques van Artevelde, chef des tisserands de Gand. Mais il dut finir par prendre le parti du roi d'Angleterre parce que ce pays fournissait la laine sans laquelle les industries des Flandres ne pou-  
vaient subsister. Il fut malheureusement assassiné dans une émeute populaire.

Son fils Philippe fut choisi par les Gantois comme leur capitaine. Il réussit à unir dans la lutte pour la liberté toutes les villes flamandes. Il fut tué à la sanglante  
bataille de Roosebeek, qui fut pour la noblesse la revanche de la défaite de Courtrai.

Ce fut pour les Flandres le commencement d'une série de revers. La terrible « peste noire » qui désola l'Europe en 1384 et l'ensablement de la côte belge interrompirent  
la navigation dans les ports d'Ypres et de Bruges. La population de ces villes fut en peu de temps réduite au dixième de son ancienne importance. Bruges, la Venise du Nord, devint Bruges la Morte. Anvers prit sa place.

### Conversation

1. Quels sont les siècles considérés comme l'âge d'or des communes belges?
2. Nommez quelques monuments célèbres commencés à cette époque?
3. Quelle différence peut-on trouver entre les monuments de France et ceux de Belgique?
4. Quelle fameuse guerre eut lieu pendant le quatorzième siècle?
5. Que manquait-il aux villes de Belgique à cette époque?
6. Qui essaya de les unir?
7. Qu'était Philippe van Artevelde?

8. Comment disparut-il?
9. En quelle année la peste noire ravagea-t-elle l'Europe?
10. Quel événement arrêta la prospérité des ports de la côte belge?
11. Par quel autre port celui de Bruges fut-il remplacé?

### Exercice

A. Remplacez le tiret par un adjectif démonstratif dans les phrases suivantes :

1. — ville flamande est très fameuse.
2. — monuments rappelaient les luttes pour la liberté.
3. Il est le chef de — tisserands.
4. — homme était roi de France.
5. L'importance de — port n'est pas grande.

B. Mettez les phrases suivantes au pluriel :

1. Son fils fut choisi comme capitaine.
2. Une épidémie désola l'Europe en 1384.
3. Le navire ne put entrer dans le port.
4. La guerre réduisit la population des villes.
5. Un homme essaya de garder la Belgique neutre.

### Composition

1. The Belgian cities enjoyed commercial prosperity.
2. The belfry of Bruges is the most famous monument of that period.
3. Rivalries between the cities kept Belgium from being united.
4. Jacob Van Artevelde could neither unite the Flemish cities nor keep them neutral.
5. He was chief of the weavers and a man of great courage.
6. After his death his place as captain was taken by his son.
7. The Battle of Roosebeek was the nobles' revenge for their defeat at the Battle of the Golden Spurs.
8. A plague was laying Europe waste during the fourteenth century.
9. Many of the people of Bruges went to Antwerp, which lay on the river Scheldt.
10. Modern Flemish cities do not have the prosperity of those of the Middle Ages.



## DOUZIÈME LEÇON

### LA BELGIQUE SOUS PHILIPPE LE BON

La guerre entre la France et l'Angleterre durait encore et Jeanne d'Arc allait bientôt paraître, lorsque, en 1419, le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, succéda à son père.

Depuis 1385 la Flandre était passée sous l'autorité des ducs de Bourgogne par suite du mariage de l'un d'eux avec Marguerite, unique héritière du comte de Flandre, Louis de Maele. Par héritage, par achat, par diplomatie, Philippe le Bon réussit à étendre sa domination sur les autres parties de la Belgique et sur la Hollande. Son plan était de constituer un puissant état entre la France et l'Allemagne. La Belgique et la Hollande formaient ce qu'on appelait alors les « Pays-Bas. »

Philippe institua un Grand Conseil, qui avait son siège à Malines et juridiction sur toutes les provinces belges. Il convoquait fréquemment en assemblée les seigneurs du pays afin de délibérer sur une action en commun. Pendant 48 ans, il poursuivit son but d'unité dans les Pays-Bas. Pour attacher les nobles à sa personne il fonda l'ordre de la « Toison d'Or. » Cet ordre comptait, outre le prince fondateur, vingt-quatre chevaliers choisis parmi les plus nobles du pays. Leur principal privilège était de ne pouvoir être jugés, en cas de faute commise, que par leurs pairs, c'est-à-dire, par les membres de l'ordre.

Malgré les lourds impôts dont il frappa les villes, malgré son absolutisme et la dureté avec laquelle il châtia les rebelles, la postérité lui a conservé le surnom de « Bon » parce que les Belges, dans l'unité qu'ils pos-



*Brown Brothers*

Anvers : Un vieux coin paisible au pied de la tour Notre Dame

sèdent à présent, après des siècles de troubles et de détresse, voient réalisé l'idéal du « Grand Duc d'Occident. »

Le règne de Philippe le Bon est renommé par sa prospérité et par son luxe extraordinaire. La cour de Bourgogne éclipsait par son faste toutes les autres cours de l'Europe. C'était le rendez-vous de tous les beaux arts. De magnifiques églises, comme la cathédrale d'Anvers, furent commencées ; des hôtels de ville comme celui de Bruxelles furent terminés. 10

C'est sous le règne de Philippe le Bon que brillèrent les peintres Jean et Hubert Van Eyck, les inventeurs de la peinture à l'huile : procédé qui devait révolutionner l'art de la peinture.

L'œuvre immortelle qui inaugura cette révolution est 15  
le tableau représentant l'adoration de l'Agneau mystique. Ce chef-d'œuvre, au coloris inimitable, est conservé dans la cathédrale St. Bavon à Gand.

### Conversation

1. Quand parut Philippe le Bon, duc de Bourgogne?
2. Depuis quand les ducs de Bourgogne possédaient-ils la Flandre?
3. Quel fut le grand projet de Philippe le Bon?
4. Où se réunissait le conseil des états de Bourgogne?
5. Quel ordre célèbre fut fondé par Philippe le Bon?
6. Pourquoi les Belges lui ont-ils conservé le nom de « bon »?
7. Que pouvait-on remarquer à la cour de Bourgogne?
8. Citez deux grands monuments bâtis durant ce règne.
9. Qui inventa la peinture à l'huile?
10. Quel est le chef-d'œuvre des frères van Eyck?

### Exercice

A. Mettez les verbes des phrases suivantes à la deuxième personne du pluriel et faites tous les changements nécessaires :

1. Il recevra un héritage.
2. J'étais placé sous l'autorité de mon père.
3. Il convoquait en assemblée ses vassaux.
4. Il voit mon chef-d'œuvre.
5. N'as-tu pas vu le tableau dans cette cathédrale?

B. Faites entrer chacun des mots suivants dans une phrase :

autorité	nobles	idéal	commencé
état	impôts	règne	briller
former	rebelles	luxé	œuvre
conseil	surnom	beaux-arts	coloris

### Composition

1. That great war lasted a hundred years. 2. Philip succeeded his father and became duke of the Low Countries. 3. His court was the most brilliant in all Europe. 4. He founded the Order of the Golden Fleece and made the nobles members of it. 5. Magnificent churches and city halls were constructed at that time. 6. One of the most beautiful monuments of Belgium was destroyed during the recent great war. 7. Have you seen the pictures of Belgian monuments of architecture in this book? 8. The brothers Van Eyck were the inventors of oil painting. 9. Many famous painters have been born in the cities of Belgium. 10. Who was the "Grand Duke of the Occident"?

## TREIZIÈME LEÇON

### CHARLES LE TÉMÉRAIRE

Le successeur de Philippe le Bon fut son fils Charles, surnommé « le Téméraire. » Il avait un caractère violent et les goûts d'un guerrier brutal. Il développa l'art militaire et entretenit des armées permanentes de mercenaires.

5

Il avait hérité de Philippe le Bon le goût des fêtes, des tournois et des dépenses excessives, mais il était dépourvu des qualités d'homme d'état que possédait son père. Il était plus puissant que le roi de France et plus riche que l'empereur d'Allemagne, mais il oubliait que sa 10 richesse et sa puissance étaient dues à l'activité industrielle de son peuple.

Il étonna l'Europe par la férocité avec laquelle il punit la révolte de la ville de Dinant. Plus tard, le roi de France, Louis XI, en guerre avec Charles, fomenta 15 une rébellion parmi les turbulents citoyens de Liège. Charles écrasa les révoltés et fit mettre à mort 4000 Liégeois. Il enleva le fameux Perron liégeois : colonne de cuivre ciselé qui symbolisait les libertés de la ville.

L'année suivante, Liège se révolta de nouveau et 20 Charles força le roi de France à marcher avec lui contre la malheureuse ville. Malgré l'héroïsme des hommes de Franchimont, voisins des Liégeois, la ville fut prise et livrée à la soldatesque bourguignonne qui pilla et massacra. Quarante mille personnes périrent.

25

Tandis que les Flamands refusaient de payer de nouveaux impôts, le duc recommença la guerre avec le roi de France, puis avec l'Alsace et la Suisse. C'est



Maison de la corporation des bateliers, Gand

contre les Suisses que « le Téméraire » brisa sa puissance. Il fut battu par eux à Granson et à Morat.

Revenu en Lorraine, il assiégea Nancy et fut tué dans une bataille sous les murs de cette ville pendant l'hiver de 1477. Son corps fut retrouvé dans la glace d'un fossé. Il était percé de trois blessures mortelles et déjà en partie dévoré par les loups.

### Conversation

1. Quel était le surnom du successeur de Philippe le Bon ?
2. Quel caractère avait-il ?
3. A quoi était due la richesse de Charles le Téméraire ?
4. Comment punit-il la révolte de Dinant ?
5. Que symbolisait le Perron de Liège ?



6. Quel roi fut forcé de marcher avec Charles contre Liège?
7. Comment les soldats bourguignons traitèrent-ils la cité?
8. Contre quel pays Charles fit-il sa dernière guerre?
9. Quand fut-il tué? A quelle bataille?
10. Où et dans quel état retrouva-t-on son corps?

### Exercice

A. Rendez les phrases suivantes interrogatives en remplaçant les mots en italique par des pronoms interrogatifs :

1. Les soldats pillaient *la ville*.
2. *La cité* se révolta de nouveau.
3. *Il* fut tué dans une bataille sous les murs de Nancy.
4. Les loups dévoraient *son corps*.
5. Sa puissance était due à *l'activité* de son peuple.

B. Mettez les verbes qui sont à l'infinitif, au futur et au passé indéfini :

1. Son successeur *être* son fils.
2. Il *étonner* l'Europe par sa férocité.
3. Le duc *recommencer* la guerre.
4. Liège *se révolter* de nouveau.
5. Le duc *briser* sa puissance contre les Suisses.

### Composition

1. Charles had the tastes of a brutal warrior. 2. He did not have qualities of a statesman. 3. He astounded all Europe by his ferocity. 4. The people of the cities revolted against the duke. 5. He then marched on these cities with an army of Burgundian soldiers. 6. These men pillaged the city and massacred the inhabitants. 7. The duke of Burgundy marched against the Swiss. 8. He was killed in a battle near Nancy. 9. He is called "the Bold" because he was fond of impracticable undertakings. 10. During his reign the inhabitants of the Low Countries lost much of their former prosperity.

## QUATORZIEME LEÇON

### MARIE DE BOURGOGNE

Avec Charles le Téméraire disparut le plus terrible représentant de la féodalité. Il peut être appelé le père du militarisme en Europe. Sa chute eut pour cause principale l'implacable hostilité du roi de France, Louis  
5 XI. Parmi les Suisses et les Allemands qui combattirent contre lui à Granson et au siège de Nancy, on comptait un grand nombre de mercenaires payés par le roi de France et plusieurs de ses plus fidèles suivants étaient en correspondance continuelle avec son astucieux rival.  
10 Si au lieu d'humilier et d'affaiblir les grandes communes de Belgique, Charles s'était concilié leur amitié, il aurait pu, avec leur assistance, réaliser son rêve : la fondation d'un royaume de Bourgogne. Par son manque de patience, sa vaine gloire, sa cruauté, il perdit en dix  
15 ans ce que son père Philippe le Bon avait acquis par cinquante années de laborieux efforts. Ce sont les luttes de ce prince contre Liège que Sir Walter Scott a prises comme cadre de son roman intitulé : *Quentin Durward*. C'est aussi pour dépeindre ces héros des libertés liégeoises  
20 que M. Carton de Wiart, actuellement ministre de Belgique, a écrit son roman : *La Cité Ardente*.

Sous le règne de Charles le Téméraire, on vit briller le peintre Memling dont le chef-d'œuvre est l'incomparable chasse de Sainte Ursule, conservée à Bruges. D'autres  
25 artistes tels que Gérard David, Quentin Metsys, Thierry Bouts, Roger de la Pasture illustrèrent la peinture belge à cette époque.

Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, était, en succédant à son père, la plus riche héritière de

la chrétienté. Afin qu'elle pût défendre ses états, ses conseillers lui firent épouser l'archiduc Maximilien d'Autriche. Ce furent les débuts de la maison d'Autriche dans les Pays-Bas.

Marie de Bourgogne était née à Bruxelles. Elle fut <sup>5</sup> très aimée du peuple belge à cause de son caractère agréable, de sa grâce et de sa bonté. Elle rendit aux bourgeois de Gand les privilèges supprimés par les ducs de Bourgogne et elle ajouta encore à sa popularité en faisant remettre aux corporations les bannières et les <sup>10</sup> insignes confisqués par son père. Elle mourut à l'âge de 25 ans, d'une chute de cheval, arrivée dans une partie de chasse au faucon, en 1482. On lui a élevé dans l'église de Notre Dame de Bruges un magnifique mausolée.

Marie de Bourgogne laissait deux enfants : Philippe <sup>15</sup> le Beau et Marguerite d'Autriche. Philippe le Beau devint héritier de la couronne d'Espagne par son mariage avec Jeanne d'Aragon, fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille.

C'était une époque de grands événements : l'Amérique <sup>20</sup> venait d'être découverte, les Maures étaient chassés d'Espagne et Maximilien, devenu empereur d'Autriche et d'Allemagne, pouvait entrevoir pour ses enfants un empire sur lequel le soleil ne se coucherait jamais.

### Conversation

1. De quel roman les luttes de Liège sont-elles le sujet?
2. Ces luttes ont-elles été décrites par un écrivain moderne?
3. Citez quelques peintres belges de l'époque bourguignonne.

4. Quel prince Marie de Bourgogne épousa-t-elle?
5. Pourquoi cette princesse était-elle aimée du peuple belge?
6. Comment mourut-elle?
7. Donnez le nom de ses enfants.
8. Quels grands événements étaient alors arrivés?
9. Qui découvrit l'Amérique? De quelle contrée est-il originaire?
10. De quels pays Maximilien devint-il empereur?

### Exercice

A. Donnez le participe présent et l'impératif de :

choisir	être	mourir	faire
avoir	découvrir	comprendre	dire
battre	bénir	aller	ouvrir

B. Donnez le comparatif et le superlatif de :

- |                       |                          |
|-----------------------|--------------------------|
| 1. Un roi fameux      | 6. Le caractère agréable |
| 2. Un puissant état   | 7. La ville importante   |
| 3. Un duc riche       | 8. Le terrain montagneux |
| 4. Un grand événement | 9. Les hommes belliqueux |
| 5. Un petit pays      | 10. L'homme capable      |

### Composition

1. Duke Charles was a terrible representative of feudalism.
2. During his reign the famous painter Memling worked in Belgium.
3. There were many painters in Belgium at that time.
4. Mary of Burgundy was much loved by the people of the Belgian cities.
5. Maximilian was the first Austrian to rule the Low Countries.
6. Many great events occurred during that period.
7. The discovery of America by Christopher Columbus was the most important.
8. Philip the Fair inherited the kingdom of his mother-in-law.
9. He had one sister, named Margaret of Austria.
10. Maximilian's empire included almost the whole world.

## QUINZIÈME LEÇON

### CHARLES-QUINT

L'héritier de cet empire fut Charles V, connu sous le nom de Charles-Quint. Il était né à Gand en 1500. Il n'avait que six ans lorsque son père, Philippe le Beau, mourut.

En attendant qu'il fût en âge de régner, sa tante <sup>5</sup> Marguerite d'Autriche fut régente des Pays-Bas. C'était une femme de génie et un diplomate de premier ordre. Elle comprenait le caractère du peuple. Sous son administration pleine de sagesse les provinces belges connurent leur plus heureuse période de prospérité. C'est <sup>10</sup> pourquoi Charles-Quint, devenu empereur, décida de laisser à Marguerite sa charge de gouvernante. Elle tenait sa cour à Malines.

Après sa mort, en 1519, les cloches de la ville furent sonnées au matin, à midi et au soir, en signe de deuil, <sup>15</sup> pendant 45 jours. Autant les populations belges se révoltaient contre les maîtres despotiques, autant elles s'attachaient à ceux qui les avaient traitées avec bonté.

Charles-Quint avait reçu une brillante éducation. Il pouvait parler, dit-on, plus de quinze langues. Il avait <sup>20</sup> eu pour maîtres Érasme, le roi de la littérature de ce temps, et Adrien, qui plus tard devint le pape Adrien VI.

À l'âge de vingt ans, il régnait sur la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, le nord de l'Italie et l'Espagne. Dans le nouveau monde, le Mexique lui <sup>25</sup> appartenait et François Pizarre achevait la conquête du Pérou.

Il fut presque continuellement en guerre avec la France, les Protestants d'Allemagne et les Turcs. Il

fit prisonnier le roi de France, François I<sup>er</sup>, à la bataille de Pavie. C'est à un gentilhomme belge, au comte de Lannoy, que ce roi consentit à remettre son épée. Avec l'aide des Vénitiens commandés par André Doria, il prit Tunis en 1528 et délivra 18,000 Chrétiens prisonniers des Turcs.

Il abdiqua à Bruxelles, en 1555, en faveur de son fils Philippe II. Selon la coutume de cette époque, Philippe

II fut partout, en Belgique, salué du titre de « Pater Patriæ » (Père de la patrie). Il est à remarquer que ce titre, donné deux siècles plus tard en Amérique à Washington, lui fut décerné pour la première fois en Pennsylvanie par les colons venus des Pays-Bas.

Après son abdication, Charles-Quint se retira en Espagne au monastère de Saint Juste. Il passa ses dernières années dans la compagnie des artistes (Titien était son peintre favori), s'occupant de musique, de livres, de mécanique. Sa carrière représente un travail gigantesque dans le gouvernement des peuples, les questions religieuses, les entreprises militaires, la colonisation du Mexique et du Pérou. Il mourut en 1558.



*Brown Brothers*

Musée d'armes de la porte de Hal,  
Bruxelles



## Conversation

1. En quelle année Charles-Quint devint-il souverain des Pays-Bas? Quel âge avait-il?
2. Qui fut régente des Pays-Bas sous Charles-Quint?
3. Où tenait-elle sa cour?
4. Pourquoi fut-elle aimée du peuple belge?
5. Nommez deux précepteurs de Charles-Quint.
6. Sur quelles parties du nouveau monde régnait-il?
7. Avec qui Charles fut-il en guerre?
8. Qui aida Charles-Quint dans la prise de Tunis?
9. Sur quels pays d'Europe s'étendait son empire?
10. Charles était-il Belge ou Espagnol?

## Exercice

A. Formez un adverbe avec chacun des adjectifs suivants et placez cet adverbe dans une phrase :

brillant	puissant	favorable	continuel
riche	violent	sage	naturel

B. Placez un adjectif possessif devant chacun des noms suivants et formez-en une phrase :

empire	tante	caractère	maîtres
conquête	fil	charge	bonté
roman	enfants	grâce	chef-d'œuvre

## Composition

1. Charles was the heir to a great empire.
2. His father died when he was only six years old, and his aunt ruled as regent.
3. Her court was held at Malines.
4. She was much loved by the people of the Low Countries.
5. The emperor Charles Fifth is known as Charles First of Spain.
6. He was born in Belgium but lived many years in Spain.
7. He ruled over a great part of Europe and America.
8. Before Charles died he gave his empire to his son Philip II.

## SEIZIÈME LEÇON

### PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE

Le règne de Philippe II fut troublé par des luttes religieuses continuelles dans les Pays-Bas. Comme à cette époque les lois civiles ne toléraient qu'une forme de Christianisme, les nouvelles professions de foi : Luthérienne, Calviniste, Huguenote et autres, ne pouvaient se maintenir sous le gouvernement de l'Espagne.

Les édits prohibitifs de Philippe II causèrent l'émigration vers la Hollande de nombreux Flamands et Wallons qui avaient embrassé les nouvelles doctrines.  
10 Cette émigration peupla une grande partie de la Hollande et prépara le départ vers l'Amérique des premiers colons de l'état de New-York.

L'un des plus notables parmi les émigrants wallons fut Jesse de Forest, originaire d'Avesnes, actuellement  
15 ville de France au sud du Hainaut. Il fut le réel fondateur de la ville de New-York. Avant l'arrivée des « Pilgrim Fathers », il enrôla à Leyde (devenue en Hollande le refuge des émigrants), un groupe de colons pour la Virginie.

20 Ce pays appartenait alors à l'Angleterre. Jesse de Forest, mécontent des restrictions posées par le roi d'Angleterre, projeta d'aller s'établir ailleurs et c'est ainsi que lui et ses compagnons vinrent coloniser le Manhattan, le haut de la vallée de l'Hudson et la région  
25 de la baie de la Delaware.

Philippe II, résidant en Espagne, avait confié le gouvernement des Pays-Bas à sa sœur, Marguerite de Parme. Cette princesse, née en Belgique, était très populaire. Elle aurait peut-être renouvelé le beau

règne de Marguerite d'Autriche si les querelles religieuses n'avaient amené une époque de troubles et de luttes sanglantes. Les premiers actes de violence furent commis par les iconoclastes ou briseurs d'images, qui, pendant le mois d'août 1566, se jetèrent à l'improviste sur les églises et les monastères, détruisant avec une rage fanatique les peintures, statues, autels, monuments funéraires, conservés pieusement par les précédentes générations. Plus de quatre cents églises furent dévastées avant que les autorités civiles aient pu organiser une répression. Dans les Flandres ce fut un véritable désastre pour les beaux-arts et pour le monde civilisé.

La régente, Marguerite de Parme, travailla avec énergie à ramener le calme et la paix, mais Philippe II, méditant pour les coupables une punition exemplaire, envoya d'Espagne, en 1567, le terrible duc d'Albe qui tenta de rétablir l'ordre en employant la terreur. Le tribunal qu'il établit à Bruxelles sous le nom de « conseil des troubles » fut bientôt appelé « conseil de sang. »

20

### Conversation

1. Quels événements troublèrent le règne de Philippe II?
2. Pourquoi les Luthériens, les Calvinistes et les Huguenots ne restèrent-ils point en Belgique à cette époque?
3. Vers quelle partie du monde se dirigèrent-ils?
4. Où se réfugiaient-ils en Hollande?
5. Qui était Jesse de Forest?
6. Pourquoi lui et ses compagnons n'allèrent-ils point s'établir en Virginie?
7. Qui était régente des Pays-Bas en l'absence de Philippe II?

8. Quelles étaient les conséquences des querelles religieuses dans les Pays-Bas?

9. Quel célèbre capitaine fut envoyé par le roi d'Espagne pour rétablir l'ordre?

10. Quel caractère avait le duc d'Albe?

### Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes au pluriel :

1. Il gouvernait un grand empire.
2. L'émigrant s'embarqua pour l'Amérique.
3. La querelle donna lieu à une émeute.
4. Il n'aimait pas la restriction posée par le roi.
5. Un régent gouverne le peuple.

B. Donnez l'impératif, le participe présent et le participe passé des verbes :

aller	voir	devenir	donner	rendre
choisir	avoir	ouvrir	battre	être

### Composition

1. Religious conflicts troubled the reign of Philip II.  
 2. Many Belgians fled to escape the Spanish rule.  
 3. They went to Holland, England and America. 4. Jesse de Forest was one of these Walloon emigrants. 5. He gathered a group of colonists in Holland. 6. The king of England ruled Virginia at that time. 7. After a few months De Forest took his colonists to the valley of the Hudson. 8. The Duke of Alva was sent to the Low Countries by the Spanish king. 9. He employed terror in ruling the people. 10. There were many terrible conflicts in Belgium at that time.

## DIX-SEPTIÈME LEÇON

### PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE (*Suite*)



*Brown Brothers*

Statues des comtes d'Egmont et de  
Hornes

A l'égard de ceux qui avaient favorisé d'une manière quelconque la séparation d'avec l'Espagne, il montra la plus grande sévérité.

C'est ainsi que le 1<sup>er</sup> juin 1568, il faisait mettre à mort, à Bruxelles, 22 nobles accusés de rébellion. Le 6 du même mois, il faisait décapiter les comtes d'Egmont et de Hornes, patriotes catholiques, universellement aimés du peuple. Leur

qualité de chevaliers de la Toison d'Or, les éclatants services rendus par le comte d'Egmont à Charles-Quint et à Philippe II, ne furent d'aucun secours aux condamnés.

Ces exécutions et les nouveaux impôts établis par le terrible duc, exaspérèrent catholiques et protestants. Sous la direction de Guillaume de Nassau, prince d'Orange, les provinces hollandaises luttèrent avec succès contre l'Espagne. La révolte s'étendit de plus en plus et la Belgique aurait également échappé à Philippe II si des généraux de premier ordre comme Requesens, Don Juan d'Autriche et surtout Alexandre Farnèse n'avaient réussi à reprendre l'une après l'autre toutes les villes des provinces belges. Ils ne purent cependant empêcher les

provinces du nord de se constituer en république indépendante en 1581. C'était la fin du rêve des ducs de Bourgogne.

Entre-temps Philippe II préparait une flotte immense dans l'intention de vaincre et d'envahir l'Angleterre. Cette flotte, appelée « l'invincible armada, » fut détruite par une tempête et par une flotte anglaise renforcée des canonniers prêtés par la nouvelle république des Pays-Bas. L'armée de Farnèse qui attendait sur la côte  
15 belge ne put donc passer en Angleterre et resta bloquée le long de l'Escaut.

Farnèse mourut en 1592. Personne après lui ne fut capable de réunir sous l'autorité de l'Espagne les dix-sept provinces des Pays-Bas. Seules les provinces  
15 belges actuelles demeurèrent sous le régime espagnol.

L'archiduc Albert d'Autriche, qui avait épousé Isabelle, fille de Philippe II, prit, après la mort de ce roi, le gouvernement de la Belgique.

### Conversation

1. Quels célèbres patriotes furent condamnés à mort par le duc d'Albe?

2. De quoi étaient-ils accusés?

3. Par quel nouvel acte du gouverneur la révolte fut-elle accrue dans les Pays-Bas?

4. Qui était le chef des révoltés dans les provinces du nord?

5. Quels sont les généraux qui conduisirent les armées de Philippe II contre les rebelles?

6. En quelle année les provinces du nord s'érigèrent-elles en république indépendante?

7. Comment appelait-on la grande flotte de Philippe II?

8. Comment fut-elle détruite?



9. Quel général devait conduire alors les armées espagnoles en Angleterre?

10. Qui devint souverain de Belgique après la mort de Philippe II?

### Exercice

A. Remplacez le tiret par le pronom relatif qui convient :

1. Le général — vint pour rétablir l'ordre était un rude soldat.

2. Le peuple n'aimait pas l'homme — le roi avait envoyé.

3. Une tempête détruisit la flotte — Philippe avait envoyée contre l'Angleterre.

4. Les Belges aimaient-ils les princes — le règne était pacifique?

5. Je ne sais — — cet homme demande.

B. Mettez les mots suivants au féminin et faites-les entrer dans une phrase :

continuel

victorieux

cruel

l'archiduc

séparés

nouveau

envahi

son fils

### Composition

1. Counts Egmont and Horne were beheaded at Brussels.  
 2. They had favored separation from Spain. 3. Citizens of Belgium continued to go into Holland because they did not like the new taxes. 4. The Spanish king sent several great generals into the Low Countries. 5. The northern provinces separated from Spain. 6. William of Nassau was their leader. 7. Philip prepared a great fleet in order to invade England. 8. This was destroyed by a storm. 9. The army of Farnèse waited on the Belgian coast but was not able to cross to England. 10. The northern provinces became independent, but the southern provinces remained under the rule of Spain. 11. After the death of Philip, the rule of Belgium passed to Austria.

## DIX-HUITIÈME LEÇON

ALBERT ET ISABELLE



*Brown Brothers*

La place verte, la cathédrale et la statue de Rubens, Anvers

Albert et Isabelle firent leur « Joyeuse Entrée » à Bruxelles en septembre 1599. Le peuple avait placé en eux beaucoup d'espérances. Bien que la paix fut partout désirée, l'archiduc Albert dut encore lutter contre les armées de Maurice de Nassau, le nouveau chef de la république des Pays-Bas. Il ne put reprendre Ostende qu'après un siège de trois ans. Finalement, une trêve fut conclue à Anvers en 1609.

Ce fut le début d'une ère de repos et de pacification. Tandis que les provinces hollandaises, qui s'étaient emparées de l'Escaut, développaient leur marine et, par leur commerce avec l'Orient, amassaient une richesse incroyable, ce fut en Belgique l'époque de la littérature et des sciences, l'âge d'or des beaux-arts.

Une nouvelle architecture, celle de la renaissance, caractérisa les monuments. Les noms des peintres Rubens, Jordaens, Teniers, Van Dyck devinrent immortels. Le renom de la maison d'imprimerie Plantin-Moretus d'Anvers se répandit par toute l'Europe. La science chirurgicale inaugurée par André Vésale au siècle précédent continuait ses progrès. Mercator, né à Rupelmonde, près d'Anvers, renouvelait la géographie et imprimait le premier sur la carte le nom de l'Amérique. Le mathématicien brugeois Simon Stévin inventait le calcul décimal. Les lettres fleurissaient à Louvain où les archiducs honoraient de leur présence les cours de Juste Lipse. Les jésuites Bollandistes commençaient la publication de leurs travaux d'histoire continués jusqu'à nos jours.

15

Les Belges ont appelé le règne d'Isabelle le règne de la Grande Infante. Ils aiment à rapprocher cette période pacifique et prospère de celle dont ils jouissaient avant 1914, sous le règne de leur roi et de leur reine actuels : Albert et Élisabeth.

20

### Conversation

1. Quand eut lieu la joyeuse entrée d'Albert et d'Isabelle ?
2. Que désirait le peuple à cette époque ?
3. Quand fut conclue la trêve entre l'archiduc Albert et Maurice de Nassau ?
4. Quel genre d'architecture caractérise les monuments de cette période ?
5. Nommez quelques grands peintres belges de ce temps.
6. Qui imprima le premier le nom de l'Amérique sur les cartes ?
7. Quel célèbre professeur de littérature brillait alors à l'université de Louvain ?

8. Pourquoi les Belges ont-ils appelé Isabelle « la Grande Infante » ?

9. A quels autres souverains Albert et Isabelle font-ils penser ?

10. Quelle différence d'activité y avait-il, pendant le règne d'Albert et d'Isabelle, entre la Belgique et la Hollande ?

### Exercice

A. Construisez des phrases avec les verbes et les noms suivants (1) au présent, (2) au passé défini, (3) au futur :

(combattre) les armées	les arts (fleurir)
(inaugurer) une époque	le commerce (prosperer)
les citoyens (espérer)	le prince (protéger) les peintres

B. Mettez l'article qui convient à la place du tiret (avec ou sans préposition) :

1. Le peuple de Bruxelles vit — joyeuse entrée.
2. Ce fut l'époque — littérature.
3. — trêve fut conclue — siège d'Anvers.
4. — belles-lettres fleurissaient à Louvain — 17<sup>me</sup> siècle.
5. — guerre de 1914 — Belges jouissaient — prospérité.

### Composition

1. The citizens placed great hope in Albert and Isabelle.
2. The archduke had to fight the leader of the Republic of the Netherlands.
3. After the siege of Antwerp a truce was concluded.
4. Then came a period of peace.
5. Commerce flourished in Holland, and letters flourished in Belgium.
6. Among the famous Belgians of this epoch were the painter Rubens, the geographer Mercator, and the printer Plantin.
7. There were many others, too.
8. The architecture of the period is very beautiful.
9. This period is called the Renaissance.
10. Under the reign of the archduke Albert the Belgians enjoyed great prosperity.

## DIX-NEUVIÈME LEÇON

### LE SIÈCLE DE MALHEUR

L'Archiduc Albert étant mort sans enfants, en 1621, l'Espagne reprit le gouvernement de la Belgique. Isabelle resta simple régente. Elle mourut en 1633, universellement regrettée.

Les années qui suivirent furent malheureuses pour le <sup>5</sup> peuple belge. La France, sous Richelieu, sous Mazarin et pendant les guerres d'ambition de Louis XIV, fut continuellement en lutte avec l'Espagne, l'Autriche, l'Angleterre et la Hollande. C'est en Belgique, appelée alors : « the cockpit of Europe, » que les autres nations <sup>10</sup> venaient vider leurs querelles. La Belgique vit six guerres, et dix grandes batailles furent livrées sur le sol belge dans un espace de cinquante années.

C'était toujours la Belgique qui payait les défaites de l'Espagne. A la paix de Münster entre l'Espagne et les <sup>15</sup> « provinces unies » des Pays-Bas, l'indépendance de ces provinces fut définitivement reconnue. Elles enlevaient à la Belgique une partie des Flandres et du Limbourg, le Brabant hollandais, et elles retenaient la possession de l'Escaut, source de la richesse d'Anvers. En 1650, par <sup>20</sup> le traité des Pyrénées, la France prenait à la Belgique la Flandre française, l'Artois, le Tournaisis, et, en 1678, Cambrai et la Franche-Comté.

La plus terrible guerre fut la sixième, appelée guerre de la succession d'Espagne, de 1701 à 1713. Le roi <sup>25</sup> d'Espagne, Charles II, n'ayant pas d'enfant, avait laissé par testament son royaume au petit-fils du roi de France, Louis XIV. Cette succession fut contestée par l'empereur Léopold I<sup>er</sup>, au nom de la maison

d'Autriche, et par le prince électeur de Bavière, Maximilien II. A l'instigation de Guillaume II d'Orange, roi d'Angleterre, une formidable coalition fut formée contre la France entre l'Autriche, l'Angleterre, la Prusse, la Hollande et la Savoie. C'est pendant cette guerre que le duc de Marlborough et le prince Eugène de Savoie remportèrent sur les troupes de Louis XIV les victoires de Ramillies et de Malplaquet. La France fut sauvée, grâce à la victoire remportée à Denain par le maréchal de Villars. Les traités d'Utrecht, de Rastadt et de Bade terminèrent cette guerre et la Belgique, passant sous la domination des Habsbourg d'Autriche, eut pour souverain l'empereur Charles VI.

Les provinces hollandaises, pour se défendre contre la France, gardaient le droit de maintenir des garnisons dans dix principales villes belges et aux frais des Belges !

### Conversation

1. Qui fut régente de Belgique après la mort de l'archiduc Albert ?

2. Pourquoi la Belgique fut-elle appelée « the cockpit of Europe » ?

3. De quelles contrées venaient les armées qui combattaient sur le sol belge ?

4. De quelles défaites la Belgique payait-elle les conséquences ?

5. Quelles provinces furent enlevées à la Belgique par la paix de Münster et par le traité des Pyrénées ?

6. Quelle fut la plus désastreuse de ces guerres ?

7. Quels généraux célèbres commandaient alors les armées alliées contre Louis XIV ?

8. Par quels traités la Belgique revint-elle sous la domination autrichienne ?



9. Qu'obtinrent les provinces hollandaises pour se défendre contre la France?
10. Qui gardait le contrôle de l'Escaut?

### Exercice

A. Conjuguez les verbes suivants à toutes les personnes du présent et de l'imparfait du subjonctif :

être	avoir	rétablir	reprendre
rester	finir	pouvoir	défendre

B. Mettez les verbes des phrases suivantes à la deuxième personne du pluriel et faites tous les changements nécessaires :

1. Il a vu six guerres dans son pays.
2. Je sais que mon pays a passé sous différentes dominations.
3. Nous avons été dépouillés de plusieurs parties de nos provinces.
4. Leur chef, quand ils combattaient, était le duc de Marlborough.
5. Il doit regretter les malheurs de sa patrie.

### Composition

1. The archduke Albert died without children. 2. Isabelle ruled as regent for twelve years. 3. The following years were unhappy ones for Belgium. 4. Belgium was called the "cockpit of Europe" because so many wars were fought on her soil. 5. During these wars the cities were destroyed and the commerce ruined. 6. The Dutch kept possession of the mouth of the river Scheldt. 7. This destroyed the prosperity and riches of Antwerp. 8. Belgium lost much territory. 9. The sixth war, called the "War of the Spanish Succession," was the most terrible. 10. Holland kept garrisons in ten Belgian cities in order to defend herself against France.

## VINGTIÈME LEÇON

### LE SIÈCLE DE MALHEUR (*Suite*)

Durant toutes ces guerres la Belgique ne connut que ruine et dévastation. Les armées de ce temps étaient composées de mercenaires sans discipline et sans moralité. Pour eux, l'incendie, le pillage, la destruction  
5 des récoltes étaient un jeu. Pendant les guerres de la France avec l'Espagne, avant le traité des Pyrénées, les garnisons espagnoles laissées en Belgique ne recevant plus de solde, se révoltèrent à plusieurs reprises et commirent autant de méfaits que les armées des autres nations.  
10 Les paysans désertaient les campagnes et se réfugiaient dans les villes. Les brigands tenaient les grand'routes et tout le commerce était paralysé. La famine et la peste se joignirent aux maux de la guerre. Dans certaines provinces la moitié des habitants, dans d'autres  
15 le tiers, furent enlevés par la contagion. L'effroyable hiver de 1709, le plus rude dont on ait gardé souvenance dans l'Europe occidentale, vint mettre le comble à la misère. C'est pourquoi le dix-septième siècle a été appelé avec raison, par les Belges, le « siècle de mal-  
20 heur. »

Quand l'empereur Charles VI mourut, en 1740, sa fille Marie-Thérèse fut attaquée par la Prusse. Sauvée par le dévouement des Hongrois, elle fut attaquée peu après par les Français qui envahirent la Belgique et  
25 gagnèrent la fameuse bataille de Fontenoy. Mais le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, rendit la Belgique à l'Autriche.

A la bataille de Kollin où le roi de Prusse, Frédéric le Grand, fut vaincu, un régiment de cavalerie, composé de

jeunes recrues wallonnes, était au service de l'impératrice Marie-Thérèse. Ce régiment, commandé par le prince de Ligne, chef d'une illustre famille belge qui existe encore, se couvrit de gloire en chargeant avec une bravoure déconcertante les grenadiers prussiens. Jusqu'en 1914, <sup>5</sup> le nom de ce régiment fut conservé dans l'armée autrichienne.

Le reste du règne de Marie-Thérèse fut heureux. Elle se fit aimer des Belges par ses vertus et par la sagesse de son administration. Son beau-frère Charles <sup>10</sup> de Lorraine gouvernait la Belgique en son absence. Il avait coutume de dire qu'on obtenait tout des Belges avec un peu de bonté. On lui érigea une statue à Bruxelles de son vivant.

Afin d'encourager l'étude des sciences et des lettres, <sup>15</sup> Marie-Thérèse fonda l'Académie impériale de Bruxelles. Elle créa de nombreux collèges, protégea l'agriculture, le commerce, l'industrie. Elle mourut en 1780.

### Conversation

1. Quel fut le sort de la Belgique pendant les guerres du 17<sup>me</sup> siècle?
2. De quels hommes étaient composées les armées de ce temps?
3. De quelles autres calamités souffrit la Belgique au 17<sup>me</sup> siècle?
4. Pourquoi ce siècle est-il appelé le siècle de malheur?
5. Quelle fameuse bataille fut gagnée par les Français sous le règne de Marie-Thérèse?
6. Que se passa-t-il à la bataille de Kollin?
7. Pourquoi Marie-Thérèse fut-elle aimée des Belges?

8. Que fit Marie-Thérèse pour réparer les ruines de la guerre?

9. Qui était Charles de Lorraine?

10. De quelle manière gouvernait-il les Belges?

### Exercice

A. Mettez les phrases suivantes à la forme négative :

1. Les armées avaient de la discipline.
2. Les Français gagnèrent la bataille.
3. Il était aimé des Belges.
4. Le dix-septième siècle fut un siècle heureux.
5. Il put réparer les ruines.

B. Donnez l'indicatif présent, le passé défini, le futur, le conditionnel et le subjonctif de :

connaître	joindre	mettre	envahir
être	dire	pouvoir	ériger

### Composition

1. During those wars there were ruin and devastation in Belgium. 2. On both sides the armies were composed of mercenaries who liked pillage and destruction. 3. Several cities were burned by the Spanish soldiers who revolted. 4. In many provinces half the citizens died. 5. During the winter there were famine and pestilence in the land, too. 6. Some wars occurred during the reign of the Austrian empress. 7. The treaty of Aix-la-Chapelle gave the land to the Austrians. 8. The people were happy during the remainder of her reign. 9. The country was ruled by her brother-in-law as regent. 10. Colleges were founded during this period of Belgian history.

## VINGT ET UNIÈME LEÇON

### DESPOTISME DE JOSEPH II

Après la mort de Marie-Thérèse, son fils Joseph II devint empereur d'Autriche et souverain de la Belgique. Des précepteurs pédants et imbus d'idées philosophiques dangereuses avaient faussé son éducation. Quand il arriva au pouvoir il était d'une activité désordonnée, sans bon sens pratique et sans méthode. 5

A cette époque, le roi de Prusse, Frédéric le Grand, réorganisait ses états ; l'impératrice Catherine de Russie faisait de même dans ses possessions. Joseph II ne voulut pas rester en arrière. Il débuta par quelques 10 bonnes réformes comme l'abolition du servage et du droit qu'avaient les seigneurs de punir leurs subordonnés. Il proclama la liberté de la presse ; il entreprit plusieurs grands travaux d'utilité publique. Mais il commit l'erreur de vouloir unir tous ses sujets : Alle- 15 mands, Slaves, Hongrois, Belges, Italiens, en une seule nation. Il voulut les soumettre à des lois et à une administration uniforme sans tenir compte des différences de race, de langue, de tradition.

Le mécontentement ne tarda pas à se manifester. 20 Cédant à sa manie de tout faire dépendre du pouvoir central, il voulut réformer l'Église et en faire une organisation sous la main de l'État. Il prétendit nommer les évêques, il plaça les couvents sous son contrôle et alla jusqu'à réglementer les cérémonies religieuses, à tel 25 point que le roi de Prusse, Frédéric II, l'appelaît : « mon frère le sacristain. » C'est pendant cette période de tracasseries que l'on vit la belle résistance du cardinal Frankenberg, archevêque de Malines, à l'absolutisme

de l'empereur. En 1789, Joseph II, ayant envoyé en Belgique une armée autrichienne pour soumettre quelques rebelles, les provinces belges se révoltèrent et l'armée des patriotes battit les Autrichiens à Turnhout. 5 En janvier 1790, ces mêmes provinces s'érigèrent en république sous le nom d'États-Unis de Belgique. C'est ce qu'on a appelé la révolution Brabançonne.

Joseph II mourut peu après, brisé par la déception de ses illusions et en disant que la Belgique l'avait tué.

10 Une fois de plus, il était démontré que, s'ils acceptaient des souverains de nationalité étrangère, les Belges refusaient absolument de se soumettre à des lois faites sans leur consentement à Paris, à Madrid ou à Vienne.

La république des États-Unis de Belgique ne fut pas 15 de longue durée. Elle ne fut pas reconnue officiellement par les autres puissances et l'empereur d'Autriche, Léopold, frère de Joseph II, reprit la Belgique par la force.

### Conversation

1. Quel caractère avait Joseph II?
2. Par quelles bonnes réformes débuta Joseph II?
3. Quelle grande erreur de gouvernement commit-il?
4. Quel surnom le roi de Prusse donna-t-il à cet empereur?
5. A la suite de quel acte de l'empereur la révolte éclata-t-elle en Belgique?
6. Qu'appellez-vous révolution Brabançonne?
7. Quel cardinal soutint alors les Belges contre l'absolutisme autrichien?
8. Comment mourut Joseph II?
9. Pourquoi la république des États-Unis de Belgique ne put-elle subsister longtemps?
10. Qui reprit la Belgique après la mort de cet empereur?



## Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes au pluriel :

1. Son fils devint empereur.
2. Elle réorganisait ses états.
3. Il entreprit un grand travail.
4. Brisé par la déception, le roi mourut.
5. Elle ne fut pas reconnue officiellement.

B. Donnez la troisième personne du pluriel au présent, passé défini, passé indéfini, et futur de l'indicatif :

aller	parcourir	contenir	faire
ouvrir	mourir	vouloir	perdre

## Composition

1. The emperor had dangerous ideas of government.  
 2. His activities were neither practical nor methodical.  
 3. He reorganized his government and made several good reforms. 4. He committed a great error by wishing to unite all his subjects under the same laws. 5. The Belgians revolted and fought the Austrian army. 6. Then the people of the provinces formed a United States of Belgium. 7. But this form of government did not last long. 8. The European states did not officially recognize Belgium as a republic. 9. Again an Austrian ruler placed the people under his control. 10. After all these battles liberty was not yet won.

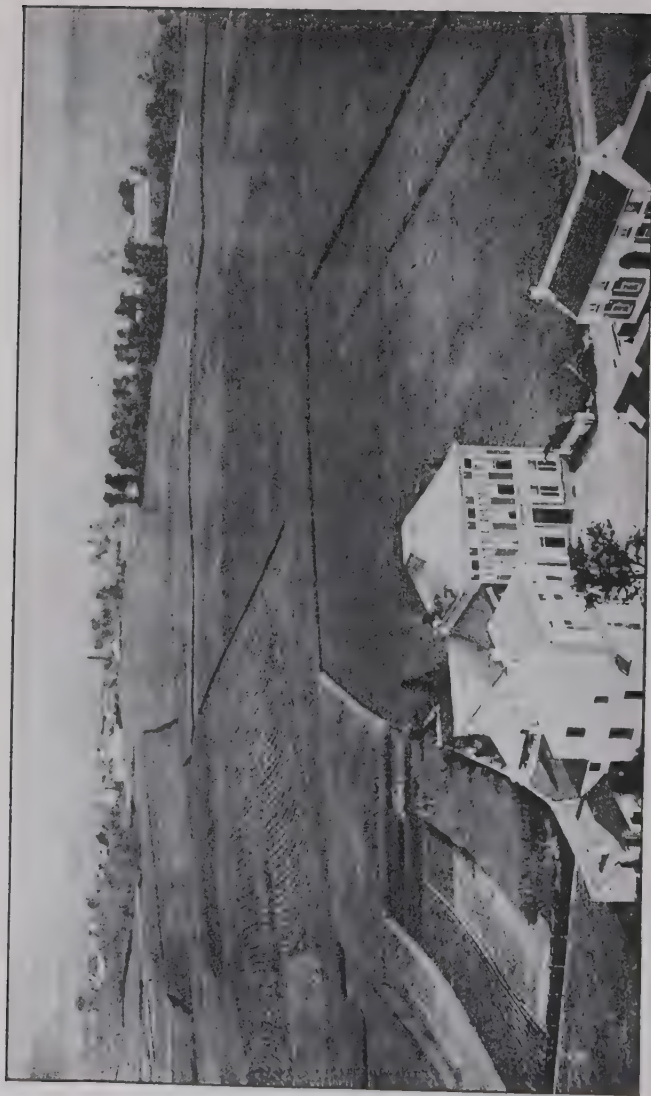
## VINGT-DEUXIÈME LEÇON

### PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET SOUS BONAPARTE

Au grand événement de la révolution française, en 1789, correspondent de nouvelles calamités pour le peuple belge. La nouvelle république, en guerre avec l'Autriche, envoya ses armées en Belgique et le général français, Dumouriez, vainquit les Autrichiens à Jemmappes.

La Fayette, le héros de l'indépendance américaine, prit part à cette bataille. Plus tard Dumouriez et La Fayette à cause de leurs protestations contre les excès des révolutionnaires furent renvoyés par la république et les Belges qui avaient d'abord accueilli les soldats de la révolution comme des libérateurs se virent obligés de changer de sentiments. La « Convention » qui gouvernait la France à ce moment avait déclaré, en réponse à une requête présentée par des députés venus de Bruxelles et de Tournai, que les Belges n'étaient pas encore en état de jouir d'une complète indépendance parce qu'ils renaient « certains préjugés » dangereux pour la Liberté. Les fanatiques qui régnaient alors à Paris décidèrent que les Belges subiraient une épreuve préliminaire avant de jouir de l'égalité républicaine et trente commissaires furent envoyés dans les Pays-Bas pour examiner la situation.

Les chefs de la république française passaient alors par une crise de folie sanguinaire. La guillotine fut établie sur la grand'place de Bruxelles et le pillage des propriétés, des châteaux, des couvents ne connut plus de limite. Les nobles, les citoyens riches, et tous ceux qui pouvaient être désignés par le terme « aristocrate » furent spécialement recherchés comme victimes. La



*Brown Brothers*

Le champ de bataille de Waterloo (Brabant belge)

religion chrétienne fut prohibée et remplacée par le culte de la déesse Raison. Les prêtres furent guillotinés ou déportés dans la Guinée française et dans les îles de Ré ou d'Oléron.

5 Après la mise à mort de Louis XVI, l'Angleterre entra dans la coalition contre la France et les armées alliées gagnèrent en 1793 la bataille de Nerwinden, qui rendit la Belgique à l'Autriche. Mais en 1795 les armées républicaines remportaient la victoire de Fleurus  
10 et la Belgique fut annexée à la France. Pendant la première année qui suivit la bataille de Fleurus, la tyrannie devint pire qu'au temps du duc d'Albe. Dès lors la conscription militaire fut établie, et le papier-monnaie sans valeur de la république française fut mis  
15 de force en circulation tandis que les révolutionnaires exigeaient le paiement des taxes en monnaie réelle. En sept mois, plus de quatre-vingts millions de francs furent enlevés aux Belges sous forme de taxes militaires. C'est alors seulement que la Convention déclara les  
20 Belges dignes de faire partie de la république nouvelle.

Les excès de la révolution amenèrent un soulèvement en Belgique et, dans le nord du pays, commença ce qu'on a appelé la « Guerre des Paysans. » La bravoure de ces patriotes ne put tenir devant les bandes armées de la  
25 république et cette révolte fut écrasée sans pitié.

Bonaparte, étant arrivé au pouvoir, rétablit en 1801 la liberté du culte religieux et, devenu empereur, il s'intéressa beaucoup au port d'Anvers. Son but principal était d'en faire, selon son expression : « un pistolet  
30 chargé visant au cœur de l'Angleterre. » En 1813, il avait déjà dépensé dix millions de dollars en travaux de docks

et de fortifications autour de ce port. Anvers connut alors une courte période de prospérité. Mais Napoléon ne tarda pas à perdre toute estime de la part des Belges en enrôlant de force les jeunes gens dans ses armées pour continuer ses guerres d'ambition. C'est au palais de Laeken, près de Bruxelles, que fut décidée la désastreuse campagne de Russie en 1812, dans laquelle des milliers de jeunes Belges furent sacrifiés. Il acheva de s'aliéner les esprits en persécutant l'Église. La ville de Gand a conservé souvenance de la résistance de son évêque le prince de Broglie, au despotisme napoléonien.

La victoire finale des alliés eut lieu à Waterloo, en 1815. Wellington et Blücher y acquirent leur renommée. Les bataillons belges sous les ordres du prince d'Orange combattirent bravement malgré de lourdes pertes et contribuèrent à la victoire.

Quand, en 1815, le congrès de Vienne unit la Belgique à la Hollande pour en faire le royaume des Pays-Bas, sous la souveraineté de Guillaume d'Orange, on pouvait dire que chaque motte de terre du sol belge avait été trempée dans le sang.

### Conversation

1. A quelle bataille sur le sol belge prit part La Fayette?
2. La Fayette approuvait-il les excès des révolutionnaires?
3. Quels furent ces excès en Belgique?
4. Comment la Belgique fut-elle rendue à l'Autriche?
5. Comment la Belgique fût-elle annexée à la France?
6. Qu'appelle-t-on « Guerre des Paysans »?
7. Comment fut rétablie la liberté religieuse en 1801?
8. Pourquoi Bonaparte s'intéressait-il au port d'Anvers?

9. Quels actes firent perdre à Napoléon I<sup>er</sup> l'estime des Belges?

10. A la suite de quelle bataille et par quel congrès la Belgique fut-elle unie à la Hollande?

### Exercice

A. Avec chacun des mots suivants construisez une phrase :

contre	beaucoup	en
sans	autour	sous
dans	de force	chaque

B. Dans les phrases suivantes, remplacez le tiret par le participe qui convient et faites l'accord du participe avec le sujet :

1. Les armées républicaines furent — en Belgique.
2. Dumouriez et La Fayette furent — par la république française.
3. Les soldats de la révolution avaient d'abord été — comme des libérateurs.
4. En 1793, la Belgique fut — à l'Autriche.
5. La liberté du culte religieux a été — par Bonaparte.
6. La bataille de Waterloo a été — par Wellington et Blücher.

### Composition

1. The French Revolution brought new calamities upon the Belgian people.
2. The French were fighting the Austrians, and several battles took place in Belgium.
3. La Fayette was one of the French heroes who took part in these battles.
4. At that time the Peasants' War began in Belgium.
5. The emperor Napoleon was much interested in the port of Antwerp.
6. During his reign Antwerp enjoyed a short period of prosperity.
7. Thousands of Belgians were sacrificed in Napoleon's Russian campaign.
8. Napoleon was finally conquered at Waterloo.
9. Belgium was united to Holland by the Congress of Vienna.
10. Do you know what English general led his troops at the Battle of Waterloo?



## VINGT-TROISIÈME LEÇON

### LA RÉVOLUTION DE 1830

Le nouveau roi des Pays-Bas, Guillaume d'Orange, n'était pas doué des qualités d'homme d'état nécessaires pour maintenir ses deux peuples dans une union prospère. Chassé de son pays par les Français, il avait vécu dix-huit ans à l'étranger, vivant dans les camps, 5 à la suite des armées qui combattaient contre Napoléon. Gardant le caractère des vieilles castes militaires, il était très attaché à ses idées personnelles et voulait imposer partout sa volonté.

Il commença en Hollande même, à se rendre im- 10 populaire en voulant réformer l'Église protestante et la placer sous le contrôle de l'État. Le seul résultat qu'il obtint fut qu'une nouvelle émigration se dirigea de la Hollande vers l'Amérique et beaucoup de colons de Hollande vinrent alors s'établir dans le Michigan, 15 l'Iowa, le Nebraska.

En Belgique, ses initiatives utiles comme la création d'une université à Gand, le patronnage qu'il accorda aux grandes usines métallurgiques de Seraing près de Liège (fondées par l'Anglais John Cockerill), ne purent 20 contrebalancer ses abus de pouvoir.

La Belgique était alors traitée en pays conquis plutôt qu'en nation égale en droits. Bien que sa population fût, relativement à celle de la Hollande, dans la proportion de sept à cinq, le roi n'accorda aux Belges 25 qu'un nombre de députés égal à celui des provinces hollandaises. Il fut décrété que la grande dette nationale hollandaise serait payée également par les Belges. Les riches cargaisons des Indes hollandaises

étaient toujours déchargées en Hollande, jamais à Anvers.

Passant d'une imprudence à l'autre, Guillaume rendit la langue néerlandaise obligatoire pour tous les fonctionnaires, fermant ainsi aux Wallons tout accès aux emplois publics. Les villes étaient pleines de fonctionnaires hollandais et dans l'armée des Pays-Bas un cinquième seulement des officiers étaient belges. Le mécontentement grandit encore quand le roi supprima  
10 la liberté de la presse et emprisonna les journalistes qui lui résistaient, entre autres le vaillant De Potter. Enfin il voulut, comme Joseph II, supprimer les collèges catholiques et obliger les prêtres à passer par un collège philosophique dont il aurait eu le contrôle.

15 Un patriote belge des plus influents, le baron de Gerlache, avait un jour proposé au roi de donner à la Belgique une constitution qui reconnaîtrait les droits du pays. Guillaume I<sup>er</sup> lui avait répondu : « Vous voulez faire de moi un roi constitutionnel, c'est-à-dire,  
20 me rendre comme un de ces dieux païens dont parle la Bible, qui ont une bouche et ne parlent point, qui ont des pieds et ne marchent jamais . . . » Un refus absolu avait suivi.

Ce qui mit le comble à l'indignation ce furent les  
25 nouvelles taxes, très lourdes, qu'il établit sur les viandes et sur les farines. Ces impôts atteignaient surtout les pauvres. Les réclamations arrivaient en grand nombre jusqu'au roi mais rien ne put le faire changer d'avis.

30 Une nouvelle révolution devenait nécessaire. Malgré des lois pénales très sévères, de courageux journalistes

préparaient l'opinion et, le 25 août 1830, la révolution éclatait à Bruxelles. Voici comment : Dans la soirée du 25 août, au théâtre de la Monnaie, avait lieu la représentation de l'opéra d'Auber : *La Muette de Portici*. Le sujet de cet opéra est la révolte du peuple napolitain, sous la conduite du pêcheur Massaniello, contre la tyrannie des Espagnols. Quand arriva la scène où Massaniello appelle ses compatriotes à secouer le joug de l'opresseur, et le fameux couplet :

Plutôt mourir que rester misérable ! 10  
 Pour un esclave est-il quelque danger ?  
 Tombe le joug qui nous accable,  
 Et sous nos coups périclisse l'étranger !  
 Amour sacré de la patrie  
 Rends nous l'audace et la fierté ! 15

la foule, déjà surexcitée, ne put plus se contenir ; toute l'assistance, prise d'un enthousiasme délirant, chanta avec l'acteur :

A mon pays je dois la vie :  
 Il me devra sa liberté. 20

Et, immédiatement, la foule se lança dans les rues. Les bureaux du journal gouvernemental furent incendiés, les magasins d'armes furent envahis. En une nuit, Bruxelles était prête à combattre pour chasser l'étranger.

### Conversation

1. Quel était le caractère de Guillaume I<sup>er</sup>, le nouveau roi des Pays-Bas ?
2. Comment se rendit-il impopulaire en Hollande ?
3. Quel fut le résultat de ces abus de pouvoir ?
4. Citez quelques sujets de mécontentement en Belgique contre Guillaume I<sup>er</sup>.

5. Le roi Guillaume était-il favorable aux journalistes patriotes?

6. Quelle dernière mesure acheva de mécontenter les Belges?

7. Où et quand éclata la révolution?

8. Quel est le sujet de l'opéra : *La Muette de Portici*?

9. Quel chant de cet opéra enthousiasma la foule?

10. Que firent les Bruxellois immédiatement après?

### Exercice

A. Construisez une phrase avec chacun des verbes suivants employé à la troisième personne, singulier, futur simple de l'indicatif. Conservez la voix donnée active ou passive :

était	vinrent	atteignaient
maintenir	accorda	devenait
se rendre	fut décrété	était chassé

B. Conjuguez à toutes les personnes du présent de l'indicatif, du passé défini, du futur simple, du conditionnel présent et du subjonctif présent :

mettre	mener	venir
dire	rendre	changer
aller	faire	s'en aller

### Composition

1. The new king of the Belgians did not have the qualities of a statesman. 2. He had lived many years in the military camps of Europe. 3. He wanted to place the Dutch church under the control of the state. 4. This made him unpopular among his own people in Holland. 5. At that time many Dutch colonists came to America. 6. The king treated Belgium like a conquered country. 7. He introduced the use of the Dutch language into Belgium and forced the Belgians to pay the national debt of Holland. 8. The revolution broke out in Brussels in August, 1830. 9. The revolutionists crowded into the streets and joined in the fighting.

## VINGT-QUATRIÈME LEÇON

### LÉOPOLD I<sup>er</sup>, ROI DES BELGES

Tout en essayant encore d'obtenir des concessions et de se mettre d'accord avec le roi Guillaume, les principaux chefs de la révolution, Charles Rogier, Alexandre Gendebien, Frédéric de Mérode, appelaient aux armes des groupes de volontaires. Il en vint de partout, mais surtout de Liège, de Namur, de Tournai. Bruxelles se couvrit de barricades et le 23 septembre, le fils de Guillaume d'Orange, le prince Frédéric, arrivait avec une armée hollandaise pour reprendre la capitale.

Dans le combat qui suivit, au milieu des rues pleines d'obstacles, les Hollandais eurent le désavantage et durent se réfugier dans le parc de la ville. La lutte continua pendant trois jours. Dans la nuit du 25 septembre, les Hollandais réussirent à s'échapper. Six cents Belges, tués pendant ces journées, furent enterrés dans l'enceinte appelée aujourd'hui : Place des Martyrs.

Le gouvernement provisoire belge, institué le 24 septembre, commença immédiatement des négociations avec les représentants des grandes puissances qui avaient conclu les arrangements du traité de Vienne. Guillaume d'Orange appelait ces puissances à l'aide et envoyait de nouvelles troupes en Belgique. Heureusement, les troupes hollandaises durent reculer partout et n'eurent d'autre ressource que celle de se réfugier dans la citadelle d'Anvers. Le général hollandais Chassé, qui commandait la place, commit la faute de bombarder la ville le 27 octobre 1830. Ce bombardement causa la perte de deux cents vies et des dégâts matériels évalués à \$2,500 000. L'entente avec la Hollande devenait im-

possible et la dynastie de Guillaume d'Orange fut déclarée perpétuellement exclue de toute domination sur les Belges.

Le 7 février 1831 les Belges votèrent leur constitution. Les couleurs brabançonnnes : rouge, jaune et noir furent choisies comme couleurs nationales. Pour mettre fin aux hésitations des grandes puissances, la Belgique avait hâte de se choisir un souverain. On offrit la nouvelle royauté à plusieurs personnages célèbres qui refusèrent. Finalement le choix des Belges s'arrêta sur le prince Léopold de Saxe-Cobourg. Celui-ci accepta et son intronisation eut lieu à Bruxelles le 21 juillet 1831. Ce jour est, depuis lors, le jour de la fête nationale en Belgique.

Entre-temps, les troupes hollandaises détenant toujours Anvers, le roi des Belges avait appelé la France au secours. La France vint, comme quelques années auparavant elle était venue pour aider l'Amérique. Une armée française de 50,000 hommes d'infanterie, renforcée de 12,000 cavaliers et de 8000 artilleurs vint entourer Anvers. Le bombardement de la citadelle commença le 30 novembre 1831. Un mois plus tard toute la garnison se rendait aux Français.

Cependant les Hollandais gardèrent plusieurs forts sur la rive droite de l'Escaut, et jusqu'en 1839 l'Escaut fut entièrement fermé au commerce belge. C'est en 1839 que fut signé le fameux traité de Londres qui reconnaissait l'indépendance de la Belgique devant toutes les puissances et lui garantissait une perpétuelle neutralité. Ce traité devait devenir le fameux « scrap of paper » de 1914 ! . . .



Léopold I<sup>er</sup> fut un roi sage et éclairé. Il avait promis fidélité à la constitution belge après avoir simplement fait observer que les auteurs de la constitution avaient laissé au roi peu de chose à faire. Il put cependant faire encore beaucoup en guidant la nation belge dans l'usage de ses libertés et de sa nouvelle indépendance. C'est grâce à ses démarches personnelles auprès des divers gouvernements d'Europe que la liberté complète de l'Escaut fut obtenue pour le commerce belge en 1863. Anvers devint en très peu de temps le quatrième port du monde. Le premier chemin de fer sur le continent européen fut inauguré en Belgique sous son règne (1834), entre Bruxelles et Malines. Il avait épousé en 1832 Marie-Louise d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe. La mémoire de cette première reine est restée en vénération à cause de ses vertus et de sa grande charité. La sagesse de Léopold I était appréciée par tous les gouvernements. On l'appelait le Nestor de l'Europe. Il mourut en 1865 laissant à son fils, Léopold II, le soin de continuer sa tâche.

20

### Conversation

1. Citez trois grands patriotes belges, chefs de la révolution de 1830.
2. Où eurent lieu les premiers combats contre les Hollandais?
3. Où se réfugièrent les troupes hollandaises?
4. Quelle faute commit le général hollandais Chassé?
5. Quand fut votée la constitution belge? Quelles couleurs furent choisies comme couleurs nationales?
6. A qui la Belgique doit-elle d'avoir été finalement délivrée du joug hollandais?

7. Comment le traité de Londres de 1839 restera-il fameux?

8. Par quelles qualités le premier roi et la première reine des Belges se distinguaient-ils?

### Exercice

A. Faites entrer dans une phrase chacune des expressions suivantes :

appeler aux armes	choisir comme	en peu de temps
au milieu	venir pour	à cause de

B. Remplacez le tiret par une préposition :

1. Pendant la bataille les Hollandais se réfugièrent — le parc — la ville.

2. Les Belges avaient hâte — se choisir un souverain — mettre fin aux hésitations des puissances.

3. Le premier chemin de fer fut inauguré — Belgique — le règne — Léopold I<sup>er</sup>.

4. La liberté complète de l'Escaut fut obtenue — le commerce belge — les démarches de Léopold I<sup>er</sup> — des puissances de l'Europe.

### Composition

1. Frederick, son of the Dutch king, came into Belgium with an army. 2. The people fought the soldiers in the streets of Brussels. 3. Antwerp was bombarded by the Dutch troops. 4. The Belgians made a constitution and chose their national colors. 5. The song *La Brabançonne* was composed by the actor Jenneval. 6. The national holiday of Belgium is the twenty-first of July. 7. The Dutch held several Belgian forts and closed the river Scheldt to commerce. 8. The neutrality of Belgium was guaranteed by all the great powers of Europe. 9. The first king of Belgium was Leopold I, a wise and good man.

## VINGT-CINQUIÈME LEÇON

### LÉOPOLD II

Léopold II fit sa « Joyeuse Entrée » à Bruxelles le 17 décembre 1865. Après son serment de fidélité à la constitution, il promit d'être un roi belge de cœur et d'âme et que sa vie entière appartiendrait à la nation. Il tint glorieusement sa promesse. Se mettant à l'œuvre 5 avec une énergie inlassable, il conduisit la Belgique de progrès en progrès dans tous les domaines : artistique, intellectuel, industriel, commercial.

Parmi les événements qui se rattachent au début de son règne on doit signaler la fin malheureuse de son 10 beau-frère, l'archiduc Maximilien d'Autriche, devenu empereur du Mexique pendant la guerre civile des États-Unis. Il fut fusillé par les Mexicains à Queretaro en 1867. Un corps de volontaires belges se distingua au Mexique à cette époque par sa bravoure 15 extraordinaire. L'épouse de Maximilien, l'impératrice Charlotte, sœur de Léopold II, était devenue folle de douleur.

En 1870, pendant la guerre franco-prussienne, Léopold II tint l'armée belge sur pied de guerre et prête 20 à barrer le chemin à tout envahisseur. Il réussit à tenir son pays hors du conflit et dans la plus stricte neutralité. La Belgique fut à cette époque une terre de refuge et de secours pour des milliers de blessés des deux nations belligérantes. La France en a été recon- 25 naissante à la Belgique, l'Allemagne n'en a pas tenu compte.

Léopold II était le plus fin diplomate de l'Europe. Dès le premier instant de son règne il avait vu que la



*Underwood & Underwood*

Le palais de justice de Bruxelles

Belgique, ne pouvant élargir ses frontières, devait se créer un domaine colonial. Grand amateur de voyages, il avait parcouru la plus grande partie de l'Europe et poussé ses explorations jusqu'en Egypte et jusqu'aux confins de l'Asie-Mineure. C'est au cours de ses voyages 5 en Orient qu'il avait été ému du nombre considérable de malheureux esclaves arrachés de l'Afrique centrale par les trafiquants Arabes et vendus sur les marchés du Soudan et de Zanzibar. Il conçut le projet de combattre l'esclavage et d'acquérir pour ses compatriotes 10 la superbe colonie africaine du Congo, dont l'étendue est égale à quatre-vingts fois celle de la Belgique et qui possède des richesses enviées du monde entier.

Sa politique devait être couronnée d'un éclatant succès car au congrès international de Berlin, le 26 février 1885, 15 les puissances européennes reconnaissaient la fondation de l'État libre du Congo, avec Léopold II comme souverain.

Dès lors, il aida de tout son pouvoir les courageux explorateurs et les missionnaires qui contribuèrent 20 à civiliser l'Afrique centrale. S'il fut parfois critiqué sans ménagement au sujet de sa politique africaine et des fautes de quelques fonctionnaires, ce fut surtout par ceux dont il contrariait la rapacité commerciale.

Sous son règne et, afin de protéger la neutralité de 25 la Belgique, l'ingénieur militaire Brialmont construisit les forteresses d'Anvers, de Namur et celles de Liège, qui arrêterent l'armée allemande en 1914. Le palais de justice de Bruxelles fut édifié, le port de Zeebrugge inauguré et les chemins de fer prirent une telle extension 30 que la Belgique devint le pays du monde possédant, en

proportion de son étendue, le réseau le plus serré de lignes de transport. L'influence des industries et des capitaux belges devint extrêmement importante en Chine, en Perse, en Russie, en Egypte et dans l'Amérique du Sud.

5 Partout se manifesta un accroissement de patriotisme et de bien-être, surtout parmi la classe ouvrière. Bruxelles devint l'une des plus belles capitales du monde. La littérature flamande, renouvelée avec Henri Conscience, fut illustrée par les Rodenbach, Hugo Verriest, 10 Guido Gezelle. En littérature française on vit briller Maeterlinck, Lemonnier, des Ombiaux, et le poète Émile Verhaeren. En histoire, les travaux d'Henri Pirenne et de Godefroy Kurth prirent un rang glorieux.

Les fêtes du 75<sup>me</sup> anniversaire de l'indépendance 15 belge, célébrées à Bruxelles en 1905, attirèrent une foule d'étrangers et l'on a gardé mémoire des somptueux cortèges historiques de cette année-là ainsi que de la reproduction fidèle des tournois de chevalerie au temps de Charles le Téméraire. C'est sous Léopold II que 20 la petite Belgique s'est préparée à être la grande nation patriote qui, en 1914, a sauvé la civilisation menacée par le flot des hordes allemandes.

Léopold II termina sa carrière après quarante-quatre ans de règne, en décembre 1909. Son fils Baudouin 25 étant mort en 1891, ce fut son neveu, Albert I<sup>er</sup> qui lui succéda.

### Conversation

1. Que promet Léopold II en montant sur le trône de Belgique?

2. Comment mourut son beau-frère Maximilien?



3. Quel fut le rôle de la Belgique pendant la guerre de 1870?
4. Quelle était la principale qualité de Léopold II?
5. Quel grand domaine colonial obtint-il pour la Belgique?
6. Que fit-il pour protéger la neutralité de la Belgique?
7. Quel fut le spectacle le plus admiré aux fêtes de l'indépendance belge en 1905?
8. Qui succéda à Léopold II?

### Exercice

A. Placez un adjectif possessif devant chacun des noms suivants et faites-en usage dans une phrase :

promesse	reconnaissance	neutralité
beau-frère	pouvoir	indépendance
bravoure	politique	carrière

B. Trouvez les temps principaux de :

fit	devenu	acquérir
tint	tenu	prirent

Conjugez-les à toutes les personnes du singulier et du pluriel.

### Composition

1. The king fulfilled his promise to the nation. 2. The death of his brother-in-law was one of the unhappy events of Leopold's reign. 3. That man was an Austrian archduke who had become emperor of Mexico. 4. Belgium enlarged its frontiers by buying a colony in Africa. 5. Missionaries and explorers succeeded in ridding central Africa of slavery. 6. The forts which stopped the German army in 1914 were constructed during the reign of Leopold II. 7. Among the architectural monuments which date from this period is the Palace of Justice in Brussels. 8. Leopold II died in 1909 and was succeeded by his nephew, Albert I, the present king.

## VINGT-SIXIÈME LEÇON

ALBERT I<sup>er</sup> ET ÉLISABETH

Albert I<sup>er</sup>, représentant glorieux de l'unité de la Belgique et de son honneur national ! Héros indomptable, que ni fausses promesses, ni menaces, ni dangers n'ont pu faire plier ! Élisabeth ! douce vision de charité, infirmière au front belge pendant quatre ans, chère aux soldats souffrant sur la terre meurtrie des Flandres, plus chère encore aux mères de Belgique pour ses bienfaits à l'égard de leurs enfants exilés ! Tels sont les souverains que le peuple belge acclame aujourd'hui à leur retour  
10 triomphal !

Il est difficile, lorsque l'on veut parler du roi Albert, de le considérer dans un autre cadre que celui de la grande guerre qui vient de finir. Et cependant, avant 1914, Albert I<sup>er</sup> s'était déjà révélé digne successeur du  
15 grand homme d'état qu'était Léopold II. Son éducation commencée par des professeurs éminents, fut perfectionnée par de nombreux voyages principalement en Afrique et en Amérique. Admirateur et ami des États-Unis, parfaitement renseigné sur toutes les questions  
20 économiques, industrielles et sociales, il continuait de faire avancer son pays dans les voies du progrès. Tout en laissant à ceux qui l'aidaient plus d'initiative que n'en laissait Léopold II, il ne cessait de donner une impulsion énergique au développement du bien-être  
25 moral et matériel du peuple belge.

La grande guerre, révélation des âmes et des courages, le trouva prêt à soutenir la cause sublime du droit et de la justice. Le jour où l'Allemagne viola la neutralité de la Belgique, le roi, adressant la parole aux représen-



Entrée triomphale à Bruges du roi Albert Ier et de la reine Élisabeth, le 20 octobre 1918  
*International Photo Service*

tants de la nation, réunis d'urgence à Bruxelles, laissa parler sa grande âme lorsqu'il prononça ces mots inoubliables :

« . . . Quand je vois cette assemblée frémissante, dans laquelle il n'y a plus qu'un seul parti, celui de la patrie, où tous les cœurs battent en ce moment à l'unisson, mes souvenirs se reportent au Congrès de 1830 et je vous demande : Êtes-vous décidés, inébranlablement, à maintenir intact le patrimoine sacré de nos ancêtres ?  
10 Personne dans ce pays ne faillira à son devoir. L'armée forte et disciplinée, est à la hauteur de sa tâche ; mon gouvernement et moi-même nous avons pleine confiance dans ses chefs et dans ses soldats.

Attaché étroitement à la population, soutenu par  
15 elle, le gouvernement a conscience de ses responsabilités. Il les assumera jusqu'au bout avec la conviction réfléchie que les efforts de tous, unis dans le patriotisme le plus fervent, le plus généreux, sauvegarderont le bien suprême du pays.

20 Si l'étranger, au mépris de la neutralité dont nous devons toujours scrupuleusement observer les exigences, viole le territoire, il trouvera tous les Belges groupés autour du souverain, qui ne trahira jamais son serment constitutionnel, et du gouvernement, investi de la con-  
25 fiance absolue de la nation toute entière.

J'ai foi dans nos destinées : Un pays qui se défend s'impose au respect de tous ; ce pays ne périt pas. Dieu sera avec nous dans cette cause juste.

Vive la Belgique indépendante ! »

30 Les soldats ont été dignes d'un tel chef : Liège, Namur, Anvers, l'Yser ont vu de rudes combats, la population

belge a été martyrisée, mais tous les patriotes ont tenu bon et la victoire est venue !

Et maintenant, ce roi et cette reine qui rentrent triomphants dans leur royaume, ces villes délivrées qui, l'une après l'autre, font à leurs souverains un accueil délirant de joie, ce n'est point un rêve, ce n'est point une vision de conte de fée, c'est une réalité palpitante de toute la beauté des sacrifices accomplis, de toutes les larmes versées par un peuple pendant quatre ans de torture, de tout le courage déployé par une nation unie dans l'espoir inébranlable du triomphe après l'épreuve. 10

Le roi Albert à présent est, peut-on dire, partout en Belgique. Quand les moyens de transport sont trop lents il n'hésite pas à employer l'aéroplane. En dépit de difficultés de tout genre, en dépit de ses occupations innombrables, ce roi visite ses provinces ; il s'enquiert de l'état de santé des populations, de leurs besoins ; il veille lui-même au ravitaillement. Villageois et citadins viennent lui dire à lui-même leur joie présente, leur espoir dans l'avenir. 20

Jamais roi et reine n'ont été mieux choisis pour guérir les plaies saignantes du peuple belge.

### Conversation

1. Que voient les Belges dans la personne du roi Albert I<sup>er</sup> ?
2. Pourquoi aiment-ils leur reine Élisabeth ?
3. Par quelles qualités Albert I<sup>er</sup> se signalait-il déjà avant 1914 ?
4. Quelle phrase vous frappe le plus dans le discours du roi le jour où l'Allemagne viola le territoire belge ?
5. La confiance qu'avait le roi Albert dans l'avenir a-t-elle été déçue ?

6. Quel accueil est fait aux souverains belges dans leurs villes délivrées?

7. Quel espoir les Belges ont-ils gardé pendant les quatre ans qu'a duré la guerre?

8. De quoi s'est occupé le roi Albert dès son retour en Belgique?

9. De quels sujets les habitants viennent-ils parler au roi?

10. Citez quatre endroits où les Belges ont eu à repousser les plus rudes attaques.

### Exercice

A. Conjuguez les verbes suivants à toutes les personnes du temps donné; indiquez le temps et le mode:

il s'est révélé	nous ferons avancer	il ne périra pas
il se préparait	nous devons	il se défendit
j'étais soutenu	il trouverait	tu rentrerais

B. Écrivez à la voix active:

1. Les soldats ont été soignés par la reine.
2. Le roi est acclamé par son peuple à son retour triomphal.
3. Son éducation fut perfectionnée par de nombreux voyages.
4. La neutralité belge a été violée par l'Allemagne.
5. La population belge a été martyrisée par l'ennemi.
6. Les villes sont délivrées par les armées victorieuses.

### Composition

1. Albert, king of Belgium, is a worthy representative of his country's glory. 2. The Belgian queen is dear to all the people who have suffered during the war. 3. They know how to advance their country on the path of progress. 4. The king is a statesman who understands industrial and social questions. 5. He supported the cause of the Belgians for four years. 6. King and queen have been joyously received by their people. 7. The king visited the provinces and inquired about the needs of the people.



## VINGT-SEPTIÈME LEÇON

### SAINTE ÉLISABETH

De sainte Élisabeth la légende est charmante ;  
Malades, malheureux, la voyaient chaque jour ;  
Et sa grâce céleste et sa bonté touchante  
Leur prodiguaient les soins d'un charitable amour.  
Son noble époux, l'hiver, revenant de la chasse, 5  
Rencontra, gravissant un chemin montagneux,  
Sa compagne chérie : « Eh quoi ! le froid vous glace, »  
Lui dit-il ; « que venez-vous donc faire en ces lieux ?  
Qu'abritez-vous ainsi par-dessous votre mante ? »  
La sainte répondit : « Je n'ai là que du pain ; 10  
Dieu me garde à jamais qu'à mon Seigneur je mente. »  
« Est-ce bien vrai, » dit-il, et d'une prompte main,  
Écartant le manteau, il trouve une corbeille,  
Mais, miracle divin, par la grâce des cieux,  
Le pain s'était changé, ravissante merveille, 15  
En roses au parfum exquis, délicieux.

Ô Reine Élisabeth, douce petite reine,  
Malades, pauvres gens, en des temps plus heureux,  
Recevaient les bienfaits de ta bonté sereine ;  
Rien n'arrêtait l'élan de ton cœur généreux. 20  
Tu n'es plus auprès d'eux, ô pauvre reine errante,  
Tu n'as plus de palais, tu n'as plus de maison.  
La Belgique est en deuil, la Patrie est sanglante,  
La guerre a fait partout sa terrible moisson.  
Mais il nous reste un coin de notre territoire ; 25  
Tu restes toujours là, près du Roi bien-aimé,  
De ce Roi dont le nom est passé dans l'histoire,  
Chevalier du courage et de la loyauté.  
De nos soldats blessés c'est ta main blanche et fine  
Qui panse la blessure et calme les douleurs ; 30  
Et par ton pur regard et ta grâce divine,  
Renouvelant pour eux le miracle des fleurs,  
En sourires d'espoir tu fais changer les pleurs.

*La Libre Belgique, n° 22, mai 1915*

# VINGT-HUITIÈME LEÇON

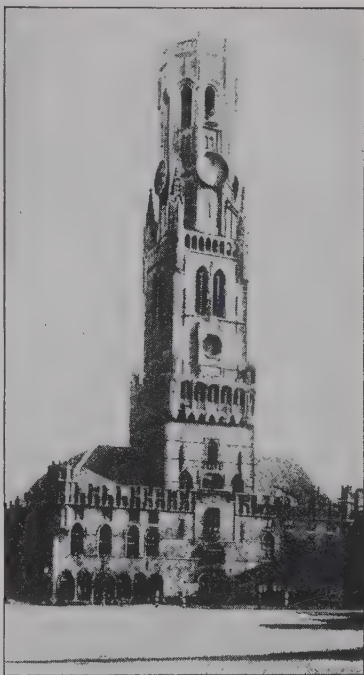
## BRUGES

Bruges doit son origine à un château-fort bâti par le comte Baudouin-Bras de fer, dans le but de résister aux invasions des Normands au 9<sup>me</sup> siècle. Elle reçut sa première charte de liberté du comte Philippe d'Alsace en 1190.

C'est la ville la plus illustre de Belgique et la plus artistique. La cathédrale St. Sauveur, l'église Notre-Dame, l'hôtel de ville contiennent une foule de chefs-d'œuvre. L'hôpital St. Jean garde la célèbre chasse de Ste. Ursule peinte par Memling.

La prospérité de Bruges commença à l'époque des croisades et atteignit son apogée à la fin du 13<sup>me</sup> siècle. Bruges avait alors une population de 150,000 habitants et communiquait directement avec la mer par un canal appelé le « Zwiijn. » C'était, avec Venise et Gênes, un des premiers centres commerciaux de l'univers.

Les rois d'Angleterre traitaient avec les magistrats



*Brown Brothers*

Le beffroi de Bruges

de Bruges sur un pied de complète égalité. La grande ligue Hanséatique des villes allemandes Lübeck, Hambourg, Dantzic, etc., avait à Bruges son siège pour les Pays-Bas. Dix-sept royaumes y étaient représentés par des maisons de commerce privilégiées. Vingt consuls étrangers résidaient dans l'enceinte de la ville. Les grands banquiers italiens, les Médicis, les Portinari y tenaient de luxueuses maisons. En 1302, Jeanne de Navarre, reine de France, arrivant à Bruges, s'écria en voyant les toilettes des Brugeoises : « Je me croyais 10 seule reine ici, mais j'en vois des centaines autour de moi ! » Sous Philippe le Bon, Bruges pouvait se vanter de ce qu'en un seul jour de l'année 1450, cent cinquante navires chargés étaient entrés dans les bassins du port. A la fin du 15<sup>me</sup> siècle le canal Zwiijn s'ensabla et le 15 commerce de Bruges fut transporté à Anvers.

Jusqu'en 1907, Bruges n'était plus connue que par ses souvenirs historiques. Mais, en cette même année, un nouveau port : celui de Zeebrugge, était inauguré ; Bruges, remise en communication avec la mer, voyait 20 sa population s'accroître et pouvait espérer un renouvellement de sa splendeur passée.

La malheureuse guerre de 1914 arrêta ce progrès. Zeebrugge tomba aux mains des Allemands, qui en firent une importante base pour leurs sous-marins et leurs 25 torpilleurs. Ce fut l'occasion pour les marins anglais d'exécuter dans la nuit du 22 avril 1918 un splendide coup d'audace. Ils réussirent à bloquer l'entrée du port en y coulant deux navires chargés de ciment, en même temps qu'ils faisaient sauter le môle qui protégeait 30 le chenal d'accès contre la poussée des vagues. Cette

besogne fut accomplie malgré la pluie de balles et d'obus vomis par les canons et les mitrailleuses de l'ennemi. Plusieurs centaines de héros ont péri dans l'affaire de Zeebrugge. Ils avaient à l'avance fait le sacrifice de leur vie, ils savaient qu'ils marchaient à une mort certaine. L'Angleterre peut en être fière et la patrie belge leur sera éternellement reconnaissante.

### Conversation

1. A qui la ville de Bruges doit-elle son origine?
2. Comment était-elle en communication avec la mer?
3. Quels étrangers remarquait-on au 14<sup>me</sup> siècle parmi la population de Bruges?
4. Donnez un exemple de la prospérité de Bruges sous Philippe le Bon.
5. Que fit-on en 1907 pour rendre à Bruges son ancienne prospérité?
6. Que résolurent les marins anglais pour empêcher les Allemands de se servir de ce port?
7. Pourquoi admirez-vous les marins et les soldats qui prirent part à cet audacieux fait d'armes?

### Composition

1. The Normans invaded Belgium in the ninth century.
2. In order to resist these invasions many castles were built in the country.
3. Among these was one constructed by Count Baldwin of the Iron Arm.
4. A village grew up about this castle, and this was called Bruges.
5. At that time it communicated directly with the sea by means of a canal.
6. Ships from many lands came to Bruges, and the merchants grew rich from their commerce.
7. Finally the canal filled up with sand, Bruges no longer had a port, and the prosperity of the city was at an end.
8. Since that time Bruges has been famous for its beautiful works of architecture.

## VINGT-NEUVIÈME LEÇON

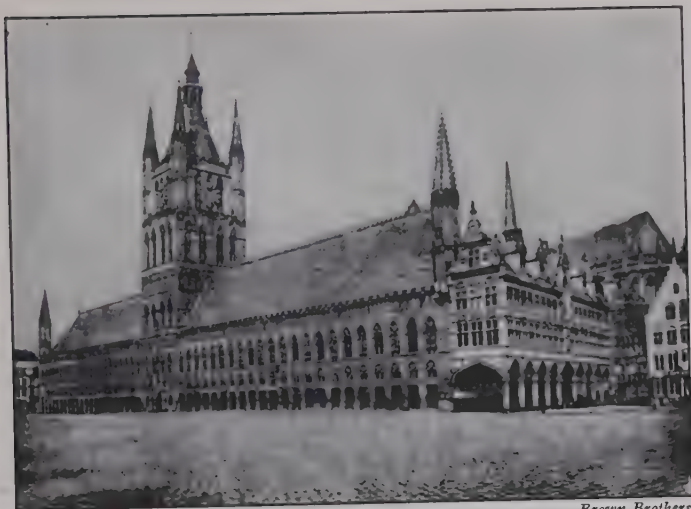
### YPRES

Ypres, bâti sur l'Yperlée, affluent de l'Yser, était l'une des plus intéressantes villes de Belgique à cause des souvenirs de son glorieux passé. Au moyen-âge c'était une des villes reines des Flandres. L'industrie du drap y était installée dès 1073. En 1247 elle comptait 5 200,000 habitants et possédait 4000 métiers de tissage en activité. Londres n'avait alors que 35,000 habitants.

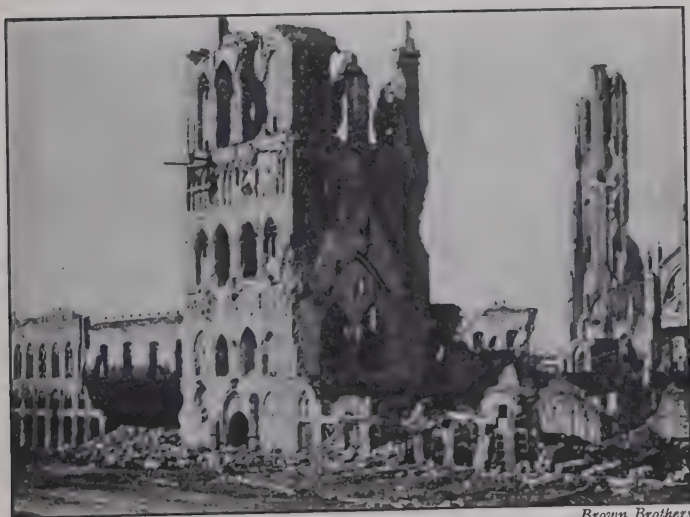
C'est un contingent de soldats d'Ypres qui joua le plus glorieux rôle à la bataille des Éperons d'or, en ne reculant pas devant les flèches des archers de Philippe 10 le Bel.

Ypres avait alors pour ports de mer Nieuport, actuellement réduit en cendres par les soldats de Guillaume II, et Furnes, qui fut la capitale de la Belgique pendant la glorieuse défense de l'Yser. Le sable de la mer ayant 15 rendu ces deux ports impraticables, Ypres était conservé par les Belges comme un témoin illustre du patriotisme de leurs ancêtres.

Son plus grand sujet de fierté était les gigantesques Halles, qui n'avaient leurs pareilles ni en Belgique ni 20 ailleurs. Le comte Baudouin IX, plus tard empereur de Constantinople, en avait posé la première pierre en l'an 1200. On avait mis 104 années pour les achever. La Halle aux draps formait le principal bâtiment, à trois étages et à trois façades de style gothique primaire, 25 flanqué de tourelles aux angles. Du côté sud, au milieu de la grande façade longue de 396 pieds, s'élevait l'énorme beffroi, haut de 210 pieds, flanqué également de tourelles. Du côté est, les Halles se terminaient par un joli édifice

*Brown Brothers*

Les Halles d'Ypres avant le bombardement de 1914

*Brown Brothers*

Ruines des Halles d'Ypres au début de 1915. Les bombardements qui ont suivi ont fait disparaître même ces ruines



renaissance, appelé le Nieuwerk, dont le rez-de-chaussée formait une colonnade ouverte. La vieille cathédrale St. Martin, datant du 13<sup>me</sup> siècle, s'élevait du côté nord.

Comme le dit l'écrivain belge Pierre Nothomb dans son livre « *Les barbares en Belgique* » :

5

« La cathédrale de Reims était le plus beau monument religieux de l'Europe, les Halles d'Ypres en étaient le plus beau monument civil. Comparable seulement au Palais des Doges, il exprimait dans toute sa grandeur l'orgueil des anciennes communes, ardentes, indépen- 10 dantes, libres devant les rois. Les murs couverts de statues, racontaient depuis ses débuts fabuleux, l'histoire de Flandre. . . »

« Cette cathédrale appuyée sur ces Halles, ces tours proches l'une de l'autre, ces passages sous des arceaux, 15 ces maisons antiques groupées alentour : c'était une fête de granit et de clarté, un miracle perpétuel, qui se renouvelait d'après l'endroit d'où l'on contemplait l'ensemble, d'après l'heure, la saison, et la couleur du jour. »

20

Tout cela a disparu. Pendant que les armées anglaises et canadiennes défendaient héroïquement la position d'Ypres de 1914 à 1918, les Allemands bombardèrent la ville sans répit. Les Halles furent spécialement visées ; un immense incendie dévora l'intérieur et 25 fit crouler les toits séculaires. Les épaisses murailles, fouillées par les obus de gros calibre, finirent par céder et quand l'hiver arriva en 1917, Ypres et ses glorieux monuments n'étaient plus qu'un amas de ruines, un immense tombeau d'une désolation inexprimable. 30

Les ruines d'Ypres, parmi beaucoup d'autres, resteront

une preuve ineffaçable de la barbarie allemande ven-  
geant ses défaites sur les choses innocentes.

### Conversation

1. Où est située la ville d'Ypres?
2. A quelle industrie était due sa prospérité au 13<sup>me</sup> siècle?
3. Les milices d'Ypres prirent-elles part à la bataille des Éperons d'or?
4. Quelles villes servaient de port pour le commerce d'Ypres?
5. Quel était le plus beau monument d'Ypres?
6. Sous quel comte de Flandre avait-il été commencé?
7. Comment fut-il détruit?
8. Quel est aujourd'hui l'aspect de la ville d'Ypres?
9. Quelles armées défendirent la position d'Ypres contre les Allemands?
10. Que signifie le bombardement des Halles d'Ypres?

### Composition

1. Ypres was one of Belgium's ancient and interesting cities. 2. Six hundred years ago it was a larger city than London. 3. At that time there were many looms in the city. 4. The cloth of Ypres was known throughout Europe. 5. The organizations of weavers built the famous Cloth Hall. 6. This building was one of the masterpieces of European architecture. 7. During the recent war the Cloth Hall was bombarded and burned by the Germans. 8. The position of Ypres was defended by the Canadians and English. 9. Today nothing remains of this glorious old city except a pile of ruins. 10. Scarcely one stone remains upon another.

## TRENTIÈME LEÇON

### DIXMUDE ET COURTRAI

Entre Ypres et la mer, en suivant le cours de l'Yser, on rencontrait, avant la guerre, la ville de Dixmude. Déjà célèbre dans l'histoire (car elle fut assiégée dix fois, entre 1488 et 1744), elle a acquis un renom impérissable par la résistance glorieuse qu'y soutinrent les troupes belges en octobre-novembre 1914. L'histoire dira plus tard en détail quelle somme de bravoure fut déployée par les soldats du roi Albert I<sup>er</sup> dans l'enfer de Dixmude, lorsque, aidés par les héroïques fusiliers-marins venus de France, ils durent tenir en arrêt des troupes ennemies quatre fois plus nombreuses et sans cesse renouvelées.

C'est entre Dixmude, Nieuport et Furnes que se trouvent ces plaines basses protégées par des digues contre la marée haute, entrecoupées de canaux d'assèchement, où le travail des générations successives, avait établi depuis le moyen-âge une fertilité prodigieuse.

Pour arrêter les hordes allemandes, le roi Albert consentit à laisser couper les digues et appela la mer à son secours. Mais il ne le fit qu'après avoir ébranlé l'ennemi par de rudes combats et quand les efforts de ses soldats avaient atteint la limite des forces humaines.

A présent, de Dixmude il ne reste plus pierre sur pierre. Des deux côtés de l'Yser on ne voit plus que d'immenses marécages d'où émergent quelques restes de villages en ruine. Mais l'armée allemande n'a pas passé. Elle n'a pu atteindre les côtes de France. Calais et Dunkerque ont été sauvés, et, peut-être avec eux, la France et l'Angleterre. La défense de l'Yser

*Underwood & Underwood*

Les bords de la Lys près de Courtrai

a eu autant d'importance que la défense de Liège pour favoriser la victoire des alliés contre l'Allemagne.

Courtrai, sur la Lys, affluent de l'Escaut, fameux depuis la bataille des Éperons d'or, fabriquait avant 1914 des toiles renommées. Dans tous les environs on pratiquait la culture du lin. Le lin de Courtrai était le meilleur de l'Europe mais les fabriques de toile

de Courtrai s'approvisionnaient d'une grande quantité de lin en Irlande.

Les monuments de Courtrai sont fort curieux. L'un d'eux, le pont du Broel, sur la Lys, est un des plus beaux types d'architecture militaire du moyen-âge. 5

Les fameux éperons d'or suspendus aux voûtes de l'église Notre-Dame lors de la victoire de 1302 ont été repris par les troupes du roi de France après la bataille de Roosebeke. La campagne aux environs de Courtrai présentait en été un calme et une beauté merveilleuse 10 avec ses champs de lin en fleur; immense tapis bleu où des milliers de pavots se détachaient comme des rubis.

Courtrai, pendant la dernière guerre, fut un centre d'ambulance pour l'armée allemande et fut très endom- 15 magé par l'ennemi quand les armées alliées obligèrent celui-ci à battre en retraite.

Non loin de Courtrai se trouvent Langemark où tant de héros canadiens dorment leur dernier sommeil et Poelcapelle où tomba l'incomparable aviateur français : 20 Guynemer.

Avant de quitter la Flandre occidentale, nous devons mentionner les villes balnéaires de la côte belge. Ostende, Heyst, Blankenberghe, Mariakerke, Middelkerke, Nieuport-Bains formaient sur le littoral, avant l'oc- 25 cupation allemande, une admirable suite de résidences d'été. Les larges plages de sable que la mer découvre à marée basse étaient bien les plus belles plaines de jeu que l'on puisse rêver. La digue d'Ostende garnie de villas et d'un somptueux chalet royal, présentait un 30 coup d'œil enchanteur. Blankenberghe est la ville

natale du sergent Debruyne dont nous raconterons l'histoire à la prochaine leçon.

### Conversation

1. Comment la ville de Dixmude est-elle devenue célèbre en 1914?
2. Par qui les Belges furent-ils aidés dans « l'enfer de Dixmude »?
3. Quel était l'aspect du pays entre Dixmude, Nieuport et Furnes?
4. Pourquoi décida-t-on de couper les digues entre Dixmude et la mer?
5. Que voit-on à présent des deux côtés de l'Yser?
6. Pourquoi la défense de l'Yser était-elle si importante?
7. Quelle était l'industrie de Courtrai avant 1914?
8. Que sont devenus les fameux éperons d'or de 1302?
9. D'où venait la beauté de la campagne aux environs de Courtrai?
10. Citez deux localités non loin de Courtrai et dites quel souvenir s'y rattache.

### Composition

1. The town of Dixmude stood between Ypres and the sea.
2. It was celebrated long before the last great war.
3. The Belgian troops, assisted by the French marines, were able to hold back the Germans in 1914.
4. The Belgian king was willing to have the dikes cut in that part of the country.
5. Dixmude is now a ruined village which lies in the swamps along the Yser.
6. The Battle of the Golden Spurs was fought near Courtrai.
7. During modern times it has been famous for the linens made there.
8. There are many interesting architectural monuments in Courtrai.
9. The Canadians fought bravely near that ancient city.
10. The city was badly damaged by the retreating German troops.



## TRENTE ET UNIÈME LEÇON,

### LE SERGENT DEBRUYNE

Pour rendre prospère la colonie du Congo belge, le roi Léopold II dut lutter non seulement contre les Arabes marchands d'esclaves de l'Afrique équatoriale et de Zanzibar mais aussi contre les Arabes du Soudan. Ils rêvaient de fonder un nouvel empire et d'étendre 5 sur le Congo la domination musulmane. Battus une première fois en 1894 par les Belges sous les ordres du baron Dhanis et refoulés au Soudan, ils furent définitivement écrasés par Lord Kitchener, le vainqueur d'Ondur- 10 man. C'est un épisode de ces luttes contre les Arabes que nous allons raconter, d'après les écrivains belges Godefroid Kurth et Maurice des Ombiaux.

En 1893, pendant la lutte glorieuse contre les chasseurs d'esclaves, deux soldats belges, le lieutenant Lippens et le sergent Debruyne, avaient été faits prison- 15 niers par Sefou, chef des Arabes du Haut-Congo.

Sefou envoya Debruyne sur les bords de la Lomani pour parlementer avec le lieutenant Scherlinck, établi avec ses soldats sur la rive opposée. Le prisonnier était accompagné par un détachement de deux cents 20 Arabes et gardé à vue. Son visage hâve et décharné, presque méconnaissable, ses vêtements effilochés indiquaient les souffrances qu'il avait dû subir depuis cinq mois de captivité.

Il descendit sur la berge et vint tremper dans l'eau 25 ses pieds meurtris par une longue route ; puis, d'une rive à l'autre, la conversation s'engagea. Debruyne fit part à Scherlinck des exigences de Sefou. Elles étaient inacceptables.

Quand les pourparlers furent terminés sans qu'on eût abouti à un résultat, le lieutenant Scherlinck, ému de pitié à la pensée du sort réservé au prisonnier, imagina de le sauver. S'adressant à Debruyne, il lui dit :

5 — Pouvez-vous nager ?

— Oui, répondit le jeune homme.

— Y a-t-il quelqu'un de votre côté qui comprend le français ?

— Non.

10 Alors, ayant rapidement dispersé ses meilleurs soldats dans les buissons, et après avoir donné l'ordre à chacun de bien viser un des Arabes, Scherlinck reprit :

— J'ai des tireurs de choix cachés dans les herbes et je puis vous sauver. Sautez dans la rivière !

15 Un silence affreux, qui dura près d'une minute, succéda à ces mots, puis de l'autre rive la voix de Debruyne retentit :

— Non, merci, j'ai donné ma parole. Et puis, je ne veux pas abandonner Lippens.

20 Après cette simple réponse, qui était sa propre sentence de mort, et malgré le salut qui s'offrait à lui, malgré le retour possible vers la patrie, le jeune héros se remit entre les mains de ses gardiens Arabes. Il partit sans se retourner. Et ces durs soldats d'Afrique  
25 qui le contemplaient de l'autre bord, suivirent longtemps des yeux, à travers des larmes, dans les hautes herbes agitées, le sillage de ce jeune homme qui venait de s'égalier à Régulus dont la grandeur d'âme est unique dans l'histoire de Rome.

30 Quelques jours après, les Belges apprenaient que les têtes de Lippens et de Debruyne étaient exposées sur

les palissades d'une ville appartenant à Sefou. Leur mort fut bientôt vengée et Sefou lui-même tomba sous les coups des soldats de Dhanis.

Aussi longtemps que la Belgique existera, le nom de Debruyne, héros de la fidélité et du dévouement, sera honoré et son courage sera proposé en exemple.

### Conversation

1. Contre quels ennemis de la civilisation les Belges durent-ils lutter au Congo de 1891 à 1894?

2. Qu'arriva-t-il au lieutenant Lippens et au sergent Debruyne?

3. Pour quelle mission le chef arabe Sefou se servit-il de Debruyne?

4. Quel était l'état du prisonnier quand il arriva au bord de la rivière Lomani?

5. Quelles questions le lieutenant Scherlinck posa-t-il à Debruyne quand les pourparlers furent terminés?



Petite fermière belge

*Beseler Slide Co.*

6. Quel plan avait imaginé Scherlinck pour sauver son compatriote?

7. Pourquoi Debruyne refusa-t-il d'accepter les propositions du lieutenant?

8. Quels furent les sentiments des soldats belges en voyant s'éloigner Debruyne?

9. Que firent les Arabes pour se venger des Belges?

10. De quelles vertus Debruyne a-t-il donné l'exemple?

### Composition

1. The largest Belgian colony is in central Africa and is called Belgian Congo. 2. It was obtained by King Leopold II. 3. In 1894 the Arabian slave merchants under their chief Sefou, tried to found an empire in Africa. 4. Baron Dhanis led the Belgian troops against the Arabs and defeated them. 5. During these conflicts two Belgian soldiers were captured by the Arabs and held prisoners. 6. Finally one of the men was sent to parley with Lieutenant Scherlinck, the leader of the Belgian troops. 7. The lieutenant was filled with pity at the thought of what would happen to his fellow countryman when he returned to the Arab chief, so he made a plan by which Sergeant Debruyne might escape and save himself. 8. Debruyne was to swim the river and come to his countrymen on the other side. 9. He refused to do this because he had given his word to return. 10. He preferred to meet his own death rather than to leave his companion in the hands of the enemy.

## TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

### GAND

Gand, la turbulente cité qui donna tant de soucis à ses maîtres du moyen-âge, est connu dans l'histoire depuis le septième siècle. La souveraineté des comtes de Flandre et des ducs de Bourgogne sur cette ville ne tarda pas à ne plus exister que de nom. Les princes exigeaient-ils un impôt qui ne trouvait pas faveur auprès de leurs sujets : aussitôt le tocsin du beffroi appelait aux armes les mécontents. Les émeutes furent continuelles à Gand aux 13<sup>me</sup>, 14<sup>me</sup> et 15<sup>me</sup> siècles.

Au 14<sup>me</sup> siècle, Jacques Van Artevelde, bien que 10 gentilhomme de naissance, se fit agréer dans les corporations ouvrières et les réorganisa. Il commanda à cinquante-deux d'entre elles. Son influence était énorme. Le roi Edouard III d'Angleterre l'appelait son « compère. » Il fut malheureusement assassiné dans 15 une émeute populaire.

Son fils Philippe, qui hérita de son prestige, périt à la sanglante bataille de Roosebeke. On retrouva son cadavre au milieu d'un amas de 9000 morts, tous soldats de Gand, qui n'avaient pas voulu reculer. 20

En ce temps-là, Gand comptait plus de 250,000 habitants et se vantait de pouvoir mettre en ligne une armée de 80,000 hommes. C'est à Gand, après la défaite de Roosebeke, que les bourgeois décrochèrent les portes de la ville et envoyèrent au roi de France le défi de forcer 25 l'entrée des murailles. Révoltés contre Philippe le Bon, les Gantois périrent par milliers à Gavre. On appela cette bataille « la mer de sang de Gavre » et l'on rapporte que le duc Philippe, visitant le lendemain le

champ de carnage, fut ému du spectacle des femmes et des filles cherchant à travers les monceaux de cadavres, les corps de leurs maris, de leurs frères, de leur fiancés et qu'il ne put s'empêcher de dire : « Je ne sais, après tout, qui a gagné la victoire. Pour moi voilà ce que j'ai perdu : tous ces malheureux qui étaient mes sujets ! »

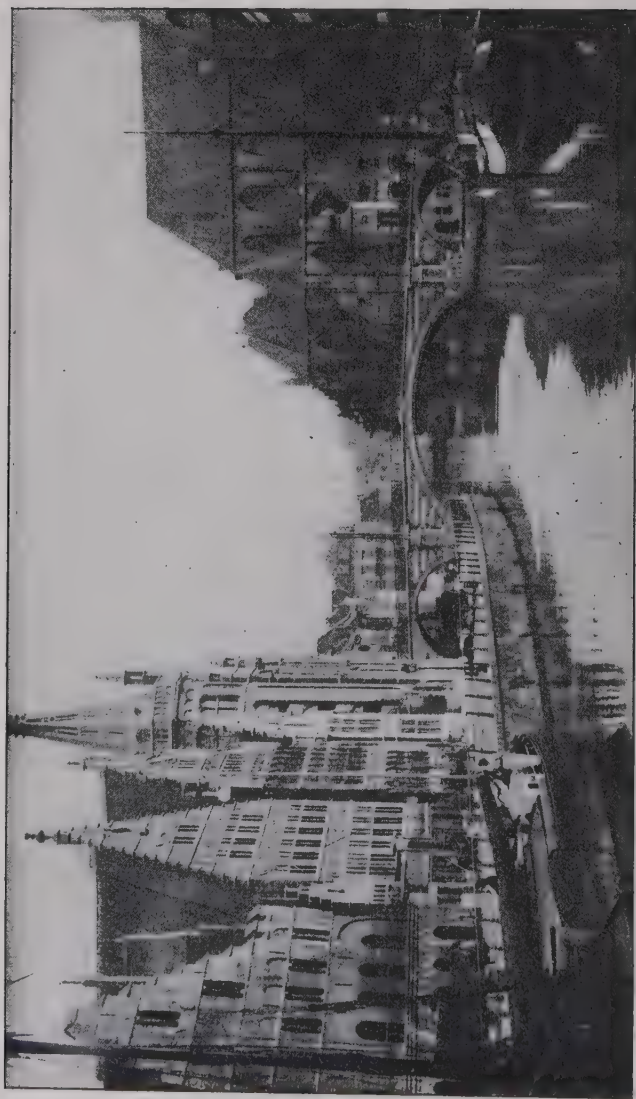
Gand eut son apogée sous Charles-Quint qui put dire un jour à François I<sup>er</sup>, roi de France : « Je mettrais Paris dans mon gant et Paris danserait dedans ! »

10 On avait fait de grandes fêtes en cette ville quand Charles-Quint était né. La nuit qui suivit son baptême, on illumina la ville avec des milliers de torches, le grand dragon au sommet du beffroi cracha du feu grégeois, et, sur une corde tendue du beffroi au clocher de l'église  
15 St. Nicolas, un danseur de corde fit des prodiges d'équilibre. La foule ne pensait qu'à se réjouir et ne voyait que d'heureux présages.

Le spectacle fut tout autre quelques années plus tard, quand Charles, voulant punir les Gantois de nouveau  
20 révoltés, leur enleva leurs privilèges ainsi que leur fameuse cloche « Roland » et obligea un grand nombre de bourgeois à venir demander pardon des fautes commises. Ils devaient se présenter vêtus de noir, pieds nus et la corde au cou. Les magistrats durent  
25 continuer pendant un certain temps de porter la corde au cou quand ils rendaient leurs jugements, mais cette corde fut bientôt changée en un riche cordon de soie et d'or qui fut dans la suite un signe de distinction.

Gand est bâti au confluent de la Lys et de l'Escaut  
30 qui s'y divisent en une foule de bras, formant treize îles reliées par soixante-quinze ponts. Un grand canal





*Beseler Slide Co.*

La maison des Bâteliers, la poste, l'église St. Michel, Gand

unit Gand à l'Escaut hollandais et lui donne les avantages d'un port de mer. Par ses filatures de lin et de coton c'est le Manchester de la Belgique.

Gand possède plus de cent établissements d'horticulture et fait un immense commerce de fleurs, pour plusieurs millions de dollars chaque année. C'est un évêque de Gand : Triest, qui, vers 1640, créa et encouragea la culture des fleurs dans cette ville.

Les principaux monuments de Gand sont la cathédrale  
10 St. Bavon, contenant des peintures de Van Eyck, de Rubens et le tombeau de l'évêque Triest, le chef-d'œuvre de la sculpture en Belgique, par Jérôme du Quesnoy. Pendant la dernière guerre, on avait pris la précaution d'envoyer en Angleterre les magnifiques tableaux qui  
15 ornaient la cathédrale. « L'adoration de l'Agneau » des frères Van Eyck était du nombre.

Un prince allemand, accompagné d'une suite d'officiers, vint visiter la cathédrale au début de 1915. Étonné de ne pas voir le chef-d'œuvre des Van  
20 Eyck, il demanda au prêtre belge, chargé d'accompagner les visiteurs, où était le fameux tableau. Ce prêtre, le chanoine Van den Gheyn, répondit : « Les autorités belges l'ont fait transporter en Angleterre. » L'Allemand, désappointé, s'exclama : « En Angleterre !  
25 Et vous croyez que les Anglais vont vous le rendre ? Vous ne l'aurez plus jamais ! »

« Eh bien, » répliqua le prêtre, « j'aime encore mieux savoir qu'il est en Angleterre et que les Anglais le gardent, que de le savoir détruit par vous autres. » Cette ré-  
30 ponse, digne des Gantois du temps de Van Artevelde, fit changer tout de suite le sujet de la conversation.

*Brown Brothers*

Gand : La fortification du « Rabot, » érigée en 1489, actuellement musée d'archéologie

Les ruines de l'abbaye de St. Bavon, datant de l'an 631, ainsi que le château des comtes, imposante relique de la féodalité, bâti par Thierry d'Alsace à son retour de la croisade, en 1180, contribuent à faire de Gand une ville des plus intéressantes. En suivant le cours de l'Escaut, on rencontre, entre Gand et Anvers, la ville de Termonde. C'est la cité natale de l'illustre jésuite missionnaire Pierre-Jean De Smet, l'apôtre des Indiens des Montagnes Rocheuses et de l'Orégon. Il mourut à St. Louis de Missouri en 1873. Il rendit les plus grands services au gouvernement américain dans le règlement des conflits avec les tribus indiennes.

Termonde a été presque totalement incendié par les

Allemands en 1914. Le major allemand Von Sommerfeld y fit preuve d'une impitoyable barbarie.

### Conversation

1. Quelle était la réputation de Gand au moyen-âge?
2. Les princes pouvaient-ils facilement exiger de nouveaux impôts des Gantois?
3. D'où venait l'influence de Jacques Van Artevelde?
4. Que firent les bourgeois de Gand après leur défaite à Roosebeke?
5. Quel souvenir se rattache à la « mer de sang de Gavre »?
6. Que pouvait dire Charles-Quint à François I<sup>er</sup> au sujet de Gand?
7. Quelles fêtes eurent lieu dans cette ville à la naissance de Charles-Quint?
8. Quelle punition cet empereur infligea-t-il plus tard à sa ville natale?
9. Quelle réponse reçurent les officiers allemands lorsqu'ils prétendirent que les Anglais ne rendraient plus le chef-d'œuvre des frères Van Eyck?
10. Quel célèbre missionnaire est né à Gand?

### Composition

1. The city of Ghent has been known to history since the seventh century. 2. During the Middle Ages there were many terrible massacres and conflicts. 3. Jacob Van Artevelde organized the workingmen's guilds during the thirteenth century. 4. His son Philip perished at the battle of Roosebeek. 5. Charles the Fifth was born at Ghent and always loved the city. 6. He once punished the people of Ghent because they had revolted against him. 7. The city magistrates had to appear before the king and ask his pardon. 8. The emperor carried away the famous bell, Roland, too.

## TRENTE-TROISIÈME LEÇON

### ANVERS

Anvers, en flamand Antwerp, attribue son nom à la légende suivante : Sur l'emplacement de la ville actuelle, avant l'arrivée de Jules César, un géant nommé Antigone avait bâti un château-fort d'où il commandait le passage de l'Escaut. Ce géant exigeait le paiement d'une taxe <sup>5</sup> de tous ceux qui voulaient traverser le fleuve. A ceux qui tentaient de passer sans payer le prix exigé, le géant coupait les mains. Un courageux lieutenant de Jules César, nommé Brabo, combattit le géant, et, l'ayant abattu, lui coupa la main droite et la jeta dans l'Escaut <sup>10</sup> pour signifier que désormais le passage était libre. En flamand, jeter la main se dit « hand werpen » ; de là serait venu « Antwerp. » Cette légende explique pourquoi dans les armes de la ville d'Anvers figurent deux mains coupées, et pourquoi l'on retrouve ce signe dans <sup>15</sup> beaucoup de vieilles œuvres d'art.

La prospérité d'Anvers est due, avant tout, à sa position. Situé à trente-cinq milles de la mer, dans une région industrielle où aboutissent plusieurs chemins de fer internationaux, ce port est l'un des plus beaux et <sup>20</sup> des mieux protégés. C'est le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, qui jeta les bases de sa prospérité en accordant à Anvers des libertés commerciales au temps où Bruges et Ypres commençaient à devenir impraticables. C'est à Anvers qu'émigrèrent alors les représentants des grandes <sup>25</sup> associations commerciales anglaises et allemandes. Les découvertes de Christophe Colomb et de Vasco de Gama activèrent le développement du port et Anvers devint en très peu de temps le centre de l'importation du sucre,



L'embarcadère et le musée du Steen, Anvers

du sel, de la laine, pour toute l'Europe. Ce fut le centre commercial le plus important des immenses domaines de Charles-Quint. En 1566, Anvers comptait déjà plus de 200,000 habitants.

5 Avec la prospérité les beaux-arts ne tardèrent pas à fleurir. Quentin Matsys, Pourbus, Breughel inaugurèrent la période des grands peintres, Rubens, Van Dyck, Jordaens, Teniers la couronnèrent. Leurs œuvres sont  
10 répandues en grand nombre dans les musées de Vienne, de Munich, de St. Pétersbourg, de Paris et surtout de Londres où Van Dyck a vécu pendant plusieurs années.



Depuis la fin du règne de Philippe II jusqu'à l'arrivée de Bonaparte, Anvers vit décroître sa prospérité. Mais ce ne fut vraiment qu'après le rachat à la Hollande du droit de navigation libre sur l'Escaut, en 1863, qu'Anvers redevint vraiment prospère. 5

L'une des plus intéressantes curiosités historiques d'Anvers est le musée d'imprimerie Plantin-Moretus. L'ancien matériel d'imprimerie de Christophe Plantin, français de naissance, mais installé comme imprimeur à Anvers dès 1549, est conservé à peu près intact. C'est 10 là que fut imprimée la première bible polyglotte en latin, grec, hébreu et syriaque. Le roi d'Espagne, Philippe II, fit à Christophe Plantin une avance de 21,000 florins pour qu'il pût commencer ce travail. Il lui donna pour vingt ans le monopole de la vente du 15 livre dans toutes les possessions espagnoles. Plantin mourut en 1589. Il fut non seulement le plus grand imprimeur de son temps mais il fut le seul qui intéressât à son travail tous les savants et artistes de son époque, en Espagne, en Italie, en France et en Belgique. Les vieux 20 livres de Plantin sont très estimés des collectionneurs.

La tour de la cathédrale d'Anvers, que Napoléon comparait à une dentelle suspendue dans les airs, s'élève à une hauteur de 123 mètres. Du haut de cette tour on jouit d'un des plus beaux panoramas du monde. 25

Les musées d'Anvers regorgent de chefs-d'œuvre. La plupart des tableaux célèbres comme la « Descente de croix » et « Le Coup de lance » de Rubens ont été mis en lieu sûr avant la prise de la ville par les Allemands, en 1914. Les dommages causés à la ville par les canons 30 du général Von Bessler et par les raids des Zeppelins



pourront être réparés et le port d'Anvers, que l'Allemagne n'a pu garder malgré son ardente convoitise, redeviendra comme dans le passé le roi des ports du continent européen.

- 5 Anvers est le centre le plus important du monde entier pour la taille du diamant. Il devance de très loin Amsterdam et Brooklyn (New-York) dont les tailleries sont aussi entre les mains de Belges.

### Conversation

1. Que faisait le géant qui gardait autrefois le passage de l'Escaut à Anvers?
2. Comment fut-il vaincu? Quel fut son châtimement?
3. Le port d'Anvers est-il avantageusement situé?
4. Quelles circonstances favorisèrent son développement?
5. Citez quelques grands peintres qui vécurent à Anvers.
6. Où sont dispersés les chefs-d'œuvre de ces artistes?
7. En quelle année et à la suite de quelle transaction la prospérité d'Anvers reprit-elle définitivement?
8. Qui était Christophe Plantin?
9. Comment Anvers fut-il endommagé en 1914?

### Composition

1. Many years ago a giant named Antigone lived near the mouth of the Scheldt. 2. He built a strong castle from which he could look down on the river. 3. The boats which passed were stopped and the merchants forced to pay a tax. 4. The giant cut off the hands of those who refused to pay. 5. When Cæsar reached the Scheldt, he found the giant. 6. One of Cæsar's lieutenants did not fear the giant, but cut off his hand and threw it into the river. 7. From this occurrence the city has taken its Flemish name. 8. The citizens of Antwerp have never forgotten either giant or Roman officer.

## TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

### BRUXELLES

La capitale de la Belgique avait, en 1914, une population de 720,000 âmes, y compris la population des faubourgs. D'après la tradition elle aurait été fondée par St. Géry, évêque de Cambrai, au 6<sup>me</sup> siècle.

Les chroniques historiques parlent de Bruxelles dès le dixième siècle. Ce fut d'abord une résidence temporaire des rois francs. Un duc, Charles de Lorraine, dernier descendant direct de Charlemagne, vint s'y établir vers 979 et y apporta les os de Ste. Gudule considérée depuis comme la patronne de la ville. Le nom de Bruxelles, en ce temps-là, était « Brosella, » ce qui signifie « demeure dans les marais. »

Plus tard cette ville devint avec Louvain et Vilvorde le noyau du duché de Brabant. Comme toutes les villes belges du moyen-âge, Bruxelles souffrit fréquemment des calamités de la guerre, des incendies et du pillage. Les ducs de Bourgogne y tinrent leur cour. Ce sont eux qui introduisirent à Bruxelles l'usage de la langue française. Charles-Quint en fit la capitale des Pays-Bas. Sous Philippe II ce fut un centre de constante rébellion.

En 1830, après la révolution contre le roi de Hollande, Bruxelles fut choisie comme capitale du nouveau royaume. Léopold I<sup>er</sup> y fit son entrée le 21 juillet 1831 et dès lors commença pour cette ville une admirable période de prospérité.

La Grand'Place, avec son majestueux hôtel de ville du 15<sup>me</sup> siècle, ses maisons de style renaissance aux façades ornementées de sculptures dorées et, vis-à-vis



L'hôtel de ville de Bruxelles

*Brown Brothers*

de l'hôtel de ville, le bâtiment appelé maison du Roi, est un bijou unique au monde par sa beauté et son élégance.

Léopold II a beaucoup travaillé pour embellir et agrandir les boulevards extérieurs. Ceux-ci offrent de magnifiques promenades. Le palais de justice de Bruxelles, dont les assises gigantesques rappellent les constructions égyptiennes, est le plus grand monument du 19<sup>me</sup> siècle. La superficie de l'ensemble est de 24,600 mètres carrés, soit 3400 mètres de plus que St. Pierre de Rome. 10

La cathédrale Ste. Gudule dont les vitraux et la chaire attirent l'admiration de tous les artistes, le palais du Roi, le palais de la Nation où siègent les députés, le palais des beaux-arts sont des plus intéressants. Le bâtiment de la Bourse a coûté un million de dollars. 15

Le parc, autrefois terrain de chasse des ducs de Bourgogne, était sous Charles-Quint l'emplacement des tournois de chevalerie. Il fut le théâtre de combats acharnés pendant la révolution de 1830, quand le prince Frédéric d'Orange tenta de pénétrer dans la ville avec 20 une force de 10,000 hommes.

Les musées de peinture, de sculpture, d'histoire naturelle de Bruxelles, le musée congolais de Tervueren, peuvent être comptés parmi les plus beaux de l'Europe. La porte de Hal, au milieu des boulevards intérieurs, 25 est le seul reste des remparts érigés au 14<sup>me</sup> siècle. C'est là que le duc d'Albe enfermait ses prisonniers pendant son régime de terreur.

Dans les places publiques, les parcs, les églises, on remarque de belles statues qui rappellent aux Bruxellois 30 les gloires et les sacrifices du passé : celle de Godefroy

de Bouillon, le héros de la première croisade, « si humble, qu'il refusa une couronne de roi ; si fort, que d'un seul coup de sa terrible épée, il fendait un cavalier sarrasin en deux parts égales, » celle des comtes d'Egmont et 15 de Hornes, et celle d'Agneesens, un autre martyr de la liberté exécuté en 1719 pour avoir voulu résister aux mesures despotiques du marquis de Prié, courtisan italien devenu gouverneur de Belgique sous l'empereur d'Autriche Charles VI. La cathédrale Ste. Gudule 10 possède le mausolée du comte Frédéric de Mérode, mortellement blessé dans un combat héroïque contre les Hollandais en 1830.

Après avoir visité Paris, beaucoup d'étrangers, désireux d'apprendre la langue française, choisissaient Bruxelles 15 comme résidence parce que la colonie de langue anglaise était si nombreuse à Paris et le tourbillon des fêtes si incessant, qu'on n'y trouvait plus l'occasion de parler français ni de goûter aucun repos. Le calme de Bruxelles, sa position centrale entre l'Angleterre, la 20 France, la Suisse et la Hollande, la facilité des communications, en faisaient un séjour idéal.

L'industrie bruxelloise, favorisée par un système de larges canaux et de voies ferrées rapides, était très variée et des plus prospères.

25 Les environs de Bruxelles étaient délicieusement pittoresques. La belle forêt de Soignes a été grandement endommagée par les Allemands, mais les milliers de jardins où la population laborieuse cultivait les légumes, les fruits et les fleurs d'une façon tout à fait 30 progressive seront sans tarder remis en bon état. Les étrangers pourront encore jouir de cette vue intéressante

des marchés de fleurs, de fruits et d'oiseaux dans le cadre moyenâgeux de l'incomparable Grand'Place.

Pendant les quatre années de la dernière guerre, Bruxelles fut le lieu de résidence des gouverneurs allemands pour la Belgique. Elle fut témoin du dévouement de 5 Brand Whitlock, ambassadeur des États-Unis au moment de l'occupation allemande, et du courage d'Adolphe Max, bourgmestre de la ville, continuateur des traditions héroïques du moyen-âge dans la résistance à la force militaire brutale. C'est à Bruxelles dans la nuit du 11 au 12 10 octobre 1915 que fut exécutée l'infortunée Edith Cavell.

Des scènes patriotiques émouvantes se déroulèrent dans la capitale belge pendant l'occupation allemande. La ville fut frappée par le gouverneur Von Bissing (de sinistre mémoire) d'une amende d'un million de marks 15 parce que, le 21 juillet 1916, jour de la fête nationale, après un discours du cardinal Mercier dans l'église Ste. Gudule, la foule enthousiasmée avait acclamé la patrie et le roi avec un élan qui fit comprendre à l'oppressur l'impossibilité absolue de dompter le peuple belge. Les 20 Bruxellois payèrent l'amende et souhaitèrent d'en payer une deuxième aussi forte pourvu qu'ils eussent l'occasion de renouveler cette scène inoubliable.

Comme dans les autres villes libérées, le roi Albert fut accueilli à Bruxelles avec un enthousiasme délirant. 25 Les témoins n'oublieront jamais la férie du 22 novembre 1918 quand le roi, traversant la Grand'Place où résonnaient les carillons, la sonnerie guerrière des trompettes, les acclamations d'une foule frémissante de joie, se rendit à l'hôtel de ville où le bourgmestre Max venait le saluer 30 au nom de la capitale délivrée.



## Conversation

1. A quel chiffre s'élevait la population de Bruxelles en 1914?
2. A qui attribue-t-on la fondation de la ville?
3. Qui introduisit à Bruxelles l'usage de la langue française?
4. D'où vient la beauté de la Grand'Place de Bruxelles?
5. Quel est le roi qui travailla beaucoup pour embellir cette capitale?
6. Par quels souvenirs le parc de Bruxelles est-il célèbre?
7. Citez quelques grands hommes dont les statues ont été érigées à Bruxelles.
8. Pourquoi cette ville est-elle un lieu de séjour agréable?
9. Citez quelques événements importants qui eurent lieu à Bruxelles pendant la récente guerre.
10. A quelle date le roi Albert I<sup>er</sup> est-il rentré dans sa capitale? Quels étaient les sentiments de la foule qui l'acclamait?

## Composition

1. Brussels, the capital of Belgium, is one of its most beautiful cities. 2. Long ago it was one of the residences of the Frankish kings. 3. The Dukes of Burgundy introduced the use of the French language into their court at Brussels. 4. Charles V, although born in Ghent, made Brussels the capital of the Low Countries. 5. The old City Hall is one of the most interesting buildings in Belgium. 6. Among the modern buildings, the Palace of Justice is perhaps the most interesting. 7. It was constructed during the reign of Leopold II and is the greatest monument of architecture built during the nineteenth century. 8. The park was once the hunting ground of the Dukes of Burgundy. 9. Many foreigners, who wish to learn French, have their residence in Brussels instead of Paris. 10. During the German occupation of Belgium, the governor lived in Brussels.

## TRENTE-CINQUIÈME LEÇON

### MALINES

Le calme des rues de Malines remplies de vieilles constructions intéressantes forme un contraste frappant avec la vie très active qui règne en dehors de la cité, aux alentours de la station. Là se raccordent les grandes lignes de chemin de fer de Liège, Louvain, Ostende, 5 Bruxelles et Anvers. La ville compte 57,000 habitants. Elle possède le plus grand arsenal de l'état belge pour le matériel de chemin de fer.

Sous les ducs de Bourgogne, Malines était le siège du grand conseil pour l'administration des Pays-Bas. C'est 10 à Malines que furent élevés les enfants de l'empereur Maximilien d'Autriche et de Marie de Bourgogne : Philippe le Beau, futur roi d'Espagne, et Marguerite d'Autriche, la célèbre éducatrice de Charles-Quint. Le premier cardinal de Malines fut Antoine Perrenot de 15 Granvelle, évêque d'Arras et ministre de Marguerite de Parme, qui gouvernait la Belgique avant l'arrivée du duc d'Albe.

La majestueuse tour de la cathédrale fut commencée en 1452. On remarque de chaque côté de cette tour 20 une série de fenêtres gothiques dont la plupart ont été remplies avec de la maçonnerie, excepté vers le haut de la tour, où l'on a réservé des lucarnes dans les ogives des fenêtres. On raconte qu'un citoyen de Malines, montant un soir dans la tour, aperçut, par l'une de ces 25 ouvertures de pierre, la lune qui se levait rougeoyante. Surexcité et croyant voir la lueur d'un incendie, il se mit à crier « Au feu ! » Cette ineffable légèreté fut racontée dans tous les environs et depuis ce temps les

*Brown Brothers*

La cathédrale St. Rombaut, Malines

habitants de Malines sont appelés par leurs compatriotes « Moonblusschers, » c'est-à-dire, « éteigneurs de lune. » Et depuis des siècles cette plaisanterie a cours.

Outre le carillon dont nous parlerons plus loin, la tour de la cathédrale St. Rombaut contenait deux cloches : Salvator et Charles, pesant chacune neuf tonnes. Elles

*Belgian Military Mission*

Dentellière malinoise manœuvrant les fuseaux

furent fon-  
dues en 1498.  
L'une d'elles  
a été détruite  
par le feu de  
l'artillerie al-  
lemande.

Les édifices  
publics de  
Malines pos-  
sèdent de  
beaux ta-  
bleaux de  
Rubens et de  
Van Dyck,  
heureusement  
sauvés avant  
l'arrivée des  
Allemands.

Au début  
de la récente  
guerre les en-

virons de Malines furent le théâtre de combats terribles  
entre Belges et Allemands. En se repliant vers Anvers,  
les Belges revinrent sur leurs pas à plusieurs reprises et  
tinrent en échec des corps d'armée allemands qui auraient  
été très utiles à l'ennemi pendant la bataille de la Marne.  
C'est aussi dans le carré : Malines, Louvain, Aerschot et  
Vilvorde (au nord de Bruxelles) que les Allemands com-  
mirent le plus de crimes odieux contre partie la plus faible  
de la population : les femmes et les enfants.

Désormais Malines sera célèbre par son archevêque actuel, le saint et magnanime cardinal Mercier.

### Conversation

1. Quel contraste frappe l'étranger qui arrive à Malines?
2. Quels personnages célèbres furent éduqués à Malines?
3. Par quelle plaisanterie la tour de la cathédrale de Malines est-elle célèbre en Belgique?
4. Quels objets de valeur contenait cette tour?
5. Que fit-on des tableaux de Rubens et de Van Dyck avant l'arrivée des Allemands dans cette ville?
6. Que se passa-t-il aux environs de Malines en 1914?
7. Quelle grande bataille avait lieu en France au même moment?
8. Que firent les Allemands dans les environs de Malines?
9. Quel fut le premier cardinal de Malines?
10. Comment s'appelle le cardinal actuel?

### Composition

1. Many interesting old buildings are to be found along the streets of Malines. 2. Railway lines from all parts of Belgium enter the modern part of the city. 3. Here one can see ancient and modern Belgium side by side. 4. When the Dukes of Burgundy ruled the Low Countries, Malines was the meeting place of the governors and magistrates. 5. One of the most beautiful chimes in Belgium is in the Cathedral of Malines. 6. Many interesting buildings were destroyed by the German soldiers. 7. Many of Rubens' pictures are in the public places of this city. 8. The inhabitants of Malines are sometimes called by their countrymen "Moon-blusschers." 9. Do you know the Flemish name of Malines? 10. During the Battle of the Marne the Belgians were fighting in the neighborhood of Malines.

## TRENTE-SIXIÈME LEÇON

### LOUVAIN

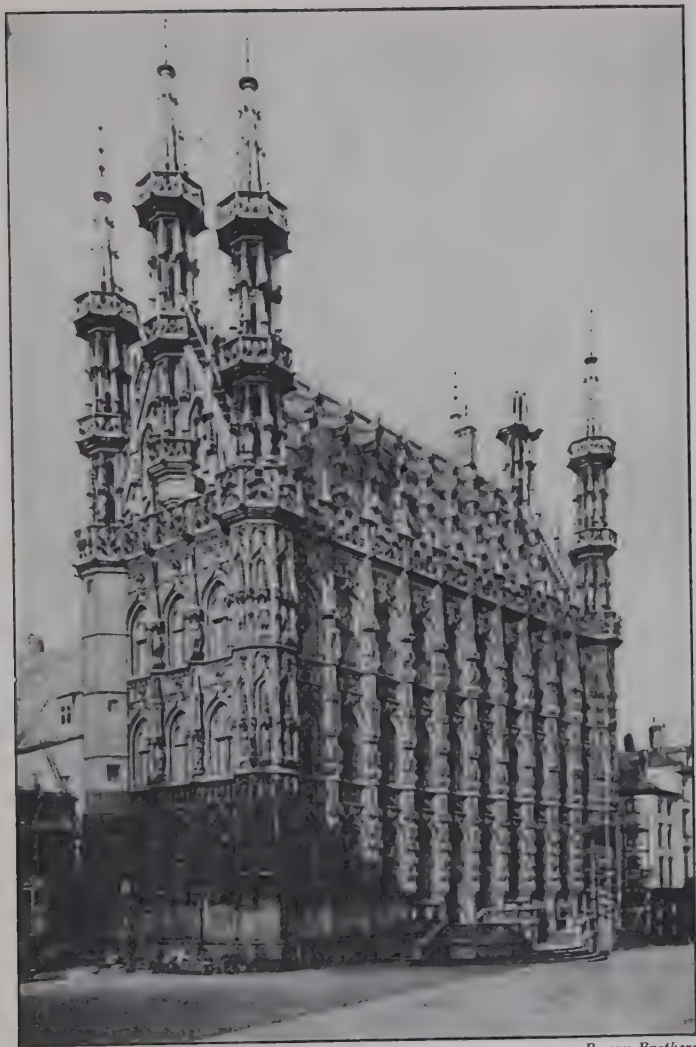
Dès le 11<sup>m</sup>e siècle Louvain fut le lieu de résidence des comtes qui, en 1190, prirent le titre de ducs de Brabant. Louvain se développa rapidement, grâce à l'importance de la fabrication du drap. C'est à Louvain que fut donnée en 1349 la charte appelée « la Joyeuse Entrée de Brabant » par le duc Wenceslas. Ce fut le rempart de la liberté pour les Pays-Bas pendant 500 ans.

Comme ceux des Flandres, les tisserands de Louvain étaient une population fière et hardie. Une émeute éclata à Louvain en 1338 et treize membres de la noblesse qui avaient assassiné un échevin de la bourgeoisie furent jetés par les fenêtres de l'hôtel de ville et reçus par le peuple sur la pointe des piques. Le duc Wenceslas en tira vengeance et des milliers de tisserands émigrèrent en Hollande ou en Angleterre.

Alors commença la décadence de Louvain. C'est pour relever la prospérité de cette ville, que le duc de Brabant, Jean IV, y fonda, en 1425, la fameuse Université. Le pape Martin V lui donna son appui et cette institution fit de tels progrès que sous le gouvernement d'Albert et d'Isabelle on comptait déjà à Louvain quatre mille étudiants.

L'hôtel de ville de Louvain est un des plus beaux édifices de style gothique ogival flamboyant ; il surpasse tous les édifices similaires de Belgique par l'élégance des détails et l'harmonie de l'ensemble. Il fut heureusement épargné quand les Allemands incendièrent la ville le 25 août 1914. Mais la belle église St. Pierre et surtout la bibliothèque de l'université furent brûlées intentionnellement.





L'hôtel de ville de Louvain

*Brown Brothers*

Voici l'explication du drame de Louvain :

Les Allemands étaient maîtres de la ville dès le 19 août. Des combats avaient lieu dans les environs. On remarquait que beaucoup d'officiers et de soldats allemands étaient très mal disposés à l'égard de la population belge mais rien ne pouvait alors faire prévoir le massacre qui allait suivre.

Soudain, dans la nuit du 25 août, les troupes allemandes furent prises de panique. A la suite d'une contre-attaque victorieuse de la part des Belges venus de Malines, des troupes allemandes rentrèrent précipitamment dans Louvain. En ce moment d'autres régiments allemands arrivaient dans la ville.

Il s'en suivit une confusion, un mélange désordonné d'hommes et d'équipages. Des disputes surgirent, des coups de feu furent tirés par les soldats effrayés. Les officiers, fous de rage, désireux de cacher leur maladresse, et voulant par-dessus tout se venger de la résistance de l'armée belge, laissèrent les soldats accuser les civils de Louvain d'avoir tiré sur les troupes allemandes.

Cette accusation mise en avant par les Allemands depuis leur entrée en Belgique, pour excuser leurs crimes et leur peur ridicule, servit odieusement à Louvain. Les incendies, le pillage, la torture et le meurtre des malheureux habitants durèrent huit jours. 226 personnes : hommes, femmes, jeunes filles, enfants, furent tuées ou brûlées de façon atroce. 2117 maisons furent incendiées. Presque tous les villages des environs furent également châtiés et des centaines de prisonniers civils, parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants, furent

expédiés en Allemagne pour être enfermés dans les camps de Münster.

Le grand drapeau des États-Unis, qui flottait à la porte du collège américain, protégea ce bâtiment contre l'incendie, mais les occupants furent tenus constamment sous la menace de mort.

Il est possible que, pendant la panique de la soirée du 25 août, les Allemands aient cru avoir été réellement attaqués dans la ville par des soldats ou des civils belges, mais il est prouvé que cette méprise n'a pas duré long-  
10 temps et que, froidement, les autorités allemandes ont persisté dans leur cruelle décision de vengeance.

Il reste établi qu'ils ont fait subir à la ville de Louvain un martyre de huit jours, sans aucune idée d'enquête  
15 sérieuse et sans faire aucun geste pour arrêter l'orgie.

C'est ce qui rend si énorme ce qu'on a appelé : le crime de Louvain.

C'est dans un village au nord de Louvain, à Tremeloo, qu'est né l'illustre missionnaire belge, le père Damien.  
20 Il se consacra au soin des lépreux dans l'île de Molokai et mourut, en 1889, de la lèpre qu'il avait contractée lui-même pendant son héroïque apostolat.

### Conversation

1. A quelle industrie Louvain devait-il sa puissance au 13<sup>me</sup> et au 14<sup>me</sup> siècle?

2. Quel caractère avaient les tisserands de Louvain? A qui ressemblaient-ils?

3. Quelle fut la cause de la décadence de l'industrie du drap à Louvain?

4. Que fit le duc Jean IV pour relever la prospérité de cette ville?

5. Pourquoi l'hôtel de ville de Louvain surpasse-t-il en splendeur tous les autres?

6. Qu'est devenue la précieuse bibliothèque de l'université de Louvain?

7. Que se passa-t-il à Louvain dans la nuit du 25 août 1914?

8. Pourquoi les officiers allemands accusèrent-ils les Belges d'avoir tiré?

9. Quelles furent les suites de cette fausse accusation?

10. Quelles circonstances rendent énorme ce qu'on a appelé: « Le crime de Louvain »?

### Composition

1. The city of Louvain was the residence of the dukes of Brabant during the eleventh century and the following years. 2. The chief industry was the manufacture of cloth. 3. The weavers were proud people who often fought against the duke. 4. They once threw several nobles from the windows of the city hall. 5. During the reign of Duke Wen-ceslas, many weavers emigrated to Holland in order to obtain their liberty. 6. Some of the most beautiful Gothic architecture in Europe is to be found in this old city. 7. In August, 1914, the Germans burned the city, but happily the ancient city hall was spared. 8. The University of Louvain was founded in 1425 by John IV, Duke of Brabant. 9. Some of the university buildings, among them the library, were burned by the German soldiers. 10. Many persons were killed on the night of August 25, 1914, when the Germans fought in the city.

## TRENTE-SEPTIEME LEÇON

### TOURNAI

Tournai, la capitale des Nerviens de Jules César, est la plus ancienne ville de Belgique. Son histoire est des plus dramatiques et des plus variées. D'abord capitale des rois mérovingiens, elle fut après Charlemagne attribuée au comté de Flandre. Le roi de France, Philippe-Auguste, en prit possession et Tournai resta ville française jusqu'au règne de François I<sup>er</sup>. Henri VIII d'Angleterre la captura en 1513. Redevenue française, cette ville fut reprise par Charles-Quint en 1525. Au 10 17<sup>me</sup> siècle Louis XIV s'en rendit maître. Rendue à l'Autriche en 1709 elle fut reprise par la France après la fameuse bataille de Fontenoy gagnée par Maurice de Saxe au profit de Louis XV. C'est à Fontenoy, aux environs de Tournai, que fut dite d'après certains histo- 15 riens, la célèbre mais coûteuse plaisanterie : « Tirez les premiers, messieurs les Anglais ! » Tournai ne fut rendu à la Belgique qu'après la chute de Napoléon.

Cette ville renferme d'innombrables souvenirs artistiques. Sa cathédrale gigantesque aux cinq tours groupées en un ensemble harmonieux est une pure merveille. On dit que l'art déployé dans cette cathédrale couvre mille ans de l'histoire de l'architecture. Les vieilles tours de défense et le reste des remparts sont des plus intéressants.

25 On ne peut s'empêcher de remarquer le grand nombre d'occasions qui ont amené les Anglais à faire la guerre aux environs de Tournai. Lord Beaconsfield disait que cette région de la Belgique avait été foulée et pétrie dans le sang de générations de soldats anglais : ce fut



La cathédrale de Tournai et ses cinq clochers

encore le cas pendant les derniers mois de la guerre en 1918.

Tournai garde la mémoire vénérée de St. Piat et de St. Éleuthère, premiers apôtres de l'Évangile dans ce pays. St. Éloi, évêque de Noyon, fut aussi évêque de Tournai. Ce saint, célèbre dans les chansons populaires, avait été dans sa jeunesse forgeron puis orfèvre très habile, à la cour du roi mérovingien Dagobert I<sup>er</sup>.

Une légende rapporte que lorsqu'il était simple forgeron, sa sainteté était déjà aussi grande que son habileté. 10 Un jour on lui amena un cheval auquel il manquait un fer. Mais le cheval était possédé du diable et se débattait de telle façon qu'on avait beau le lier : fixer le



fer restait impossible. Le bon saint trouva un moyen. Il trancha le jarret du cheval, porta le pied sur son enclume, fixa le fer proprement et revenant vers la bête, qui ne souffrait pas, il recolla le membre coupé. De plus il chassa le démon et rendit l'animal tout docile à son maître.

Dans l'intéressant musée de Tournai on conserve deux lettres écrites par Jeanne d'Arc à « sa bonne ville de Tournai » pendant la guerre de Cent ans.

10 C'est aux environs de cette ville qu'eurent lieu les fêtes dans lesquelles Henri VIII d'Angleterre et François I<sup>er</sup> déployèrent un tel luxe que l'emplacement de la rencontre fut appelé le camp du Drap d'or.

Durant le 14<sup>me</sup> et surtout au 15<sup>me</sup> siècle, Tournai  
15 était le centre le plus artistique pour la fabrication des tapis. Tombée en décadence, cette industrie reflurit sous Napoléon et l'on en conserve d'admirables spécimens, reproduisant des scènes de la bible, de l'Évangile et de la mythologie.

20 Les orfèvres de cette ville étaient des plus renommés. La magnifique chasse de St. Éleuthère en argent ciselé est une preuve incontestable de leur talent. Dans le travail artistique du cuivre, Tournai rivalisait avec Dinant. De tout temps aussi les sculpteurs de Tournai,  
25 sur la pierre ou sur le bois, ont joui d'une haute réputation en Belgique et dans le nord de la France. Le musée de peinture de la ville possède le chef-d'œuvre du peintre moderne, Gallait. Cette impressionnant tableau a pour titre : « Derniers honneurs rendus aux  
30 comtes d'Egmont et de Hornes. »

Une administration intelligente a fait de Tournai une



véritable ville d'art, et la paix étant revenue, les artistes pourront reprendre leurs travaux sans crainte de les voir encore anéantis par un ennemi barbare.

### Conversation

1. A quelle époque peut-on faire remonter l'origine de Tournai?
2. Que devint cette ville après Charlemagne?
3. Quels sont les différents rois qui prétendirent posséder cette ville?
4. Quelle plaisanterie devenue historique, fut dite par les Français à Fontenoy?
5. Par quel signe caractéristique peut-on reconnaître la cathédrale de Tournai?
6. Quelle légende raconte-t-on de St. Éloi?
7. De quel parti était la ville de Tournai pendant la guerre de Cent ans? Quel souvenir en conserve-t-on?
8. Que fabriquaient les ouvriers de Tournai au 14<sup>me</sup> et au 15<sup>me</sup> siècle?
9. Dans quel genre de travail se distinguent encore les artistes tournaisiens?
10. Quel chef-d'œuvre peut-on admirer au musée de peinture de Tournai?

### Composition

1. Tournai became a center of Roman civilization after Cæsar conquered the Nervii.
2. This ancient city has had a very dramatic history because it has been in the hands of so many conquerors.
3. The gigantic cathedral with its five great towers is one of the most interesting in the world.
4. English soldiers have often fought on the battlefields in this part of Belgium.
5. St. Éloi was a blacksmith who became bishop of Tournai.
6. An interesting legend is told about this holy man.
7. The artists of Tournai have long been famous for their sculptures.

## TRENTE-HUITIÈME LEÇON

### CE QU'ON TROUVE DANS UNE SÉPULTURE MÉROVINGIENNE

Il n'est pas rare en Belgique de retrouver en creusant le sol, de vieux cimetières de l'époque gallo-romaine ou de l'époque franque. Aucun de ces vieux tombeaux mis à jour ne présente plus d'intérêt que celui du roi mérovingien Childéric, découvert à Tournai en mai 1653.

En creusant les fondations d'une maison auprès de l'église St. Brice, les ouvriers découvrirent, à environ six pieds de profondeur, une tombe ignorée. Elle contenait deux crânes humains, quelques os, une mâchoire  
10 de cheval et un fer à cheval en assez bon état. A deux mètres de distance, on retrouva environ trois cents abeilles d'or (ornement probable d'un manteau), un sceau en or, portant la tête de Childéric en relief, et l'inscription : « *Childerici regis.* » Il y avait en outre un sac de cuir,  
15 contenant 300 médailles d'or et d'argent, un morceau d'épée, un javelot, le fer d'une hache, une petite tête de taureau en or émaillé, une boule de cristal, un étui d'or avec stylet pour écrire et enfin des morceaux de métal ayant servi d'ornement au fourreau de l'épée.

20 Comme bien on pense, l'objet le plus important était le sceau de Childéric avec l'inscription. La plupart de ces reliques furent transportées à Paris en 1664. Une partie en fut volée à la bibliothèque nationale en 1831, notamment les abeilles d'or. Le jour de son couronnement,  
25 Napoléon I<sup>er</sup> avait pris les abeilles d'or comme signe de la dignité impériale de préférence aux fleurs de lis des rois de France.

## TRENTE-NEUVIÈME LEÇON

### LE PAYS NOIR: MONS ET CHARLEROI

En partant de Tournai, le voyageur qui se dirige vers Namur traverse les centres industriels de Mons et de Charleroi. C'est la zone minière et métallurgique qui se continue par Namur jusqu'à Liège. Cette région est pour la Belgique ce qu'est Pittsburg pour les États-Unis. La suite ininterrompue des hautes cheminées fumantes a fait appeler cette région « le pays noir. » Rien n'est plus saisissant, par exemple, que de contempler un soir, du haut d'une élévation, la vallée de la Sambre. Fonderies de fer, aciéries, verreries, jettent à l'envi des lueurs fantastiques. On se croirait transporté dans une cité de rêve, dans le fabuleux royaume de Vulcain. Cette activité industrielle est due à la présence de nombreuses mines de charbon et au magnifique réseau de canaux et de voies ferrées qui facilitent les transports.

Le terrain houiller en Belgique, qui se rattache à l'ouest aux mines françaises du Pas-de-Calais, subit une interruption aux environs de Namur, où la roche reparaît à la surface du sol. On le retrouve aux environs de Liège, formant une large bande qui se continue en Allemagne vers Aix-la-Chapelle.

En 1901, un professeur de l'Université de Louvain, André Dumont, eut la gloire de découvrir dans le nord de la Belgique un nouveau bassin houiller s'étendant depuis la Meuse, dans le nord du Limbourg, jusqu'aux environs d'Anvers. C'est ce qui a fait dire que la Belgique était située sur un véritable bloc de houille. Cette source de richesse a malheureusement excité les

convoitises allemandes. Elle explique pourquoi beaucoup d'industriels allemands comptaient voir la Belgique annexée à l'empire allemand victorieux.

Les charbonnages belges étaient des mieux outillés, et leurs ingénieurs étaient appréciés dans tous les pays du monde où l'on s'occupait d'établir l'exploitation de la houille, notamment en Russie. Le nombre d'ouvriers belges travaillant dans les mines de charbon s'élevait en 1905 à 139,612. Beaucoup de lois ont été votées pour améliorer les conditions de travail et la santé des mineurs et pour leur assurer des pensions dès qu'ils ont atteint l'âge de cinquante-cinq ans.

Les Allemands en se retirant de cette région n'ont heureusement pas eu le temps de détériorer les charbonnages belges comme ils ont détérioré ceux de France, mais ils n'ont pas manqué de dépouiller toutes les manufactures de leur machinerie. Ils ont détruit ou fait sauter ce qu'ils ne pouvaient emporter. Pour la Belgique, qui vivait surtout de l'échange de ses produits manufacturés, ce dépouillement est une cause de misère qui durera de nombreuses années.

Le bruit des marteaux et des grandes machines modernes, la fumée des hauts fourneaux n'empêchait pas, avant la guerre, la population du pays noir d'être douée d'un caractère remarquablement joyeux. Pour jouir d'une scène de gaieté populaire au pays noir il suffisait d'assister à Mons à la fête annuelle du dragon et du chevalier St. Georges.

D'après une très vieille légende, un dragon monstrueux tenait jadis, aux environs de la ville de Mons, une princesse prisonnière. Un courageux chevalier, nommé

Gilles de Chin, se dévoua pour aller combattre le monstre et délivrer la belle captive. Après une lutte épique, il transperça le dragon d'un coup de lance et réussit à le tuer. Cette légende qui symbolise probablement la lutte de l'Évangile et du christianisme contre l'ancienne barbarie, est rappelée chaque année à Mons par une reproduction joyeuse du dévouement de Gilles de Chin. Le peuple lui a donné le nom de Chevalier St. Georges ; le dragon garde le nom enfantin de « Doudou. »

10

Voici comment Maurice des Ombiaux décrit ce fameux cortège : « Le dimanche de la Trinité, après la grand'messe, au son de toutes les cloches de la ville, on voit descendre du château, ancien donjon des comtes de Hainaut, par la plus vieille rue de Mons, la rue des Clercs, un grand dragon vert dont les écailles scintillent au soleil. Des « chevaliers, » des « hommes sauvages, » gambadent à ses côtés et derrière lui le St. Georges, bardé de fer, exécute des moulinets avec sa lance. »

La cavalcade s'avance à travers une foule compacte. Des milliers de têtes curieuses la regardent passer. Les gouttières, les cheminées et les réverbères sont garnis de grappes humaines. Un vent de folie passe sur la foule quand le carillon, et avec lui, tous les orchestres de la ville, entonnent le vieil air du Doudou, qui date peut-être du 13<sup>me</sup> ou du 14<sup>me</sup> siècle. Et c'est un peuple tout entier qui danse, sur un rythme endiablé, avec la bête et ses suivants. »

C'est au milieu d'un véritable délire qu'a lieu le combat entre le Doudou et le chevalier St. Georges. Le dragon, manœuvré par de solides gaillards cachés

30

à l'intérieur, se livre à des cabrioles, balaie casquettes, chapeaux, ombrelles, renverse quelques chevaliers, jusqu'au moment où, après une dernière pirouette, il retombe inerte sur le pavé; on l'emporte aussitôt pendant que les orchestres et le carillon redoublent d'entrain. Partout on entend l'air du Doudou, la ville danse, c'est une joie qui dure jusque fort avant dans la nuit. . . »

Toute la région de Mons peut être appelée une terre de musique. Presque tous les ouvriers sont à même de jouer d'un instrument. On trouve fréquemment parmi eux de véritables artistes. Les fanfares et harmonies du « pays noir » ont été souvent placées « hors concours » dans les tournois internationaux en France et en Belgique.



*Brown Brothers*

Laitière flamande aux environs de Malines



**Conversation**

1. Quels sont les principaux centres d'exploitation de la houille en Belgique?
2. Qui a découvert les nouvelles mines du Limbourg belge?
3. Que souhaitent les industriels allemands pour posséder les mines de charbon de Belgique?
4. Comment les Allemands ont-ils traité les manufactures belges?
5. Par quoi le caractère de la population du pays noir est-il remarquable?
6. Quelle fête a lieu annuellement à Mons?
7. Que symbolise la légende du dragon?
8. Le cortège du dragon attire-il beaucoup de spectateurs?
9. Que fait le monstre pendant le combat avec le chevalier St. Georges?
10. Pourquoi la région de Mons peut-elle être appelée une terre de musique?

**Composition**

1. Mons and Charleroi, which lie between Tournai and Namur, are the two chief industrial centers of Belgium.
2. The industrial activity of this region is due to the many coal mines of the district and to the canals and railways which make transportation easy.
3. The Germans wanted to annex Belgium to their empire in order to obtain these coal mines.
4. Thousands of people work in the coal and iron mines of Belgium.
5. The government has done much to better the conditions of labor for the miners and also to improve their health.
6. This part of Belgium may be called a land of music because so many of the inhabitants play and sing well.
7. Each village has its artists, many of whom take part in the international contests of France and Belgium.
8. The legend of St. George and the Dragon is reproduced each year by the people of Mons.
9. Like many others, this legend symbolizes the conflict between Christianity and barbarism.

## QUARANTIÈME LEÇON

### LA VALLÉE DE LA MEUSE: DINANT, NAMUR, LIÈGE

La vallée de la Meuse est la partie la plus pittoresque de la Belgique: rochers hardis, vieux châteaux, riches prairies, coquets villages, se succèdent sans interruption. Aujourd'hui, on n'y peut penser sans qu'une vision de meurtre et d'incendie traverse l'imagination. C'est tout le long de la vallée de la Meuse que les armées allemandes rencontrèrent la première résistance des troupes belges et françaises. C'est là qu'ils vengèrent leurs premières défaites sur la population innocente.

10 Pour quiconque a séjourné dans les plaines basses du nord-ouest de la Belgique, la vallée de la Meuse présente un climat tout différent. La lumière est plus éclatante, l'air est plus velouté, de magnifiques forêts embellissent les collines. En approchant de Dinant, 15 les vieux châteaux historiques dressent leurs tours démantelées: Crève-Cœur, Poilvache et Montaigle, célèbres au moyen-âge par leurs seigneurs arrogants et guerriers. C'est du haut des tours de Crève-Cœur que 20 siége du château en 1554, par les troupes du roi de France, Henri II, se précipitèrent, pour éviter de tomber entre les mains des vainqueurs. D'après la tradition, on retrouva leurs corps brisés sur les rochers qui bordent le fleuve.

Dinant était célèbre au moyen-âge par ses objets 25 d'art en cuivre ciselé, appelés « dinanderies, » et par le caractère jovial de ses habitants.

La ville de Dinant, si joliment bâtie au pied du rocher « Bayard, » eut maille à partir avec le terrible Charles le Téméraire, en 1466. La malheureuse cité

*Underwood & Underwood*

La ville de Dinant, si joliment bâtie au pied du rocher Bayard,  
fut complètement brûlée par les Allemands en 1914

fut détruite de fond en comble et des centaines d'habitants furent jetés dans la Meuse en punition d'une révolte contre le père de Charles, Philippe le Bon.

En 1914, la résistance des Français sur ce point exaspéra les troupes allemandes qui, après avoir emporté la position, détruisirent la ville par le feu. Sur 1400 maisons, 125 seulement restèrent debout. En moins de deux jours 600 hommes et jeunes gens, 68 femmes et 50 enfants furent tués. C'est la ville de Belgique qui a le plus souffert dans sa population.

10

C'est aussi dans le territoire situé entre Namur et Dinant que les Allemands s'acharnèrent le plus contre

les prêtres. Ils en tuèrent vingt-six. Plusieurs de ces victimes, faussement accusées d'avoir aidé les Français, furent soumises avant leur mort à des traitements très cruels.

5 On cite comme un exemple d'héroïsme la conduite du greffier du tribunal de Dinant, M. Bourdon. Fait prisonnier par les Allemands pendant la bataille, il entendit qu'on accusait la population civile d'avoir participé au combat. Et comme les Allemands sou-  
10 tenaient que les civils continuaient de tirer, il offrit aux officiers teutons de traverser la Meuse et d'aller demander aux Français un témoignage écrit assurant que les coups de feu venaient des troupes françaises établies sur la rive opposée.

15 Cette permission lui fut accordée, et Bourdon, traversant le fleuve à l'aide d'une barque, alla sous les balles demander aux officiers français l'attestation qui, espérait-on, sauverait la ville de la vengeance allemande. Les Français délivrèrent tout de suite l'attestation  
20 demandée, mais ils conseillèrent à Bourdon de ne pas retourner, lui assurant que les Allemands ne tiendraient aucun compte de cette preuve et qu'il marchait à la mort en revenant sur l'autre rive. Bourdon avait donné sa parole et, n'écoutant que son dévouement, il  
25 repassa la Meuse.

Les Allemands tirèrent sur lui avant qu'il pût atteindre la rive. Quoique blessé gravement, il réussit à aborder. Il tendit aux officiers allemands le papier signé par les officiers français. Sans même le lire, les Allemands  
30 déchirèrent le document et, comme les Français continuaient la défense, Bourdon fut massacré avec un

autre groupe de prisonniers. Le nom de ce héros de l'honneur et du dévouement mérite de prendre place à côté de celui du sergent Debruyne.

### Conversation

1. Comment paraît la vallée de la Meuse au voyageur qui arrive de l'ouest de la Belgique?
2. D'où vient la beauté de la vallée de la Meuse?
3. Que savez-vous des vieux châteaux historiques aux environs de Dinant?
4. A quoi Dinant devait-il sa célébrité au moyen-âge?
5. Quelle fut la cause des cruautés allemandes dans la vallée de la Meuse en 1914?
6. Comment fut traitée la ville de Dinant après la résistance des Français?
7. De quoi les Allemands accusèrent-ils les prêtres qu'ils mirent à mort?
8. Pour quel acte de dévouement M. Bourdon s'offrit-il pendant la bataille autour de Dinant?
9. Quel conseil les officiers français lui donnèrent-ils?
10. Pourquoi Bourdon revint-il vers les Allemands et comment ceux-ci récompensèrent-ils son courage?

### Composition

1. Do you know what part of Belgium is the most picturesque?
2. It is the valley of the beautiful river Meuse.
3. There one may see meadows filled with flowers, pretty little villages, and old castles built high on the rocks.
4. The first battles of the Great War were fought in this part of Belgium.
5. The world will never forget the resistance to the German army made by the Belgians at Liège.
6. The town of Dinant is built at the foot of the great rock called "Bayard."
7. The Germans destroyed Dinant and massacred many of the inhabitants.
8. The deeds of Mr. Bourdon are an example of the heroism of the Belgian people.

## QUARANTE ET UNIÈME LEÇON

### LA VALLÉE DE LA MEUSE (*Suite*)

Namur, admirablement situé au confluent de la Sambre et de la Meuse, attirait beaucoup de touristes avant la guerre. Les forteresses qui la protégeaient furent écrasées comme celles de Liège par les canons géants de l'armée allemande. Son évêque actuel, Monseigneur Thomas Louis Heylen, montra un dévouement admirable lorsque les soldats de Guillaume II commençaient à incendier la ville pour lui faire subir le sort de Dinant. Il alla lui-même s'offrir comme prisonnier et otage en garantie de l'innocence des habitants. Il plaida si éloquemment en faveur de cette innocence qu'il réussit à faire donner l'ordre d'arrêter le feu.

A l'est de Namur la petite ville de Taminés, sur la Sambre, fut également le théâtre d'une horrible vengeance. Près de 400 hommes furent fusillés et de nombreuses victimes furent achevées à coups de baïonnette, de crosse ou de bâton.

Il en fut de même à Andenne, sur la Meuse au nord-est de Namur, où plus de 100 civils innocents furent massacrés et où l'on vit des Allemands achever des victimes à coups de hache.

Toujours en suivant le cours de la Meuse on rencontre, un peu avant Liège, le vieux château d'Aigremont. D'après une légende, il fut bâti par les quatre fils Aymon, dont nous raconterons les exploits à la leçon suivante.

Enfin voici Liège, la vieille cité wallonne, dont la population remuante et indomptable fut si maltraitée par ses souverains du moyen-âge.

Liège fut fondée en 727 par St. Hubert, l'apôtre des



Ardennes. L'ancien palais des princes-évêques, devenu le palais de justice, possède une cour d'honneur d'une impressionnante beauté. Dans les armes de la ville figure encore le Perron liégeois, symbole de liberté enlevé en 1468 par Charles le Téméraire. 5

Dans le monde entier, le nom de Liège est aujourd'hui synonyme de sauveur de la civilisation. La résistance héroïque de sa garnison sous les ordres du général Leman brisa l'élan des troupes allemandes vers Paris en 1914.

Les environs de la ville de Liège sont le siège d'une 10 puissante industrie et de nombreux charbonnages. A Seraing étaient installées les usines Cockerill, occupant plus de dix mille ouvriers métallurgistes. Les Allemands, avant de quitter la Belgique, ont détruit ces usines et leur emplacement ressemble actuellement au 15 « no man's land » du front occidental pendant la guerre. Cette destruction a été accomplie, comme beaucoup d'autres dans le but d'anéantir à tout jamais la florissante industrie belge et de supprimer l'un des plus actifs concurrents de l'Allemagne dans le domaine commercial. 20

On comprendra facilement pourquoi les Belges n'ont cessé de demander à leurs alliés de leur fournir au plus tôt les matières premières et les machines nécessaires pour commencer, dans leur patrie ruinée, la grande œuvre de reconstruction et pour fournir du travail aux 25 milliers d'ouvriers que les pillards d'outre-Rhin ont plongés dans la misère et le désœuvrement.

Herstal possède la manufacture nationale d'armes de guerre et fabrique des fusils de chasse d'une élégance et d'une solidité reconnue dans le monde entier. Le Val 30 St. Lambert est renommé par ses cristalleries. C'est à

Liège qu'est né l'électricien Zénobe Gramme, qui construisit en 1869 la première dynamo industrielle.

La province de Liège a produit des musiciens illustres, comme Grétry et César Franck. C'est aux environs de  
5 Liège que l'école belge de violon inaugurée au siècle dernier par Charles de Bériot, a recruté ses plus brillants virtuoses. Les noms de Jehin Prume, Vieuxtemps, Marsick, Musin, Thomson, Léonard, Eugène Ysaye, ont joui d'une renommée mondiale. Des artistes tels  
10 que Wienawski, Kreisler, Popeldoff, sont venus former au conservatoire royal de Liège leur talent distingué.

A l'est de Liège, la ville de Spa, magnifique station de villégiature, fut l'emplacement du grand quartier général allemand pour le front occidental.

15 Au sud de Liège, presque au centre du Luxembourg, se trouve la ville de St. Hubert, célèbre par le nombre des pèlerins qui viennent chaque année honorer la mémoire du saint.

D'après la tradition, St. Hubert avant de devenir  
20 moine et premier évêque de Liège, était un seigneur de la cour mérovingienne. Il menait une vie mondaine et était passionné pour la chasse.

Un jour de vendredi-saint, alors que le peuple se pressait dans les églises, Hubert se laissa entraîner  
25 par son plaisir favori. Il s'était lancé dans la forêt des Ardennes à la poursuite d'un cerf magnifique, lorsque tout à coup cet animal se retourna et resta immobile. Hubert aperçut alors, entre les cornes du cerf, un crucifix. En même temps une voix disait :  
30 « Hubert, si tu ne te convertis pas, tu perdras bientôt ton âme. » Le chasseur se prosterna en disant, « Sei-

gneur, que voulez-vous que je fasse? » La voix reprit, « Vas trouver Lambert, évêque de Maëstricht; c'est lui qui t'instruira. »

Hubert suivit cet avis, et après un pèlerinage à Rome durant lequel St. Lambert fut assassiné par des seigneurs jaloux de son influence, il revint à Maëstricht comme évêque. Peu de temps après il fonda la ville de Liège. Il travailla courageusement à extirper les restes de paganisme dans la région des Ardennes. On le considère depuis lors comme le patron de cette région et surtout comme le patron des chasseurs.

Dans toute la vallée de la Meuse et dans les Ardennes le dialecte wallon est encore très répandu. Aux environs de Liège surtout, il a gardé sa meilleure forme. Ce dialecte savoureux, que les gens les plus instruits se font un plaisir de parler, peut être considéré comme la plus ancienne langue parlée sur le sol belge. C'est l'ancien idiome celtique en usage parmi les Gaulois, avant la conquête romaine. Bien qu'on y retrouve un grand nombre d'expressions latines, signes de l'influence romaine, et beaucoup de vieux mots français écrits ou prononcés comme au temps de Charlemagne, le fond de cette langue est incontestablement celtique. Cette conservation du langage des anciens belges dans la partie wallonne du pays est due à la protection qu'offrit la grande forêt ardennaise contre les invasions des barbares au troisième siècle et plus tard contre tous les bouleversements qui désolèrent les Flandres, le Brabant et le Hainaut.

### Conversation

1. Que fit l'évêque de Namur quand les Allemands commençaient à brûler la ville?
2. Que s'est-il passé à Tamines et à Andenne?
3. Quel était déjà au moyen-âge le caractère des Liégeois?
4. Quelles sont les industries établies aux environs de Liège?
5. Comment le nom de Liège est-il devenu célèbre en août 1914?
6. Comment explique-t-on l'importance de la résistance de cette place forte?
7. Qui fut le fondateur de la ville de Liège? De quoi s'occupait-il avant de devenir moine?
8. Que lui arriva-t-il dans la forêt des Ardennes?
9. Qu'est-ce que le dialecte wallon?
10. Comment explique-t-on la conservation de cette langue?

### Composition

1. The scene of an interesting legend is laid in the beautiful valley of the Meuse.
2. It is said that there once lived near Liège a man named Hubert, who was very fond of hunting.
3. He did not go to church as other people did, but on Sundays and holy days went hunting in the beautiful forests of the Ardennes.
4. On Good Friday, while other people were all in the church, Hubert was in the forest following a stag.
5. Suddenly the animal stopped and Hubert saw a crucifix between its horns.
6. At the same time he heard a voice which told him he would lose his soul if he were not converted.
7. The voice also told him that Lambert, bishop of Maestricht, would instruct him.
8. Hubert soon followed this advice and made a pilgrimage to Rome.
9. After the death of Lambert, Hubert became a bishop and founded the city of Liège.
10. He has always been considered the patron saint of hunters.

## QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON

### LA LÉGENDE DES QUATRE FILS AYMON

Parmi les légendes populaires qui circulent dans les villages du pays mosan, aucune n'est mieux conservée que celle des quatre fils Aymon et de leur cheval extraordinaire : Bayard.

Au temps de Charlemagne, le grand empereur avait <sup>5</sup> beaucoup de difficultés à tenir en paix ses turbulents vassaux. Un des plus remuants était le duc Aymon et ses quatre fils : Renaud, Allard, Guichard et Richard, tous hommes d'une énorme stature et d'une force prodigieuse. Renaud, le plus grand, n'avait pas moins <sup>10</sup> de dix pieds, suivant l'histoire.

Le duc Aymon avait un frère nommé Buves d'Aigremont. Buves possédait un château fortifié sur les bords de la Meuse, là où se trouve actuellement le village d'Aigremont. Il refusa de prendre part à une <sup>15</sup> expédition de Charlemagne contre les Sarrasins, et quand l'empereur envoya un de ses fils pour reprocher à Buves son insubordination, Buves le tua. L'empereur vint avec une forte armée pour châtier le coupable, et le duc révolté périt dans la bataille. <sup>20</sup>

Alors les quatre neveux de Buves jurèrent de venger leur oncle. Ils s'enfuirent dans les Ardennes et bâtirent sur les bords de l'Ourthe un château plus fort que celui d'Aigremont. Ils l'entourèrent de trois murailles et <sup>25</sup> défièrent l'empereur.

Renaud avait reçu de son cousin Mangis, fils de Buves, un cheval magique nommé Bayard. Cet animal courait aussi vite que le vent et n'était jamais fatigué. Renaud et ses frères combattirent pendant sept ans contre



*Underwood & Underwood*

Dans les Ardennes belges : Le Château de Walzin



l'empereur. Bayard les aidait dans leurs audacieuses aventures. Cependant Charlemagne réussit à capturer le château des fils Aymon, mais ceux-ci échappèrent encore en montant tous les quatre sur le dos de Bayard.

On entendit parler d'eux plus tard en Gascogne, où ils luttèrent contre les Sarrasins. Leur fin fut mystérieuse. On dit que Renaud devint moine à Cologne et qu'il fut jeté dans le Rhin par des ouvriers révoltés alors qu'il dirigeait la construction d'un pont.

L'histoire du cheval Bayard est mieux connue. Les chroniques racontent qu'il fut enfin capturé par un soldat de Charlemagne et amené devant l'empereur. Celui-ci adressa la parole à Bayard comme à un homme et finit par lui dire : « Vous avez souvent bouleversé mes plans, mais désormais vous ne le ferez plus ! » Et Charlemagne ordonna d'attacher une lourde pierre au cou de Bayard et de le jeter dans la Meuse.

Mais le cheval enchanté secoua sa crinière et bondit dans la direction de Dinant. La pierre s'était détachée du cou de Bayard qui, arrivé au sommet du grand rocher qu'on a appelé depuis « rocher Bayard, » prit son élan et plongea dans la Meuse. Le rocher garda l'empreinte des sabots de Bayard, tant était grande la force de son dernier élan. Ayant traversé la Meuse à la nage, il poussa trois hennissements de triomphe, puis disparut dans la forêt des Ardennes.

La légende ajoute que ce cheval ne peut mourir et qu'il est peut-être encore en course dans la forêt. Mais il évite la vue de l'homme. Ce n'est que pendant les soirées d'hiver que quelques bûcherons attardés ont vu parfois passer Bayard sous les grands sapins, secoués par le vent d'une tempête.

### Conversation

1. Qu'étaient les quatre fils Aymon?
2. Quelle fut la cause de leur révolte contre Charlemagne?
3. Par qui furent-ils aidés dans leur résistance à l'empereur?
4. Comment s'échappèrent-ils après la prise de leur château?
5. Comment finit leur histoire?
6. Que dit la légende au sujet de Bayard amené devant Charlemagne?
7. Que décida l'empereur pour punir le mystérieux cheval?
8. Que fit Bayard quand on lui eut attaché la pierre au cou?
9. Quelle preuve de la force de Bayard est donnée par la légende?
10. Où et par qui Bayard a-t-il été quelquefois revu?

### Composition

1. The Belgian people have preserved many old legends, among which that of the four sons of Aymon is one of the most interesting. 2. Aymon was a great and powerful duke who lived during the reign of Charlemagne. 3. This brave knight lived with his sons in a castle built in the valley of the Meuse. 4. Aymon had a brother named Buves of Aigremont because his castle was built near a village of that name. 5. Buves once refused to accompany Charlemagne on one of his wars against the Saracens. 6. For this refusal Charlemagne had Buves put to death. 7. Then the nephews of Buves, the four sons of Aymon, decided to avenge the death of their uncle. 8. They built a very strong castle and waged war against Charlemagne for seven years. 9. The emperor succeeded in capturing the castle, but the sons of Aymon escaped on the back of their magic horse, Bayard. 10. Bayard was afterward seen by some peasants in the forest of the Ardennes.

## QUARANTE-TROISIÈME LEÇON

### LES BEFFROIS

Il existe dans beaucoup de villes belges une tour appelée : Le Beffroi. Le mot beffroi fut d'abord employé pour désigner un genre de tours de guerre, montées sur roues et dont on se servait pour attaquer les remparts d'une ville assiégée. Après les croisades, à l'époque 5 où les villes commençaient à conquérir leurs libertés civiles, la première pensée des habitants était d'élever une tour monumentale en signe de richesse et d'affranchissement, et par analogie le nom de beffroi lui fut donné. Cette tour où l'on gardait les archives de la 10 cité, renfermait toujours une cloche.

Le droit d'avoir une cloche était un des premiers accordés dans les vieilles chartes. Comme sur les minarets d'Orient, un veilleur résidait au haut du beffroi. La cloche servait à appeler les citoyens aux 15 réunions et aux élections des magistrats ; elle tintait au lever du soleil, sonnait le couvre-feu, signalait les incendies et bien souvent, hélas, était sonnée à toute volée pour appeler aux armes dans les nombreux cas de révolte ou de guerre. 20

Cette cloche était le symbole de la puissance de la cité. Quand les princes bourguignons, espagnols ou autrichiens voulaient punir les villes révoltées, la cloche était punie en même temps que les bourgeois. On la privait de son battant et le sonneur qui avait sonné le 25 tocsin de la révolte était pendu à la place du battant. Le beffroi de Bruges, détruit par le feu en 1290, fut reconstruit alors tel qu'il existe aujourd'hui. Il contenait les archives de la ville dans une chambre aux



*Underwood & Underwood*

L'église St. Nicolas, le Beffroi et la Cathédrale St. Bavo, Gand

murs épais. Quatre portes de fer et dix serrures les gardaient contre les représailles des comtes qui auraient voulu attenter aux privilèges de la ville. Les clefs étaient tenues par les représentants des corporations : bouchers, boulangers, cordonniers, tailleurs, tisserands, charpentiers, forgerons, qui gardaient le contrôle du gouvernement de la cité.

Le beffroi de Gand, commencé en 1183, contient la fameuse cloche Roland, reproduction de la cloche de même nom détruite par Charles-Quint en 1540. Elle porte cette inscription :

Mon nom est Roland.  
 Quand je parle doucement  
 C'est qu'il y a du feu non loin d'ici.  
 Quand je rugis,  
 C'est que la tempête et la guerre  
 Arrivent sur la patrie.

15

Un des plus beaux beffrois est celui de Tournai. Il date de 1187. Sa hauteur est de 236 pieds. Sa grosse cloche, qui ne porte pas d'autre nom que celui de Banqueloque (vieux mot du moyen-âge signifiant : cloche publique), a été fondue en 1392. Le son de cette cloche est merveilleux de douceur et de sonorité.

Toutes ces cloches ont leur nom et leur histoire. Et bien souvent, désormais, avec « Carolus » d'Anvers et « Salvator » de Malines, « Roland » et « Banqueloque » sonneront avec enthousiasme, la joie de la patrie délivrée et la bienvenue aux héros libérateurs venus de la grande Amérique.

A partir du 14<sup>me</sup> siècle les beffrois furent pourvus de 30

grandes horloges sonnant les heures et dont le cadran doré pouvait être aperçu à de très grandes distances.

### Conversation

1. Pourquoi furent édifiés les beffrois? Que gardait-on dans ces tours?
2. À quoi servait la cloche du beffroi?
3. Que symbolisait cette cloche?
4. Qui résidait au sommet du beffroi?
5. Quel châtiment recevait le sonneur qui avait annoncé la révolte?
6. Comment étaient gardées les archives dans le beffroi de Bruges?
7. Qui tenait les clefs donnant accès aux archives?
8. Quel nom porte la cloche du beffroi de Gand? Que dit-elle dans l'inscription qu'elle porte?
9. Par quoi la cloche du beffroi de Tournai est-elle remarquable?
10. Quelle signification aura désormais en Belgique la sonnerie de ces cloches?

### Composition

1. The belfry in a Belgian city was a sign of prosperity and liberty. 2. The belfries were built many years ago after the period of the Crusades. 3. One of the first rights given by a king to a city was the permission to have a belfry and a bell. 4. The great bells call the citizens to the meetings. 5. They very often called them to arms. 6. The belfry of Bruges is one of the most famous in Belgium. 7. Longfellow has sung of this belfry in his poems. 8. The bells are very large and frequently bear names. 9. Every bell has its history. 10. The bells rang out a welcome to the soldiers who returned from the battle fields.

## QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON

### LES CARILLONS

On ne peut parler des beffrois de Belgique sans citer l'un de leurs plus beaux ornements : les carillons. Les carillons sont généralement installés dans les beffrois comme à Bruges, à Gand, à Tournai, à Alost, mais on les trouve parfois dans les tours des cathédrales comme à Anvers ou à Malines. Leur origine remonte au temps des croisades ; l'idée fut peut-être apportée d'Orient.

Le carillon de Bruges a été chanté par Longfellow dans ses poésies : *The Golden Legend* et *The Belfry of Bruges*. Il comprend quarante-neuf cloches renommées par la douceur de leur son. Il joue automatiquement à chaque quart-d'heure. Voici les airs joués : A l'heure : Rondo, 15<sup>me</sup> sonate de Mozart. Au quart après : Le carillon de Dunkerque, air populaire. A la demie : Le Jour de Bonheur, de Mozart. Aux trois quarts après : Les Trois Tambours, air populaire flamand.

Grâce à un clavier spécial l'artiste-carillonneur de la ville peut y jouer n'importe quel air. Cet artiste qui est actuellement M. A. Nauwelaerts a eu la joie de retrouver son carillon intact après le départ des Allemands de Bruges, en novembre 1918. Seuls les fils du clavier avaient été coupés. A la grande joie des habitants, les réparations furent promptement exécutées et tous les airs nationaux des alliés ne tardèrent pas à descendre du haut des airs pour célébrer la grande délivrance.

Le carillon de Gand contient cinquante-deux cloches. La plus grosse pèse six tonnes, la plus petite dix-huit livres. Il sonne également aux heures et est joué par un artiste les dimanches et les jours de fête.



C'est Malines qui possède le meilleur carillon de Belgique et le meilleur carillonneur : l'artiste Jef Denyn, vainqueur dans plusieurs concours célèbres en Belgique, en Angleterre, en Hollande. La tour de la cathédrale 5 St. Rombaut, dans laquelle se trouve le fameux instrument, a été touchée sept fois par les obus allemands, mais le carillon est intact.

Avant la guerre, Jef Denyn donnait « concert » le samedi, le dimanche et le lundi de chaque semaine, 10 vers midi. Durant les mois de juin, août, septembre, un concert était donné chaque lundi soir de 8 h. à 9 h. et, pendant ce temps, tout trafic était suspendu sur la Grand'Place autour de la cathédrale, afin de permettre aux amateurs de cette exquise musique d'en jouir tout 15 à leur aise. On a vu à certains jours de fête, entre 20,000 et 30,000 personnes groupées pour entendre les prouesses musicales de Jef Denyn. Une magnifique description de l'une de ces soirées carillonnées à Malines est donnée dans le livre de Mr. William Gorham Rice : 20 *Carillons of Belgium and Holland*.

Une cinquantaine de villes en Belgique possèdent des carillons. Ceux de Tournai, de Mons, d'Alost sont comptés parmi les meilleurs.

On a beaucoup redouté, lors des réquisitions alle- 25 mandes en Belgique, l'enlèvement des cloches. Grâce à l'attitude énergique des Belges, à l'intervention du Pape, à la défense que fit le cardinal Mercier à tous ses fidèles de donner aucune collaboration aux Allemands, l'ennemi fut intimidé et les cloches, les carillons 30 de Belgique ont été conservés. Ces cloches centenaires aux voix si gaies et si sonores chanteront longtemps le

triomphe de la justice et de la liberté, et le « Star-Spangled Banner » sera l'un des airs qui résonneront le mieux sur les carillons des vieux beffrois de Belgique.

### Conversation

1. Quel est le plus bel ornement des beffrois de Belgique?
2. Quel poète américain a chanté le carillon de Bruges?
3. Comment ces carillons sont-ils joués?
4. Qu'est-il arrivé au carillon de Bruges pendant la guerre?
5. Quel est le meilleur carillon de Belgique?
6. Par quel artiste est-il joué habituellement?
7. Les Belges sont-ils amateurs de cette musique?
8. Combien de villes en Belgique possèdent un carillon?
9. Qui empêcha le vol des cloches pendant l'occupation allemande?
10. Quel air national sera joué fréquemment dans l'avenir sur les carillons de Belgique?

### Composition

1. The chimes are the most beautiful ornament of the belfries of Belgium.
2. They are sometimes placed in the cathedral towers, as at Antwerp and Malines.
3. It is said that the idea of chimes was brought to Europe from the Orient during the Crusades.
4. The American poet Longfellow has sung of the chimes of Flanders.
5. Many Belgian cities have a chime player, who plays on festival days.
6. Some of these artists are very renowned.
7. The best chimes and the most famous chime player in Belgium are at Malines.
8. The German troops damaged some of the bells.
9. Fortunately the better chimes were saved.
10. The chimes of Belgium will sing the praises of liberty.

## QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON

### CLOCHES ET POÈTES

Les cloches de Belgique ont inspiré plusieurs poètes de langue française. On ne peut s'empêcher de citer le poète tournaisien Georges Rodenbach. Dans *Le Miroir du Ciel natal* il nous communique sa pensée sur la musique des cloches :

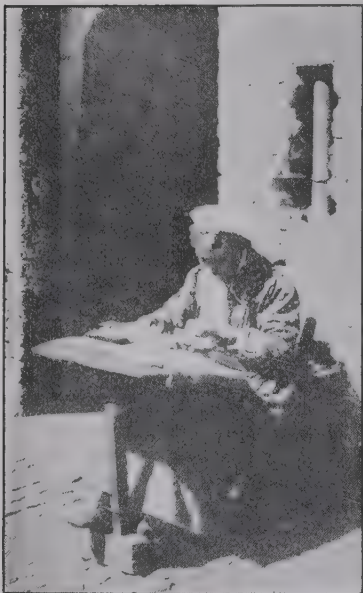
Les cloches ont de vastes hymnes,  
Si légères dans l'aube,  
Qu'on les croirait en robes  
De mousseline ;  
10 Robes des cloches balancées,  
Cloches en joie et qui épanchent  
Une musique blanche.  
Ne sont-ce pas des mariées  
Ou des premières communiantes  
15 Qui chantent ?

Mais c'est Victor Hugo qui, après avoir entendu le carillon de Malines, a conçu le petit chef-d'œuvre intitulé : *Écrit sur la vitre d'une fenêtre flamande* :

Le carillon, c'est l'heure inattendue et folle,  
20 Que l'œil croit voir, vêtue en danseuse espagnole,  
Apparaître soudain par le trou, vif et clair,  
Que ferait en s'ouvrant une porte de l'air ;  
Elle vient, secouant sur les toits léthargiques  
Son tablier d'argent plein de notes magiques,  
25 Réveillant sans pitié les dormeurs ennuyés,  
Sautant à petits pas comme un oiseau joyeux,  
Vibrant ainsi qu'un dard qui tremble dans la cible ;  
Par un frêle escalier de cristal invisible,  
Effarée et dansante, elle descend des cieux ;  
30 Et l'esprit, ce veilleur fait d'oreilles et d'yeux,  
Tandis qu'elle va, vient, monte et descend encore,  
Entend de marche en marche errer son pied sonore !

## QUARANTE-SIXIÈME LEÇON

### LA DENTELLE EN BELGIQUE



*Beseler Slide Co.*

Dentellière flamande

L'art de la dentelle est pratiqué en Belgique depuis plus de cinq cents ans et fait partie des traditions nationales surtout dans la partie flamande du pays.

Cet art eut son origine dans les châteaux et dans les couvents au moyen-âge. Le climat pluvieux des Flandres obligeait les femmes à la vie d'intérieur pendant une grande partie de l'année, et, après le départ des hommes pour les croisades, de

nombreuses châtelaines et leurs suivantes cherchèrent une distraction dans les travaux à l'aiguille.

De plus, les guerres continuelles ayant diminué le nombre des hommes, beaucoup de femmes furent obligées de gagner elles-mêmes leur subsistance. Rien ne convenait mieux pour résoudre ces problèmes que les arts de la broderie et de la dentelle. Ce fut le cas pendant la guerre des Deux-Roses en Angleterre (1455-1485). Des centaines de réfugiés vinrent en Flandre et beaucoup de nobles dames, n'ayant aucune ressource,



*Metropolitan Museum of Art, New York*

Dentelle à l'aiguille : Point de Venise





*Metropolitan Museum of Art, New York*

Dentelle à l'aiguille : Point de Bruxelles

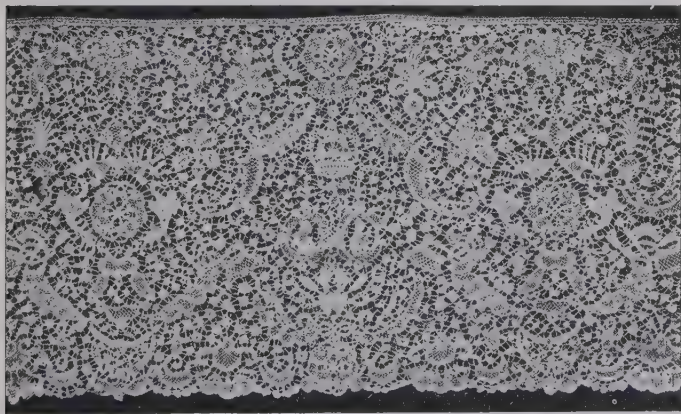
furent heureuses de trouver refuge dans les châteaux et dans les couvents où le travail de l'aiguille était en honneur.

La demande de dentelle a toujours été très grande. A l'époque de la grande prospérité des Flandres et des costumes somptueux, les dentelles étaient très recherchées. Quand les hommes bâtissaient les superbes cathédrales, « agenouillées dans leur robe de pierre, » les femmes se chargeaient de confectionner les broderies ou les dentelles nécessaires pour l'ornementation des autels ou pour les vêtements des ministres du culte. 10 Le temps vint où les hommes portaient des dentelles même par dessus leur armure et plus tard les dames portèrent des robes faites entièrement de dentelle.

Ce travail de la dentelle a sauvé plusieurs fois les Flandres de la ruine, lorsque le commerce et les industries étaient paralysés par la guerre. Tout récemment encore, de 1914 à 1918, des milliers d'ouvrières ont été préservées d'une affreuse misère, grâce à la vente de leurs dentelles en Angleterre et en Amérique. 15

Bien que ce métier soit souvent héréditaire, ce n'est point la mère qui l'enseigne à sa fille. En règle générale, l'enfant apprend cet art à l'école dentellière du voisinage. Il existe environ 160 écoles de dentelle et de broderie en 5 Belgique. Dans certaines régions on peut dire que toutes les femmes, jeunes ou vieilles, manient l'aiguille ou le fuseau avec une patience et une perfection de main merveilleuses. Il n'est pas de spectacle plus gracieux dans les beaux jours d'été, que celui des dentellières, 10 travaillant en groupes, chantant de gais refrains, au milieu des jardins en fleurs ou le long des rues tranquilles.

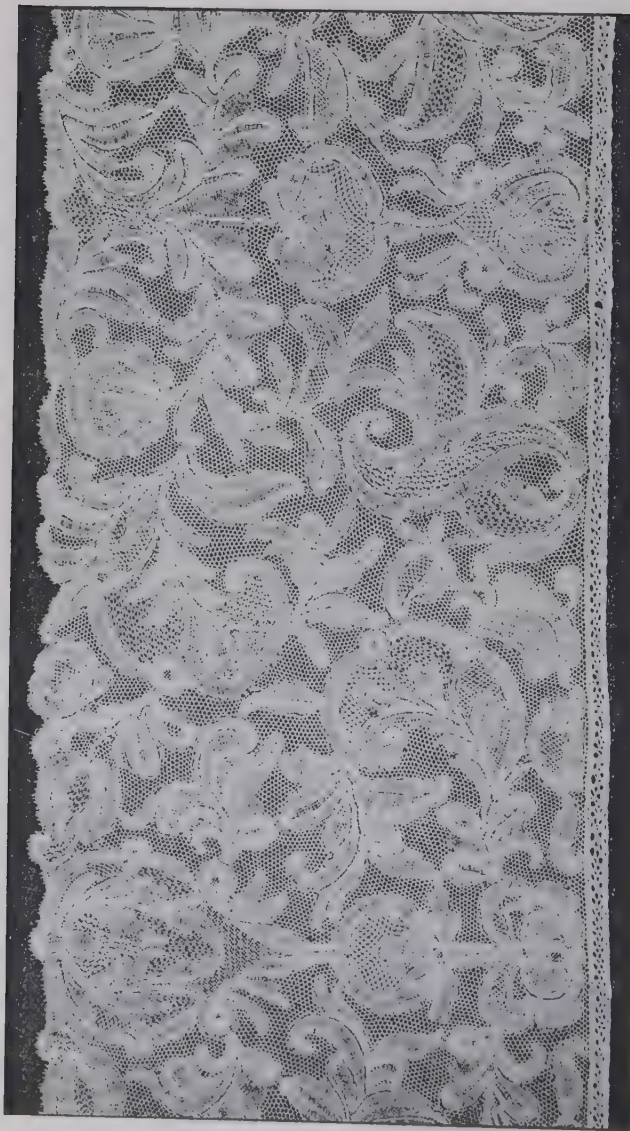
En 1840 l'industrie dentellière subit une crise très grave : le développement de la grande industrie avait 15 attiré trop d'ouvrières vers les villes. Les campagnes étaient dans la misère. Ce furent les religieuses du Brabant et des Flandres qui sauvèrent alors l'art de



*Metropolitan Museum of Art, New York*

Dentelle à l'aiguille : La Rosaline





Dentelle au fuseau : Valenciennes

*Metropolitan Museum of Art, New York*

la dentelle en fondant la plupart des écoles dentellières et en remettant ce travail en honneur. On compte actuellement plus de 45,000 ouvrières dentellières en Belgique. Grâce à la simplicité des mœurs et à l'habileté proverbiale des ouvrières belges, il est à espérer que cette industrie deviendra de plus en plus prospère.

On distingue deux genres de dentelle : la dentelle à l'aiguille et la dentelle au fuseau. Dans la dentelle à l'aiguille, l'ouvrière confectionne tous ses dessins avec  
10 un seul fil. La caractéristique du point à l'aiguille est d'accuser d'une façon particulière le relief des ornements et des fleurs. Ce genre de travail demande plus d'initiative de la part de l'ouvrière.

Pour la dentelle au fuseau, la dentellière se sert d'une  
15 multitude de fuseaux garnis de fil et guidés au moyen d'épingles fixées sur le modèle. Mais le mécanisme du travail aux fuseaux ne s'acquiert pas vite. L'apprentissage de certaines dentelles au fuseau est extrêmement long et leur exécution est parfois si ardue que seules les ou-  
20 vrières exceptionnellement douées peuvent l'entreprendre.

Les différents types de dentelle à l'aiguille fabriqués en Belgique sont : le point de Bruxelles, l'application de Bruxelles, le point de Venise proprement dit, la Rosaline et le point de Burano. Dans les dentelles au  
25 fuseau on distingue : la Valenciennes, le point de Flandre, la dentelle de Binche, la dentelle de Malines, le point de Lille, le point de Paris, le Chantilly, la blonde ou dentelle espagnole, le point d'Angleterre, la duchesse, la dentelle de Bruges, etc.

30 Les principaux centres d'exportation étaient Paris, Londres, New-York et Hambourg (avant la guerre).

### Conversation

1. L'art de la dentelle est-il ancien en Belgique?
2. Quelles circonstances ont poussé les femmes de Flandre vers les travaux à l'aiguille?
3. Pourquoi la demande pour la dentelle a-t-elle toujours été très grande?
4. A quel moment cette industrie est-elle venue en aide aux populations des Flandres?
5. Où les enfants vont-ils apprendre à confectionner la dentelle?
6. Comment travaillent les dentellières pendant les beaux jours d'été?
7. Qui sauva l'industrie dentellière en 1840?
8. Comment travaille l'ouvrière dans la dentelle à l'aiguille?
9. De quoi se sert-elle pour la dentelle au fuseau?
10. Connaissez-vous quelques genres de dentelle?

### Composition

1. The art of lace making is practiced in all parts of Belgium, but especially in Flanders.
2. Belgian laces have been famous for hundreds of years.
3. The rainy weather of Belgium keeps the women indoors during a great part of the year.
4. Lace making originated during the Middle Ages and was practiced in the castles and convents of that time.
5. Many women, having lost their husbands in the war, earn their living by lace making.
6. When the men were building the great cathedrals, the women made lace for the vestments of the priests and the ornamentation of the church.
7. During one period of history men as well as women wore much lace.
8. At that time the demand for the laces of Flanders was very great.
9. As recently as during the Great War, lace making saved many Belgian families from ruin.
10. The Belgian girls learn how to do this beautiful work in special schools.

## QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON

### LES « SPORTS » EN BELGIQUE

Les Belges sont grandement amateurs d'exercices physiques. Ils ont conservé des jeux qui datent du moyen-âge, comme le fameux tir à l'arc et à l'arbalète. Ce tir est pratiqué surtout dans la partie ouest de la Belgique. Certaines sociétés d'archers gardent des bannières et des colliers de cérémonie vieux de plusieurs siècles.

L'adresse des archers flamands était déjà reconnue pendant la guerre de Cent-ans. La force de leurs arcs était telle que leurs flèches pouvaient percer les armures les mieux trempées. Aujourd'hui, dans les Flandres et dans le Hainaut, on se sert encore de l'arc long de plus de deux mètres utilisé déjà à la bataille de Crécy (1346). On le tient soigneusement protégé dans une gaine de toile imperméable afin d'empêcher l'humidité d'agir sur les pièces, faites de bois différents, dont l'arc est composé.

Les archers sont groupés en sociétés et des concours de tir sont organisés très fréquemment pendant l'été. Même les collèges ont leurs équipes de tireurs. Un genre de tir consiste à abattre des oiseaux artificiels fixés au sommet d'un long mât. Il s'agit de détacher au moyen d'une lourde flèche à tête plate en corne ou en cuivre, l'un des oiseaux fixés à l'extrémité du mât. Chacun des oiseaux représente un prix dont la valeur varie d'après la force et l'adresse requises pour le détacher. Le tireur qui fait tomber le « roi, » c'est-à-dire l'oiseau qui représente la plus forte somme d'argent, est proclamé roi du tir et tous les assistants lui font fête. Il n'est pas rare de rencontrer dans ces concours

de vieux tireurs âgés de plus de soixante-dix ans, ayant conservé toute leur adresse et remportant la victoire contre leurs jeunes compétiteurs; tandis que dans les champs autour des villages, les enfants s'exercent à tirer sur de petites perches avec des arcs mignons adaptés à leur force.

Une autre genre de tir est celui du « tir au berceau. » Le tireur doit lancer sa flèche dans une cible placée ordinairement à une distance de cent mètres. La flèche, dans ce cas, est à pointe pénétrante. Ordinairement ce champ de tir au berceau est situé dans un endroit écarté. De chaque côté de la ligne de tir sont placées des cloisons qui arrêtent les flèches mal lancées. Rien n'est plus original que ces concours où la gaieté des centaines de tireurs, venus de plusieurs villes éloignées, met toute une région en fête.

Dans les provinces de l'est de la Belgique le « sport » favori est le jeu de balle. Parfois ce jeu consiste à renvoyer, en la frappant avec la main nue et selon certaines règles, une balle un peu plus petite et plus légère que la balle dont on se sert dans le fameux baseball américain. Ailleurs, on emploie une balle d'un pouce et demi de diamètre, faite de petites pierres et de sable, le tout recouvert de peau. Lancée par un joueur habile cette balle est renvoyée à l'aide d'un gant creux en peau de porc durcie. La vitesse avec laquelle cette balle est lancée à de très grandes distances et selon certaines règles fait l'admiration de tous les spectateurs. Ce jeu exige une vue excellente et une grande rapidité de mouvements.

30

D'intéressantes « décisions » entre les équipes « cham-

pions » sont jouées chaque année à Bruxelles. Le roi y assiste et remet lui-même les prix et souvenirs aux joueurs.

Le « foot-ball » est en vogue aux environs de Bruxelles, 5 de Gand et d'Anvers. Les « rowing-clubs » de Bruxelles, de Gand et d'Anvers sont très réputés. Les équipes Gantoises ont remporté deux fois la coupe aux célèbres régates de Henley. Le golf est joué dans les plaines du nord des provinces d'Anvers et de Limbourg, et le 10 long des côtes, près d'Ostende. Le tir à la carabine, les courses de chevaux, de bicycles et d'automobiles ont beaucoup de partisans.

Un des amusements les plus en honneur, avant la guerre, était le « concours de pigeons. » Des pigeons 15 voyageurs étaient expédiés par chemin de fer à de très grandes distances en France et même en Italie. On les lâchait à une heure convenue. Chaque pigeon portait à la patte une bague d'aluminium que l'on détachait immédiatement après le retour de l'oiseau 20 au colombier. La bague était jetée dans le compteur automatique que possédait chacun des concurrents. L'heure exacte du retour de chaque pigeon était, par ce moyen, enregistrée. Les compteurs étaient portés devant les experts chargés du contrôle, et des prix 25 magnifiques étaient décernés aux heureux gagnants. La réquisition des pigeons par les Allemands a momentanément arrêté cet amusement populaire.

Dans le Hainaut on assiste souvent à des « concours de pinsons. » Toutes les cages renfermant un oiseau 30 chanteur sont groupées contre une muraille et des experts notent soigneusement le nombre de fois que



l'oiseau chante dans un laps de temps déterminé. Les propriétaires des oiseaux champions reçoivent des prix et des souvenirs.

### Conversation

1. Quel est le « sport » le plus en vogue dans la partie nord-ouest de la Belgique?

2. Donnez une preuve de la force des arcs utilisés par les Flamands au moyen-âge.

3. En quoi consiste le tir « à la perche »?

4. Que représente chacun des oiseaux fixés sur la perche?

5. En quoi consiste le tir « au berceau »?

6. Quels sont les deux genres de jeu de balle pratiqués par les Belges?

7. A quelle partie de jeu de balle le roi a-t-il coutume d'assister?

8. Où les rameurs gantois se sont-ils plusieurs fois distingués?

9. Comment les concours de pigeons sont-ils organisés?

10. Quel autre amusement est en vogue dans le Hainaut?

### Composition

1. One of the famous sports of the Belgians is the practice of archery. 2. Belgian archers have long been famous and were among the soldiers of the Hundred Years' War. 3. There are many societies of archers in Belgium, especially in the provinces of Flanders and Hainault. 4. During the summer contests are often held in the towns and villages. 5. The Belgians also have several games that are played with a ball. 6. English sports are becoming more favored by the people. 7. Perhaps they will soon be playing the famous American game of baseball. 8. At many of the contests the king himself distributes the prizes to the more celebrated players. 9. The birds used in the pigeon contests before the war were very useful to the armies during the past four years.

## QUARANTE-HUITIÈME LEÇON

### POURQUOI LA BELGIQUE A REFUSÉ DE LAISSER PASSER LES ARMÉES ALLEMANDES

Au soir du deux août 1914, le gouvernement allemand faisait remettre au gouvernement belge une note confidentielle commençant par ces mots : « Le gouvernement allemand a reçu des informations sûres d'après  
15 lesquelles les forces françaises auraient l'intention de marcher sur la Meuse par Givet et Namur. . . C'est un devoir impérieux de conservation pour l'Allemagne de prévenir cette attaque de l'ennemi. . . »

Et la note continuait, invitant la Belgique à ne mettre  
10 aucun obstacle au passage des troupes allemandes vers la France. Elle promettait, si la Belgique gardait une attitude amicale, de rendre aux Belges leur territoire après la paix, et de les indemniser pour les dégâts causés par le passage des troupes. Cette note se terminait par  
15 une menace. Si la Belgique refusait, l'Allemagne serait obligée de la considérer comme ennemie et l'avenir serait décidé par la force des armes.

Douze heures étaient accordées pour réfléchir et donner réponse.

20 Dès que cet ultimatum fut connu, tous les cœurs belges furent étreints par une douloureuse indignation. L'Allemagne mentait ! Aucune troupe française ne se préparait à traverser la Belgique.

L'Allemagne, pour des motifs de guerre de sa propre  
25 invention, reniait le traité qu'elle avait signé de commun accord avec les autres puissances, le 26 juin 1831, et qui garantissait à la Belgique une perpétuelle neutralité.

L'Allemagne proposait à la Belgique de lui livrer la France !

L'Allemagne traitait les Belges comme s'ils n'étaient pas libres, car elle les menaçait s'ils refusaient de devenir ses complices.

C'était plus qu'il ne fallait pour décider à la résistance une nation indépendante et fière. 5

D'un bout à l'autre du pays, on entendit exprimer le même sentiment : « Nous ne pouvons pas laisser commettre pareille injustice ! » Et malgré le danger terrible que la patrie belge allait courir, ce fut avec un enthousiasme indescriptible que la nation toute entière accueillit 10 la réponse du roi Albert I<sup>er</sup> : « Non ! vous ne passerez pas. »

En un instant, la Belgique avait entrevu l'ignominie du marché qu'on lui proposait. Elle savait que si elle consentait à la violation de sa neutralité, c'était la 15 fin de la justice et du droit dans le monde : le plus fort aurait toujours pu invoquer ou inventer une nécessité quelconque pour violer ses engagements. Aucun traité n'aurait désormais été valable. Le sentiment de l'honneur et de la fidélité à la parole donnée prit 20 une force nouvelle dans le cœur des Belges. Ils jurèrent d'être fidèles à leurs engagements.

De plus, ils entrevirent que s'ils laissaient passer les formidables armées allemandes, des torrents de larmes et de sang allaient couler en France. La France prise 25 au dépourvu avant d'avoir pu mobiliser ses armées, allait être anéantie. Livrer à la destruction une nation comme la France parut aux Belges chose monstrueuse. Ils savaient de quoi l'Allemagne était capable. Ils eurent conscience de leur responsabilité. Il leur parut 30 répugnant d'accepter en récompense d'une trahison

quelques poignées d'or : de l'or qu'on allait voler aux Français ! C'est pourquoi dans toute la Belgique retentit le même cri : Nous ne pouvons livrer la France aux Allemands !

5 Enfin, les Belges regardant dans l'avenir, virent que s'ils laissaient triompher l'Allemagne c'en était fait de la liberté pour laquelle leurs ancêtres avaient tant lutté. L'Allemagne, ayant vaincu la France en quelques semaines, aurait pu tenir tête au monde entier. Elle  
10 aurait, par ses succès et par sa propagande, conquis l'opinion publique. Elle serait devenue maîtresse de l'Europe et probablement aurait imposé ses volontés à l'Amérique non préparée à cette époque pour résister.

Les promesses de l'Allemagne étaient sans aucune  
15 valeur. Pendant quelques années elle aurait peut-être laissé à la Belgique une certaine liberté, afin de sauver les apparences ; mais un beau matin, les Belges auraient vu les envoyés du gouvernement impérial, les représentants des grandes maisons commerciales alle-  
20 mandes venir leur dire : « Nous sommes réellement les maîtres du monde. Notre richesse déborde. Nous avons besoin de nouveaux moyens de communication. Nous désirons avoir vos chemins de fer afin de prolonger les nôtres jusqu'à la mer. Nous avons besoin d'Anvers  
25 et de votre côte afin d'y établir de grands ports de guerre et de commerce avec l'Amérique. Entrez dans la confédération allemande, faites partie de l'empire ! Vous garderez votre roi et vos lois intérieures mais vos finances, vos chemins de fer, vos douanes, votre armée,  
30 votre commerce ne feront plus qu'un avec les nôtres. Vous serez Allemands. Vous profiterez de notre richesse

et de notre force. . . » Et qu'aurait alors pu répondre la Belgique? Quelques années auparavant, elle avait laissé écraser ses amis et ses protecteurs. Elle aurait dû s'incliner et les Belges, dans l'avenir, auraient été les esclaves méprisés, les serviteurs avilis de l'empire <sup>5</sup> allemand. Sacrifier l'honneur, c'était tuer la liberté!

Ils ont préféré lutter quand il y avait encore une chance de victoire, un espoir de salut. Les événements leur ont donné raison. Les Belges ont fait tout ce qu'ils ont pu pour retarder la marche de l'ennemi et <sup>10</sup> les canons de Liège ont fait si bonne besogne que tout le plan allemand a été bouleversé. La Belgique, il est vrai, fut terriblement châtiée par son ennemi déçu, mais elle ne regrette pas son sacrifice dont l'importance et la beauté paraissent chaque jour de plus en plus sublimes. <sup>15</sup> La victoire de la Marne fut la première conséquence du dévouement des Belges et la France, une fois sauvée, conduisit héroïquement les alliés de victoire en victoire pendant quatre ans, jusqu'au triomphe final de 1918.

### Conversation

1. Quel faux prétexte fut donné par le gouvernement allemand pour justifier la violation du territoire belge?

2. Pourquoi les Belges furent-ils indignés quand ils reçurent l'ultimatum allemand?

3. Quelle fut la réponse du roi Albert I<sup>er</sup> et comment les Belges accueillirent-ils cette réponse?

4. Que serait-il advenu du droit et de la justice si les Belges avaient accepté les propositions allemandes? Pourquoi?

5. Que serait devenue la France si les Belges avaient livré passage aux armées allemandes?

6. Quel fut le sentiment du peuple belge en voyant le danger qui menaçait la France?
7. Qu'aurait fait l'Allemagne, victorieuse de la France?
8. Quelles conséquences pour l'avenir de la Belgique auraient découlé d'une victoire complète de l'Allemagne?
9. Quelle décision prirent les Belges? Où arrêterent-ils les premiers corps d'armée du Kaiser?
10. Quels furent les résultats de la résistance des Belges pour la France et pour ses alliés?

### Composition

1. The German government sent a confidential note to the Belgian statesmen.
2. The Belgians were asked to place no obstacles before the Germans who were advancing into France.
3. The Germans promised to restore Belgium's territory to her people after the peace.
4. The enemy said that French troops were already in Belgium.
5. They renounced the treaty which had been made in 1831.
6. The Belgians knew that if they permitted the Germans to pass, France would be given up to destruction.
7. Germany would conquer France and then liberty would no longer be safe in the world.
8. The Belgians knew that Germany's promises were worthless.
9. They would rather fight for liberty than become a nation with a German master.
10. The Belgian army did everything it could to stop the march of the enemy.



## QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON

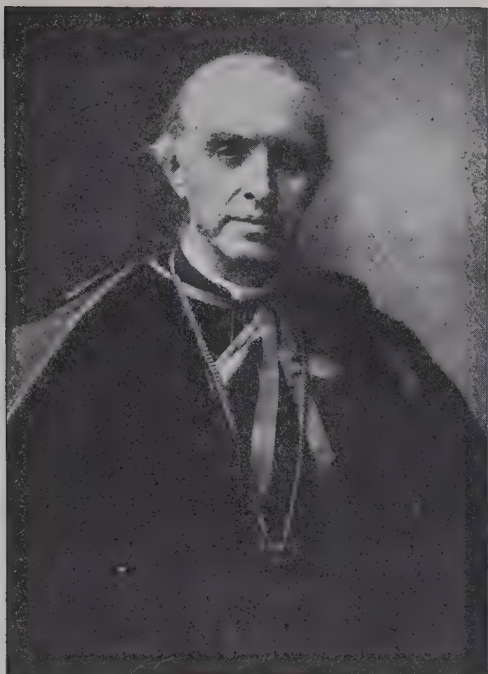
### LE CARDINAL MERCIER

L'homme qui jouit en Belgique d'une popularité égale à celle dont jouit le roi Albert I<sup>er</sup> est l'éminent cardinal-archevêque de Malines : Désiré-Félicien Mercier. On n'oubliera jamais son cri de ralliement pour les Belges et de défi aux ennemis : « Patriotisme et Endurance ! »

Dans son admirable lettre pastorale de Noël 1914 il a consolé la Belgique meurtrie, il lui a expliqué pourquoi Dieu permettait qu'elle souffrît. Il a relevé l'âme belge brisée par l'excès de la douleur. Il l'a rendue fière de ses blessures. Sa fameuse conclusion : « Qui d'entre nous, mes frères, voudrait déchirer cette dernière page de notre histoire ? » retentira longtemps encore après que les canons de la grande guerre se seront tû.

Dans la Belgique, privée de son roi, de son gouvernement, de son armée, un seul homme restait, capable de tenir tête au despotisme allemand : c'était le cardinal Mercier. Sous les yeux du monde, attentif à cette lutte héroïque, il n'a cessé d'alimenter par ses lettres et ses discours, ses démarches, la flamme patriotique dans les cœurs des Belges opprimés.

Son grand mérite est d'avoir toujours saisi le moment opportun pour donner à son peuple les lumières et les encouragements nécessaires. Ni menaces, ni dangers n'ont pu l'empêcher de dire toujours simplement et vaillamment la vérité. Il a défendu pied à pied la liberté et les droits des faibles. Ce fut le cas surtout après le décret allemand du 3 octobre 1916, inaugurant l'esclavage en Belgique, c'est-à-dire le régime du travail



Le cardinal Mercier

forcé au profit de l'ennemi et la déportation des ouvriers belges en Allemagne.

Pour démasquer l'hypocrisie teutonne, pour faire connaître au monde la vérité sur les crimes allemands, pour ruiner la propagande mensongère de l'ennemi, rien ne fut plus efficace que les protestations énergiques du grand cardinal. C'est pourquoi les gouverneurs allemands n'ont pu s'empêcher de dire que ce cardinal les gênait plus qu'un corps d'armée ennemie.

10 Le cardinal Mercier est né en 1851, à Braine-l'Alleud

dans le Brabant wallon, non loin du fameux champ de bataille de Waterloo. Son grand-père paternel, qui fut maire de Braine-l'Alleud, a laissé une réputation d'intégrité devenue proverbiale. Son père, Pierre-Léon Mercier, était un peintre, un littérateur et un mathématicien distingué. Lorsqu'en 1830, la Belgique décida de secouer le joug de Guillaume d'Orange, Pierre-Léon Mercier fut un des premiers à prendre le fusil et à courir se ranger dans l'armée de l'indépendance. De ce père patriote, Désiré Mercier hérita son ardent amour de la patrie belge. De sa mère, il reçut cette foi, cette piété, cette tendresse de cœur qui couronnent si admirablement son intelligence d'élite.

Cette mère avait pressenti la destinée de son fils quand elle l'envoya commencer ses études au collège St. Rombaut de Malines. Le jeune Désiré Mercier s'y montra tout de suite travailleur régulier et tenace. Il obtint immédiatement de beaux succès. C'est là qu'il apprit à obéir, à vouloir, à oser. Il était également très adroit dans tous les genres de « sports. » Pendant ses vacances il aimait à rencontrer les ouvriers et à s'informer de leurs besoins. Il acheva de former son intelligence pendant ses études de philosophie et surtout de théologie au grand séminaire de Malines. Il fut ordonné prêtre en 1874.

Après de brillantes études à l'université de Louvain, il revint à Malines comme professeur, et lorsqu'en 1879 le Pape Léon XIII résolut de donner une nouvelle vigueur aux études philosophiques, l'abbé Mercier fut choisi pour fonder à Louvain l'institut supérieur de philosophie dont la réputation scientifique ne tarda pas

à se répandre dans le monde entier. Les livres publiés alors par l'abbé Mercier (devenu Monseigneur Mercier) furent immédiatement traduits en plusieurs langues.

En 1906, le siège archiépiscopal de Malines étant devenu vacant, le Pape Pie X y nomma Monseigneur Mercier. L'année suivante il était créé cardinal.

Au physique, le cardinal Mercier est d'une haute stature. Sa taille mesure six pieds deux pouces. Son regard pénètre jusqu'à l'âme. Il possède une sorte de  
10 majesté native qui tout de suite impose le respect et invite à la confiance. Il mène un genre de vie très austère et le travail que lui occasionne le soin de son immense diocèse est incessant.

Le cardinal Mercier doit son prestige à son intelligence  
15 supérieure et à son admirable caractère. Les plus pauvres et les plus délaissés peuvent avoir recours à lui : il se dévoue pour tous avec la même charité.

On cite comme exemple de sa bonté de cœur le fait suivant : Il y a quelques années, le cardinal Mercier  
20 faisait en automobile le trajet de Malines à Anvers. Il arriva qu'un enfant, jouant au bord de la route, passa en courant devant l'automobile. Le cardinal, percevant à l'instant le danger que courait l'enfant, cria à son chauffeur de tourner court. La voiture alla se jeter  
25 contre une muraille et le cardinal, projeté au dehors, fut gravement meurtri. Il porte encore à la figure les cicatrices des blessures reçues lors de cet accident. On l'a souvent entendu répéter dans la suite qu'il valait mieux pour lui d'avoir été blessé dans cette circonstance,  
30 que d'avoir fait le moindre mal à ce petit enfant.

Le cardinal Mercier garde pour l'Amérique une im-

mense reconnaissance. De même que nul n'a pu mieux que lui comprendre la détresse et les besoins du peuple belge nul ne saura apprécier mieux que lui l'assistance apportée par les Américains à son peuple martyrisé, durant les quatre années de l'occupation allemande. 5

### Conversation

1. Quelle fut la devise donnée aux Belges par le cardinal Mercier?
2. Quel fut l'effet de sa fameuse lettre pastorale de 1914 sur le peuple belge opprimé?
3. Le cardinal Mercier s'est-il laissé effrayer par les autorités allemandes?
4. Que disaient de lui les gouverneurs allemands?
5. Où est né le cardinal Mercier?
6. Quel exemple lui avait donné son père?
7. Quelles qualités remarquait-on en lui pendant ses études au collège?
8. Qu'y a-t-il de frappant dans son extérieur?

### Composition

1. The popularity of Cardinal Mercier is as great as that of the Belgian king, Albert I. 2. The former led the people who remained in Belgium during the war; the latter led the Belgian army against the enemy. 3. When Belgium was deprived of king, government, and army, the noble archbishop consoled the oppressed people. 4. The threats of the German governors could not keep him from giving encouragement to his people. 5. He defended both weak and oppressed and always spoke out bravely against the acts of the enemy. 6. He made known to the whole world the crimes of the Germans and their officers. 7. The German generals feared the words of the cardinal more than a corps of soldiers. 8. The father of Cardinal Mercier was also a patriotic Belgian who fought for liberty in the war of 1830.

## CINQUANTIÈME LEÇON

### LA PLUS GRANDE SOUFFRANCE DU PEUPLE BELGE SOUS LA DOMINATION ALLEMANDE

Dans le courant de l'année 1915, les chefs de l'armée allemande durent admettre que le front des alliés en France et en Belgique allait devenir de plus en plus inébranlable. A cause des pertes subies et afin de se préparer aux grandes batailles de Champagne, de Verdun, de la Somme, l'empereur dut appeler aux armes toutes les réserves disponibles dans l'empire allemand. Mais la production des vivres, des munitions, du matériel de guerre, réclamait plus que jamais des  
10 travailleurs.

L'état-major allemand, d'accord avec les chefs d'industries, résolut de trouver des ouvriers parmi les populations des régions envahies. Et c'est ainsi que l'on vit arriver en Belgique des représentants de grandes maisons allemandes qui commencèrent par suggérer aux ouvriers belges de s'enrôler volontairement pour aller travailler soit dans les fermes, soit dans les manufactures d'outre-Rhin. Malgré les faveurs de tout genre et malgré les salaires très élevés qu'ils promettaient, aucun succès  
20 ne vint couronner leurs efforts. Ils recoururent alors à l'intimidation. On alla même jusqu'à priver de la faveur du ravitaillement par le comité hispano-américain, les familles dont le chef refusait de signer les contrats de travail offerts par les agents teutons.

25 Les Belges comprenaient parfaitement que chaque enrôlement qu'ils auraient signé devait permettre à un nouveau soldat allemand de prendre le fusil et que d'ailleurs toutes les industries allemandes étaient tour-



nées vers des fins de guerre. En conséquence, ils refusèrent d'aider l'ennemi de leur race, l'envahisseur de leur patrie. Ils refusèrent obstinément de travailler contre leurs frères et d'aller fabriquer des munitions qui devaient servir sur le front à tuer leurs parents et amis.

Le gouvernement impérial résolut de briser cette résistance patriotique, et, le 3 octobre 1916, arrivait du grand quartier-général allemand le décret qui donnait aux administrations et aux tribunaux militaires le droit d'appeler au travail les ouvriers belges et de les contraindre par la force au travail proposé.

Alors, on vit commencer, dans les villes et dans les villages de Belgique, la chasse à l'homme, la séparation brutale des parents d'avec leurs enfants, la réduction en esclavage de milliers de citoyens innocents. Comme l'a décrit le cardinal Mercier dans l'une de ses lettres de protestation : « Des équipes de soldats pénètrent de force dans ces foyers paisibles, arrachent les jeunes gens à leurs parents, le mari à sa femme, le père à ses enfants ; gardent à la baïonnette les issues par lesquelles veulent se précipiter les épouses et les mères pour dire aux partants un dernier adieu ; rangent les captifs par groupes de quarante ou de cinquante, les hissent de force dans des fourgons ; la locomotive est sous pression ; dès que le train est fourni, un officier supérieur donne le signal du départ. Voilà un nouveau millier de Belges réduits en esclavage et, sans jugement préalable condamnés à la peine la plus forte du code pénal, après la peine de mort : à la déportation. Ils ne savent où ils vont ni pour combien de temps. Tout ce

qu'ils savent c'est que leur travail ne profitera qu'à l'ennemi. . . »

L'éminent cardinal dépeignait encore ces souffrances de la patrie belge dans son sermon du 26 novembre 1916 en l'église Sainte Gudule à Bruxelles : « Les quatre ou cinq dernières semaines que je viens de passer sont peut-être les plus douloureuses de ma vie, les plus angoissantes de ma carrière épiscopale. . . Les pères et les mères de famille qui se pressent ici autour de cette chaire me comprendront. . . J'ai vu des centaines de mes ouailles en péril et dans les larmes. Durant trois jours, dimanche, lundi et mardi derniers, matin et soir, j'ai parcouru les régions d'où les premiers ouvriers et artisans de mon diocèse furent emmenés de force en terre d'exil. 15 A Wavre, à Court-Saint-Étienne, à Nivelles, à Tubize, à Braine-l'Alleud, je pénétrai en plus de cent foyers à moitié vides. Le mari était absent, les enfants étaient orphelins, les sœurs étaient assises, l'œil mort, les bras inertes, à côté de leur machine à coudre, un morne 20 silence régnait dans les chaumières. On eût dit qu'il y avait un cadavre dans la maison. Mais à peine avions-nous adressé à la mère une parole de sympathie que les sanglots faisaient explosion, et les lamentations, et les accents de colère, avec des sursauts de fierté magnifiques. Le souvenir de ces scènes navrantes ne me 25 quitte plus. . . »

Plus de 150,000 Belges furent ainsi saisis et déportés, soit en Allemagne, soit dans différentes parties de la Belgique et du nord de la France. Leur voyage, sur- 30 tout pendant le rude hiver de 1916, fut presque toujours une longue torture. Entassés dans des wagons destinés

au transport des bestiaux ou des marchandises (on ana jusqu'à entasser soixante hommes par wagon), n'ayant à manger que des restes répugnants, ne pouvant sortir qu'une fois par jour, ils accomplirent leur douloureux calvaire, affamés, grelottant, la mort dans l'âme. 5

Malgré tout, on vit encore d'admirables exemples de patriotisme. Au passage des trains on pouvait entendre les malheureux prisonniers s'encourager mutuellement et chanter la Marseillaise, la Brabançonne, le Lion de Flandre. Ils profitaient des arrêts du convoi pour 10 crier à leurs compatriotes accourus pour les saluer une dernière fois de ne pas céder aux menaces, de ne pas signer les contrats offerts par les Allemands. En certains endroits les femmes, sœurs et filles des victimes se couchaient sur les rails afin d'empêcher le train de 15 se mettre en marche; mais les soldats, avec une brutalité toute germanique, avaient vite fait de les rejeter hors de la voie et le train partait quand même au milieu des sanglots des pauvres femmes désolées.

Parfois les Allemands trouvèrent le moyen d'augmenter 20 encore la peine des victimes: A Wavre, par exemple, une musique militaire vint jouer à la station au moment du départ des prisonniers et le bruit d'une fanfare étouffa les cris et les chants patriotiques des déportés. A Nivelles, lorsque le train s'ébranla dans la direction 25 de l'Allemagne, un cri immense s'éleva: « Vive le roi! Vive la Belgique! Vive la France! » et, de partout à la fois, malgré les sentinelles allemandes armées jusqu'aux dents, monta le chant de la Brabançonne et de la Marseillaise. Les femmes et les enfants sanglotaient 30 éperdument; on saluait une dernière fois ceux qui

partaient avec tant de vaillance vers une prison et vers des tortures inconnues. Mais voici qu'un groupe d'Allemands, fiers probablement d'avoir réduit tant de Belges en esclavage, se mit à parcourir les rues de la ville en chantant à tue-tête le « Gloria ! Victoria ! » alors qu'à ce moment les épouses et les mères s'en retournaient, l'âme brisée de douleur.

Beaucoup de ces malheureux déportés ne consentirent à travailler dans les scieries, dans les carrières, les fours à chaux et à ciment qu'après avoir enduré les traitements les plus durs et uniquement pour sauver leur vie.

Quand le Pape Benoît XV demanda à l'empereur d'Allemagne de faire cesser ce régime, au nom de l'humanité, il lui fut répondu que les déportations des Belges en Allemagne avaient cessé ; mais on continua de les déporter derrière le front occidental. Et c'est là, qu'ils durent creuser des tranchées, casser la pierre, construire des routes stratégiques au profit de l'ennemi. Mal nourris, soumis à une discipline militaire impitoyable, cruellement punis pour les moindres désobéissances, exposés souvent à être tués par les obus des alliés, ils ont souffert des angoisses inexprimables. Et quand une femme belge recevait une carte allemande portant ces simples mots : « Madame, votre mari (ou votre fils) est mort en France, » elle comprenait quelle agonie avait dû précéder la mort de l'être chéri dont elle ne retrouverait jamais la tombe.

Entre-temps, les Allemands continuaient en Belgique leur propagande pour vanter l'excellent traitement qu'ils recevaient au delà du Rhin les ouvriers qui avaient consenti à signer un contrat de travail. Par la bouche

du cynique gouverneur Von Bissing ils expliquaient la nécessité des déportations avec des arguments d'une perfidie consommée. Ce gouverneur alla jusqu'à dire qu'il déportait les Belges afin de les protéger contre les dangers de la paresse et d'une longue inaction, alors que peu de jours auparavant il avait intentionnellement refusé aux municipalités belges la permission d'entreprendre des travaux d'utilité publique qui auraient tenu la population ouvrière occupée, alors surtout que l'arrêt des industries belges provenait de l'occupation allemande et du vol des machines expédiées en Allemagne.

La résistance de la population belge fut admirable. Les magistrats se laissèrent emprisonner, les villes se laissèrent frapper d'amendes énormes plutôt que de consentir à fournir la liste de leurs ouvriers. Les unions ouvrières, les sénateurs, les députés, les conseillers provinciaux, les évêques protestèrent avec la dernière énergie; les prêtres accompagnèrent volontairement en Allemagne leurs malheureux paroissiens, des comités spéciaux de secours aux déportés et à leurs familles furent organisés. Partout on adopta le mot d'ordre du cardinal Mercier: Patriotisme et endurance.

Les déportations furent la plus douloureuse de toutes les épreuves subies par les Belges. Ils auraient pu, à la longue, oublier les batailles, les destructions, les incendies, les massacres, les pertes de fortunes; mais ce qui a rouvert toutes les plaies et ne pourra peut-être jamais être oublié, ce fut cette humiliation suprême, ce comble d'injustice, cet esclavage en un mot, que le gouvernement allemand, marchant d'injustice en injustice, infligea au peuple innocent dont il avait envahi le territoire.

Beaucoup de Belges sont revenus d'Allemagne, le corps brisé par les souffrances et par les privations. Beaucoup parmi eux seront désormais incapables de gagner le pain qui nourrirait leur femme et leurs enfants. Beaucoup sont morts en exil, laissant en Belgique des orphelins éplorés. Mais aucun de ceux qui ont souffert ne regrette d'avoir résisté au tyran. La vaillance des héros de la déportation a eu sa grande part d'efficacité pour amener la victoire finale; elle a souvent même dépassé en mérite la vaillance des héros des tranchées. La victoire est faite de la somme de tous ces courages et l'exemple de ces ouvriers affamés, refusant les faveurs et l'argent du tentateur allemand même dans les jours les plus sombres, restera pour les siècles à venir la preuve la plus éclatante du patriotisme belge.

### Conversation

1. A quelle date et pour quels motifs la déportation des Belges fut-elle décidée?

2. Pourquoi les ouvriers belges refusaient-ils de signer des contrats pour aller travailler en Allemagne?

3. Comment les Allemands procédaient-ils pour rassembler les travailleurs qu'ils voulaient déporter?

4. Que disait le cardinal Mercier des familles des déportés qu'il avait visitées en novembre 1916?

5. Dans quelles conditions les prisonniers devaient-ils accomplir leur voyage jusqu'en Allemagne?

6. Comment manifestaient-ils leur patriotisme?

7. Que firent parfois les femmes belges pour retarder le départ de leurs pères, de leurs maris, de leurs frères?

8. Quelle cruauté les Allemands ajoutèrent-ils à celle de la déportation à Wavre et à Nivelles?



9. Que firent les Allemands après que le Pape Benoît XV eût demandé à l'empereur de faire cesser cette injustice?

10. Dans quel état se trouve la population de la Belgique par suite de ces souffrances?

### Composition

1. In order to prepare for several great battles the emperor had to call to arms all the young men in the country. 2. The German generals decided to enroll the Belgian workmen. 3. They promised all sorts of favors to those who would go into Germany and work on the farms. 4. Each Belgian who consented to work for the enemy enabled another soldier to enter the army of the invaders. 5. When the Germans learned that the Belgians would not enroll voluntarily, they began to deport them for work in the land beyond the Rhine. 6. German soldiers entered Belgian homes by force and carried away fathers from their children, husbands from their wives. 7. Cardinal Mercier has described the scenes which he saw in the villages of Belgium during November, 1916. 8. Thousands of peaceable Belgians were either taken into Germany or forced to work behind the trenches in northern France. 9. They suffered from the cruelties of the pitiless Germans, and many of them were killed by shells or died of privation. 10. Those who suffered and died in the land of the enemy are among the greatest heroes of the war.

## CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON

### « LA LIBRE BELGIQUE »

Quand le flot des armées allemandes eut couvert presque toute la Belgique, la population restée sous le joug de l'envahisseur se vit privée de toute relation avec l'armée belge, la France et l'Angleterre. Peu à peu la frontière hollandaise fut garnie de sentinelles et des clôtures de fils de fer barbelés ou de fils électrisés la rendirent infranchissable. Les Belges se sentirent alors isolés du monde.

L'introduction de journaux français ou anglais devint impossible. Les imprimés que les aviateurs alliés venaient jeter de temps à autre ne suffisaient pas pour satisfaire le besoin d'information qu'éprouvaient tous les patriotes. Les journaux belges, ne voulant pas se soumettre à la censure allemande, avaient préféré ne plus paraître. De leur côté les envahisseurs ne cessaient de publier des journaux et des bulletins de propagande remplis de fausses nouvelles. C'est pourquoi de courageux citoyens conçurent le projet d'imprimer, malgré la surveillance de l'ennemi, des journaux patriotiques qui devaient dire aux Belges la vérité sur la marche de la guerre, les succès des alliés, les atrocités commises, les condamnations à mort et à la prison décrétées par des tyrans sans conscience. Il était également important de faire connaître au public belge les discours des grands hommes d'état de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Amérique. Il fallait encourager les ouvriers dans leur refus de travailler pour l'ennemi, il fallait réfuter les calomnies et les mensonges publiés par les journaux à la solde de l'Allemagne.

Différentes feuilles furent publiées clandestinement, mais la plus célèbre et celle qui honore le plus le patriotisme de ses auteurs c'est, sans contredit, « La Libre Belgique. » Les Allemands mirent tout en œuvre pour découvrir les auteurs de cette publication. Ils allèrent jusqu'à promettre une récompense de 75,000 puis de 100,000 francs à quiconque dénoncerait l'éditeur. Des centaines de maisons furent visitées de la cave au grenier, des centaines de personnes furent fouillées et condamnées, soit à l'amende soit à la prison, pour avoir été trouvées en possession d'un exemplaire de « La Libre Belgique. » Mais aucun de ceux qui furent arrêtés ne consentit à dire de qui il avait reçu le journal ni à qui il le destinait. Aucune liste d'abonnés n'existait et quant aux auteurs de « La Libre Belgique, » ils n'étaient connus que par trois ou quatre personnes qui remplissaient le rôle de premiers distributeurs et qui auraient volontiers affronté le peloton d'exécution plutôt que de livrer leur secret.

De Bruxelles, « La Libre Belgique » se répandait dans toutes les autres villes du pays. Les gouverneurs allemands Von Bissing et Von Falkenhausen recevaient par la poste le premier numéro du journal chaque fois qu'il paraissait et l'on peut dire que « La Libre Belgique » avait raison lorsqu'elle imprimait dans son numéro 49, en octobre 1915, l'adresse suivante au gouverneur Von Bissing :

Excellence :

Vous nous comblez d'attentions. Vos agents secrets et publics multiplient les perquisitions à la recherche de « La Libre Belgique. » . . . Vous perdez votre temps et vous

NUMÉRO 81

DEUXIÈME ANNÉE

JUILLET 1918

PRIX DU NUMÉRO — Élastique, de zéro à l'infini (prière aux revendeurs de ne pas dépasser cette limite)

# LA LIBRE BELGIQUE

J'ai foi dans nos destinées, un Pays qui se défend s'impose au respect de tous ce pays ne périt pas! Dieu sera avec nous dans cette cause juste.

ALBERT Roi des Belges (4 août 1914)

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés, et attendons patiemment l'heure de la réparation. A. M. S.

FONDÉE

LE 1<sup>er</sup> FEVRIER 1913

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre Dignité Patriotique.

Max MERCIER.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE — RÉGULIÈREMENT IRRÉGULIER

NE SE SOUMETTANT A AUCUNE CENSURE

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE

KOMMANDANTUR - BRUXELLES

BUREAUX ET ADMINISTRATION  
ne pouvant être un emplacement  
de tout repos, ils sont installés  
dans une cave automobile

ANNONCES Les affaires étant nulles  
sous la domination allemande, nous avons  
supprimé la page d'annonces et con-  
seillons à nos clients de réserver leur  
argent pour des temps meilleurs

## Une lettre intéressante.

Berlin, le 2 juillet 1918

(De notre envoyé spécial)

MON CHER DIRECTEUR,

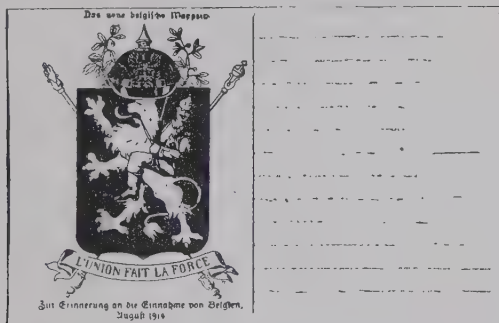
La mission dont vous m'avez chargée a parfaitement réussi. J'ai en effet eu la bonne fortune de trouver auprès des collectionneurs

Cette carte a été retirée de la circulation après la première  
délite de l'Yser

Agreez, mon cher Directeur, etc.,

CALAMO

La Libre Belgique ayant entendu parler de ce document et ne  
reculant devant aucun sacrifice pour intéresser ses abonnés et ses  
lecteurs, a envoyé à Berlin un de ses collaborateurs — détective  
en renom — pour essayer de le découvrir. Elle est d'autant plus  
heureuse de pouvoir donner ici la reproduction de cette pièce



d'outre-Rhin le fameux document introuvable que nous rêvions  
de posséder. Je vous l'envoie sous ce pli.

Ainsi que l'indique la mention de dessus, il s'agit bien des  
nouvelles armes de la Belgique. Elles représentent, vous le voyez,  
le lion de Belgique monté par un soldat allemand, le tout coiffé  
du casque prussien. Au-dessous, notre devise nationale.

Des cartes postales reproduisant ce blason ont été mises en  
vente dans tout l'empire aussitôt après l'invasion de notre  
pays par les hordes teutonnes, au has de la gravure vous lirez  
cette inscription: En souvenir de la conquête de la Belgique  
Août 1914

suggestive que depuis août 1914, les Allemands ont eu le temps  
de s'apercevoir que le lion de Belgique n'est pas prêt d'être  
dompté.

« Je puis dormir la conscience en paix »

Son Excellence von Bissing aime les interviews. Après celle  
qu'il a accordée il y a deux mois à notre collaborateur Eoo, voici  
qu'il vient de réserver la même faveur au reporter du Chicago  
Daily News.

Nous ignorons s'il a accueilli aussi amicalement le représentant  
du journal américain que nous-même, n'ayant pas eu l'occasion

Prière de faire circuler ce bulletin

Facsimilé du journal clandestin, « La Libre Belgique »

gaspillez votre argent bien inutilement. Vous devriez vous souvenir que notre journal s'est engagé, dès sa naissance, à paraître envers et contre tous, tant que notre chère patrie serait occupée par vos compatriotes et qu'il y aurait nécessité de réagir contre la presse à votre solde qui, par ses mensonges et ses omissions, cherche à amollir nos caractères, à semer dans nos rangs le doute, la division, le désespoir, en un mot, à rendre inutile nos sacrifices et nos souffrances. Vous oubliez qu'en Belgique une promesse est un engagement sacré qui lie celui qui l'a faite aussi bien qu'un serment et mieux qu'un traité diplomatique. . . .

Quant à tuer « La Libre Belgique, » n'y comptez pas, c'est impossible. Elle est insaisissable parce qu'elle n'est nulle part. C'est un feu follet qui sort des tombes de ceux que vos compatriotes ont massacrés à Louvain à Tamines et à Dinant . . . et qui vous poursuit. C'est aussi le feu follet qui sort des tombes des soldats allemands tombés à Liège, à Waelhem, à l'Yser. Ceux-là voient à présent pour quel misérable projet de domination ils ont été sacrifiés au Moloch de la guerre sous prétexte de défendre la patrie allemande. C'est enfin la voix de toutes les mères, la voix de toutes les veuves et de tous les orphelins qui pleurent ceux qu'ils ont perdus. Cette voix augmente tous les jours d'intensité. Elle ne se taira que lorsque le dernier de vos soldats et de vos agents aura cessé de fouler notre sol envahi au mépris de tout droit. . . . »

Dans son premier numéro « La Libre Belgique » avait publié l'admirable pastorale du cardinal Mercier : « Patriotisme et endurance. » Dans la suite elle ne cessa de reproduire tous les documents qui étaient de nature à encourager les Belges et à fortifier dans leurs âmes l'espérance de la victoire. Les caricatures, les plaisanteries à l'adresse du gouverneur et de son Kaiser ne firent pas défaut. Tous les travers de la mentalité allemande étaient relevés. La population belge s'amu-

sait énormément en voyant toutes les forces de la police allemande tenues en échec par l'adresse et par la discrétion d'une poignée de patriotes.

Les noms de ces vaillants ne sont pas encore tous connus. L'auteur principal de « La Libre Belgique » est M. Eugène Van Dooren de Bruxelles. Il fut puissamment aidé par M. Victor Jourdain qui était avant la guerre l'éditeur en chef du grand journal bruxellois « Le Patriote. » M. Jourdain fournissait à « La Libre Belgique » les fonds nécessaires. Les articles virulents signés « Fidelis, » avaient pour auteur l'avocat Van de Kerchove. Les jésuites bollandistes du collège St. Michel à Bruxelles, apportèrent à cette œuvre une collaboration et une aide admirable, surtout le savant père Peteers. Trois d'entre eux furent victimes de leur dévouement patriotique : les Rev. PP. Delehay, Devroy et Dubar. Ce dernier fut condamné à douze ans de travaux forcés. L'architecte bruxellois Philippe Baucq, fusillé en même temps que Miss Cavell, distribuait habituellement à lui seul quatre à cinq mille exemplaires du journal.

Plus d'une fois, les recherches des détectives prussiens obligèrent M. Van Dooren à transporter sa petite imprimerie de Bruxelles dans un faubourg ou vice-versa. Les machines étaient démontées et transportées pièce par pièce sans que les policiers aux aguets pussent remarquer quoi que ce soit.

On cite même le cas amusant de M. Louis Allaer, un autre patriote bruxellois, qui transportait un jour une caisse contenant quatre mille exemplaires de « La Libre Belgique. » Le camouflage était si parfait et



l'homme jouait si bien son rôle que ce furent des soldats allemands qui aidèrent M. Louis Allaer à charger la caisse sur ses épaules en descendant d'un tramway. On cite également le cas de l'un des collaborateurs du journal, qui, de la prison où il était enfermé, réussit à faire parvenir à la rédaction l'article qu'il avait écrit pour le prochain numéro.

« La Libre Belgique » a donc joué un grand et glorieux rôle en soutenant le patriotisme des Belges pendant le temps douloureux de l'épreuve. Ses auteurs et tous ceux qui lui ont prêté une assistance aussi courageuse que discrète ont bien mérité de la patrie.

### Conversation

1. Quelle fut la situation des Belges quand l'armée allemande eut occupé presque tout le territoire de la Belgique?

2. Que firent les Allemands pour rendre la frontière hollandaise infranchissable?

3. Pourquoi était-il nécessaire de donner aux Belges un journal qui ne se soumettait point à la censure allemande?

4. Que firent les Allemands pour découvrir les auteurs de « La Libre Belgique »?

5. L'arrestation d'un porteur de « La Libre Belgique » pouvait-elle amener les policiers à découvrir les auteurs du journal?

6. Que disait d'elle-même « La Libre Belgique » dans son adresse au gouverneur Von Bissing?

7. Quel était l'effet de cette publication sur le public belge?

8. Que dut faire plusieurs fois l'imprimeur pour échapper aux recherches de la police allemande?

9. Citez deux faits qui montrent l'adresse des patriotes qui aidèrent à la publication de « La Libre Belgique. »

10. Pourquoi le public belge doit-il de la reconnaissance à ce journal et à ses auteurs?

**Composition**

1. When the Germans invaded Belgium, the people were isolated. 2. It became impossible to bring in newspapers from England or France. 3. The Belgian papers refused to submit to the German censorship. 4. Some courageous patriots decided to print newspapers in spite of the watchfulness of the enemy. 5. These papers told the truth about the war and so encouraged the Belgian people. 6. Among the many newspapers published secretly the most famous was "Free Belgium." 7. The enemy was not able to discover the authors of that publication. 8. Many people were sentenced to prison for having a copy of the paper. 9. However, the little publication was to be found in all parts of the country. 10. "Free Belgium" played an interesting and glorious part in the war of liberty.

## CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON

### LA BELGIQUE RECONNAISSANTE

En temps de paix, la petite Belgique, bien qu'elle fût l'un des pays les mieux cultivés du monde, ne pouvait suffire à nourrir sa population de sept millions d'habitants. Elle devait importer des pays étrangers les trois quarts de sa nourriture. C'est pourquoi dès le 5 mois de novembre 1914, l'isolement du pays, les réquisitions incessantes de l'ennemi, le vol des chevaux et du bétail, le contre-coup du blocus anglais, l'accaparement de toutes les lignes de transport par les organisations militaires allemandes, provoquèrent une crise de vivres 10 très douloureuse surtout dans les villes et dans les grandes agglomérations industrielles.

« La situation alimentaire à Charleroi, à Liège, à Anvers, à Bruxelles devint telle que la fondation d'un organisme neutre s'occupant de nourrir la population se 15 présenta comme une nécessité absolue. Grâce à l'appui des ministres des États-Unis et d'Espagne et aux démarches faites par des Belges éminents à Londres, des négociations diplomatiques furent amorcées en octobre 1914 et conduisirent à la formation de la *Commission for* 20 *Relief*. Un ingénieur américain, M. Herbert Hoover, fut l'âme de la nouvelle organisation. En coopération avec M. Page, ambassadeur des États-Unis à Londres, il forma un comité d'Américains à Londres et aux États-Unis pour coopérer avec les Américains de 25 Bruxelles. Un comité coopérant fut établi à Bruxelles le *Comité National*, composé uniquement de Belges. » <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Van der Essen, Léon. *L'invasion allemande en Belgique*. Paris, Lib. Payot.

C'est cette organisation qui même après l'entrée en guerre des États-Unis a continué de diriger le ravitaillement de la Belgique et du Nord de la France. La *Commission for Relief in Belgium* a réglé l'emploi de tous les dons en nature ou en argent venus de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, du Canada, des États-Unis. C'est à elle que le gouvernement belge, établi au Havre, remettait chaque mois les cinq millions de dollars empruntés aux États-Unis pour acheter des vivres à destination de la Belgique. Le travail de cette *Commission* fut gigantesque et son œuvre représente d'innombrables démarches dans les domaines financiers, commerciaux, diplomatiques et maritimes. Des millions d'êtres humains lui doivent la vie. Et si, malgré ces  
15 vaillants efforts, les souffrances ont encore été bien pénibles dans les territoires envahis par l'ennemi, la faute en est à la grandeur surhumaine de la tâche, aux tracasseries des autorités allemandes et à la guerre sous-marine.

20 Les Belges ont donc raison d'aimer l'Amérique et de la considérer avant tout dans l'éclat radieux de son inépuisable générosité. Les Belges n'oublieront jamais ces milliers d'Américains qui ont donné leur temps, leur force, leur argent pour le succès du *Belgian Relief*.  
25 Ils demanderont à Dieu de bénir ces milliers de familles américaines qui envoyèrent des vivres ou des vêtements aux pauvres belges souffrant pour la cause de l'Honneur et de la Liberté. Ils béniront sans cesse ces enfants des écoles américaines qui, d'une façon si admirable et si  
30 constante, ont tenu à « faire leur part » pour les petits enfants de Belgique. Ils se rappelleront pendant toutes

les générations à venir que l'Amérique a sauvé deux fois le peuple Belge : une fois en le préservant de la mort par la faim et une fois en le préservant d'un sort plus affreux que la mort : la défaite et l'annexion à l'empire allemand.

Il n'est donc pas étonnant que le drapeau américain soit si significatif et si populaire parmi la nation belge. Pendant les trois premières années de la guerre, après que les autorités allemandes eurent défendu de montrer ou de porter les couleurs belges, le drapeau américain fut partout choisi comme signe de liberté et de délivrance. Plus tard, quand les États-Unis furent entrés en guerre, les couleurs américaines durent disparaître à leur tour. Et ce fut en versant les mêmes larmes qu'elles avaient versées quand le drapeau belge dut être enlevé que les femmes et les filles de Belgique replièrent tendrement la bannière étoilée et la cachèrent avec soin comme un précieux souvenir.

Quand arriva l'heure tant désirée de la victoire, les deux drapeaux sortirent ensemble de leur cachette. Ensemble ils furent acclamés, ensemble ils flotteront désormais au-dessus des villes en fête pour célébrer la résurrection de la patrie.

De leur côté, les Américains n'oublieront jamais leurs amis de Belgique. Ils savent que les Belges, contrairement aux nations qui se battaient avec l'espoir de vaincre, sont allés vers les premières batailles avec la certitude d'être écrasés pour sauver les autres. Ils savent que la Belgique, pendant de nombreuses années sera encore « the little land of sorrows. » Car après les massacres, les incendies, les batailles coûteuses en

hommes, les déportations, les Allemands ont opéré le dépouillement complet du pays envahi. Avant de quitter le sol belge, pendant les dix jours qui ont précédé l'armistice, l'armée allemande a accompli une œuvre immense de destruction : Chemins de fer, ponts, routes, canaux, manufactures, tout a été mis en pièces et rendu inutilisable. Cela signifie le chômage et la misère prolongée pour des milliers d'ouvriers. Les Américains savent que les hordes teutoniques ont repassé le Rhin chargées de butin volé aux pauvres gens et que la moitié de la population belge a vieilli, brisée par le chagrin, la faim, la ruine, les persécutions de tout genre. Ils savent que des milliers d'orphelins vont rester pendant des années sans autre soutien que la charité des cœurs compa-

15 tissants. C'est pourquoi ils n'abandonneront pas la Belgique. Ils lui sauront gré d'avoir souffert pour la justice et d'avoir, dès la première heure et devant le monde entier montré à l'évidence qu'il y avait « quelque chose de plus fort que les mortiers Krupp, le liquide

20 enflammé, les gaz empoisonnés, les sous-marins : le Droit, qui doit primer la force après dix-neuf siècles de civilisation chrétienne ! » <sup>1</sup>

Ils lui conserveront toujours ce titre qu'ils aimaient à lui donner pendant la guerre : brave little Belgium !

### Conversation

1. Que devait faire le peuple belge, avant la guerre, pour se procurer les vivres nécessaires à sa subsistance ?

2. Quel fut à ce point de vue le résultat de l'isolement de la Belgique à la fin de 1914 ?

<sup>1</sup> Van der Essen, Léon. *Petite histoire de l'invasion allemande en Belgique.*



3. Quels furent les autres événements qui aggravèrent la pénurie de vivres?

4. Dans quelles parties de la Belgique, le manque de vivres fut-il le plus pénible?

5. Quels furent les fondateurs de la *Commission for Relief in Belgium*?

6. De quels pays sont venus les dons distribués par cette *Commission*?

7. Pour quel double motif la Belgique regarde-t-elle l'Amérique comme son sauveur?

8. Après la défense par les Allemands d'arborer le drapeau belge, quel fut le drapeau qui parut partout en Belgique?

9. Quels furent les sentiments des Belges quand les Allemands défendirent de montrer les couleurs américaines?

10. A quoi penseront les Américains quand ils entendront dire que la Belgique reste encore pour longtemps « the little land of sorrows »?

### Composition

1. Belgium was the most densely inhabited country of Europe before the recent war. 2. It was well cultivated everywhere, but it could not furnish sufficient food to its inhabitants. 3. Much food had to be imported from foreign countries. 4. When the enemy occupied the country, the lack of food caused a crisis. 5. An American engineer formed a committee for feeding the Belgians. 6. Millions of people owe their lives to the work of that committee. 7. In spite of the enormous labors of the committee many people suffered. 8. That was because of the German submarine warfare and the trickery of the enemy authorities. 9. The Belgian people are grateful to all those who helped them during the war. 10. The nations of the world are glad they were able to help the Belgians.

## CINQUANTE-TROISIEME LEÇON

### A LA BELGIQUE<sup>1</sup>

Salut, petit coin de terre,  
Si grand de bonté,  
Où l'on vous rend si légère  
L'hospitalité ;

5       Où tout ce que l'on vous donne,  
          Sourire ou pitié,  
N'a jamais l'air d'une aumône,  
          Mais d'une amitié ;

10       Où les âmes si sereines  
          Ont les yeux si doux,  
Que les tourments et les haines  
          S'y reposent tous !

15       Salut, terre fraternelle,  
          Où tant m'a tant plu !  
Peuple bon, race fidèle,  
          Belgique, salut !

20       Va ! la France a la mémoire  
          De ces jours de deuil,  
Où la défaite sans gloire  
          Brisait notre orgueil ;

Où, fuyant, vaincus débiles,  
Un puissant vainqueur,  
Tu nous as ouvert tes villes,  
Tes bras et ton cœur.

25       Puis, douce comme une mère,  
          Tu nous as bercés ;  
Mieux encor, chère infirmière,  
          Tu nous as pansés.

<sup>1</sup> Reconnaissance pour les soins donnés aux blessés français pendant la guerre franco-prussienne de 1870.

Tu nous as mis sur nos plaies  
 Saignantes encor,  
 Ce baume, les larmes vraies,  
 La foi, ce trésor !

Si bien que plus d'un t'a prise, 5  
 A voir tes vertus,  
 Pour une pauvre sœur grise,  
 N'aimant que Jésus.

Mais je te connais, mignonne  
 Je te connais mieux, 10  
 Et sous ton voile de nonne  
 Ton cœur bat joyeux.

J'ai, sur ta lèvre rebelle,  
 Surpris un doux nom,  
 Et c'est Van Dyck qu'il s'appelle, 15  
 Ne dis pas que non !

J'ai vu dans ta vieille église  
 Rubens sur l'autel ;  
 Metsys a peint ta devise.  
 Van Eyck ton missel. 20

J'ai vu, les jours de dimanche,  
 Téniers l'étourdi  
 Déposer sur ta main blanche  
 Son baiser hardi.

J'ai vu tes nouveaux apôtres 25  
 Portaels et Gallait,  
 J'ai vu ces gloires et d'autres  
 Que l'on t'envirait,

Si l'envie était facile  
 Avec ta douceur, 30  
 Et si la France indocile  
 N'était pas ta sœur,

Ah ! crois-moi, belle ingénue  
Au chaste maintien,  
C'est pour t'avoir bien connue  
Que je t'aime bien.

5       Sous cette robe de laine  
          Que nous vénérons,  
Va ! tu n'es rien moins que reine,  
          Reine à trois fleurons !

10       Les arts sont ton diadème,  
          Rien ne l'obscurcit ;  
Et je t'admire et je t'aime ;  
          Salut et merci !

15       Mais tu vois, terre d'asile,  
          Tu vois leurs regards ? . . .  
Que ton lion veille, agile,  
          Sur tes fiers remparts.

20       Que dans sa tanière neuve  
          Il protège Anvers,  
Près de ces ports où ton fleuve  
          Berce l'univers.

25       Que toujours impénétrable,  
          Intacte toujours,  
Tu restes l'abri durable,  
          L'éternel recours !

30       Que Dieu sèche la main droite  
          Qui te frapperait ;  
Malheur à qui te convoite !  
          Mort à qui t'aurait !

35       Et salut, petite terre,  
          Grande de bonté,  
Qui rends si douce et si chère  
          L'hospitalité !

Des *Chants du Soldat* par PAUL DÉROULÈDE



# CHANTS BELGES

## LA BRABANÇONNE

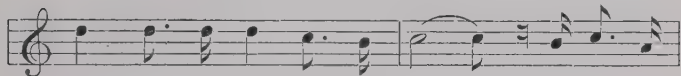
CH. ROGIER

VAN CAMPENHOUT

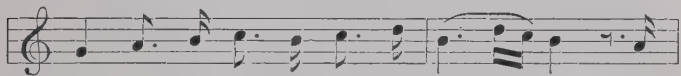
*Marziale* (♩ = 108)



1. A-près des siè - cles d'es - cla - va - ge, Le



Bel - ge sor-tant du tom - beau,



A re - con-quis par son cou - ra - ge, Son



nom, ses droits et son dra - peau. Et ta



main sou - ve - raine et fiè - re,



Peu - ple, dé - sor - mais in - domp - tél Gra -



va sur ta vi - eille ban - niè - re: Le



Roi, la Loi, la Li - ber - tél Gra - va sur ta vi - eille ban -





2

Marche de ton pas énergique,  
 Marche de progrès en progrès,  
 Dieu qui protège la Belgique  
 Sourit à tes mâles succès.  
 Travaillons, notre labeur donne  
 A nos champs la fécondité  
 Et la splendeur des arts couronne.  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!

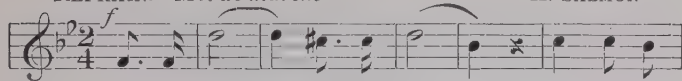
3

Noble Belgique, mère chérie,  
 A toi nos cœurs, à toi nos bras,  
 A toi notre sang. O Patrie,  
 Nous le jurons tous, tu vivras!  
 Et ton invincible unité  
 Aura pour devise immortelle:  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!  
 Le Roi, la Loi, la Liberté!

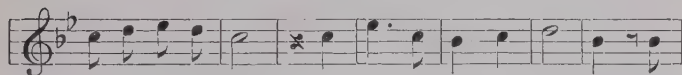
## LES SIX CENTS FRANCHIMONTOIS

REFRAIN. *Mt. de marche*

H. SALMON



Fran-chi - mont! Fran-chi - mont! Rien n'éteint



l'é-clat de ton nom! Ni tom-be, ni sta-tu-e, Ni



mar-bre ne le per-pé-tu-e. Mais tes

FIN.

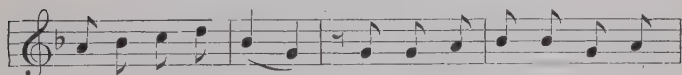


fils tri-om-phants Dans nos cœurs sont en-core vi-vants.

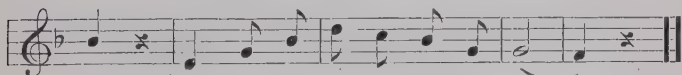
COUPLET



L'é-to-ile dit au vieux ber-ger: "Dans la nuit



où vont donc ces braves? Ils cou-rent chas-ser l'é-tran-



ger Et bri-ser ses lâ-ches en-tra-ves."

2

L'étoile dit aux noirs donjons:  
 "Je les vois, je les vois ces braves!  
 Combattre comme des lions  
 Mourir plutôt que d'être esclaves."

## 3

L'étoile dit au vieux berger:  
"Combien étaient-ils donc ces braves?  
Six cents avaient de l'étranger  
Juré de briser les entraves."

## 4

L'étoile dit aux noirs donjons:  
"Combien reste-t-il de ces braves?  
Ils sont tombés en vrais lions,  
Tous morts pour n'être pas esclaves!"

## CHŒUR DE VAN ARTEVELDE

(Extrait de la Cantate de Van Artevelde)

GEVAERT

*mf Mt. de marche*

A Cé - sar ré - sis - tant plein d'au - da - ce,  
 In - domp - té, . . . Qui je - tait ce grand  
 mot dans l'es - pa - ce: Li - ber - té! . . . C'est un  
 peu - ple é - ner - gi - que dont l'hon - neur  
 est la loi. Dieu pro - tè - ge tou -  
 jours la Bel - gi - que et le Roi!

2

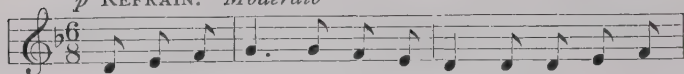
Qui s'armait à la voix éclatante des tocsins?  
 Qui proclamait en mil huit cent trente nos droits saints?  
 C'est un peuple énergique dont l'honneur est la loi.  
 Dieu protège toujours la Belgique et le Roi!

3

Qui couvrit d'une gloire immortelle ses enfants?  
 Qui les voit, dans son œuvre nouvelle, triomphants?  
 C'est un peuple énergique dont l'honneur est la loi.  
 Dieu protège toujours la Belgique et le Roi!

## LE LONG DE L'YSER

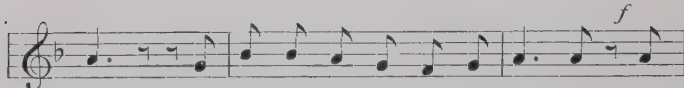
TH. QUIDBACH

*p* REFRAIN. *Moderato*

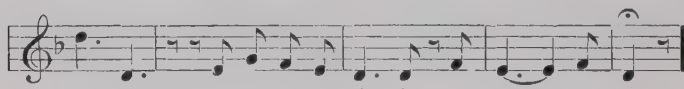
Tout est bru-meux en ter-re li-bre, Tout est dé-



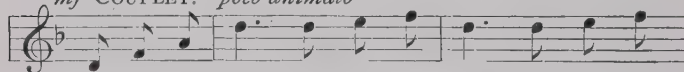
truit, plus rien ne vi-bre En cet hi-ver, près de l'Y-



ser. Glo-ri-euse est pour la Bel-gi-que, Sa



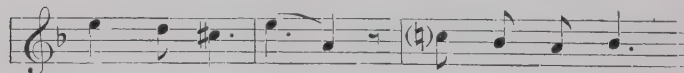
Flan-dre, re-fuge hé-ro-ï-que, L'Y-ser! L'hi-ver!

*mf* COUPLET. *poco animato*

Tout est dé-truit à l'ho-ri-zon, Tout est rui-



né plus de mai-sons, Clo-chers, vieux mou-



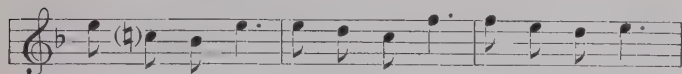
lins de nòs pè-res, Foy-ers bé-nis



où no-tre mè-re Ins-pi-raît



à nos jeu - nes cœurs L'a-mour sa - cré



de notre hon - neur, De no - tre roi, de la pa - tri -



e, Tout é - tait riche ob - jet d'en - vi - e.

## 2

Mais la tranchée est notre bien:  
César ne dompta les Nerviens  
Qu'après une lutte terrible;  
De notre Belgique invincible  
Dès maintenant nous sommes fiers.  
Des hommages de l'univers,  
Que nous accordera l'histoire  
A notre nom honneur et gloire.

## 3

Jeunesse au cœur, jeunesse au bras,  
Qu'est pour nous pluie, qu'est pour nous froid?  
Soyons courageux en tranchée,  
Aux avant-postes ou en mêlée.  
Demain c'est la résurrection,  
Titre nouveau à notre union,  
Et pour nous la gloire nouvelle,  
Qui pour nous Belges est immortelle.

## LE LION DE FLANDRE (Traduction)

(De Vlaamsche Leeuw)

H. VAN PEENE

H. MIRY

*Marziale*

Il ne se - ra ja-mais dompté Le fier li - on de  
Flandre; Il dé - fen - dra sa li - berté, Bri -  
sant tou-jours ses chaînes. On ne l'as - ser - vi -  
ra jamais Tant qu'un Fla-mand vi - vra, Tant  
qu'il lui res - te griffe ou dent, Il lut - te - ra tou-jours.  
Il ne se - ra ja - mais dom - pté Tant  
q'un Fla-mand vi - vra; Tant qu'il lui res - te  
griffe ou dent, Il lut - te - ra tou - jours. Tant  
qu'il lui res - te griffe ou dent, Il lut - te - ra tou-jours.



## 2

Le temps détruira les cités ;  
Tous les trônes s'écroulent ;  
On peut disperser les armées :  
Un peuple ne meurt pas !  
Notre ennemi vient au combat  
Orgueilleux et terrible  
Mais nous rions de ce danger :  
Notre lion est là !

## 3

Il garde, depuis deux mille ans,  
Liberté, Dieu, Patrie.  
Et maintenant toutes ses forces  
Plus que jamais sont jeunes.  
Quand on le croit faible, impuissant,  
Et qu'on vient l'insulter,  
Il se redresse menaçant,  
Énergique, invincible.

## 4

Malheur ! Malheur ! à l'insensé,  
Qui vient, plein de trahison,  
Caresser le lion flamand,  
Et, lâchement, le frappe.  
Le lion voit ces mouvements,  
Son œil n'en perd aucun :  
Aussitôt qu'il se sent touché,  
Rugissant, il bondit.

## 5

Enfin, fatigué de ces traîtres  
Il vient pour les punir.  
Son œil de feu est plein de rage,  
Il étreint l'ennemi.  
Il déchire, il tue, il écrase,  
Dans la boue et le sang.  
Et, triomphant, il tient sous lui  
L'ennemi palpitant !

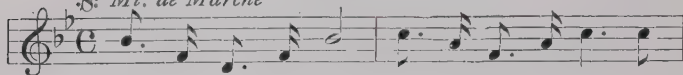
Traduction du Flamand par l'abbé J. LARSIMONT

## LA LIÉGEOISE

(Air du: Valeureux Liégeois)

## REFRAIN

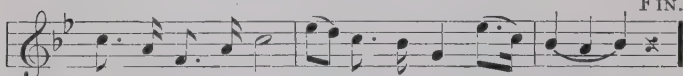
RAMOUX

♩: *Mt. de Marche*

Bel - ge va - leu-reux, Pense à tes aï-eux, A



leur no - ble cou - ra - ge. Que de sa - ges lois



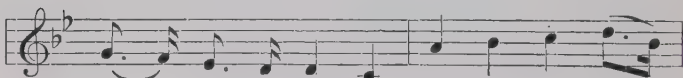
FIN.

Dé-fen-dent tes droits: Re-pous-se l'es - cla - va - ge.

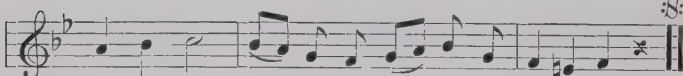
## COUPLET



Cé - sar, vain-queur de l'u-nivers, Te dé - cer-na le



nom de bra - ve; Des Ro-mains tu bri -



sas les fers: Au-jour-d'hui tu viv-rai es - clave?

2

Belge, en tous temps la liberté  
 Te fit entendre sa parole;  
 Parfois soumis, jamais dompté,  
 Tu la pris toujours pour idole.

*Au refrain*

3

Si jamais on put endormir  
Ta vigilance et ton courage,  
Le jour qui te vit asservir  
Te vit sortir de l'esclavage.

*Au refrain*

4

Belge, en cet instant solennel,  
Entends la voix de la Patrie.  
Et viens jurer sur son autel  
De lui sacrifier ta vie.

*Au refrain*

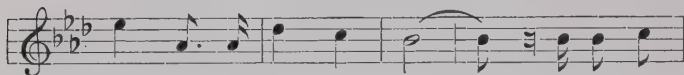
## UNION ET PATRIE

CLESSE

TURINE

*f* *Mt. de Marche*

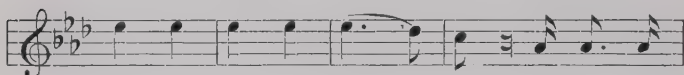
Quand le roi Bel - gi - que ché - ri - e, Fait ap -



pel à tous ses en - fants, Honneur au



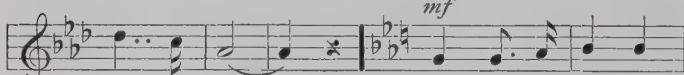
vail - lant qui s'é - cri - e: Comme un fils



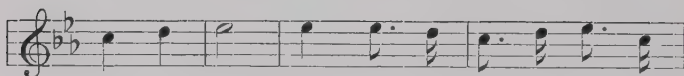
j'ai - me ma pa - tri - e, Comme un sol -



dat je la dé - fends, Comme un sol - dat je

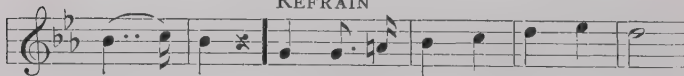


la dé - fends! A nos bef - frois re -

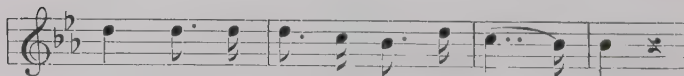


ten - tis - sants Quand gron - dait la clo - che d'a -

## REFRAIN



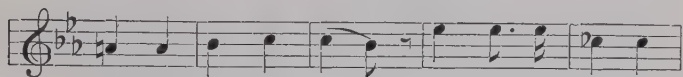
lar - me, Au nom du droit et du bon sens,



Nos fiers aïeux pre - nai - ent les ar - mes.



Au foy - er res - taient pri - ant Dieu Les vieil-lards,



les en - fants, les femmes, A l'he-ure sain - te



de l'a-dieu Un bai - ser u - nis-sait les â - mes.

## 2

Paysan, bourgeois, grand seigneur,  
Quittaient château, cité, charrue;  
Tous osaient prétendre à l'honneur  
De former la grande recrue.  
Le devoir savait les unir.  
L'aïeule, chrétienne fidèle,  
Ouvrait les deux mains pour bénir  
Les peux agenouillés près d'elle. (*Refrain*)

## 3

Nos pères dont l'effort puissant,  
Arrêta les aigles romaines,  
Dans un sol trempé de leur sang  
Semaient les libertés humaines.  
Nos pères luttant pour leurs droits  
Même au plus fort de la tempête,  
Auprès du tocsin des beffrois  
Gardaient leur carillon de fête. (*Refrain*)

## 4

Soyons dignes de nos aïeux,  
Ces nobles géants de l'histoire;  
Ils apparaissent glorieux,  
Même trahis par la victoire  
Haut les cœurs, les bras et les fronts!  
Nous avons des partis contraires:  
Mais à l'appel de nos clairons,  
Sous les drapeaux soyons des frères. (*Refrain*)

## BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN, GRANT. *Belgium: Its Cities*. New York, 1912.
- ANDERSON, I. *The Spell of Belgium*. Boston, 1915.
- BITHELL, J. *Contemporary Belgian Literature*. New York, 1915.
- CLIVE, HOLLAND. *The Belgians at Home*. London, 1911.<sup>1</sup>
- EDWARDS, G. W. *Vanished Towers and Chimes of Flanders*. Philadelphia, 1916.
- ENSOR, R. C. K. *Belgium*. New York, 1915.
- GRIFFIS, W. E. *Belgium, the Land of Art*. Boston, 1912.
- KURTH, GODEFROID. *Abrégé de l'histoire de Belgique*. Namur, 1906.<sup>2</sup>
- . *Les Origines de la civilisation moderne*. Paris, 1898.
- MACDONNELL, J. DE C. *Belgium: Her Kings, Kingdoms, and People*. London, 1914.<sup>2</sup>
- NOTHOMB, PIERRE. *Les barbares en Belgique*. Paris, 1915.
- PIRENNE, HENRI. *Histoire de Belgique*. 4 vols. Bruxelles, 1902.<sup>2</sup>
- RICE, W. G. *Carillons of Belgium and Holland*. New York, 1914.
- STOKES, H. *Belgium*. New York, 1916.
- TOWNSEND, C. H. *Beautiful Buildings in France and Belgium*. New York, 1916.
- VAN DER ESSEN, L. *Short History of Belgium*. Chicago, 1915.<sup>2</sup>
- . *The Invasion and the War in Belgium*. London, 1917.
- VAN DER LINDEN, H. *Vue générale de l'histoire de Belgique*. Paris, 1918.<sup>2</sup>
- VOSE, E. N. *The Spell of Flanders*. Boston, 1915.
- WHITLOCK, BRAND. *Belgium*. 2 vols. New York, 1919.

<sup>1</sup> An unusually well-illustrated book.

<sup>2</sup> Particularly worth while on account of historical accuracy and completeness.

# TABLE EXPLICATIVE DES NOMS PROPRES CONTENUS DANS LE TEXTE

Quand la forme anglaise d'un nom diffère de la forme française, elle est imprimée en italiques.

## A

**Académie impériale.** Fondée à Bruxelles par l'impératrice Marie-Thérèse pour encourager l'étude des sciences et des arts; c'est actuellement l'Académie royale. (*Royal Academy.*)

**Adrien VI.** Précepteur de l'empereur Charles-Quint; élu pape en 1522, mort en 1523. (*Adrian.*)

**Aduatiques.** Ancienne tribu belge établie aux environs de la ville actuelle de Namur. Elle fut soumise par Jules César.

**Aerschot.** Ville de Belgique dans la province de Brabant.

**Aétius.** Général romain qui défendit d'abord la Gaule contre les Francs et les Burgondes, puis écrasa Attila dans les plaines de Châlons-sur-Marne en 451.

**Afrique.** Une des cinq parties du monde. (*Africa.*)

**Agneesens, François.** Bourgeois influent de Bruxelles. Défendit les libertés du peuple contre le marquis de Prié, gouverneur des provinces belges sous le régime autrichien. Condamné à mort et exécuté en 1719.

**Aigremont.** Village de Belgique dans la province de Liège. Possède un très ancien château que la légende fait remonter au temps de Charlemagne et des quatre fils Aymon.

**Aix-la-Chapelle.** Ville de la Prusse-Rhénane. Ce fut la capitale de l'empire de Charlemagne qui y résida longtemps.

**Albe, Ferdinand Alvarez, duc d'** (1508-1582). Général des armées de Charles-Quint et de Philippe II, célèbre par ses cruautés dans les Pays-Bas révoltés. (*Alva.*)

**Albert.** Archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien II. Épousa (1598) l'infante d'Espagne Isabelle, fille de Philippe II, et devint ainsi souverain des Pays-Bas espagnols.

**Albert 1<sup>er</sup>.** Roi actuel des Belges. Né à Bruxelles en 1875; il a succédé à son oncle Léopold II en 1909.

**Alcuin** (735-804). Savant religieux anglo-saxon, professeur à York. Charlemagne le rencontra en Italie et, l'ayant retenu à sa cour, lui confia la réorganisation de l'éducation publique en Occident.

**Allaer, Louis.** Citoyen de Bruxelles qui aida à la distribution du journal «La Libre Belgique.»

**Allard.** Un des quatre fils légendaires d'Aymon.

**Allemagne.** Jusqu'en 1918, confédération d'états de l'Europe centrale; capitale Berlin. (*Germany.*)

**Allemand.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Allemagne. Habitant de l'Allemagne. (*German.*)



- Alost.** Ville de Belgique dans la Flandre orientale.
- Alsace-Lorraine.** Province de l'empire allemand, qui fut arrachée à la France en 1871 par le traité de Francfort. Rendue à la France en 1919.
- Amand, saint.** Apôtre des Flandres et du Hainaut, évêque de Maëstricht vers 635.
- Ambiorix.** Roi des Éburons qui lutta contre César, en 54 avant J.-C.
- Américain.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Amérique. Nom donné aux habitants des États-Unis de l'Amérique du Nord. (*American.*)
- Amérique.** Une des cinq parties du monde découverte par le génois Christophe Colomb en 1492. (*America.*)
- Amérique du Sud.** Une des cinq parties du monde. La partie du continent américain au sud de l'équateur. (*South America.*)
- Amiens.** Ville française, ancienne capitale de la Picardie; chef-lieu du département de la Somme; sur la Somme. Place natale de Pierre l'Ermitte, prédicateur de la première Croisade.
- Amsterdam.** Ville du royaume de Hollande. Port très actif.
- Andenne.** Ville de Belgique, dans la province de Namur; sur la Meuse.
- Anglais.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Angleterre. Habitant de ce pays. (*English.*)
- Angleterre.** Partie sud de la Grande-Bretagne. Capitale Londres. (*England.*)
- Antigone.** Géant légendaire qui demeurait sur l'emplacement d'Anvers. D'après la légende il fut tué par Brabò, lieutenant de Jules César.
- Antwerpen.** Nom flamand d'Anvers. (*Antwerp.*)
- Anvers.** Place forte et ville de Belgique, chef-lieu de la province du même nom. Grand port sur l'Escaut. (*Antwerp.*)
- Arabe.** *N. et adj.* Habitant de l'Arabie. Nom donné aux Musulmans. Qui appartient aux Arabes. (*Arabian.*)
- Arabes.** Originaires de l'Arabie, partie de l'Asie méridionale. Nom donné spécialement aux premiers sectateurs de Mahomet. (*Arabs.*)
- Ardennes.** Plateau boisé situé en grande partie dans le département français du même nom, et qui se prolonge dans la Belgique wallonne.
- Arlon.** Ville de Belgique sur la Semois, affluent de la Meuse. Chef-lieu de la province du Luxembourg.
- Arras.** Chef-lieu du département du Pas-de-Calais, ancienne capitale de l'Artois; sur la Scarpe.
- Artevelde, Jacques Van.** Brasseur et échevin de Gand, chef des Flamands révoltés contre le roi de France; périt dans une émeute en 1345.
- Artevelde, Philippe Van** (1340-1382). Fils de Jacques Van Artevelde. Né à Gand; capitaine des Gantois; fut tué à la bataille de Roosebeke.
- Artois.** Ancien comté du nord de la France acquis définitive-

ment à la couronne sous Louis XIV.

**Asie.** Une des cinq parties du monde, la plus anciennement peuplée. (*Asia*.)

**Asie-Mineure.** Nom que donnaient les anciens à la partie occidentale de l'Asie, au sud de la mer Noire. (*Asia Minor*.)

**Attila.** Roi des Huns en 434. Il fut défait non loin de Châlons-sur-Marne en 451 par Aëtius, Mérovée et Théodoric réunis.

**Auber, Daniel-François** (1782-1871). Célèbre compositeur de musique de l'école française; né à Caen. Parmi ses œuvres: *la Muette de Portici*.

**Audenarde ou Oudenarde.** Ville de Belgique en Flandre orientale.

**Australie.** Très grande île de l'Océanie. Une des colonies de l'empire anglais. (*Australia*.)

**Autriche ou Autriche-Hongrie.** Avant 1918 état du centre de l'Europe; capitale Vienne. (*Austria, Austro-Hungary*.)

**Autrichien.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Autriche. Habitant de l'Autriche. (*Austrian*.)

**Avesnes.** Ancienne ville française dans le département du Nord.

**Aymon.** Les quatre fils Aymon, héros de chevalerie dont la légende est encore populaire. Ces quatre preux se nommaient Renaud, Guiscard, Allard et Richard; ils firent des prodiges de valeur sous Charlemagne.

## B

**Bade.** Ville du grand duché de Bade dans l'Allemagne occidentale. (*Baden*.)

**Bagdad.** Ville de la Turquie d'Asie sur le Tigre, autrefois capitale d'un important royaume musulman.

**Baisy.** Village de Belgique près de Nivelles dans la province de Brabant. Place natale de Godefroy de Bouillon qui commanda la première croisade.

**Baltique, mer.** Dépendance de la mer du Nord, entre la Russie, l'Allemagne, le Danemark et la Suède. (*Baltic Sea*.)

**Banqueloque.** Cloche commune. Nom de la grosse cloche dans le beffroi de Tournai.

**Baucq, Philippe.** Architecte de Bruxelles, fusillé pour avoir été trouvé en possession d'exemplaires de « La Libre Belgique. » On l'exécuta en même temps que l'infirmière anglaise, Edith Cavell.

**Baudouin Bras-de-fer.** Comte de Flandre qui construisit son château là où est située Bruges, et devint ainsi le fondateur de cette ville. (*Baldwin Iron-arm*.)

**Baudouin.** Fils de Léopold II, roi des Belges. Mort en 1891. (*Baldwin*.)

**Baudouin I<sup>er</sup>.** Frère de Godefroy de Bouillon. Premier roi de Jérusalem après la mort de Godefroy en 1100. (*Baldwin I*.)

**Baudouin IX,** comte de Flandre. Un des chefs de la quatrième

- croisade. Il devint empereur de Constantinople et régna de 1204 à 1205. (*Baldwin IX.*)
- Bavière.** État de l'Europe centrale. Faisait partie de l'empire allemand depuis 1871. Capitale Munich. (*Bavaria.*)
- Bavon, saint** (589-653). Patron de Gand. Avec l'assistance de saint Amand il fonda à Gand le monastère qui porte son nom.
- Bayard.** Nom du cheval légendaire des quatre fils Aymon. Nom d'un rocher près de Dinant.
- Beaconsfield, Benjamin Disraeli, comte de** (1804-1881). Homme d'état et écrivain anglais. Politicien très actif.
- Belge.** *N. et adj.* Qui appartient à la Belgique. Habitant de la Belgique. (*Belgian.*)
- Belgique.** État de l'Europe occidentale. Capitale Bruxelles. (*Belgium.*)
- Benoît XV.** Nom du pape actuel. (*Benedict XV.*)
- Bériot, Charles Auguste de.** Fameux violoniste né à Louvain en 1802, mort à Bruxelles en 1870. Fondateur de l'école de violon franco-belge moderne.
- Berlin.** Capitale de la Prusse et de l'empire allemand jusqu'en 1918.
- Bessler, Von.** Général allemand. Dirigea le bombardement des forts d'Anvers en 1914.
- Bible.** Recueil des saintes Écritures.
- Binche.** Ville de Belgique dans la province de Hainaut. Renommée pour ses dentelles.
- Bissing, Von.** Gouverneur allemand de la Belgique pendant la guerre récente.
- Blankenberghe.** Ville et station balnéaire de la côte belge dans la province de Flandre occidentale.
- Blücher, Gebhard-Leberecht de** (1742-1819). Général prussien. Il se distingua pendant la campagne de France (1814); fut défait à Ligny par Napoléon (1815), mais put secourir Wellington à Waterloo et décida ainsi de l'issue jusqu'alors douteuse de la bataille.
- Bollandistes.** Nom donné aux continuateurs de l'œuvre de Jean de Bolland (1596-1665), jésuite d'Anvers, né à Tirlemont. Il commença un vaste et précieux recueil de la *Vie des Saints*. Léopold I<sup>er</sup> chargea les jésuites belges de reprendre cette œuvre historique interrompue pendant la révolution française.
- Bonaparte.** Nom d'une famille célèbre, originaire d'Italie et établie plus tard en Corse. Un de ses principaux membres fut Napoléon I<sup>er</sup> (1769-1821), empereur des Français.
- Bouillon.** Ville de Belgique dans la province de Luxembourg; vieux château historique. Godefroy vendit le duché de Bouillon aux princes-évêques de Liège afin de pouvoir partir pour la croisade.
- Bourdon, Edmond.** Greffier au tribunal de Dinant, tué par les Allemands en août 1914 après un acte héroïque de dévouement.

- Bourgogne.** Ancienne province de France qui forma un royaume au temps des Mérovingiens, puis devint un duché important. Elle fut réunie à la couronne en 1477. Chef-lieu Dijon. (*Burgundy.*)
- Bourguignon.** *N. et adj.* Qui appartient à la Bourgogne. Habitant de la Bourgogne. (*Burgundian.*)
- Bouts, Thierry, dit Bouts de Louvain** (1400-1475). Peintre de l'école des Pays-Bas.
- Brabançonne.** Chant national de la Belgique composé en 1830 par l'acteur français Louis Déchet dit Jenneval.
- Brabant.** Province de Belgique; chef-lieu Bruxelles.
- Brabo.** Nom d'un lieutenant légendaire de l'armée de Jules César. Il aurait tué, dit-on, le géant Antigone à Anvers.
- Braine-l'Alleud.** Ville de Belgique dans la province de Brabant. Place natale de Désiré-Félicien Mercier, cardinal-archevêque actuel de Malines.
- Breughel.** Famille de peintres flamands célèbres. Pierre Breughel le vieux (1530-1600); Pierre Breughel, le jeune, fils du précédent (1565-1637); Jean Breughel, frère du précédent (1570-1625).
- Breydel, Jean.** Chef des bouchers de Bruges révoltés contre le roi de France, Philippe le Bel, en 1302.
- Brialmont** (1821-1887). Ingénieur militaire belge, qui dressa les plans des fortifications de Liège, de Namur et d'Anvers.
- Brice, saint.** Évêque de Tours, disciple et successeur de saint Martin; mort en 444.
- Broel, pont du.** Pont sur la Lys à Courtrai, garni de tours datant du 12<sup>me</sup> siècle.
- Broglie, le prince de** (1766-1821). Évêque de Gand résista à Napoléon I<sup>er</sup>, puis au roi de Hollande, Guillaume I<sup>er</sup>.
- Brooklyn.** Ville et port des États-Unis séparée de New-York par l'East River. Fondée en 1625 par les Hollandais.
- Brosella.** Ancien nom latin de Bruxelles. Ce mot signifie «demeure dans les marais.»
- Brugeois.** *N. et adj.* Habitant de Bruges. Qui appartient à Bruges.
- Bruges.** Ville de Belgique, chef-lieu de la Flandre occidentale. Située à la jonction des canaux de Gand, de l'Écluse et d'Ostende, à proximité du port de Zeebrugge.
- Bruxelles.** Capitale de la Belgique et chef-lieu de la province de Brabant. (*Brussels.*)
- Bruxellois.** *N. et adj.* Habitant de Bruxelles. Qui appartient à Bruxelles.
- Buves d'Aigremont.** Chevalier légendaire du temps de Charlemagne. Frère d'Aymon.

## C

- Calais.** Ville de France; port sur le détroit du Pas-de-Calais.
- Calviniste.** Partisan des doctrines religieuses de Calvin (1509-1564). (*Calvinist.*)
- Cambrai.** Ville de France dans le département du Nord, sur l'Escaut.

**Camp du Drap d'or.** Nom donné à la plaine située dans le département du Pas-de-Calais, où eut lieu l'entrevue de François I<sup>er</sup> et de Henri VIII, roi d'Angleterre, en 1520. (*Field of the Cloth of Gold.*)

**Canada, Dominion du.** Confédération des colonies anglaises situées au nord des États-Unis.

**Canadien.** *N. et adj.* Qui appartient au Canada. Habitant du Canada. (*Canadian.*)

**Carolingiens.** Seconde race des rois de France, qui tire son nom de *Charlemagne*. Elle a régné de Pépin le Bref à Louis V (751-987).

**Carolus.** Nom d'une des grosses cloches dans le beffroi d'Anvers.

**Carton de Wiart.** Ministre d'état du roi des Belges, Albert I<sup>er</sup>.

**Catherine II, la Grande** (1729-1796). Impératrice de Russie.

**Cavell, Edith.** Anglaise restée en Belgique pendant l'occupation allemande, directrice d'une école d'infirmière à Bruxelles, fusillée pour avoir aidé des soldats anglais à s'échapper de Belgique.

**Celtique.** *N. et adj.* La langue des Celtes. Qui concerne les Celtes. (*Celtic.*)

**César, Jules** (101-44 avant J.-C.). Célèbre général romain, l'un des plus grands capitaines de l'antiquité. En l'an 57 avant J.-C. il commença la conquête de la Gaule. Il a laissé une admirable histoire de cette guerre

qui porte le titre de « Commentaires. » (*Julius Caesar.*)

**Châlons-sur-Marne.** Ville de France sur la Marne, en Champagne. Attila fut vaincu près de cette ville par Aétius, Mérovée et Théodoric.

**Champagne.** Une des anciennes provinces de France renommée par les batailles livrées sur son territoire pendant la récente guerre.

**Chantilly.** Ville du nord de la France. Elle a donné son nom à une espèce de dentelle.

**Charlemagne ou Charles le Grand ou Charles I<sup>er</sup>.** Roi des Francs et empereur d'Occident; né probablement près de Liège en 742, fils de Pépin le Bref.

**Charleroi.** Ville de Belgique, sur la Sambre, dans la province de Hainaut.

**Charles.** Nom d'une des grosses cloches dans la tour de la cathédrale de Malines.

**Charles de Lorraine** (935-992). Nom d'un duc de Basse Lorraine, fils du roi de France, Louis IV, descendant de Charlemagne.

**Charles, duc de Lorraine** (1744-1780). Beau-frère de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse; appelé par les Belges « le bon gouverneur. »

**Charles Martel** (689-741). Fils de Pépin d'Herstal ou d'Héristal. Il écrasa, en 732, les Sarrasins à Poitiers. Par cette victoire il sauva la civilisation chrétienne et l'Occident de la conquête musulmane.

- Charles le Téméraire** (1433-1477). Dernier duc de Bourgogne, fils de Philippe le Bon. (*Charles the Bold.*)
- Charles II** (1661-1700). Roi d'Espagne de 1665 à 1700. Il fut le dernier roi de la maison de Charles-Quint, et son héritage donna lieu à la guerre de la Succession d'Espagne.
- Charles-Quint** (1500-1558). Fils de Philippe le Beau et Jeanne la Folle, né à Gand. Il fut roi d'Espagne, empereur d'Allemagne et souverain des Pays-Bas. (*Charles V.*)
- Charles VI.** Empereur d'Autriche (1685-1720). Lutta contre Louis XIV dans la guerre de la Succession d'Espagne. Père de l'impératrice Marie-Thérèse.
- Charlotte** (1840-1912). Sœur de Léopold II, roi des Belges, épouse de l'archiduc Maximilien d'Autriche, ex-empereur du Mexique.
- Chassé** (1765-1849). Général hollandais. Gouverneur d'Anvers lors de la révolution belge en 1830.
- Châtillon, Jacques de** (1250-1330). Connétable de France. Gouverneur de la Flandre sous Philippe le Bel.
- Childéric I<sup>er</sup>.** Fils de Mérovée et père de Clovis, roi des Francs en 458.
- « **Childerici regis.** » Mots latins qui signifient « du roi Childéric. »
- Chine.** Vaste état de l'Asie, érigé en république en 1912. (*China.*)
- Clercs, Rue des.** Rue très ancienne de la ville de Mons.
- Clovis.** Roi des Francs, fils de Childéric, né vers 466. Étendit sa domination sur presque toute la Gaule.
- Cockerill, John** (1780-1840). Ingénieur et industriel belge d'origine anglaise. Il fonda à Seraing, près de Liège, une des plus vastes usines de l'Europe pour la construction des machines à vapeur.
- Cologne.** Ville de la Prusse-Rhénane, sur le Rhin.
- Colomb, Christophe.** Célèbre navigateur italien, né à Gênes en 1451, mourut à Valladolid en Espagne en 1506. Il a découvert le continent américain. (*Christopher Columbus.*)
- Comité National.** Comité belge établi à Bruxelles pendant la guerre récente. Ses membres co-opérèrent avec les associations étrangères pour procurer des vivres à la population belge. (*National Committee.*)
- Congo.** Grand fleuve de l'Afrique centrale.
- Congo belge.** État fondé en Afrique conformément aux décisions du congrès international de Berlin (1885) sous le nom d'État indépendant du Congo. Léopold II, roi des Belges, qui en était le souverain, l'a cédé à la Belgique en 1908.
- Congrès de Vienne** (1814-1815). Conférence des principales puissances européennes, qui s'est réunie après la chute de Napoléon pour régler les affaires de l'Europe. (*Congress of Vienna.*)
- Coninck, Pierre de.** Patriote de Bruges, chef des tisserands,



- doué d'une éloquence entraînante. Il souleva les Brugesois contre Philippe le Bel en 1301.
- Conscience, Henri** (1812-1883). Romancier populaire flamand, né à Anvers.
- Constantinople.** Ville de la Turquie d'Europe, sur le Bosphore, longtemps capitale de l'empire d'Orient. Aujourd'hui capitale de l'empire ottoman.
- Convention nationale.** Assemblée révolutionnaire qui succéda à l'Assemblée législative en 1792. Elle proclama la République et condamna Louis XVI. (*National Convention*.)
- Courtrai.** Ville de Belgique, sur la Lys, dans la Flandre occidentale.
- Court-Saint-Étienne.** Ville de Belgique dans la province de Brabant.
- Crécy.** Ville de France dans le département de la Somme. Philippe de Valois y fut vaincu par Édouard III d'Angleterre en 1346. Cette défaite amena la prise de Calais par les Anglais pendant la guerre de Cent-Ans.
- Crève-cœur.** Ancien château féodal aux environs de Dinant, sur les bords de la Meuse. Ruines pittoresques.
- Croix, Sainte, Porte.** Nom d'une partie des anciennes fortifications de Bruges.
- D**
- Dagobert I<sup>er</sup>.** Fils de Clotaire II. Roi d'Austrasie en 622 et roi des Francs en 628.
- Damien, Père.** Nom religieux de Joseph de Veuster, missionnaire belge né à Tremeloo en 1840. Il fit ses études à Louvain, fut ordonné prêtre à Honolulu et se consacra au soin des lépreux des îles Hawaï. Il mourut de la lèpre en 1888 dans l'île Molokaï.
- Dampierre, Gui de** (1225-1305). Comte de Flandre. Il suivit saint Louis à la huitième croisade, se révolta contre Philippe le Bel, qui le battit à Furnes en 1297. Il mourut en prison à Compiègne près de Paris en 1305. Pendant sa captivité les flamands remportèrent la victoire des Éperons d'or.
- Dantzic.** Ville de Prusse; port sur le golfe de Dantzig.
- David, Gérard** (1460-1523). Peintre flamand.
- Debruyne, sergent.** Soldat belge mort héroïquement au Congo en 1893 pendant la campagne antiesclavagiste.
- Delehaye, Père.** Jésuite belge qui aida les éditeurs de «La Libre Belgique.» Emprisonné par les Allemands.
- Delaware.** Fleuve des États-Unis d'Amérique, qui arrose Philadelphie et se jette dans la baie de Delaware.
- Denain.** Ville de France dans le département du Nord. Le maréchal Villars y remporta sur le prince Eugène en 1712 une victoire décisive qui amena la fin de la guerre de la Succession d'Espagne.
- Denyn, Jef.** Musicien belge, artiste carillonneur de la ville de Malines.



**De Potter, Louis.** Journaliste et patriote belge. Fut l'un des promoteurs de la révolution de 1830 contre Guillaume I<sup>er</sup>.

**Déroulède, Paul** (1846-1914). Poète et homme politique français. Né à Paris. Auteur des *Chants du soldat*.

**De Smet, Pierre-Jean** (1801-1873). Illustre missionnaire belge, né à Termonde. Il se consacra à l'évangélisation des Indiens de l'Ouest américain. On estime qu'il a parcouru 180,000 milles dans ses voyages de charité.

**Des Ombiaux, Maurice.** Écrivain belge qui a décrit principalement la partie wallonne de la Belgique.

**Devroy, Père.** Prêtre belge qui aida les éditeurs de « La Libre Belgique. » Emprisonné par les Allemands.

**Dhanis, baron.** Officier belge de grande valeur. Il dirigea en 1891-1894 la campagne entreprise au Congo par Léopold II contre les Arabes.

**Dieu.** Être suprême; créateur et conservateur de l'univers à qui l'homme doit obéissance et adoration.

**Dinant.** Ville de Belgique, détruite par les Allemands en 1914.

**Dixmude.** Ville de Belgique, dans la province de Flandre occidentale; sur l'Yser.

**Doria, André** (1468-1560). Membre d'une famille noble de Gênes, qui commanda les flottes de François I<sup>er</sup> et de Charles-Quint.

**Doudou.** Nom populaire donné par les habitants de la ville de

Mons à la représentation d'un dragon fabuleux.

**Dubar, Père.** Prêtre belge qui aida les éditeurs de « La Libre Belgique. » Emprisonné par la police allemande.

**Dumont, André** (1809-1857). Ingénieur belge, professeur aux universités de Liège et de Louvain. Il découvrit les gisements de charbon du Nord de la Belgique.

**Dumouriez, Charles** (1739-1823). Général français, successivement au service de Louis XV, Louis XVI et de la république française. Gagna les batailles de Valmy et de Jemmappes contre les Autrichiens mais termina sa carrière misérablement.

**Dunkerque.** Ville de France; port sur la mer du Nord. (*Dunkirk.*)

**Duquesnoy.** Nom de deux sculpteurs belges illustres, François (1594-1642) et Jérôme, son frère (1612-1654). François est connu en France sous le nom de *François Flamand* et en Italie sous le nom de *Francesco Flamingo*.

## E

**Éburons.** Peuple de la Gaule, établi entre la Meuse et la Dyle dans le territoire qui forme aujourd'hui la province de Liège.

**Edouard III,** roi d'Angleterre de 1327 à 1377. Il entreprit contre la France la guerre de Cent Ans, fut vainqueur à Crécy, à Poitiers et prit Calais. (*Edward III.*)

**Egmont, Lamoral, comte d'** (1522-1568). L'un des meilleurs capitaines du XVI<sup>me</sup> siècle. Né au château de la Hamaide en Hainaut. Il lutta pour Charles-Quint et Philippe II contre la France. Décapité par l'ordre du duc d'Albe en 1568.

**Égypte.** Contrée du nord-est de l'Afrique comprenant principalement la vallée du Nil.

**Éleuthère, saint.** Né à Tournai en 456, devint évêque de cette ville, tué par les Ariens en 532. Contemporain de Clovis et de saint Remi, évêque de Reims.

**Élisabeth.** Reine actuelle des Belges.

**Élisabeth, sainte** (1207-1231). Fille d'André II, roi de Hongrie, épousa Louis de Hesse, landgrave de Thuringe. Célèbre par sa charité envers les pauvres.

**Éloi, saint** (588-659). Né à Chatelac, près de Limoges. Orfèvre et trésorier des rois Mérovingiens Clotaire II et Dagobert I<sup>er</sup>, dont il fut le principal ministre, puis évêque de Noyon.

**Engelbert.** Chevalier de Tournai qui prit part à la première croisade. Il fut l'un des deux croisés qui les premiers escaladèrent les murailles de Jérusalem.

**Éperons d'Or, bataille des.** Nom donné à la bataille qui eut lieu sous les murs de Courtrai le 11 juillet 1302. Description à la 9<sup>me</sup> leçon. (*Battle of the Golden Spurs.*)

**Érasme, Didier** (1467-1536). Savant hollandais, littérateur et philosophe; né à Rotterdam, mourut à Bâle. (*Erasmus.*)

**Escaut.** Fleuve de France et de Belgique qui se jette dans la mer du Nord par la Hollande. (*Scheldt.*)

**Espagne.** État du sud-ouest de l'Europe. (*Spain.*)

**Espagnol.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Espagne. Habitant de l'Espagne. (*Spanish, Spaniard.*)

**États-Unis.** Grande république fédérative de l'Amérique du Nord. (*United States.*)

**Eugène de Savoie** (1663-1736). Connu sous le nom de Prince Eugène, célèbre général des armées impériales autrichiennes. Un des plus grands hommes de guerre de son temps. Vainqueur à Audenarde et Malplaquet mais défait à Denain.

**Europe.** Une des cinq parties du monde.

**Européen, -enne.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Europe. Habitant de l'Europe. (*European.*)

**Évangile.** Doctrine de Jésus-Christ. Nom donné spécialement aux livres reconnus par l'Église, qui contiennent cette doctrine. (*Gospel.*)

## F

**Falkenhausen, Von.** Général allemand qui fut gouverneur de la Belgique pendant la guerre récente.

**Farnèse, Alexandre** (1545-1592). Habile capitaine au ser-

- vice de Philippe II d'Espagne. Il fut gouverneur des Pays-Bas en 1528.
- Ferdinand V, le Catholique** (1452-1516). Roi d'Aragon et de Castille de 1468 à 1516. Il détruisit le dernier état musulman en Espagne. Envoya Christophe Colomb découvrir le Nouveau-Monde.
- Feu grégeois.** Composition incendiaire employée dans les guerres au moyen-âge et qui avait la propriété de brûler sur l'eau. (*Greek fire.*)
- Feuillien, saint.** Moine irlandais qui apporta l'Évangile aux tribus belges, au VI<sup>me</sup> siècle.
- « **Fidelis.** » Pseudonyme sous lequel M. Van de Kerchove, avocat de Bruxelles, écrivait des articles pour « La Libre Belgique. »
- Flamand.** *N. et adj.* Qui appartient à la Flandre. Habitant de la Flandre. (*Flemish, Fleming.*)
- Flandre occidentale.** Une des provinces de la Belgique actuelle. (*West Flanders.*)
- Flandre orientale.** Une des provinces de la Belgique actuelle. (*East Flanders.*)
- Fleurus.** Ville de Belgique, dans la province de Hainaut, non loin de la Sambre. Théâtre de grandes batailles en 1622, en 1690, en 1794 et en 1815.
- Fontenoy.** Village de Belgique où le maréchal de Saxe au service de Louis XV battit les Anglais, les Hollandais et les Autrichiens le 11 mai 1745.
- Forest, Jesse de.** Wallon né en 1576 à Avesnes, ville qui était alors en territoire belge. L'un des ancêtres de la famille de Forest de New-York; organisa en Hollande le départ des premiers colons de la vallée de l'Hudson.
- Français.** *N. et adj.* Qui appartient à la France. Habitant de la France. (*French, Frenchman.*)
- France.** Un des principaux états de l'Europe occidentale.
- Franche-Comté.** Ancienne province de l'est de la France, réunie à la couronne sous Louis XIV.
- Franchimont, marquisat de.** Seigneurie dont le territoire s'étendait au XV<sup>me</sup> siècle dans l'est de la province de Liège.
- Franchimontois.** Homme appartenant au marquisat de Franchimont.
- Franck, César.** Organiste et compositeur de grand talent; né à Liège en 1822, mort à Paris en 1890.
- François I<sup>er</sup>** (1494-1547). Roi de France, fils de Charles d'Orléans et de Louise de Savoie. (*Francis I.*)
- Francs.** Peuplade de Germanie, subdivisée en plusieurs tribus. Ils conquièrent la Gaule au cinquième siècle. (*Franks.*)
- Frankenberg** (1726-1804). Cardinal de Malines: Il résista à l'absolutisme de l'empereur d'Autriche Joseph II.
- Franc, Franque.** *Adj.* Qui appartient aux Francs. (*Frankish.*)
- Frédéric,** prince des Pays-Bas (1797-1881). Second fils du roi de Hollande Guillaume I<sup>er</sup>. Quoique très populaire parmi

les Belges il ne put empêcher la révolution de 1830.

**Frédéric II, le Grand** (1712-1786). Roi de Prusse. Habile guerrier, il commença la grandeur de la Prusse; prit part au premier partage de la Pologne.

**Furnes.** Ville de Belgique dans la Flandre occidentale.

## G

**Gallait, Louis** (1810-1887). Peintre belge, né à Tournai.

**Gallo-romain.** *N. et adj.* Habitant de la Gaule romaine. Qui appartient aux habitants de ce pays.

**Gama, Vasco de** (1469-1524). Navigateur portugais, qui découvrit en 1498 la route des Indes par le cap de Bonne-Espérance.

**Gand.** Ville de Belgique dans la province de Flandre orientale. Chef-lieu de la province. (*Ghent.*)

**Gantois.** Habitant de Gand.

**Gascogne.** Ancienne province de France, située dans la partie sud-ouest. (*Gascony.*)

**Gaule.** Nom donné par les Romains au pays situé entre le Rhin, les Alpes, la Méditerranée, les Pyrénées et l'Océan Atlantique.

**Gaulois.** *N. et adj.* Qui appartient à la Gaule. Habitant de la Gaule. (*Gaul, Gallic.*)

**Gavre.** Village de la Flandre orientale où le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, écrasa, en 1453, les milices de la ville de Gand révoltée.

**Gendebien, Alexandre** (1789-1869). Homme politique belge;

fit partie du gouvernement provisoire après la révolution belge de 1830. Protesta énergiquement contre l'enlèvement à la Belgique du Limbourg et du grand duché de Luxembourg par le traité de Londres en 1839.

**Gênes.** Ville d'Italie et le port le plus actif de ce pays. (*Genoa.*)

**Georges, saint,** prince de Cappadoce. Martyrisé sous Dioclétien en 303; honoré surtout en Angleterre et en Russie.

**Gérard le Diable, château de.** Château d'une famille aristocratique de Gand datant de 1216. Restauré, il sert à présent de dépôt pour les archives provinciales.

**Gerlache, baron de** (1785-1871). Patriote belge, membre du gouvernement provisoire en 1830. Proposa d'offrir le trône de Belgique à Léopold I<sup>er</sup>. Sa proposition fut acceptée.

**Germanie.** Vaste contrée de l'Europe ancienne, qui avait pour bornes le Rhin, la mer du Nord et la Baltique, le Danube, la Vistule et les Carpathes.

**Géry, saint.** Évêque de Cambrai. Vint prêcher l'Évangile en Belgique au VI<sup>me</sup> siècle. On lui attribue la fondation de la ville de Bruxelles.

**Gezelle, Guido.** Littérateur et poète flamand.

**Gheyn, Van den.** Chanoine de la cathédrale de Gand.

**Gilles de Chin.** Chevalier légendaire qui délivra les environs de la ville de Mons d'une bête

- monstrueuse, terreur de la population.
- Givet.** Ville de France, sur la Meuse.
- « **Gloria! Victoria!** » Titre de l'un des chants de guerre des soldats allemands en 1914.
- Godefroy de Bouillon** (1060-1100). Duc de Basse-Lorraine; obtint par héritage le comté de Verdun, et le marquisat d'Anvers, reçut de l'empereur d'Allemagne le duché de Bouillon. En 1096 il partit pour la Croisade. Il mourut à Jérusalem le 18 juillet 1100. (On écrit aussi *Godefroid*.)
- Gothique.** Qui appartient aux Goths. Désigne aussi le genre d'architecture dit ogival. (*Gothic*.)
- Gramme, Zénobe** (1826-1901). Électricien belge qui a construit les premières machines pratiques pour produire la lumière et la force électriques.
- Grand'Place.** Nom donné à la principale place publique d'une ville.
- Grande Infante.** Nom donné à Isabelle, fille de Philippe II d'Espagne.
- Granson.** Ville de Suisse, sur le lac de Neuchâtel. Charles le Téméraire y fut vaincu par les Suisses en 1476.
- Granvelle, Antoine Perrenot de, cardinal** (1517-1586). Homme d'état espagnol, ministre de Charles-Quint, de Philippe II et conseiller de Marguerite de Parme; reçut en 1560 le titre d'archevêque de Malines.
- Grec, greque.** *N. et adj.* Appartient à la Grèce. Habitant de la Grèce. (*Greek*.)
- Grétry, André.** Compositeur dramatique et musicien belge. Né à Liège en 1741, mort en France en 1814.
- Gudule, sainte.** Patronne de Bruxelles. Née en Brabant vers 650. Religieuse au monastère de Nivelles. Célèbre par ses vertus. Charlemagne vint honorer son tombeau avec toute sa cour.
- Guerre de Cent Ans.** Guerre entre la France et l'Angleterre de 1337 à 1453. (*Hundred Years' War*.)
- Guerre des Deux-Roses.** Guerre civile qui eut lieu en Angleterre, de 1455 à 1485, entre la maison de York et la maison de Lancastre. (*War of the Roses*.)
- Guerre des Paysans.** Mouvement révolutionnaire commencé par les paysans du nord de la Belgique, pour protester contre l'annexion de leur territoire par la première République Française. (*Peasants' War*.)
- Guichard.** Un des quatre fils légendaires d'Aymon.
- Gui de Dampierre.** Comte de Flandre qui commandait les Flamands dans leur lutte contre les troupes de Philippe le Bel quand celui-ci voulait soumettre la Flandre à la domination française.
- Guillaume de Juliers.** Le principal chef de l'armée des Flamands à la bataille de Courtrai en 1302. (*William of Juliers*.)
- Guillaume de Nassau, prince d'Orange** (1533-1584, Surnommé le Taciturne. Il essaya de délivrer la Hollande du

joug de l'Espagne et mourut assassiné. (*William, Prince of Orange.*)

**Guillaume I<sup>er</sup> de Nassau** (1772-1843). Roi des Pays-Bas en 1815. Il perdit la Belgique en 1830. (*William I.*)

**Guillaume II** (1859-). Empereur d'Allemagne de 1888 à la fin de 1918. (*Wilhelm II.*)

**Guillaume III** (1650-1702). Roi d'Angleterre. Né en Hollande, proclamé roi à Londres en 1688. Organisa les coalitions européennes contre Louis XIV. (*William III.*)

**Guinée française.** Une des colonies françaises du gouvernement général de l'Afrique occidentale. (*French Guinea.*)

**Guynemer.** Aviateur français, l'un des plus beaux caractères de soldat pendant la récente guerre. Tué à l'âge de vingt-trois ans, après d'éclatants succès. La *Vie héroïque de Guynemer* a été écrite par l'académicien français Henri Bordeaux.

## H

**Habsbourgs.** Ancienne famille d'Allemagne dont les descendants formaient la famille régnante d'Autriche-Hongrie. (*Hapsburg.*)

**Hainaut.** Province industrielle de la Belgique. Chef-lieu Mons.

**Hal, Porte de.** Ancienne porte qui faisait partie autrefois des fortifications de Bruxelles. Cet édifice est situé aujourd'hui sur un des boulevards, et a été transformé en musée militaire.

**Hambourg.** Ville d'Allemagne et grand port sur l'Elbe. Capitale d'un petit territoire indépendant.

**Hanséatique, Ligue.** Ligue politique et commerciale qui du XII<sup>me</sup> au XVI<sup>me</sup> siècle unit les principales villes de l'Europe septentrionale. Lübeck et Hambourg en firent partie les premières. (*Hanseatic League.*)

**Haroun-al-Raschid** (765-809). Calife de Bagdad dont la cour était remplie de savants, de poètes, de littérateurs. Il fut en relations d'amitié avec Charlemagne. Héros des contes des *Mille et une nuits*.

**Hasselt.** Ville de Belgique, chef-lieu de la province de Limbourg. Située sur le Démer.

**Haut-Congo.** Partie de l'état du Congo qui se rapproche de la source du fleuve.

**Hâvre, Le.** Ville à l'embouchure de la Seine. Port très important.

**Hébreu, hébraïque.** *N. et adj.* Qui concerne le peuple de ce nom. Langue des Hébreux. (*Hebrew.*)

**Henley.** Ville d'Angleterre, sur la Tamise.

**Henri II** (1519-1559). Roi de France, fils de François I<sup>er</sup>; lutte contre Charles-Quint dont les troupes, commandées par le comte d'Egmont, remportèrent les victoires de St. Quentin et de Gravelines.

**Henri VIII** (1491-1547). Roi d'Angleterre.

**Herstal ou Hérystal.** Ville de Belgique dans la province de Liège, sur la Meuse. Elle



- servit autrefois de résidence au maire du palais Pépin d'Héristal et à Charlemagne.
- Heylen, Monseigneur Thomas Louis.** Évêque actuel de Namur.
- Heyst.** Ville et station balnéaire de la côte belge.
- Hollandais.** *N. et adj.* Qui appartient à la Hollande. Habitant de la Hollande. (*Hollander, Dutch.*)
- Hollande ou Pays-Bas.** Un des états de l'Europe occidentale sur la mer du Nord.
- Hongrie.** Région de l'empire austro-hongrois, entre le Danube et les Carpathes. Les habitants s'appellent hongrois. (*Hungary, Hungarian.*)
- Hongrois.** *N. et adj.* Habitant de la Hongrie. Qui appartient à la Hongrie.
- Hoover, Herbert.** Éminent ingénieur américain connu par ses efforts incessants en faveur des Belges affamés. Il était le chef de ceux qui entreprirent le ravitaillement de la population civile de la Belgique.
- Hornes, Philippe, comte de** (1520-1568). Gouverneur de la Gueldre sous Charles-Quint; décapité sous Philippe II par ordre du duc d'Albe.
- Hubert, saint.** Évêque de Maëstricht et de Liège, patron des chasseurs.
- Hubert, Saint.** Ville de la Belgique, province de Luxembourg.
- Hudson.** Fleuve des États-Unis, qui arrose Albany, et se jette dans l'Atlantique à New-York.
- Hugo, Victor** (1802-1885). L'un des plus illustres poètes français du XIX<sup>me</sup> siècle.
- Huguenot.** Nom donné vers 1550 aux disciples français de Jean Calvin, fondateur de la doctrine réformée, nommée le calvinisme.
- Huns.** Peuple barbare des bords de la mer Caspienne, qui inonda l'Europe sous la conduite d'Attila, vers le milieu du V<sup>me</sup> siècle. Ils furent défaits en 451 non loin de Châlons-sur-Marne.
- Huy.** Ville de Belgique dans la province de Liège, sur la Meuse.

## I

- Indes hollandaises ou Indes orientales.** Nom sous lequel on désigne les colonies hollandaises de l'Asie sud-orientale. (*Dutch East Indies.*)
- Indiens.** Peuples indigènes des deux Amériques. (*Indians.*)
- Iowa.** Un des états de l'Amérique du Nord.
- Irlandais.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Irlande. Habitant de l'Irlande. (*Irish, Irishman.*)
- Irlande.** Une des îles Britanniques. (*Ireland.*)
- Isabelle.** Fille de Philippe II d'Espagne. Elle épousa l'archiduc Albert d'Autriche avec qui elle commença à gouverner les Pays-Bas en 1598. On l'appelle la Grande Infante.
- Isabelle I<sup>ère</sup>, la Catholique,** reine de Castille (1451-1504). Son mariage avec Ferdinand d'Ara-



gon réunit sous le même sceptre les couronnes d'Aragon et de Castille. Elle fournit à Christophe Colomb les ressources nécessaires pour ses voyages.

**Italie.** Un des états de l'Europe occidentale. (*Italy.*)

**Italien, -enne.** *N. et adj.* Qui appartient à l'Italie. Habitant de ce pays. (*Italian.*)

## J

**J.-C.** = Jésus-Christ.

**Jean, saint.** L'un des douze apôtres, appelé le disciple bien-aimé du Sauveur. Auteur de l'un des quatre Évangiles. (*Saint John.*)

**Jean IV, duc de Brabant.** Il fonda l'université de Louvain en 1425. (*John IV.*)

**Jean de Namur.** Un des chefs des troupes belges dans leurs batailles avec l'armée française de Philippe le Bel.

**Jeanne d'Arc,** surnommée la Pucelle d'Orléans. Héroïne française, née à Domremy en 1412. Délivra la France de l'invasion anglaise en 1429. Capturée par les Bourguignons et vendue aux Anglais, elle fut brûlée vive à Rouen en 1431. (*Joan of Arc.*)

**Jeanne de Navarre** (1528-1572). Reine de France Épouse de Philippe le Bel. (*Joan of Navarre.*)

**Jeanne la Folle.** Reine de Castille de 1504 à 1555; épouse de l'archiduc d'Autriche, Philippe le Beau, et mère de Charles-Quint. (*Joanna the Simple.*)

**Jemmappes.** Ville de Belgique, dans la province de Hainaut; victoire des Français sur les Autrichiens en 1792.

**Jenneval, Hippolyte Dechet** dit (1801-1830). Comédien et poète français, combattit avec les patriotes belges contre les Hollandais. Auteur de la Brabançonne, devenue le chant national belge.

**Jérusalem.** Ancienne capitale de la Judée.

**Jésuites ou Compagnie de Jésus.** Ordre religieux, fondé par saint Ignace de Loyola en 1534 pour la conversion des hérétiques et pour le service de la religion.

**Jordaens, Jacob** (1593-1678). Peintre flamand, né à Anvers.

**Joseph II.** Empereur d'Autriche de 1765 à 1790. Il fut favorable aux idées philosophiques du XVIII<sup>me</sup> siècle.

**Jourdain, Victor.** Éminent citoyen de Bruxelles. Editeur du journal « Le Patriote. » Il fut un des éditeurs-en-chef de « La Libre Belgique. »

**Joyeuse Entrée.** Première entrée solennelle d'un souverain dans une ville. Au moyen-âge de grandes réjouissances avaient lieu à cette occasion. On remettait au prince les clefs de la ville. Le prince accordait des faveurs et des libertés. (*Joyous Entry.*)

**Juan d'Autriche, don** (1547-1578). Fils de Charles-Quint; gouverneur des Pays-Bas; vainqueur des Turcs à la bataille navale de Lépante (1571). (*Don John of Austria.*)

**Juste Lipse** (1547-1606). Philologue et littérateur belge, auteur de nombreux ouvrages d'érudition. (*Justus Lipsius*.)

## K

**Kaiser**. Mot allemand signifiant empereur.

**Kitchener, lord Herbert** (1851-1916). Général anglais. Il se distingua, en Égypte et au Transvaal. Il organisa l'armée anglaise de 1914 à 1916.

**Kollin**. Ville d'Autriche-Hongrie (Bohême). Le 18 juin 1757 le maréchal autrichien Daun y vainquit le roi de Prusse Frédéric II le Grand.

**Kreisler, Fritz** (1875-). Violoniste autrichien de grand talent. Étudia à Liège et à Paris.

**Krupp**. Nom d'une famille de fabricants allemands, chefs de l'industrie de l'acier en Allemagne. Ce nom s'applique aux fameuses pièces d'artillerie fabriquées dans les usines Krupp.

**Kurth, Godefroy** (1842-1912). Historien belge, professeur à l'université de Liège. Son ouvrage principal est: *Les Origines de la civilisation moderne*.

## L

**Laeken**. Ville de Belgique dans la banlieue de Bruxelles. Résidence royale avec parc superbe.

**La Fayette, Marie-Joseph, marquis de** (1757-1834). Général et homme politique français. Il se distingua aux côtés de Washington pendant la

guerre de l'indépendance américaine.

« **La Libre Belgique**. » Nom d'un journal célèbre publié secrètement en Belgique pendant la guerre récente. (*"Free Belgium."*)

**Lambert, saint**. Évêque de Maëstricht vers 640; assassiné à Liège en 708.

**Langemarck**. Village de la Flandre occidentale. Lieu de combats acharnés, en 1915, entre Canadiens et Allemands.

**Lannoy, Charles, comte de** (1487-1527). Général espagnol, vice-roi de Naples. Né à Valenciennes, ville en territoire belge à cette époque. Il reçut l'épée de François I<sup>er</sup> à Pavie.

**Latin**. *N. et adj.* Qui appartient, qui a rapport aux anciens Romains.

**Leman**. Général belge qui dirigea la glorieuse résistance de Liège contre les premières armées allemandes en août 1914.

**Lemonnier, Camille** (1844-1913). Poète et littérateur belge.

**Léon XIII** (1810-1903). Pape de 1878 à 1903. (*Leo XIII.*)

**Léonard, Hubert** (1819-1890). Violoniste et professeur éminent, né près de Liège. Successeur de Bériot au Conservatoire de Bruxelles. Enseigna longtemps à Paris.

**Léopold I<sup>er</sup>**, prince de Saxe-Cobourg (1790-1865). Élu roi des Belges en 1831.

**Léopold II** (1835-1909). Fils de Léopold I<sup>er</sup>. Roi des Belges de 1865 jusqu'à sa mort.

- Léopold I<sup>er</sup>** (1640-1705). Empereur d'Allemagne et d'Autriche. Il engagea l'empire dans la guerre de la Succession d'Espagne contre Louis XIV. Aidé par Jean Sobieski, roi de Pologne, il chassa les Turcs de l'Autriche.
- Léopold II** (1747-1792). Empereur d'Autriche. Frère de Marie-Antoinette, reine de France, et de l'empereur Joseph II.
- Lethalde.** Chevalier de Tournai qui prit part à la première croisade. Il fut l'un des deux croisés qui les premiers escaladèrent les murailles de Jérusalem.
- Leyde.** Ville des Pays-Bas (Hollande Méridionale), sur le vieux Rhin. (*Leyden.*)
- Liège.** Ville de la Belgique, capitale de la province du même nom.
- Liégeois.** *N. et adj.* Habitant de Liège. Qui appartient à Liège.
- Ligne, Charles-Joseph, prince de** (1735-1814). Général belge au service de l'Autriche. Né à Bruxelles. Écrivain célèbre. Il lutta contre les Turcs. Favori de la cour du roi de France, Louis XVI.
- Lille.** Ville de France, dans le département du Nord. Passa définitivement à la France par le traité d'Utrecht en 1713.
- Limbours.** Ancienne province des Pays-Bas, partagée aujourd'hui entre la Belgique et la Hollande. La partie restée belge a pour chef-lieu Hasselt.
- « Lion de Flandre. »** Titre d'un ancien chant employé comme chanson patriotique par la population flamande de la Belgique.
- Lippens, lieutenant.** Officier de l'armée belge qui lutta au Congo contre les Arabes en 1893.
- Lithuanie.** Province de l'ancienne Pologne; jusqu'à la guerre récente, annexée à la Russie. (*Lithuania.*)
- Lomani.** Rivière de l'Afrique centrale affluent de gauche du Congo.
- Lombards.** Peuple germanique qui envahit l'Italie au VI<sup>me</sup> siècle et y fonda un état puissant, dont le dernier roi fut vaincu par Charlemagne en 774.
- Londres.** Capitale de l'Angleterre, sur la Tamise. Ville la plus grande, et la plus peuplée de l'Europe; la plus commerçante du monde entier. (*London.*)
- Longfellow, Henry Wadsworth** (1807-1882). Célèbre poète américain.
- Lorraine.** Nom dérivé de Lotharingie ou royaume de Lothaire. La Lotharingie comprenait la partie de l'empire de Charlemagne située entre l'Escaut, le Rhône et le Rhin. Elle fut donnée à Lothaire, fils de Charlemagne, par le traité de Verdun (843). Le territoire appelé plus tard Lorraine occupait le centre de cette partie. Ses limites furent longtemps indéfinies. Il fut divisé en duché de Haute-

Lorraine, depuis le Luxembourg jusqu'au Rhin et en duché de Basse-Lorraine, au pied des Vosges. La Lorraine devint province française en 1766 par testament du dernier duc, François II.

**Lotharingie.** Voir Lorraine.

**Louis II, de Maele, comte de Flandre** (1330-1383). La révolte des Flamands conduits par les Van Artevelde eut lieu pendant son règne.

**Louis XI** (1423-1483). Fils de Charles VII et de Marie d'Anjou, roi de France de 1461 à 1483.

**Louis XIV, dit le Grand** (1638-1715). Roi de France de 1643 à 1715. Sous son règne la France atteignit l'apogée de son prestige dans les domaines politique, militaire, intellectuel, mais les guerres d'ambition de ce roi finirent par épuiser et ruiner le pays.

**Louis XV, le Bien-Aimé** (1710-1774). Roi de France de 1715 à 1774.

**Louis XVI** (1754-1793). Roi de France. Guillotiné à Paris le 21 janvier 1793 par les révolutionnaires.

**Louis-Philippe 1<sup>er</sup>** (1773-1850). Roi des Français de 1830 à 1848.

**Louvain.** Ville de Belgique en Brabant, saccagée par les Allemands en 1914. Siège d'une université célèbre.

**Lübeck.** Ville libre d'Allemagne, sur la Trave, à 16 kilomètres de la Baltique.

**Luthérien.** *N. et adj.* Sectateur de Luther. Conforme à

la doctrine de Luther. (*Lutheran.*)

**Luxembourg, le grand duché de.** Partie de la Belgique donnée à la Hollande à la suite du traité de Londres en 1839. Déclaré état neutre en 1867. Séparé définitivement de la Hollande en 1890 et depuis lors gouverné par la maison de Nassau.

**Luxembourg.** Province de la Belgique. Chef-lieu Arlon.

**Lys.** Rivière de France et de Belgique. Affluent de l'Escaut.

## M

**Madrid.** Capitale de l'Espagne. Le musée de peinture de Madrid renferme des collections d'un prix inestimable.

**Maëstricht.** Capitale de la province de Limbourg (Hollande); sur la Meuse.

**Maeterlinck, Maurice.** Écrivain belge, né à Gand en 1862. Auteur de *l'Oiseau bleu*.

**Malines.** Ville de Belgique, province d'Anvers, sur la Dyle et le canal de Louvain à l'Escaut.

**Malinoise.** *N. et adj.* Habitant de Malines. Qui appartient à Malines.

**Malplaquet.** Village de France dans le département du Nord, célèbre par la victoire que Marlborough et le prince Eugène y remportèrent en 1709.

**Manchester.** Ville industrielle d'Angleterre.

**Mangis.** Fils légendaire de Buves d'Aigremont.

- Manhattan.** Île des États-Unis, formée par deux bras du fleuve Hudson, sur la côte de l'Océan Atlantique. C'est l'emplacement de New-York.
- Marguerite d'Autriche** (1480-1530). Fille de l'empereur Maximilien I<sup>er</sup> d'Autriche et de Marie de Bourgogne. Née à Bruxelles. Elle gouverna habilement les Pays-Bas sous Charles-Quint.
- Marguerite de Maele** (1350-1405). Unique héritière du comte de Flandre, Louis de Maele. Son mariage avec Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, fit passer la Flandre à la maison de Bourgogne.
- Marguerite de Parme** (1522-1586). Fille de Charles-Quint et sœur de Philippe II, roi d'Espagne. Elle fut régente des Pays-Bas de 1559 à 1567.
- Mariakerke.** Ville et station balnéaire de la côte belge.
- Marie de Bourgogne** (1457-1482). Fille unique de Charles le Téméraire, épouse de Maximilien I<sup>er</sup> d'Autriche. (*Mary of Burgundy.*)
- Marie-Louise d'Orléans** (1812-1850). Fille du roi de France, Louis-Philippe d'Orléans. Épouse de Léopold I<sup>er</sup>, roi des Belges. Mère de Léopold II.
- Marie-Thérèse d'Autriche** (1717-1780). Impératrice d'Allemagne, reine de Hongrie et de Bohême, fille de l'empereur Charles VI. Elle épousa François de Lorraine, et fut mère de Joseph II et de Marie-An-toinette.
- Marlborough, John Churchill, duc de** (1650-1722). Fameux général anglais, lutta contre Louis XIV, vainqueur à Malplaquet.
- Marne.** Rivière de France qui se jette dans la Seine à Charenton. Donne son nom à plusieurs départements. Le 9 septembre 1914 commença le long de la Marne la célèbre bataille appelée « bataille de la Marne » qui dura huit jours et se termina par une éclatante victoire française.
- Marseillaise.** Chant patriotique, devenu le chant national de la France. Composé en 1792 par Rouget de Lisle, officier de l'armée française.
- Marsick, Martin** (1848- ). Violoniste distingué né à Jupille, près de Liège. Professeur au conservatoire de Paris.
- Martin V.** Pape de 1417 à 1431.
- Martin, saint.** Evêque de Tours; né en Hongrie; mort entre 396 et 400. Ses vertus et les conversions qu'il opéra parmi les païens lui donnèrent une influence extraordinaire sur l'Église de la Gaule.
- Massaniello.** Personnage de l'opéra « *La Muette de Portici.* »
- Matines Brugeoises.** Nom donné au massacre des partisans du roi de France qui eut lieu à Bruges en 1302.
- Matsys, Quentin** (1466-1530). Peintre flamand, né à Louvain. Intermédiaire entre Van Eyck et Rubens.
- Maures.** Habitants de la Mauritanie, partie septentrionale de l'Afrique. Le nom de

- Maures fut étendu, au moyen-âge, aux conquérants arabes de l'Espagne. (*Moors.*)
- Maurice, comte de Saxe** (1696-1750). Dit le *maréchal de Saxe*. Maréchal de France et vainqueur à Fontenoy. Un des plus grands capitaines de son siècle.
- Maurice de Nassau** (1567-1625). Fils de Guillaume I<sup>er</sup> de Nassau, capitaine des armées de terre et de mer des provinces hollandaises révoltées contre l'Espagne.
- Max, Adolphe**. Bourgmestre actuel de Bruxelles.
- Maximilien, Ferdinand-Joseph** (1832-1867). Archiduc d'Autriche, plus tard empereur du Mexique, il fut pris à Queretaro et fusillé par les troupes du général Juarez.
- Maximilien I<sup>er</sup>**. Empereur d'Allemagne et d'Autriche de 1493 à 1519.
- Maximilien II** (1662-1726). Prince électeur de Bavière au temps de Louis XIV de France; revendiqua une partie de la succession d'Espagne.
- Mazarin, Giulio de** (1602-1661). Homme d'état français, succéda à Richelieu. Il acquit l'Alsace à la France en 1648 et prépara la grandeur du règne de Louis XIV.
- Médicis**. Illustre famille italienne qui régna sur Florence. Elle a joué un rôle important dans l'histoire d'Italie et de France pendant les XIV<sup>me</sup>, XV<sup>me</sup> et XVI<sup>me</sup> siècles.
- Méditerranée**. Mer située entre l'Europe et l'Afrique. (*Mediterranean.*)
- Memling, Hans** (1435-1494). Peintre flamand.
- Ménapiens**. Peuple de la Gaule établi au nord de la Belgique actuelle entre l'Escaut et la Meuse, lors de la conquête de César.
- Mercator** (1512-1594). Pseudonyme de Gérard Kremer, géographe flamand. Il fut un des fondateurs de la géographie moderne. Il donna son nom à la projection employée dans les cartes marines.
- Mercier, Désiré-Félicien**. Cardinal-archevêque actuel de Malines.
- Mercier, Pierre-Léon**. Père du cardinal-archevêque actuel de Malines, Désiré-Félicien Mercier.
- Mer du Nord**. Mer du Nord-Ouest de l'Europe touchant à l'Atlantique. (*North Sea.*)
- Mérode, comte Frédéric de**. Patriote belge et l'un des chefs de la révolution de 1830.
- Mérovée**. Prince Franc qui a régné sur les Francs de 448 à 458. Il a donné son nom aux rois de la première dynastie.
- Mérovingiens**. Nom donné à la première dynastie qui a régné sur la France.
- Metsys**. Voir **Matsys**.
- Meuse**. Fleuve qui prend sa source en France et arrose la France, la Belgique et la Hollande.
- Mexique**. République fédérative de l'Amérique du Nord et partiellement de l'Amérique centrale. (*Mexico.*)



**Mexicain.** *N. et adj.* Qui appartient au Mexique. Habitant du Mexique. (*Mexican.*)

**Michel, saint.** Archange; chef de la milice céleste. L'Église l'honore depuis les premiers siècles. (*Saint Michael.*)

**Michigan.** Un des états de l'Amérique du Nord.

**Middelkerke.** Ville et station balnéaire de la côte belge.

**Missouri.** Un des états de l'Amérique du Nord.

**Moloch.** Mot qui signifie roi. Nom donné à leurs dieux par les anciens Phéniciens.

**Molokaï, île de.** L'une des huit îles de l'archipel Hawaï dans l'océan Pacifique.

**Mons.** Ville de Belgique; chef-lieu du Hainaut.

**Montagnes Rocheuses.** Système montagneux de l'Amérique du Nord; s'étendant depuis l'Alaska jusqu'au Mexique, le long de l'océan Pacifique. (*Rocky Mountains.*)

**Montaigle.** Vieux château féodal du XIII<sup>me</sup> siècle, aux environs de Dinant; soutint de nombreux sièges.

**Moonblusschers.** Sobriquet donné aux habitants de Malines. Il signifie « éteigneur de lune. »

**Morat.** Ville de Suisse, sur le lac de Morat.

**Moretus (Moerentorf), John.** Gendre et successeur de Christophe Plantin. Les affaires de Plantin ont été continuées pendant longtemps par les descendants de Moretus.

**Morins.** Peuple de l'ancienne Belgique cantonné le long de la mer au temps des Romains.

**Mozart, Wolfgang-Amédée** (1756-1791). Illustre compositeur autrichien.

**Muette de Portici.** Opéra d'Auber.

**Munich.** Ville d'Allemagne, capitale de la Bavière.

**Münster.** Ville de Prusse, capitale de la province de Westphalie.

**Musin, Ovide** (1854- ). Violoniste de grand talent né à Nandrin, province de Liège. Professeur au conservatoire de Liège. Obtint de grands succès en Europe et en Amérique. Actuellement résident à New-York.

## N

**Namur.** Ville de Belgique; capitale de la province du même nom.

**Nancy.** Ville de France; ancienne capitale de la Lorraine.

**Napoléon I<sup>er</sup> (Bonaparte)** (1769-1821). Empereur des Français. Le plus grand capitaine et homme d'état des temps modernes. Son ambition fut la cause de l'écroulement de son œuvre gigantesque.

**Napoléonien, -ne.** *Adj.* Qui a rapport aux Napoléons ou à leurs partisans. (*Napoleonic.*)

**Napolitain.** *N. et adj.* Qui appartient à Naples. Habitant de Naples. (*Neapolitan.*)

**Nauwelaerts, A.** Musicien belge, carillonneur de la ville de Bruges.

**Nebraska.** Un des états de l'Amérique du Nord.

**Néerlandais.** *Adj.* Qui appartient aux Pays-Bas. Habitant



- de Hollande. (*Dutch, Dutchman.*)
- Neerwinden.** Village de la Belgique dans la province de Liège. Le maréchal de Luxembourg y battit Guillaume d'Orange en 1693; le prince de Cobourg y vainquit Dumouriez en 1793.
- Nerviens.** Tribu belge de l'ancienne Gaule. Ils luttèrent courageusement contre César.
- Nestor.** Roi légendaire de la Grèce ancienne. Dans *l'Iliade* d'Homère il apparaît comme le plus ancien des chefs grecs, prodiguant ses conseils aux plus jeunes chefs. **Le Nestor de l'Europe:** Nom donné à Léopold I<sup>er</sup>, roi des Belges.
- New-York.** La plus grande ville des États-Unis de l'Amérique du Nord. Aussi nom d'un état.
- Nicolas, saint.** Évêque de Myre en Asie Mineure au IV<sup>me</sup> siècle; persécuté sous Dioclétien.
- Nieuport.** Ville de Belgique dans la Flandre occidentale.
- Nieuport-Bains.** Station de bains de mer à l'embouchure de l'Yser.
- Nivelles.** Ville de Belgique dans la province de Brabant.
- Noël.** Fête de la nativité du Christ, le 25 décembre. (*Christmas.*)
- Nord.** Un des quatre points cardinaux.
- Normands.** Nom donné aux pirates du nord de l'Europe qui au IX<sup>me</sup> et X<sup>me</sup> siècles ravagèrent les côtes de l'Europe occidentale. Ils s'établirent définitivement en France en 911 et fondèrent le duché de Normandie. (*Northmen, Normans.*)
- Norvège.** État de l'Europe septentrionale. (*Norway.*)
- Nothomb, Pierre.** Écrivain belge. L'un de ses livres récents « *Les barbares en Belgique* » a eu un grand retentissement.
- Notre Dame.** Nom donné à la Vierge Marie. Dans les pays français ce nom est souvent employé pour désigner l'église bâtie en l'honneur de la Vierge.
- Nouvelle-Zélande.** Groupe de deux îles anglaises de l'Océanie. (*New Zealand.*)
- Noyon.** Très ancienne ville de France, dans le département de l'Oise.

## O

**Occident.** Celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche; ouest.

**Oléron.** Île en France à l'embouchure de la Charente.

**Ondurman.** Ville du Soudan égyptien sur la rive du Nil. En 1898 les derviches y furent défaits par Lord Kitchener.

**Orange.** Ancienne seigneurie du midi de la France; appartenait depuis 1530 à la maison de Nassau. Confisquée en 1673 par Louis XIV sur Guillaume III, chef des provinces hollandaises, puis roi d'Angleterre.

**Orégon.** Un des états de l'Amérique du Nord sur la côte du Pacifique.

**Orient.** Point du ciel où le soleil se lève à l'horizon; est.

**Ostende.** Ville et port de Belgique dans la Flandre occidentale, sur la mer du Nord.

**Ourthe.** Rivière de Belgique, qui se jette dans la Meuse à Liège.

# P

**Page, W. H.** Financier et diplomate américain, ambassadeur des États-Unis en Angleterre pendant la guerre récente. Il travailla activement à encourager les œuvres de secours pour la Belgique.

**Palais des Doges.** Magnifique palais de Venise; résidence des Doges, c'est-à-dire des chefs de la république de Venise. Fondé en l'an 800. Reconstitué cinq fois.

**Palais de la Nation.** Un des beaux monuments architecturaux de Bruxelles. C'est là que se réunit l'assemblée nationale.

**Palestine.** Contrée de la Syrie. Elle est appelée dans l'Écriture sainte, *Terre promise* et *Judée*.

**Paris.** Capitale de la France. Sur la Seine.

**Parme.** Grande et belle ville d'Italie. Capitale jusqu'en 1859 du duché de Parme; annexée depuis au royaume d'Italie. (*Parma*.)

**Pas-de-Calais.** Détroit entre la France et l'Angleterre, faisant communiquer la Manche et la mer du Nord.

**Pasture, Roger de la** (*Roger van der Weyden*) (1400-1464). Peintre flamand, à qui on doit probablement l'introduction en Italie de la peinture à l'huile.

**Pater Patriæ.** Mots latins qui signifient: « Père de la patrie. »

**Pavie.** Ville d'Italie dans le Milanais. Ancienne capitale du royaume des Lombards. (*Pavia*.)

**Pays-Bas.** Nom donné à la région située au nord de la France actuelle et qui a formé les deux royaumes de Belgique et de Hollande. A présent ce nom n'est plus donné qu'à la Hollande seule. (*Low Countries*.)

**Pennsylvanie.** Un des états de l'Amérique du Nord.

**Pépin de Landen.** Maire du palais d'Austrasie sous Clovis II et Sigebert I<sup>er</sup>. Mort en 639.

**Pépin d'Héristal.** Petit-fils du précédent, père de Charles Martel. Mort en 714.

**Pépin le Bref.** Fils de Charles Martel, fut proclamé roi des Francs en 751. Premier roi de la dynastie carolingienne. Mort en 768. Il eut pour fils Charlemagne.

**Pérou.** République de l'Amérique méridionale, sur l'océan Pacifique. (*Peru*.)

**Perrenot, Antoine.** Voir Granvelle.

**Perron liégeois.** Ancien monument de la ville de Liège, formé d'une colonne de cuivre ciselé supportée par quatre lions au repos; symbolisait les libertés de la ville.

**Perse.** Royaume du sud-ouest de l'Asie. (*Persia*.)

**Peteers, Père.** Jésuite belge qui rendit beaucoup de services

- aux éditeurs de « La Libre Belgique. »
- Philippe d'Alsace** (1143-1191). Comte de Flandre, fils de Thierry d'Alsace. Se rendit en Palestine en 1172; revint en Flandre en 1178 et fut tuteur du roi de France, Philippe-Auguste. Il accompagna ce roi à la croisade et mourut de la peste devant St-Jean d'Acre.
- Philippe-Auguste** ou **Philippe II** (1165-1223). Roi de France. Il fit la troisième croisade.
- Philippe le Bon** (1396-1467). Duc de Bourgogne; père de Charles le Téméraire.
- Philippe I<sup>er</sup>, le Beau** (1478-1506). Archiduc d'Autriche, roi de Castille et des Pays-Bas. De son mariage avec Jeanne la Folle naquit Charles-Quint.
- Philippe II** (1527-1598). Fils de Charles-Quint et d'Isabelle de Portugal; roi d'Espagne et des Pays-Bas.
- Philippe IV, le Bel** (1268-1314). Fils de Philippe III et d'Isabelle d'Aragon; roi de France. (*Philip.*)
- Piat, saint.** Martyr et apôtre du Tournaisis; mort vers 304.
- Pie X** (1835-1914). Pape de 1903 à 1914. (*Pius X.*)
- Pierre l'Ermite.** Religieux, né à Amiens, mort près de Huy en 1115. Principal prédicateur de la première croisade. (*Peter the Hermit.*)
- Pierre, saint.** Le chef des douze apôtres. Nom de l'église qui s'élève à Rome sur la rive droite du Tibre, sur l'emplacement du cirque de Néron. Le plus vaste et le plus riche des temples chrétiens. Il eut pour architectes Bramante, Raphaël, Michel-Ange et le Bernin. (*Saint Peter.*)
- « **Pilgrim Fathers.** » Nom donné aux colons, qui vinrent de la Hollande et de l'Angleterre en Amérique en 1620. Ils furent parmi les fondateurs de l'état du Massachusetts.
- Pirenne, Henri.** Historien belge célèbre, professeur à l'université de Gand.
- Pittsburgh.** Ville des États-Unis dans l'état de Pennsylvanie. Renommée pour ses usines et pour ses aciéries.
- Pizarre, François** (1475-1541). Aventurier espagnol qui conquiert le Pérou.
- Place des Martyrs.** Place publique dans la ville de Bruxelles où s'élève un monument érigé en l'honneur des patriotes tués en 1830 dans la lutte contre les Hollandais.
- Plantin, Christophe** (1514-1589). Imprimeur, né à Mont-Louis en France et établi à Anvers. Nommé premier imprimeur de Philippe II.
- Poelcapelle.** Village de la Flandre occidentale, non loin d'Ypres.
- Poilvache, château.** Vieux château féodal dont les ruines existent encore près de Dinant.
- Poitiers.** Ancienne ville de France. Victoire de Charles-Martel sur les Sarrasins en 732.
- Poppelsdorff, Nico** (1883- ). Violoniste hollandais; élève d'Ysaye au conservatoire de Bruxelles.

**Portaels, Jean** (1818-1895).  
Peintre belge.

**Portici.** Ville d'Italie dans la province de Naples.

**Portinari.** Nom d'une célèbre famille de banquiers italiens dont les succursales étaient situées à Anvers pendant le XV<sup>me</sup> et le XVI<sup>me</sup> siècles.

**Pourbus, François** (1540-1580). Célèbre peintre flamand. Son talent réunissait le charme de la peinture italienne au réalisme de la peinture flamande.

**Prié, marquis de.** Courtisan italien de l'empereur d'Autriche Charles VI; gouverneur des Pays-Bas en 1719.

**Protestant.** *N. et adj.* Nom général donné aux partisans de la Réforme. Religion protestante.

**Provinces-Unies.** Ancien nom des sept provinces du nord des Pays-Bas, fédérées contre Philippe II en 1579.

**Prume, Jehin François Hubert** (1816-1843). Violoniste virtuose né à Stavelot près de Liège. Premier professeur de violon au conservatoire de Liège. Obtint d'éclatants succès pendant ses tournées à travers l'Europe et dans l'Amérique du Nord.

**Prusse.** Ancien royaume de l'empire allemand. (*Prussia.*)

**Pyrénées.** Chaîne de montagnes entre la France et l'Espagne.

## Q

« **Quentin Durward.** » Roman du célèbre écrivain anglais Sir Walter Scott. L'action se passe pendant les guerres entre

Charles le Téméraire et les habitants de Liège.

**Queretaro.** Ville du Mexique, chef-lieu de l'état du même nom. L'empereur Maximilien y fut fusillé le 19 juin 1867.

## R

**Rabot, Fortification du.** Nom d'un ancien édifice qui fait partie des vieilles fortifications de Gand. Cet édifice est maintenant un musée.

**Ramillies-Offus.** Village de Belgique, en Brabant, où Marlborough vainquit Villeroi en 1706.

**Rastadt.** Ville d'Allemagne dans le grand-duché de Bade. Il s'y tint deux congrès: le premier (1713) qui mit fin à la guerre de la Succession d'Espagne; le second sous Bonaparte (1797) pour amener la paix entre la France et l'Allemagne.

**Ré, île de.** Île de la côte française dans l'océan Atlantique.

**Régulus.** Général romain; consul en 256 avant J.-C. Illustre par son dévouement et sa fidélité à la parole donnée pendant une guerre entre les Romains et les Carthaginois.

**Reims.** Ville de France. Archevêché et cathédrale célèbre. Clovis, roi des Francs, y fut baptisé par l'évêque saint Remi en 496. Jeanne d'Arc y fit sacrer Charles VII en 1429. La cathédrale de Reims, la plus belle de l'Europe, fut détruite par les Allemands pendant la guerre récente. (*Rheims.*)

- Remi, saint** (437-533). Archevêque de Reims, qui décida Clovis à se convertir au catholicisme et le baptisa en 496.
- Renaud.** Un des quatre fils légendaires d'Aymon.
- Requesens, Louis de.** Général et homme d'état espagnol; gouverneur des Pays-Bas après le duc d'Albe; il ne put, malgré ses grands talents, dompter l'insurrection. Mort en 1576.
- Rhin.** Fleuve de l'Europe. Naît dans les Alpes, et se jette dans la mer du Nord. (*Rhine.*)
- Rice, William Gorham.** Auteur américain qui a écrit un livre très intéressant sur les carillons de Belgique.
- Richard.** Un des quatre fils légendaires d'Aymon.
- Richard I<sup>er</sup>, Cœur de Lion.** Roi d'Angleterre de 1189 à 1199. Il prit une part brillante à la troisième croisade. Il fit la guerre à Philippe-Auguste en 1196.
- Richelieu, Armand-Jean du Plessis, cardinal de** (1585-1642). Un des plus grands hommes d'état de France. Premier ministre en 1624, son administration fut signalée par des réformes dans les finances, l'armée et la législation. Il fut le créateur de l'absolutisme royal.
- Rodenbach, Georges** (1855-1898). Poète belge, né à Tournai.
- Roger de la Pasture,** dont le nom traduit en Flamand est **Roger van der Weyden.** Illustre peintre belge, né à Tournai en 1399, mort à Bruxelles en 1464. Ses œuvres sont dispersées à Berlin, à Madrid, à Anvers et à Munich.
- Rogier, Charles-Latour** (1800-1885). Homme d'état belge, né à Saint-Quentin. Conduisit un corps de volontaires Liégeois contre les Hollandais en 1830.
- Roland.** Guerrier, neveu de Charlemagne, qui d'après les vieilles chroniques françaises mourut héroïquement en 778 en revenant d'une expédition en Espagne contre les Sarrasins. C'est le héros le plus populaire dans les vieilles chansons du moyen-âge.
- Roland.** Nom de la grosse cloche dans le beffroi de Gand.
- Romain.** *N. et adj.* Qui appartient à l'ancienne Rome. Habitant de Rome. (*Roman.*)
- Rombaut, saint.** Missionnaire Anglo-Saxon, martyrisé à Malines en 775. Patron de la ville et du diocèse de Malines.
- Rome.** Capitale de l'Italie. La ville la plus illustre de l'univers par ses souvenirs historiques et religieux.
- Roosebeke.** Ville de Belgique dans la Flandre orientale. Victoire du roi de France Charles VI sur les Flamands conduits par Philippe Van Artevelde (1382).
- Rosaline.** Nom d'une espèce de dentelle fabriquée en Belgique.
- Rubens, Pierre-Paul** (1577-1640). Peintre et diplomate flamand; l'un des plus éclatants coloristes et des plus abondants producteurs de tableaux qui aient jamais existé.

**Rupelmonde.** Ville de Belgique dans la Flandre orientale.

**Russie, empire de.** Un des états de l'Europe orientale.

## S

**Saint-Juste ou San Yuste.** Célèbre monastère d'Espagne qui servit de retraite à Charles-Quint dans les dernières années de sa vie.

**Saint-Louis.** Ville des États-Unis dans l'état de Missouri.

**Saint-Pétersbourg,** aujourd'hui **Petrograd.** Capitale de la Russie.

**Saint-Sauveur.** Jésus-Christ. Nom de la cathédrale de Bruges.

**Salvator.** Nom d'une grosse cloche dans la tour de la cathédrale de Malines.

**Sambre.** Rivière de France et de Belgique qui se jette dans la Meuse à Namur.

**Sarrasin.** *N. et adj.* Nom donné par les Occidentaux du moyen-âge aux musulmans d'Europe et d'Afrique. (*Saracen.*)

**Savoie, maison de.** Illustre famille qui posséda longtemps la Savoie à titre de comté ou de duché, gouverna le Piémont, la Sardaigne, et règne aujourd'hui sur l'Italie. (*Savoy.*)

**Saxe-Cobourg, duché de.** Un des états de l'Allemagne.

**Scandinave.** *N. et adj.* Habitant des pays scandinaves, c'est à dire la Suède, la Norvège et le Danemark. Qui appartient à la Scandinavie. (*Scandinavian*)

**Scherlinck, lieutenant.** Soldat de l'armée belge pendant la

campagne arabe au Congo de 1891 à 1892.

**Scott, Sir Walter** (1771-1832). Romancier anglais.

**Sefou.** Chef des Arabes révoltés au Congo en 1891. Il fut tué en 1893. Il était le fils du fameux Tippo-Tip, le principal chasseur d'esclaves de l'Afrique équatoriale depuis 1866.

**Seraing-sur-Meuse.** Ville de Belgique dans la province de Liège. Renommée par les grandes usines qu'y fonda John Cockerill.

**Servais, saint** (300-384). Missionnaire qui apporta l'Évangile aux tribus belges; évêque de Tongres.

**Slave.** *N. et adj.* Qui appartient aux Slaves. Habitants des pays slaves; Russie, Bulgarie, Pologne, Serbie, Bohême. (*Slavic, Slav.*)

**Soignes.** Nom d'une forêt, près de Bruxelles.

**Somme.** Fleuve de France qui se jette dans la Manche.

**Sommerfeld, général von.** Général allemand qui fit incendier la ville de Termonde pendant la récente guerre.

**Soudan.** Partie centrale de l'Afrique au sud du Sahara.

**Spa.** Ville de Belgique dans la province de Liège, renommée par ses eaux minérales. Le quartier général de l'armée allemande y fut établi pendant la récente guerre.

**Steen.** Nom d'une ancienne citadelle faisant partie des fortifications d'Anvers. Elle a été restaurée et sert maintenant de musée.



**Stévin, Simon** (1548-1620).  
Mathématicien né à Bruges.  
Ingénieur des digues de Hol-  
lande. On lui attribue l'in-  
vention du calcul décimal.

**Suède.** Royaume de l'Europe;  
un des trois états scandinaves.  
(*Sweden.*)

**Suisse.** *N. et adj.* Qui appar-  
tient à la Suisse. Habitant  
de la Suisse. (*Swiss.*)

**Suisse, la.** République fédérale  
de l'Europe centrale. (*Switzer-  
land.*)

**Syriaque.** *N. et adj.* Qui ap-  
partient à la Syrie, région de  
la Turquie d'Asie. (*Syrian.*)

## T

**Tamines.** Ville de Belgique dans  
la province Namur.

**Teniers, David.** Nom de deux  
peintres flamands, nés à  
Anvers: David le Vieux  
(1582-1649); David le Jeune  
(1610-1694).

**Termonde.** Ville de Belgique  
dans la province de Flandre  
orientale. Place natale du  
missionnaire De Smet. Dé-  
truite en 1914.

**Tervueren.** Commune de Bel-  
gique, non loin de Bruxelles,  
sur la lisière de la forêt de  
Soignes. Résidence favorite  
des ducs de Brabant. Château  
royal. Léopold II y fit ins-  
taller un magnifique musée  
des produits du Congo.

**Teuton.** *N. et adj.* Peuple de  
l'ancienne Germanie. Ils en-  
vahirent la Gaule et furent  
taillés en pièces près d'Aix  
en Provence en 102 avant

J.-C. Nom donné aux Alle-  
mands actuels.

**Théâtre de la Monnaie.** Le  
principal théâtre de la ville  
de Bruxelles.

**Théodoric I<sup>er</sup>.** Roi des Visigoths  
de 419 à 451. Il fut tué à  
la bataille de Châlons-sur-  
Marne contre Attila.

**Thierry d'Alsace** (1100-1168).  
Comte de Flandre.

**Thomson, César** (1857-). Ex-  
cellent violoniste né à Liège;  
élève de Vieuxtemps, Léonard,  
Wienawski. Fit de nom-  
breuses tournées dans les capi-  
tales d'Europe et aux États-  
Unis. Professeur au con-  
servatoire de Bruxelles.

**Titien** (1477-1576). Peintre  
italien; chef de l'école véni-  
tienne. (*Titian.*)

**Toison d'or, ordre de la.** Fondé  
à Bruges en 1429 par Philippe  
le Bon, duc de Bourgogne.  
L'ordre passa à la maison  
d'Autriche après la mort de  
Charles le Téméraire, puis à  
l'Espagne avec Charles-Quint.  
C'est le premier des ordres de  
chevalerie d'Espagne et d'Au-  
triche. (*Order of the Golden  
Fleece.*)

**Tournai.** Ville de Belgique dans  
la province de Hainaut. Les  
Francs la choisirent pour pre-  
mière capitale de leur royaume.

**Tournaisis.** La région aux en-  
virs de Tournai.

**Tremeloo.** Village de Belgique  
en Brabant. Place natale du  
missionnaire belge, le père  
Damien.

**Trêve-Dieu.** Loi religieuse  
promulguée à plusieurs re-



prises dès 989, pour réfréner la brutalité féodale et mettre fin aux guerres privées. (*Truce of God.*)

**Trévires.** Ancien peuple gaulois de la Belgique. Leur territoire couvrait le Luxembourg et s'avancait jusqu'au Rhin.

**Triest.** Évêque de Gand qui inaugura et encouragea la floriculture dans cette partie de la Belgique au 17<sup>me</sup> siècle.

**Trinité.** Union divine des trois personnes distinctes, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ne formant qu'un seul Dieu. **Dimanche de la Trinité.** Le premier dimanche qui suit la Pentecôte. (*Trinity.*)

**Tubize.** Ville de Belgique dans la province de Brabant.

**Tunis.** Ville d'Afrique. Capitale de la colonie française de Tunisie. Port sur la Méditerranée.

**Turc.** *N. et adj.* Qui appartient à la Turquie. Nom donné par les chrétiens aux musulmans d'Asie. (*Turk, Turkish.*)

**Turnhout.** Ville de Belgique dans la province d'Anvers.

## U

**Urbain II.** Pape de 1088 à 1099. Promoteur de la première croisade au concile de Clermont.

**Ursule, sainte.** D'après les vieilles chroniques, fille du roi de Grande-Bretagne, Deonatus. Elle vint en Gaule pour fuir l'invasion Anglo-Saxonne en

Angleterre. Martyrisée à Cologne par les Huns. Les divers épisodes de sa vie ont été représentés dans des peintures admirables par Memling. (*Saint Ursula.*)

**Utrecht.** Ville de Hollande. La France, l'Espagne, l'Angleterre et la Hollande conclurent, en 1713, à Utrecht, un traité devenu célèbre, qui mit fin à la guerre de la succession d'Espagne.

## V

**Valenciennes.** Ville de France, sur l'Escaut.

**Val Saint-Lambert.** Ville de Belgique dans la province de Liège; cristalleries importantes.

**Vandales.** Ancien peuple germanique. Il envahit la Gaule, l'Espagne, puis l'Afrique pendant le cinquième siècle. Rome fut pillée par les Vandales en 455. (*Vandals.*)

**Van de Kerchove, M.** Avocat distingué de Bruxelles qui écrivit des articles pour « La Libre Belgique, » sous le pseudonyme de « Fidelis. »

**Van der Essen, Léon.** Professeur à l'université de Louvain. Auteur de plusieurs ouvrages historiques sur la Belgique.

**Van Dooren, Eugène.** Citoyen de Bruxelles. Un des éditeurs-en-chef de « La Libre Belgique. »

**Van Dyck, Antoine** (1599-1641). Célèbre peintre né à Anvers. Il est, après Rubens, le plus grand artiste de l'école flamande.

- Van Eyck, Hubert** (1366-1426). Peintre flamand. Son frère Jean est le peintre le plus célèbre de l'école primitive flamande; né vers 1384, mort en 1441.
- Vasco de Gama** (1469-1524). Navigateur portugais, dirigea l'expédition qui gagna l'Inde en contournant l'extrémité méridionale de l'Afrique.
- Venise.** Ville d'Italie; magnifiquement par ses monuments et par sa situation sur la mer Adriatique. (*Venice.*)
- Venitien.** *N. et adj.* Qui appartient à Venise. Habitant de Venise. (*Venetian*)
- Verdun.** Ville fortifiée de la France, sur la Meuse. Théâtre de combats terribles où s'épuisa l'armée allemande en 1916.
- Verhaeren, Émile** (1855-1917). Poète belge de langue française. Appartient au groupe symboliste. Écrivit en vers libres; style vigoureux et plein de couleur. Dernier ouvrage: *Les Ailes rouges de la guerre.*
- Verriest, Hugo.** Littérateur et conférencier flamand.
- Vésale, André** (1514-1564). Le plus grand anatomiste du XVI<sup>me</sup> siècle. Né à Bruxelles.
- Vienne.** Ville d'Autriche, capitale de l'ancien empire d'Autriche-Hongrie. (*Vienna.*)
- Vieuxtemps, Henri** (1820-1881). Violoniste de grand talent né à Verviers, province de Liège. Fondateur avec Bériot de l'école franco-belge de violon. Fut célèbre dans toutes les capitales d'Europe.
- Villars, maréchal de** (1653-1734). Diplomate et célèbre capitaine français. Il sauva la France à Denain en 1712 et ensuite négocia la paix de Rastadt avec l'Autriche.
- Villeroi, François de** (1644-1730). Maréchal de France. Né à Paris.
- Vilvorde.** Village de Belgique dans la province de Brabant.
- Virginie.** Un des États de l'Amérique du Nord.
- Visigoths.** Nom donné aux Goths occidentaux qui envahirent la Gaule en 412. Sous le commandement de leur roi, Théodoric, ils s'unirent aux Francs commandés par Mérovée et battirent les Huns et leur chef Attila dans les plaines de Châlons-sur-Marne en 451.
- Vulcain.** Dieu du feu et de l'industrie du métal chez les Romains. (*Vulcan.*)

## W

- Waelhem.** Village de Belgique où se trouvait un fort protégeant Anvers du côté sud; théâtre d'une furieuse bataille entre Belges et Allemands en 1914.
- Walzin, château de.** Nom d'un vieux château dans les Ardennes belges.
- Wallons.** Population de langue française de la moitié sud-orientale de la Belgique. (*Walloon.*)
- Washington, George** (1732-1799). Un des fondateurs de la République des États-Unis dont il fut le premier président.

**Waterloo.** Village de Belgique dans la province de Brabant. Il a donné son nom à la bataille où Napoléon I<sup>er</sup> fut vaincu par les armées réunies des Anglais et des Prussiens, le 18 juin 1815.

**Wavre.** Ville de Belgique dans la province de Brabant.

**Wellington, duc de** (1769-1852). Général anglais. Il commandait les forces réunies contre la France en 1815 et gagna la bataille de Waterloo.

**Wenceslas de Luxembourg** (1355-1383). Duc de Brabant.

**Whitlock, Brand.** Ambassadeur des États-Unis à Bruxelles au début de la guerre en 1914.

**Wienawski, Henri** (1835-1880). Violoniste distingué, né à Lublin (Pologne), mort à Moscou. Étudia à Paris et à Liège. Professeur à Bruxelles de 1874 à 1877.

**Willibrord, saint** (657-738). Moine et missionnaire anglais. On l'appellé « l'apôtre des Frisons, » auxquels il apporta l'Évangile. Il baptisa Pépin le Bref. Évêque d'Utrecht.

## Y

**Yperlée.** Rivière de la Flandre occidentale; affluent de la Lys, sous-affluent de l'Escaut.

**Ypres.** Ville de Belgique dans la Flandre occidentale; sur l'Yperlée.

**Ysaye, Eugène** (1858-). Célèbre violoniste né à Liège; élève de Prume, Wienawski, Vieuxtemps. L'un des plus célèbres virtuoses contemporains. Visita fréquemment l'Amérique.

**Yser.** Fleuve de Belgique en Flandre occidentale, qui prend sa source en France et se jette dans la mer du Nord. Ce fleuve est devenu fameux par les combats livrés sur ses bords en octobre 1914 et pendant toute la durée de la guerre.

## Z

**Zanzibar.** Île de l'Océan Indien près de la côte est de l'Afrique.

**Zeebrugge.** Nouveau port sur la côte belge à proximité de Bruges.

**Zeppelin.** Nom donné à un type de ballon dirigeable construit d'après les plans du comte Ferdinand von Zeppelin, officier de l'armée allemande.

**Zwijn.** Canal qui aux XV<sup>me</sup> et XVI<sup>me</sup> siècles faisait communiquer Bruges avec la mer; aujourd'hui ensablé.

# VOCABULAIRE

## EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

<i>abbrev.</i> abbreviation	<i>impers.</i> impersonal	<i>p.p.</i> past participle
<i>adj.</i> adjective	<i>indef.</i> indefinite	<i>pers.</i> personal
<i>adv.</i> adverb	<i>inter.</i> interrogative	<i>pl.</i> plural
<i>art.</i> article	<i>interj.</i> interjection	<i>poss.</i> possessive
<i>auxil.</i> auxiliary	<i>irreg.</i> irregular	<i>prep.</i> preposition
<i>comp.</i> comparative	<i>m.</i> masculine	<i>pron.</i> pronoun
<i>conj.</i> conjunction	<i>n.</i> noun	<i>reflex.</i> reflexive
<i>def.</i> definite	<i>num.</i> numeral	<i>sing.</i> singular
<i>f.</i> feminine	<i>obj.</i> objective	<i>super.</i> superlative
<i>v.a.</i> verb active (transitive)	<i>v.n.</i> verb neuter (intransitive)	

### A

<i>à prep.</i> on, at, in, from, with, for	<b>absolu</b> , -e <i>adj.</i> absolute
<i>a see avoir</i>	<b>absolument</b> <i>adv.</i> absolutely
<b>abandonner</b> <i>v. a.</i> to abandon	<b>absolutisme</b> <i>n. m.</i> absolutism
<b>abattre</b> <i>v. a. irreg.</i> to throw down, to fell, to kill	<b>abus</b> <i>n. m.</i> abuse
<b>abattu</b> <i>see abattre</i>	<b>académicien</b> <i>n. m.</i> academician, a member of the French Academy
<b>abbaye</b> <i>n. f.</i> abbey	<b>académie</b> <i>n. f.</i> academy
<b>abbé</b> <i>n. m.</i> abbot, priest	<b>accabler</b> <i>v. a.</i> to weigh down, to crush beneath the weight of
<b>abdication</b> <i>n. f.</i> abdication, voluntarily giving up an office	<b>accaparement</b> <i>n. m.</i> monopoly
<b>abdiquer</b> <i>v. a.</i> to abdicate	<b>accent</b> <i>n. m.</i> accent
<b>abeille</b> <i>n. f.</i> bee	<b>accentuer</b> <i>v. a.</i> to accentuate, to lay emphasis on, to increase
<b>abolition</b> <i>n. f.</i> abolition	<b>accepter</b> <i>v. a.</i> to accept, to take up
<b>abondant</b> , -e <i>adj.</i> abundant	<b>accès</b> <i>n. m.</i> access
<b>abonné</b> <i>n. m.</i> subscriber	<b>accident</b> <i>n. m.</i> accident
<b>abord</b> <i>n. m.</i> approach; <b>d'abord</b> at first	<b>acclamation</b> <i>n. f.</i> shout, cheer
<b>aborder</b> <i>v. n.</i> to reach land	<b>acclamer</b> <i>v. a.</i> to acclaim
<b>aboutir</b> <i>v. n.</i> to end	<b>accompagner</b> <i>v. a.</i> to accompany
<b>abrégé</b> <i>n. m.</i> abridgment, brief account	<b>accomplir</b> <i>v. a.</i> to accomplish, to complete, to finish
<b>abri</b> <i>n. m.</i> shelter	<b>accord</b> <i>n. m.</i> accordance, concord; <b>de commun accord</b> in common agreement; <b>d'accord avec</b> together with
<b>abriter</b> <i>v. a.</i> to protect, to screen	<b>accorder</b> <i>v. a.</i> to grant
<b>absence</b> <i>n. f.</i> absence	<b>accourir</b> <i>v. n. irreg.</i> to hasten
<b>absent</b> , -e <i>adj.</i> absent, away from home	

**accroissement** *n. m.* increase  
**accroître** *v. a.* to increase  
**accueil** *n. m.* reception  
**accueillir** *v. a. irreg.* to receive  
**accusation** *n. f.* accusation  
**accuser** *v. a.* to accuse  
**acharné, -e** *adj.* desperate  
**s'acharner** *v. reflex.* to be infuriated  
**achat** *n. m.* purchase  
**acheter** *v. a.* to buy  
**achever** *v. a.* to complete, to give the finishing touch to, to finish  
**acier** *n. m.* steel  
**aciérie** *n. f.* steel-works  
**acquérir** *v. a. irreg.* to acquire  
**acquiert** *see* **acquérir**  
**acquis** *see* **acquérir**  
**acte** *n. m.* act, action  
**acteur** *n. m.* actor  
**actif, -ve** *adj.* active  
**action** *n. f.* action  
**activement** *adv.* actively  
**activer** *v. a.* to hasten  
**activité** *n. f.* activity  
**actuel, -le** *adj.* present  
**actuellement** *adv.* at present  
**adapter** *v. a.* to adapt  
**adieu** *n. m.* adieu, farewell  
**adjectif** *n. m.* adjective  
**admettre** *v. a. irreg.* to admit  
**administration** *n. f.* administration  
**admirable** *adj.* admirable  
**admirablement** *adv.* admirably  
**admirateur** *n. m.* admirer  
**admiration** *n. f.* admiration  
**admirer** *v. a.* to admire  
**adopter** *v. a.* to adopt  
**adoration** *n. f.* worship, adoration  
**adorer** *v. a.* to worship  
**adresse** *n. f.* skill, address, speech  
**adresser** *v. a.* to address  
**s'adresser** *v. reflex.* to address  
**adroit, -e** *adj.* skillful, clever, expert

**advenir** *v. n. irreg.* to occur, to happen  
**adverbe** *n. m.* adverb  
**aéroplane** *n. m.* airplane  
**affaiblir** *v. a.* to weaken  
**affaire** *n. f.* affair, engagement  
**affamé, -e** *adj.* starving  
**affluent** *n. m.* tributary stream  
**affranchissement** *n. m.* liberation, freedom  
**affreu-x, -se** *adj.* frightful, horrible, terrible  
**affronter** *v. a.* to face  
**afin de** *conj.* in order to; **afin que** in order that  
**africain, -e** *adj.* African  
**âge** *n. m.* age  
**âgé, -e** *adj.* old, of age  
**agenouillé, -e** *p. p.* kneeling, on one's knees  
**s'agenouiller** *v. reflex.* to kneel, to kneel down  
**agent** *n. m.* agent  
**agglomération** *n. f.* agglomeration, mass  
**aggraver** *v. a.* to aggravate, to make worse  
**agile** *adj.* active  
**agir** *v. a.* to act  
**s'agir** *v. reflex.* to be at stake; **il s'agit de détacher** the object is to detach  
**agitation** *n. f.* agitation  
**agiter** *v. a.* to shake, to agitate  
**agneau** *n. m.* lamb  
**agonie** *n. f.* agony  
**agrandir** *v. a.* to enlarge  
**agréable** *adj.* agreeable, pleasant  
**agréer** *v. a.* to receive, to accept; **se faire agréer** to get oneself accepted  
**agriculture** *n. f.* agriculture  
**aguets** *n. m. (pl.)* watch; **aux aguets** on the watch  
**ah!** *interj.* ah!

**aide** *n. f.* aid, assistance, help  
**aide** *n. m.* assistant, helper  
**aider** *v. a.* to aid, to assist, to help  
**aient** *see avoir*  
**aïeul** *n. m.* grandfather; *1st pl.*  
**aïeuls**, *2d pl.* **aïeux** ancestors,  
 forefathers; **aïeule** *f.* grand-  
 mother  
**aigle** *n. f.* eagle  
**aiguille** *n. f.* needle; **dentelle à**  
**l'aiguille** point lace  
**aile** *n. f.* wing  
**ailleurs** *adv.* elsewhere; **d'ailleurs**  
 besides  
**aimer** *v. a.* to love; **aimer mieux**  
 to prefer  
**ainsi** *adv.* so, thus, in this (that)  
 way  
**ainsi que** *conj.* as well as  
**air** *n. m.* tune, air, look, appear-  
 ance; **n'importe quel air** any  
 tune whatever; **du haut des airs**  
 from the high heavens; **au grand**  
**air** in the open air  
**aise** *n. f.* ease  
**ait** *see avoir*  
**ajouter** *v. a.* to add  
**alarme** *n. f.* alarm; **cloche**  
**d'alarme** alarm bell  
**alentour** *adv.* around  
**alentours** *n. m. (pl.)* places  
 around, neighborhood, vicinity  
**s'aliéner** *v. reflex.* to alienate  
**alimentaire** *adj.* feeding, pertaining  
 to foods  
**alimenter** *v. a.* to feed, to sustain  
**allait** *see aller*  
**allemand**, **-e** *adj.* German  
**aller** *v. n. irreg.* to go  
**s'en aller** *v. reflex. irreg.* to go  
 away  
**allié** *n. m.* ally  
**allié** *adj.* allied, united  
**alors** *adv.* then, at that time  
**aluminium** *n. m.* aluminum

**amas** *n. m.* heap  
**amasser** *v. a.* to amass, to lay up  
**amateur** *n. m.* lover, amateur  
**ambassadeur** *n. m.* ambassador  
**ambition** *n. f.* ambition  
**ambulance** *n. f.* ambulance, field  
 hospital  
**âme** *n. f.* soul  
**améliorer** *v. a.* to better  
**amende** *n. f.* penalty, fine  
**amener** *v. a.* to bring  
**américain**, **-e** *adj.* American  
**ami** *n. m.* friend  
**amical**, **-e** *adj.* friendly  
**amitié** *n. f.* friendship  
**amollir** *v. a.* to weaken  
**amorcer** *v. a.* to arrange  
**amour** *n. m.* love  
**amusant**, **-e** *adj.* amusing  
**amusement** *n. m.* amusement  
**s'amuser** *v. reflex.* to amuse one-  
 self  
**an** *n. m.* year  
**analogie** *n. f.* analogy  
**anatomiste** *n. m.* anatomist  
**ancêtre** *n. m. and f.* ancestors  
**ancien**, **-ne** *adj.* ancient, old  
**anciennement** *adv.* anciently  
**anciens** *n. m. (pl.)* the ancients  
**anéantir** *v. a.* to destroy  
**anglais**, **-e** *adj.* English  
**angle** *n. m.* angle, corner  
**anglo-saxon**, **-ne** *adj.* Anglo-Saxon  
**angoissant**, **-e** *adj.* anguished  
**angoisse** *n. f.* anguish  
**animal** *n. m.* animal  
**année** *n. f.* year  
**annexer** *v. a.* to annex  
**annexion** *n. f.* annexation  
**anniversaire** *n. m.* anniversary  
**annoncer** *v. a.* to announce  
**annuel**, **-le** *adj.* annual  
**annuellement** *adv.* annually  
**antiesclavagiste** *adj.* anti-slavery  
**antique** *adj.* antique, ancient

- antiquité *n. f.* antiquity  
 août *n. m.* August  
 apercevoir *v. a.* to perceive  
 aperçut *see* apercevoir  
 apogée *n. m.* zenith, highest point  
 apostolat *n. m.* apostleship  
 apôtre *n. m.* apostle  
 apparaître *v. n. irreg.* to appear  
 apparence *n. f.* appearance  
 appartenir *v. n.* to belong  
 appel *n. m.* call; *faire appel* to make appeal to  
 appelé *see* appeler  
 s'appeler *v. reflex.* to be called, to be named  
 appeler *v. a.* to call  
 application *n. f.* application, appliqué, a kind of lace  
 s'appliquer *v. reflex.* to be applied  
 apporter *v. a.* to bring  
 apprécier *v. a.* to appreciate, to value, to estimate  
 apprendre *v. a. irreg.* to learn; *apprendre à* to teach  
 apprentissage *n. m.* apprenticeship  
 apprent *see* apprendre  
 approcher *v. a.* to approach  
 approuver *v. a.* to approve  
 s'approvisionner *v. reflex.* to stock oneself up with  
 appui *n. m.* support, protection  
 appuyer *v. a. and n.* to support, to lean  
 après *prep.* after; *d'après* according to; *après* *adv.* afterward, next  
 arabe *adj.* Arabian  
 arbalète *n. f.* crossbow  
 arborer *v. a.* to hoist  
 arc *n. m.* bow; *tir à l'arc* archery  
 arceau *n. m.* vault, arch  
 archange *n. m.* archangel  
 archéologie *n. f.* archæology  
 archer *n. m.* archer  
 archevêché *n. f.* archbishopric  
 archevêque *n. m.* archbishop  
 archiduc *n. m.* archduke  
 archiépiscopal, -e *adj.* archiepiscopal  
 archipel *n. m.* archipelago  
 architecte *n. m.* architect  
 architectural, -e *adj.* architectural  
 architecture *n. f.* architecture  
 archives *n. f. (pl.)* records  
 ardennais, -e *adj.* pertaining to the Ardennes  
 ardent, -e *adj.* burning, fervent, spirited  
 ardu, -e *adj.* arduous, toilsome  
 argent *n. m.* silver, money  
 argument *n. m.* argument  
 aristocrate *n. m.* aristocrat  
 aristocratique *adj.* aristocratic  
 armada *n. f.* armada, a Spanish fleet  
 arme *n. f.* arm, weapon; *used as plural* coat of arms  
 armée *n. f.* army  
 armer *v. a.* to arm  
 s'armer *v. reflex.* to arm oneself  
 armistice *n. m.* armistice, a temporary cessation of hostilities  
 armure *n. f.* armor  
 arracher *v. a.* to pluck, to snatch, to pull up or out or away  
 arrangement *n. m.* settlement, terms  
 arrestation *n. f.* arrest  
 arrêt *n. m.* stop, stoppage  
 arrêter *v. a.* to stop, to arrest  
 s'arrêter *v. reflex.* to be fixed, to settle  
 arrière *n. m.* rear, back; *rester en arrière* to remain behind  
 arrivée *n. f.* arrival  
 arriver *v. n.* to arrive, to come to pass, to happen  
 arrogant, -e *adj.* arrogant, haughty



- arroser** *v. a.* to water, to flow past  
**arsenal** *n. m.* arsenal, storehouse  
**art** *n. m.* art; **beaux-arts** fine arts  
**article** *n. m.* article (*part of speech*), article (*for the press*)  
**artificiel**, **-le** *adj.* artificial  
**artillerie** *n. f.* artillery, cannons  
**artilleur** *n. m.* artilleryman  
**artisan** *n. m.* artisan, workman  
**artiste** *n. m.* artist  
**artistique** *adj.* artistic  
**asile** *n. m.* sanctuary, refuge  
**aspect** *n. m.* aspect, appearance  
**assassiner** *v. a.* to assassinate, to kill  
**assèchement** *n. m.* drainage;  
**canal d'assèchement** drainage canal  
**assécher** *v. a.* to drain  
**assemblée** *n. f.* assembly, meeting  
**s'asseoir** *v. irreg.* to set, to seat  
**asservir** *v. a.* to enslave  
**assez** *adv.* rather, quite, enough, sufficiently  
**assiéger** *v. a.* to besiege  
**assise** *n. f.* course of masonry, foundation  
**assis**, **-e** *p. p.* of **asseoir**  
**assistance** *n. f.* audience, aid, help  
**assistant** *n. m.* person present, assistant  
**assister** (**à**) *v. n.* to attend, to be present at  
**association** *n. f.* association, society, company  
**assumer** *v. n.* to assume (responsibility)  
**assurer** *v. a.* to secure, to make sure, to assure  
**astre** *n. m.* star  
**astucieu-x**, **-se** *adj.* wily, cunning  
**atroce** *adj.* atrocious  
**atrocité** *n. f.* atrocity  
**attacher** *v. a.* to attach  
**s'attacher** *v. reflex.* to fasten to  
**attaque** *n. f.* attack; **contre-attaque** counter-attack  
**attaquer** *v. a.* to attack  
**attardé** *see* **attarder**  
**s'attarder** *v. reflex.* to be belated  
**atteignaient** *see* **atteindre**  
**atteindre** *v. a.* to reach, to harm  
**attendre** *v. a.* to await, to wait for  
**attenter** *v. n.* to make an attempt on  
**attenti-f**, **-ve** *adj.* attentive, mindful  
**attention** *n. f.* attention  
**attestation** *n. f.* certificate, testimonial  
**attirer** *v. a.* to attract  
**attitude** *n. f.* attitude  
**attribuer** *v. a.* to ascribe to, to confer, to assign  
**au = à le**  
**aube** *n. f.* dawn  
**aucun** *m. (f. aucune) adj. pron.* no, none, not any, any  
**audace** *n. f.* daring  
**audacieu-x**, **-se** *adj.* audacious, daring  
**augmenter** *v. a.* to increase  
**aujourd'hui** *adv.* today  
**aumône** *n. f.* alms, charity  
**auparavant** *adv.* before  
**auprès** *prep.* near; **auprès de** with (any one)  
**auquel = à lequel**  
**aurait** *see* **avoir**  
**aurait** *see* **avoir**; **aurait été** must have been  
**aurez** *see* **avoir**  
**aussi** *adv.* also, too; **aussi . . . que** as . . . as; **aussi bien que** for  
**aussitôt** *adv.* immediately, as soon as  
**austère** *adj.* austere, stern

**avstro-hongrois, -e** *adj.* Austro-Hungarian  
**autant** *adv.* as much, as many, so much, so many  
**autel** *n. m.* altar  
**auteur** *n. m.* author  
**automatique** *adj.* automatic  
**automatiquement** *adv.* automatically  
**autorité** *n. f.* authority, control  
**autour (de)** *prep.* around, about  
**autre** *adj.* other  
**autrefois** *adv.* formerly, in former times  
**autrichien, -ne** *adj.* Austrian  
**aux = à les**  
**avaient** *see* avoir  
**avance** *n. f.* advance; **à l'avance** in advance  
**avancer** *v. n.* to advance  
**s'avancer** *v. reflex.* to move forward, to advance  
**avant** *prep.* before; *adv.* far, far advanced; **en avant** in advance  
**avantage** *n. m.* advantage  
**avantageusement** *adv.* advantageously  
**avant-poste** *n. m. (pl.)* outpost  
**avec** *prep.* with  
**avenir** *n. m.* future  
**aventure** *n. f.* adventure  
**aventurier** *n. m.* adventurer  
**aviateur** *n. m.* aviator  
**avilir** *v. a.* to debase, to disgrace, to be mean  
**avis** *n. m.* opinion, mind, advice, counsel  
**avocat** *n. m.* lawyer  
**avoir** *v. a. irreg. and auxil.* to have; **avoir beau** to have a hard time to; **il y a** there is, there are; **il y a quelques années** some years ago  
**avril** *n. m.* April  
**ayant** *see* avoir

## B

**bague** *n. f.* ring  
**baie** *n. f.* bay  
**bain** *n. m.* bath  
**baïonnette** *n. f.* bayonet  
**baiser** *n. m.* kiss  
**baiser** *v. a.* to kiss  
**balaie** *see* balayer  
**balancer** *v. a.* to swing, to sway, to balance  
**balayer** *v. a.* to sweep, to sweep off  
**balle** *n. f.* ball, bullet  
**ballon** *n. m.* balloon  
**balnéaire** *adj.* balneal, concerning sea-bathing  
**bande** *n. f.* strip, band, troop, company  
**banlieue** *n. f.* suburbs  
**bannière** *n. f.* banner, flag  
**banquier** *n. m.* banker  
**baptême** *n. m.* baptism  
**baptiser** *v. a.* to baptize  
**barbare** *n. m.* barbarian  
**barbare** *adj.* barbarous  
**barbarie** *n. f.* barbarity  
**barbelé, -e** *adj.* barbed  
**barber** *v. a.* to barb  
**baron** *n. m.* baron  
**barque** *n. f.* boat  
**barrer** *v. a.* to bar  
**barricade** *n. f.* barricade  
**bas, -se** *adj.* low  
**base** *n. f.* base, basis  
**bassin** *n. m.* basin, haven  
**bataille** *n. f.* battle  
**bataillon** *n. m.* battalion  
**batelier** *n. m.* boatman  
**bâtiment** *n. m.* building  
**bâtir** *v. a.* to build  
**bâton** *n. m.* stick, club  
**battant** *n. m.* clapper (of a bell)  
**battre** *v. a. irreg.* to beat, to defeat; **battre en retraite** to beat a retreat

- se battre** *v. reflex.* to fight; **se battre en retraite** to keep up a running fight  
**battu** *see* **battre**  
**baume** *n. m.* balm, balsam  
**beau** (*before vowels* **bel**, *f.* **belle**) *adj.* handsome, fine, beautiful; **beaux-arts** fine arts  
**beaucoup** (*de*) *adv.* much, many  
**beau-frère** *n. m.* brother-in-law  
**beauté** *n. f.* beauty  
**beffroi** *n. m.* belfry, bell tower  
**bel** *see* **beau**  
**belge** *adj.* Belgian  
**belle** *see* **beau**  
**belligérant**, **-e** *adj.* belligerent  
**belliqueux**, **-se** *adj.* warlike  
**bénir** *v. a.* to bless  
**berceau** *n. m.* arbor; **tir au berceau** arbor archery, a kind of shooting match  
**bercer** *v. a.* to rock (a child), to lull  
**berge** *n. f.* bank  
**berger** *n. m.* shepherd  
**besogne** *n. f.* task; **faire bonne besogne** to make a good job of anything  
**besoin** *n. m.* need; **avoir besoin de** to have need of  
**bestiaux** *n. m. (pl.)* cattle  
**bétail** *n. m.* livestock  
**bête** *n. f.* beast, animal  
**bible** *n. f.* Bible  
**bibliographie** *n. f.* bibliography, a list of books  
**bibliothèque** *n. f.* library  
**bien** *n. m.* goods, estate, welfare  
**bien** *adv.* well, indeed, very, quite; **bien que** although  
**bien-aimé**, **-e** *adj.* well-beloved  
**bien-être** *n. m.* well-being  
**bienfait** *n. m.* benefit, good deed  
**bientôt** *adv.* soon, before long  
**bienvenue** *n. f.* welcome  
**bijou** *n. m.* jewel, gem  
**blanc**, **-he** *adj.* white  
**blesé** *n. m.* wounded person  
**blesser** *v. a.* to wound  
**blessure** *n. f.* injury, wound  
**bleu**, **-e** *adj.* blue  
**bloc** *n. m.* block  
**blocus** *n. m.* blockade  
**blond**, **-e** *adj.* fair, flaxen, golden  
**bloqué** *see* **bloquer**  
**bloquer** *v. a.* to blockade, to block up  
**bois** *n. m.* wood, woods  
**boisé**, **-e** *adj.* wooded, woody  
**bollandiste** *adj.* Bollandist; *see* page 222  
**bombardement** *n. m.* bombardment  
**bombarder** *v. a.* to bombard  
**bon**, **-ne** *adj.* good  
**bondir** *v. n.* to bound, to leap  
**bonheur** *n. m.* happiness  
**bonjour** *n. m.* good day, good morning. Name of a war club used by the Belgians at the battle of the Golden Spurs  
**bonté** *n. f.* kindness  
**bord** *n. m.* bank (of a river); **au bord de la route** at the side of the road  
**border** *v. a.* to border  
**borne** *n. f.* boundary  
**borner** *v. a.* to set bounds to  
**bouche** *n. f.* mouth  
**boucher** *n. m.* butcher  
**boue** *n. f.* mud  
**boulangier** *n. m.* baker  
**boule** *n. f.* ball  
**boulevard** *n. m.* boulevard, a broad street, walls  
**bouleversement** *n. m.* disorder, confusion  
**bouleverser** *v. a.* to upset  
**bourgeois** *n. m.* citizen (of the middle class)

**bourgeoisie** *n. f.* citizens (as a collective body)  
**bourgmestre** *n. m.* mayor  
**bourguignon, -ne** *adj.* Burgundian  
**bourse** *n. f.* purse, exchange, stock exchange  
**bout** *n. m.* end  
**brabançon, -ne** *adj.* pertaining to Brabant; **la Brabançonne**, name of the Belgian national song  
**branchage** *n. m.* branches, boughs  
**bras** *n. m.* arm; **bras de fer** arm of iron  
**brasseur** *n. m.* brewer  
**brave** *adj.* brave, courageous  
**bravement** *adv.* bravely  
**bravoure** *n. f.* bravery, gallantry  
**bref, brève** *adj.* short  
**brigand** *n. m.* robber, bandit  
**brillant, -e** *adj.* brilliant, splendid  
**briller** *v. n.* to be bright, to excel, to flourish  
**briser** *v. a.* to break, to shatter, to crush  
**briseur** *n. m.* breaker  
**broderie** *n. f.* embroidery  
**brugeois, -e** *adj.* pertaining to Bruges, an inhabitant of that city  
**bruit** *n. m.* noise, din  
**brûler** *v. a.* to burn  
**brumeu-x, -se** *adj.* foggy, misty  
**brut, -e** *adj.* raw, unworked  
**brutal, -e** *adj.* brutal  
**brutalité** *n. f.* brutality  
**bruxellois, -e** *adj.* pertaining to Brussels, an inhabitant of that city  
**bûcheron** *n. m.* woodcutter, wood-chopper  
**buisson** *n. m.* bush  
**bulletin** *n. m.* bulletin  
**bureau** *n. m.* office  
**but** *n. m.* purpose, goal  
**butin** *n. m.* booty, spoil

## C

**cabriole** *n. f.* caper  
**cacher** *v. a.* to conceal, to hide  
**cachette** *n. f.* hiding-place  
**cadavre** *n. m.* corpse  
**cadran** *n. m.* dial-plate  
**cadre** *n. m.* framework, outline  
**cage** *n. f.* cage  
**caisse** *n. f.* case  
**calamité** *n. f.* calamity  
**calcul** *n. m.* calculation, reckoning  
**calibre** *n. m.* caliber  
**calife** *n. m.* caliph, an Arab chief or ruler  
**calme** *n. m.* calm, quiet  
**calmer** *v. a.* to calm, to soothe  
**calomnie** *n. f.* slander, calumny  
**calvaire** *n. m.* Calvary  
**calvinisme** *n. m.* Calvinism  
**camouflage** *n. m.* camouflage  
**camp** *n. m.* camp  
**campagne** *n. f.* military campaign, country, field  
**canadien, -ne** *adj.* pertaining to Canada, Canadian  
**canal** *n. m.* (*pl. canaux*) canal; **canal d'assèchement** drain, ditch  
**canonnier** *n. m.* gunner, artillery-man  
**canon** *n. m.* cannon, gun  
**cantate** *n. f.* cantata  
**cantonner** *v. a.* to settle in camps  
**cap** *n. m.* cape (a geographical term)  
**capable** *adj.* capable, able  
**capitaine** *n. m.* captain, leader  
**capital** *n. m.* (*pl. capitaux*) capital (in a financial sense)  
**capitale** *n. f.* capital, chief city  
**capti-f, -ve** *n. m. and f.* captive  
**captivité** *n. f.* captivity  
**capturer** *v. a.* to capture  
**car** *conj.* because  
**carabine** *n. f.* carbine  
**caractère** *n. m.* character

- caractériser** *v. a.* to characterize  
**caractéristique** *n. f.* characteristic  
**caractéristique** *adj.* characteristic  
**cardinal** *n. m.* cardinal  
**cardinal, -e** *adj.* cardinal; **points cardinaux** the four chief points of the compass  
**cardinal-archevêque** *n. m.* cardinal-archbishop  
**caresser** *v. a.* to caress, to stroke  
**cargaison** *n. f.* cargo  
**caricature** *n. f.* caricature, cartoon  
**carillon** *n. m.* chime (of bells)  
**carillonner** *v. n.* to chime  
**carillonneur** *n. m.* chimer, chime player; **artiste-carillonneur** professional chime player  
**carnage** *n. m.* carnage, slaughter  
**carolingien, -ne** *adj.* Carolingian, pertaining to the French dynasty which descended from Charlemagne  
**carré** *n. m.* square; **mille carré** square mile  
**carrière** *n. f.* stone pit, quarry  
**carrière** *n. f.* career  
**carte** *n. f.* map, chart, card  
**cas** *n. m.* case  
**casquette** *n. f.* cap  
**casser** *v. a.* to break  
**caste** *n. f.* caste, social rank  
**cathédrale** *n. f.* cathedral  
**catholicisme** *n. m.* Catholicism  
**catholique** *adj.* Catholic  
**cause** *n. f.* cause; **à cause de** on account of  
**causer** *v. a.* to cause  
**cavalcade** *n. f.* procession  
**cavalerie** *n. f.* cavalry  
**cavalier** *n. m.* horseman  
**cave** *n. f.* cellar  
**ce** *dem. pron.* this, that, these, those, it, he, she, they  
**ce** (before vowels *cet, f. cette*) *dem. adj.* this, that  
**céder** *v. a.* to yield, to give; **finirent par céder** finally yield  
**cela** *dem. pron.* that  
**célèbre** *adj.* famous, celebrated  
**célébrer** *v. a.* to celebrate  
**célébrité** *n. f.* fame  
**céleste** *adj.* heavenly, celestial  
**celtique** *adj.* Celtic  
**celle** *dem. pron. f.* she, her, this, that  
**celui** *dem. pron. m. (pl. ceux)* he, him, this, that  
**celui-ci** *dem. pron. m.* that one, the former  
**cendre** *n. f.* ashes  
**censure** *n. f.* censorship  
**cent** *n. m.* hundred  
**centaine** *n. f.* hundred; **des centaines** by hundreds  
**centenaire** *adj.* of a century, century old  
**central, -e** *adj.* central  
**centre** *n. m.* center  
**cependant** *adv.* however  
**cérémonie** *n. f.* ceremony  
**cerf** *n. m.* stag  
**certain, -e** *adj.* certain  
**certitude** *n. f.* certitude, certainty  
**ces** *see ce*  
**cesse** *n. f.* ceasing; **sans cesse** incessantly  
**cesser** *v. a.* to cease  
**c'est** it is; **c'est-à-dire** that is to say  
**cette** *see ce*  
**ceux** *see celui*  
**ceux-ci** *see celui-ci*  
**chacun** *pron. m. (f. chacune)* each, each one, every one  
**chagrin** *n. m.* grief, sorrow  
**chaîne** *n. f.* chain  
**chaire** *n. f.* pulpit  
**chalet** *n. m.* Swiss cottage; **chalet royal** king's villa  
**chambre** *n. f.* chamber, room

- champ** *n. m.* field  
**champion** *n. m.* champion  
**chance** *n. f.* chance  
**changement** *n. m.* change  
**changer** *v. a.* to change  
**se changer** *v. reflex.* to change;  
**se changer en roses** to change  
 into roses  
**chanoine** *n. m.* canon (of a  
 cathedral)  
**chanson** *n. m.* song  
**chant** *n. m.* song, chant  
**chanter** *v. a.* to sing  
**chanteur** *n. m.* singer; oiseau  
 chanteur songbird  
**chapeau** *n. m.* hat  
**chaque** *indef. adj.* each, every  
**charbon** *n. m.* coal, charcoal  
**charbonnage** *n. m.* coal mine,  
 coal pit  
**charge** *n. f.* post, charge, burden  
**charger** *v. a.* to charge, to load, to  
 attack, to commission  
**se charger** *v. reflex.* to undertake  
 a task  
**charité** *n. f.* charity, benevolence  
**charmant**, -e *adj.* charming, pleas-  
 ing  
**charme** *n. m.* charm  
**charpentier** *n. m.* carpenter  
**charrue** *n. f.* plow  
**charte** *n. f.* charter  
**chasse** *n. f.* chase, hunting; **chasse**  
**au faucon** hawking party; **ter-**  
**rain de chasse** hunting ground;  
**chasse à l'homme** man hunt  
**châsse** *n. f.* shrine  
**chasser** *v. a.* to chase  
**chasseur** *n. m.* hunter  
**chaste** *adj.* pure, chaste  
**château** *n. m.* castle  
**château-fort** *n. m.* fortified castle  
**châtelaine** *n. f.* wife of a castellan  
 (governor of a castle)  
**châtier** *v. a.* to punish, to chastise  
**châtiment** *n. m.* punishment,  
 chastisement  
**chauffeur** *n. m.* chauffeur, driver  
 of an automobile  
**chaumière** *n. f.* cottage  
**chaux** *n. f.* lime; **four à chaux**  
 lime kiln  
**chef** *n. m.* chief; **chef-d'œuvre**  
 masterpiece  
**chef-lieu** *n. m.* chief town,  
 capital (of a province)  
**chemin** *n. m.* road; **chemin de**  
**fer** railway  
**cheminée** *n. f.* chimney  
**chenal** *n. m.* channel; **chenal**  
**d'accès** entrance channel  
**cher**, **chère** *adj.* dear  
**chercher** *v. a.* to search, to seek  
 for, to try  
**chéri**, -e *adj.* cherished, loved  
**cheval** *n. m.* horse  
**chevalerie** *n. f.* chivalry  
**chevalier** *n. m.* knight  
**chez** *prep.* among, at the house of  
**chiffre** *n. m.* figure, sum total  
**chirurgical**, -e *adj.* surgical  
**chœur** *n. m.* chorus, choir  
**choisir** *v. a.* to choose  
**choix** *n. m.* choice; **tireurs de**  
**choix** expert shots  
**chômage** *n. m.* cessation (of  
 labor)  
**chose** *n. f.* thing, affair; **peu de**  
**chose** very little  
**chrétien**, -ne *adj.* Christian; *as*  
*noun*, a Christian  
**chrétienté** *n. f.* Christendom  
**christianisme** *n. m.* Christianity  
**chronique** *n. f.* chronicle  
**chute** *n. f.* fall  
**cible** *n. f.* target  
**cicatrice** *n. f.* scar  
**ciel** *n. m.* (*pl. cieux*) sky, heaven  
**ciment** *n. m.* cement; **four à**  
**ciment** cement kiln

cimetière *n. m.* cemetery  
 cinq *adj. num.* five  
 cinquantaine *n. f.* (about) fifty  
 cinquante *adj. num.* fifty  
 cinquantième *adj. num.* fiftieth  
 cinquième *adj. num.* fifth  
 circonstance *n. f.* circumstance  
 circulation *n. f.* circulation  
 circuler *v. n.* to circulate  
 cirque *n. m.* circus  
 ciseler *v. a.* to carve, to sculpture,  
     to cut  
 citadelle *n. f.* tower, citadel  
 citadin *n. m.* citizen  
 cité *n. f.* city, the old part of a  
     town  
 citer *v. a.* to cite, to name, to  
     mention  
 citoyen, -ne *n. m. and f.* citizen  
 civil *n. m.* civilian  
 civil, -e *adj.* civic, pertaining to  
     a city  
 civilisation *n. f.* civilization  
 civiliser *v. a.* to civilize  
 se civiliser *v. reflex.* to become  
     civilized  
 clair, -e *adj.* clear  
 clairon *n. m.* clarion, a horn  
 clandestinement *adv.* in an under-  
     hand manner, secretly  
 clarté *n. f.* clearness, brightness  
 classe *n. f.* class  
 clavier *n. m.* keyboard  
 clef *n. f.* key  
 clerc *n. m.* clerk  
 climat *n. m.* climate  
 cloche *n. f.* bell  
 clocher *n. m.* steeple, bell tower  
 cloison *n. f.* partition, wall  
 clôture *n. f.* inclosure  
 coalition *n. f.* coalition, com-  
     bination, union  
 code *n. m.* code, law  
 cœur *n. m.* heart  
 coin *n. m.* corner

colère *n. f.* anger  
 collaborateur *n. m.* collaborator  
 collaboration *n. f.* collaboration  
 collecteur *n. m.* collector  
 collection *n. f.* collection  
 collectionneur *n. m.* collector  
 collège *n. m.* college, higher school  
 collier *n. m.* collar, necklace  
 colline *n. f.* hill  
 colombier *n. m.* dovecot, pigeon  
     house  
 colon *n. m.* colonist  
 colonial, -e *adj.* colonial  
 colonie *n. f.* colony  
 colonisation *n. f.* colonization  
 coloniser *v. a.* to colonize  
 colonnade *n. f.* colonnade  
 colonne *n. f.* column  
 coloris *n. m.* coloring  
 coloriste *n. m.* colorist  
 combat *n. m.* fight, battle,  
     combat, contest  
 combattre *v. n. irreg.* to fight  
 combien (de) *adv.* how many, how  
     much  
 comble *n. m.* completion, con-  
     summation, highest point, sum-  
     mit; **de fond en comble** com-  
     pletely, utterly; **mettre le**  
     **comble à** to put the finishing  
     touch to  
 combler *v. a.* to overwhelm  
 comité *n. m.* committee  
 commandement *n. m.* leadership  
 commander *v. a.* to command, to  
     rule  
 comme *adv.* like, as  
 commencement *n. m.* beginning  
 commencer *v. a.* to begin  
 comment *adv.* how  
 commentaire *n. m.* commentary,  
     a book of notes  
 commerçant *n. m.* trader, dealer  
 commerçant, -e *adj.* commercial  
 commerce *n. m.* commerce, trade



commercial, -e *adj.* (*pl.* **com-  
merci-aux**, -ales) commercial  
**commettre** *v. a. irreg.* to commit  
**commirent** *see* **commettre**  
**commises** *see* **commettre**  
**commissaire** *n. m.* commissioner  
**commit** *see* **commettre**  
**commun** *n. m.* common; **en**  
*commun* in common  
**commune** *n. f.* commune, a  
 division of territory, a town  
**communiant** *n. f.* communicant  
**communication** *n. f.* communica-  
 tion  
**communiquer** *v. a.* to com-  
 municate  
**compact**, -e *adj.* dense  
**compagne** *n. f.* companion  
**compagnie** *n. f.* company  
**compagnon** *n. m.* companion;  
**compagnon d'armes** companion  
 in arms  
**comparable** *adj.* comparable  
**comparatif** *n. m.* comparative  
**comparer** *v. a.* to compare  
**compatissant**, -e *adj.* com-  
 passionate  
**compatriote** *n. m.* fellow country-  
 man  
**compère** *n. m.* godfather, fellow  
**compétiteur** *n. m.* competitor  
**compl-et**, -ète *adj.* whole, com-  
 plete, entire; **au complet** com-  
 pletely  
**complètement** *adv.* completely  
**complice** *n. m. and f.* accomplice  
**composer** *v. a.* to compose  
**compositeur** *n. m.* composer  
**composition** *n. f.* composition  
**comprendre** *v. a. irreg.* to under-  
 stand, to include; **faire com-  
prendre** to make any one  
 understand; **y compris** here-  
 with included  
**compris** *see* **comprendre**

**compte** *n. m.* account; **tenir**  
**compte de** to pay attention to  
**compter** *v. a.* to count  
**compteur** *n. m.* counter  
**comte** *n. m.* count  
**comté** *n. m.* county, earldom  
**concerner** *v. a.* to concern  
**concert** *n. m.* concert  
**concession** *n. f.* concession  
**concevoir** *v. a. irreg.* to conceive  
**concile** *n. m.* council  
**concilier** *v. a.* to conciliate  
**conclure** *v. a. irreg.* to conclude  
**conclusion** *n. f.* conclusion  
**concours** *n. m.* competition,  
 match; **hors concours** beyond  
 competition, *i.e.* not allowed  
 to compete; **concours de tir**  
 shooting match  
**conçu** *see* **concevoir**  
**concurrent** *see* **concevoir**  
**concurrent** *n. m.* competitor  
**condamnation** *n. f.* condemna-  
 tion  
**condamner** *v. a.* to condemn  
**condition** *n. f.* condition  
**conditionnel**, -le *adj.* conditional  
**conduire** *v. a. irreg.* to conduct,  
 to lead, to cause  
**conduite** *n. f.* conduct, guidance,  
 leadership  
**confectionner** *v. a.* to make, to  
 construct  
**confédération** *n. f.* confederation,  
 union  
**conférence** *n. f.* conference  
**conférencier** *n. m.* lecturer  
**confiance** *n. f.* confidence  
**confidentiel**, -le *adj.* confidential  
**confié** *see* **confier**  
**confier** *v. a.* to confide  
**confins** *n. m. (pl.)* confines, borders  
**confisquer** *v. a.* to confiscate  
**conflit** *n. m.* conflict; **hors du**  
**conflit** out of the fight

- confluent** *n. m.* confluence, a meeting of rivers  
**conformément** *adv.* in accordance with  
**conformer** *v. a.* to conform  
**confusion** *n. f.* confusion  
**congolais, -e** *adj.* pertaining to the Congo, Congolese  
**congrès** *n. m.* congress  
**conjuguer** *v. a.* to conjugate  
**connaissiez** *see* **connaître**  
**connaître** *v. a. irreg.* to know  
**connétable** *n. m.* constable.  
 (Title given at one time to the supreme commander of the French armies.)  
**connu** *see* **connaître**  
**connut** *see* **connaître**  
**conquérant** *n. m.* conqueror  
**conquérir** *v. a. irreg.* to conquer, to gain  
**conquête** *n. f.* conquest  
**conquirent** *see* **conquérir**  
**conquis** *see* **conquérir**  
**se consacrer** *v. reflex.* to consecrate oneself  
**conscience** *n. f.* consciousness;  
**avoir conscience de** to be aware of  
**conscription** *n. f.* conscription, enforced military service  
**conseil** *n. m.* counsel, advice;  
**grand conseil** grand council  
**conseiller** *n. m.* counselor  
**conseiller** *v. a.* to counsel, to advise  
**consentement** *n. m.* consent  
**consentir** *v. n. irreg.* to consent  
**conséquence** *n. f.* consequence, outcome  
**conservateur** *n. m.* guardian, keeper  
**conservation** *n. f.* preservation  
**conservatoire** *n. m.* conservatory  
**conserver** *v. a.* to conserve, to preserve  
**considérable** *adj.* considerable  
**considérer** *v. a.* to consider, to behold  
**consister** *v. n.* to consist  
**consoler** *v. a.* to console  
**consolider** *v. a.* to consolidate  
**consommé** *p. p.* consummate  
**constamment** *adv.* constantly  
**constant, -e** *adj.* constant, steadfast  
**constituer** *v. a.* to constitute, to make  
**constitution** *n. f.* constitution  
**constitutionnel, -le** *adj.* constitutional  
**construction** *n. f.* building, construction  
**construisit** *see* **construire**  
**construire** *v. a. irreg.* to construct  
**consul** *n. m.* consul  
**contagion** *n. f.* contagion, disease  
**conte** *n. m.* tale, story; **conte de fée** fairy story  
**contempler** *v. a.* to behold, to gaze at, to contemplate  
**contemporain, -e** *adj.* contemporary  
**contemporaine** *n. f.* contemporary  
**contenir** *v. a.* to contain  
**se contenir** *v. reflex.* to hold oneself in  
**contester** *v. a.* to contest, to dispute  
**contiennent** *see* **contenir**  
**contient** *see* **contenir**  
**continent** *n. m.* continent  
**contingent** *n. m.* contingent, quota  
**continuateur** *n. m.* continuator  
**continuel, -le** *adj.* continual  
**continuellement** *adv.* continually  
**continuer** *v. a.* to continue

**contourner** *v. a.* to pass around  
**contracter** *v. a.* to contract, to acquire, to get  
**contraindre** *v. a. irreg.* to compel, to force  
**contraire** *adj.* contrary  
**contrairement** *adv.* in a contrary manner  
**contrarier** *v. a.* to thwart  
**contraste** *n. m.* contrast  
**contrat** *n. m.* contract  
**contre** *prep.* against  
**contre-attaque** *n. f.* counter-attack  
**contre-balancer** *v. a.* to counter-balance  
**contre-coup** *n. m.* consequence, rebound  
**contredit** *n. m.* reply; **sans contredit** undeniably  
**contrée** *n. f.* region, country  
**contribuer** *v. a.* to contribute  
**contrôle** *n. m.* control  
**convenir** *v. n. irreg.* to be proper, to agree with  
**convention** *n. f.* convention  
**conversation** *n. f.* conversation  
**conversion** *n. f.* conversion  
**convertir** *v. a.* to convert  
**conviction** *n. f.* conviction  
**convient** *see* **convenir**  
**convoi** *n. m.* convoy  
**convoiter** *v. a.* to covet  
**convoitise** *n. f.* covetousness  
**convoquer** *v. a.* to convoke, to call together  
**coopération** *n. f.* coöperation  
**coopérer** *v. n.* to coöperate  
**copier** *v. a.* to copy  
**coquet, -te** *adj.* pretty  
**corbeille** *n. f.* basket  
**corde** *n. f.* cord, rope; **danseur de corde** rope-walker  
**cordons** *n. m.* strand, ribbon  
**cordonnier** *n. m.* shoemaker

**corne** *n. f.* horn  
**corporation** *n. f.* corporation  
**corps** *n. m.* body, corps  
**correspondance** *n. f.* relation, correspondence  
**correspondre** *v. n.* to correspond;  
**correspondre à** to bear correspondence to  
**cortège** *n. m.* procession  
**costume** *n. m.* costume, dress  
**côté** *n. m.* side  
**côte** *n. f.* shore, coast  
**coton** *n. m.* cotton  
**cou** *n. m.* neck  
**se coucher** *v. reflex.* to set (said of the sun)  
**se coucher** *v. reflex.* to lie, to lie down, to retire  
**coudre** *v. a. irreg.* to sew;  
**machine à coudre** sewing machine  
**couler** *v. a.* to flow, to sink  
**couleur** *n. f.* color; *pl.* colors (flag)  
**coup** *n. m.* stroke, lick, blow;  
**coup d'œil** glance, view; **coup de feu** volley of shots; **tout à coup** suddenly  
**coupable** *n. m.* guilty person  
**coupable (de)** *adj.* guilty (of), meriting blame  
**coupe** *n. f.* cup  
**couper** *v. a.* to cut  
**couplet** *n. m.* song, stanza  
**cour** *n. f.* court  
**courage** *n. m.* courage  
**courageusement** *adv.* courageously  
**courageu-x, -se** *adj.* courageous  
**courant** *n. m.* course  
**courent** *see* **courir**  
**courir** *v. n. irreg.* to run  
**courir** *v. a. irreg.* to expose to  
**couronne** *n. f.* crown  
**couronnement** *n. m.* coronation

**couronner** *v. a.* to crown  
**cours** *n. m.* course; **au cours de** in the course of, during; **avoir cours** to pass current  
**course** *n. f.* running, race; **être en course** to be running about  
**court**, **-e** *adj.* short, limited  
**courtisan** *n. m.* courtier  
**cousin** *n. m.* cousin  
**coûter** *v. n.* to cost  
**coûteu-x**, **-se** *adj.* costly  
**coutume** *n. f.* habit, practice, custom  
**couvent** *n. m.* convent, monastery  
**couvert** *p. p. of couvrir*  
**couvre-feu** *n. m.* curfew  
**couvrir** *v. a. irreg.* to cover  
**cracher** *v. a.* to spit, to sputter  
**craignait** *see craindre*  
**craindre** *v. a. irreg.* to fear, to dread  
**crainte** *n. f.* fear, dread  
**crâne** *n. m.* skull  
**créateur** *n. m.* creator  
**création** *n. f.* creation  
**créer** *v. a.* to create  
**creuser** *v. a.* to sink, to plow  
**creuser**, *v. n.* to dig  
**creu-x**, **-se** *adj.* hollow, light  
**crève-cœur** *n. m.* broken heart, misfortune, heartrending event  
**cri** *n. m.* cry, scream, roar  
**crier** *v. n.* to cry, to shout  
**crime** *n. m.* crime, offense  
**crinière** *n. f.* mane  
**crise** *n. f.* crisis  
**cristal** *n. m.* crystal, glass  
**cristallerie** *n. f.* glass-works  
**critiquer** *v. a.* to criticize  
**croire** *v. a. irreg.* to believe  
**crois** *see croire*  
**croisade** *n. f.* crusade  
**croisé** *n. m.* crusader  
**croix** *n. f.* cross

**crosse** *n. f.* butt-end of a musket  
**crouler** *v. n.* to fall in  
**croyais** *see croire*  
**cru** *see croire*  
**cruauté** *n. f.* cruelty  
**crucifix** *n. m.* crucifix, cross  
**cruel**, **-le** *adj.* cruel, severe  
**cruellement** *adv.* cruelly  
**cuir** *n. m.* hide, leather  
**cuivre** *n. m.* copper  
**culte** *n. m.* worship  
**cultiver** *v. a.* to cultivate  
**culture** *n. f.* culture, cultivation  
**curieu-x**, **-se** *adj.* curious  
**curiosité** *n. f.* curiosity  
**cynique** *adj.* cynical

## D

**d'abord** *see abord*  
**danger** *n. m.* danger  
**dame** *n. f.* lady; **Notre Dame** Our Lady, the Virgin Mary  
**dangereu-x**, **-se** *adj.* dangerous  
**dans** *prep.* in, into, on  
**danser** *v. a.* to dance  
**danseur** *n. m.* dancer; **danseur de corde** rope-walker  
**danseuse** *n. f.* dancer  
**d'après** *prep.* according to  
**dard** *n. m.* dart  
**date** *n. f.* date  
**dater** *v. a.* to date  
**de** *prep.* of, from, than, with; (*partitive*) some  
**débarrasser** *v. a.* to rid  
**se débattre** *v. reflex.* to struggle  
**débile** *n. m.* weak, feeble person  
**déborder** *v. n.* to extend beyond, to overflow  
**debout** *adv.* standing  
**début** *n. m.* beginning  
**débuter** *v. n.* to begin, to commence  
**décadence** *n. f.* decline, decay

- décapiter** *v. a.* to behead  
**décembre** *n. m.* December  
**déception** *n. f.* deception, deceit  
**décerner** *v. a.* to bestow (on), to award  
**decevoir** *v. a.* to deceive  
**décharger** *v. a.* to discharge, to unload  
**décharné** *p. p.* gaunt  
**déchirer** *v. a.* to tear  
**décidé** *adj.* decided  
**décider** *v. a.* to decide  
**décimal**, **-e** *adj.* decimal  
**décisi-f**, **-ve** *adj.* decisive  
**décision** *n. f.* decision, judgment, championship meet  
**déclarer** *v. a.* to declare  
**déconcertant**, **-e** *adj.* disconcerting, baffling  
**découler** *v. n.* to flow, to spring from, to proceed  
**découverte** *n. f.* discovery  
**découvrir** *v. a. irreg.* to discover to expose  
**décret** *n. m.* decree, order  
**décréter** *v. a.* to decree, to order  
**décrire** *v. a. irreg.* to describe  
**décrocher** *v. a.* to unhook, to take down  
**décroître** *v. a. irreg.* to decrease  
**déçu** *see* **décevoir**  
**dedans** *adv.* inside, within  
**déesse** *n. f.* goddess  
**défaire** *v. a. irreg.* to defeat  
**défaite** *n. f.* defeat, overthrow  
**défaut** *n. m.* defect, fault; **faire défaut** to lack, to be lacking  
**défendre** *v. a.* to forbid, to defend  
**défense** *n. f.* defense, warning, prohibition  
**défenseur** *n. m.* defender  
**défi** *n. m.* challenge  
**défier** *v. a.* to defy, to challenge  
**défini**, **-e** *adj.* definite  
**définitivement** *adv.* definitely  
**défricher** *v. a.* to clear  
**dégât** *n. m.* ravage, havoc, loss, waste  
**dehors** *adv.* outside; **en dehors de la cité** outside of the town  
**déjà** *adv.* already  
**delà** *prep.* beyond; **au delà** beyond  
**délaisser** *v. a.* to abandon  
**délibérer** *v. n.* to deliberate, to hold a conference  
**délicieusement** *adv.* delightfully  
**délicieu-x**, **-se** *adj.* delicious  
**délirant**, **-e** *adj.* frenzied  
**délire** *n. m.* delirium  
**délivrance** *n. f.* deliverance  
**délivrer** *v. a.* to deliver, to free  
**demain** *adv.* tomorrow  
**demande** *n. f.* demand  
**demander** *v. a.* to demand, to ask, to request, to require  
**démanteler** *v. a.* to dismantle  
**démarche** *n. f.* proceeding, measure  
**démasquer** *v. a.* to unmask  
**demeure** *n. f.* dwelling, residence  
**demeurer** *v. n.* to reside, to remain  
**demi** *n. m.* half  
**demi**, **-e** *adj.* half; **à la demie** at the half (hour)  
**demi-million** *n. m.* half million  
**démon** *n. m.* demon  
**démonstrati-f**, **-ve** *adj.* demonstrative  
**démonter** *v. a.* to take to pieces  
**démontrer** *v. a.* to demonstrate  
**dénoncer** *v. a.* to give information against  
**dent** *n. f.* tooth  
**dentelle** *n. f.* lace, lacework; **l'art de la dentelle** the art of lacemaking; **dentelle au fuseau** bobbin lace; **dentelle à l'aiguille** point lace

<b>dentellière</b> <i>adj.</i> pertaining to lace-making; <i>as noun f.</i> lace maker	<b>désastreux</b> -x, -se <i>adj.</i> disastrous
<b>départ</b> <i>n. m.</i> departure	<b>désavantage</b> <i>n. m.</i> disadvantage
<b>département</b> <i>n. m.</i> department, a French county	<b>descendant</b> <i>n. m.</i> descendant
<b>dépasser</b> <i>v. a.</i> to surpass	<b>descendre</b> <i>v. n.</i> to descend
<b>dépeignait</b> <i>see</i> <b>dépeindre</b>	<b>descente</b> <i>n. f.</i> descent
<b>dépeindre</b> <i>v. a. irreg.</i> to depict	<b>description</b> <i>n. f.</i> description
<b>dépendance</b> <i>n. f.</i> dependence	<b>deserter</b> <i>v. a.</i> to desert, to leave
<b>dépendre</b> <i>v. n.</i> to depend; <b>de tout faire dépendre de</b> to make everything depend on	<b>désespoir</b> <i>n. m.</i> despair
<b>dépense</b> <i>n. f.</i> expense	<b>déshonneur</b> <i>n. m.</i> dishonor
<b>dépenser</b> <i>v. a.</i> to spend	<b>désigner</b> <i>v. a.</i> to designate
<b>dépit</b> <i>n. m.</i> spite; <b>en dépit de</b> in spite of	<b>désirer</b> <i>v. a.</i> to desire
<b>déployer</b> <i>v. a.</i> to unfurl, to display	<b>désireux</b> -x, -se <i>adj.</i> desirous
<b>déportation</b> <i>n. f.</i> deportation, carrying away from one's native land	<b>désobéissance</b> <i>n. f.</i> disobedience
<b>déporté</b> <i>n. m.</i> a person condemned to deportation	<b>déscœurement</b> <i>n. m.</i> unemployment, idleness
<b>déporter</b> <i>v. a.</i> to deport	<b>désolation</b> <i>n. f.</i> desolation
<b>déposer</b> <i>v. a.</i> to place upon	<b>désolé</b> , -e <i>adj.</i> grieved, distressed
<b>dépôt</b> <i>n. m.</i> depository	<b>désoler</b> <i>v. a.</i> to lay waste, to desolate
<b>dépouillement</b> <i>n. m.</i> despoiling	<b>désordonné</b> , -e <i>adj.</i> disorderly, unrestrained
<b>dépouiller</b> <i>v. a.</i> to strip, to despoil	<b>désormais</b> <i>adv.</i> henceforth
<b>dépourvu</b> , -e <i>adj.</i> lacking, unprovided with; <b>au dépourvu</b> <i>adv.</i> unawares	<b>despote</b> <i>n. m.</i> despot
<b>depuis</b> <i>prep.</i> from, since	<b>despotique</b> <i>adj.</i> despotic
<b>députation</b> <i>n. f.</i> deputation	<b>despotisme</b> <i>n. m.</i> despotism
<b>député</b> <i>n. m.</i> deputy, delegate	<b>dessécher</b> <i>v. a.</i> to drain
<b>dériver</b> <i>v. n.</i> to derive	<b>dessin</b> <i>n. m.</i> drawing, design
<b>derni-er</b> , -ère <i>adj.</i> last	<b>dessus</b> <i>adv.</i> on, over; <b>au-dessus</b> on, upon, over, above
<b>se dérouler</b> <i>v. reflex.</i> to display oneself, to open to view	<b>destination</b> <i>n. f.</i> destination; <b>à destination de</b> bound for, addressed to
<b>derrière</b> <i>prep.</i> behind	<b>destinée</b> <i>n. f.</i> destiny
<b>derviche</b> <i>n. m.</i> dervish	<b>destiner</b> <i>v. a.</i> to destine, to design
<b>dès</b> <i>prep.</i> from; <b>dès que</b> as soon as	<b>destruction</b> <i>n. f.</i> destruction
<b>des</b> = <b>de les</b>	<b>détachement</b> <i>n. m.</i> detachment
<b>désappointer</b> <i>v. a.</i> to disappoint	<b>détacher</b> <i>v. a.</i> to detach
<b>désastre</b> <i>n. m.</i> disaster	<b>se détacher</b> <i>v. reflex.</i> to stand out, to come untied
	<b>détail</b> <i>n. m.</i> detail
	<b>détective</b> <i>n. m.</i> detective
	<b>détenir</b> <i>v. a. irreg.</i> to detain, to withhold

- détériorer** *v. a.* to deteriorate, to deface, to damage  
**déterminer** *v. a.* to determine  
**détresse** *n. f.* distress, misery  
**détroit** *n. m.* channel, a narrow (of the sea)  
**détruire** *v. a.* to destroy  
**dette** *n. f.* debt  
**deuil** *n. m.* mourning, affliction, sorrow, grief  
**deux** *adj. num.* two  
**deuxième** *adj. num.* second  
**devaient** *see* **devoir**  
**devancer** *v. a.* to outstrip  
**devant** *prep.* in front of, before  
**dévastation** *n. f.* devastation  
**dévaster** *v. a.* to devastate, to lay waste  
**développement** *n. m.* development  
**développer** *v. a.* to develop  
**se développer** *v. reflex.* to develop  
**devenir** *v. n. irreg.* to become; **devait devenir** was to become  
**devenu**, -e *see* **devenir**  
**deviendra** *see* **devenir**  
**devient** *see* **devenir**  
**devinrent** *see* **devenir**  
**devint** *see* **devenir**  
**devise** *n. f.* device, motto  
**devoir** *n. m.* duty, task  
**devoir** *v. a. irreg.* to owe, to be obliged to  
**dévorer** *v. a.* to devour, to eat up  
**se dévouer** *v. reflex.* to devote oneself to, to dedicate oneself to  
**dévoûment** or **dévouement** *n. m.* devotion  
**devra** *see* **devoir**  
**devriez** *see* **devoir**  
**diable** *n. m.* devil  
**diadème** *n. m.* diadem  
**dialecte** *n. m.* dialect  
**diamant** *n. m.* diamond  
**diamètre** *n. m.* diameter  
**dieu** *n. m.* god  
**différence** *n. f.* difference  
**différent**, -e *adj.* different  
**différer** *v. n.* to differ from  
**difficile** *adj.* difficult  
**difficilement** *adv.* with difficulty  
**difficulté** *n. f.* difficulty, hindrance  
**digne** *adj.* worthy, deserving  
**dignitaire** *n. m.* dignitary  
**dignité** *n. f.* dignity  
**digue** *n. f.* dike  
**dimanche** *n. m.* Sunday; **dimanche de la Trinité** Trinity Sunday, the twelfth Sunday after Easter  
**diminuer** *v. a.* to diminish, to lessen  
**dinanderie** *n. f.* object of art made in Dinant  
**diocèse** *n. m.* diocese, the district controlled by a bishop  
**diplomate** *n. m.* diplomat  
**diplomatie** *n. f.* diplomacy  
**diplomatique** *adj.* diplomatic  
**dire** *v. a. irreg.* to say, to speak; **c'est-à-dire** that is to say; **veut dire** means; **entendre dire** to hear (it) said; **dit** called  
**direct**, -e *adj.* direct  
**directement** *adv.* directly  
**directeur** *n. m.* director  
**direction** *n. f.* leadership, direction  
**directrice** *n. f.* directress  
**dirigeable** *adj.* dirigible  
**diriger** *v. a.* to direct  
**se diriger** *v. reflex.* to head towards  
**disant** *see* **dire**  
**disciple** *n. m.* disciple  
**discipline** *n. f.* discipline  
**discipliner** *v. a.* to discipline  
**discours** *n. m.* discourse, speech



**discr-et, -ète** *adj.* prudent  
**discrétion** *n. f.* prudence  
**disparaître** *v. n. irreg.* to vanish,  
 to die  
**disparut** *see* **disparaître**  
**disperser** *v. a.* to disperse, to  
 scatter  
**disponible** *adj.* free, unengaged  
**disposer** *v. a.* to dispose  
**dispute** *n. f.* quarrel, wrangling  
**dissimuler** *v. a.* to hide, to screen,  
 to conceal  
**distance** *n. f.* distance  
**distinct, -e** *adj.* distinct  
**distinction** *n. f.* distinction  
**distingué, -e** *adj.* distinguished,  
 eminent  
**distinguer** *v. a.* to distinguish  
**se distinguer** *v. reflex.* to dis-  
 tinguish oneself  
**distraction** *n. f.* diversion  
**distribuer** *v. a.* to distribute  
**distributeur** *n. m.* distributor  
**distribution** *n. f.* distribution  
**district** *n. m.* district  
**dit** *see* **dire**  
**dites** *see* **dire**  
**divers, -e** *adj.* different, various  
**divin, -e** *adj.* divine  
**diviser** *v. a.* to divide  
**se diviser** *v. reflex.* to divide  
**division** *n. f.* division  
**dix** *adj. num.* ten  
**dix-huit** *adj. num.* eighteen  
**dix-huitième** *adj. num.* eight-  
 eenth  
**dixième** *adj. num.* tenth  
**dix-neuf** *adj. num.* nineteen  
**dix-neuvième** *adj. num.* nine-  
 teenth  
**dix-sept** *adj. num.* seventeen  
**dix-septième** *adj. num.* seven-  
 teenth  
**docile** *adj.* docile, manageable  
**dock** *n. m.* dock

**doctrine** *n. f.* teaching, doctrine  
**document** *n. m.* document  
**dois** *see* **devoir**  
**doit** *see* **devoir**  
**doivent, see** **devoir**  
**dollar** *n. m.* dollar  
**domaine** *n. m.* possession, prop-  
 erty, domain  
**domination** *n. f.* dominion,  
 government, domination  
**dominer** *v. a.* to rule, to domi-  
 nate  
**dommage** *n. m.* damage, injury,  
 hurt  
**dompter** *v. a.* to subdue  
**don** *n. m.* gift; **don en nature**  
 gift in kind  
**donc** *conj.* then, consequently  
**donjon** *n. m.* dungeon, castle,  
 stronghold  
**donner** *v. a.* to give  
**dont** *rel. pron.* whose, of whom,  
 of which  
**dorer** *v. a.* to gild  
**dormeur** *n. m.* sleeper  
**dormir** *v. n.* to sleep  
**dos** *n. m.* back  
**douane** *n. f.* customs, custom-  
 house  
**double** *adj.* double  
**doucement** *adv.* melodiously  
**douceur** *n. f.* sweetness, gentle-  
 ness  
**douer** *v. a.* to endow; **doué**  
 gifted, endowed  
**douleur** *n. f.* pain, grief  
**douloureux-x, -se** *adj.* painful,  
 sorrowful  
**douloureusement** *adv.* woefully  
**doute** *n. m.* doubt  
**douteu-x, -se** *adj.* doubtful  
**dou-x, -ce** *adj.* mild, gentle, kind,  
 meek  
**douze** *adj. num.* twelve  
**douzième** *adj. num.* twelfth

dragon *n. m.* dragon  
 dramatique *adj.* dramatic  
 drame *n. m.* drama  
 drap *n. m.* cloth  
 drapeau *n. m.* flag  
 dresser *v. a.* to raise, to prepare  
 droit, -e *adj.* right  
 droit *n. m.* law, right  
 du = de le  
 dû *see* devoir; être dû, -e to be owing to  
 duc *n. m.* duke  
 duché *n. m.* duchy  
 duchesse *n. f.* duchess  
 dur, -e *adj.* hard, rough, harsh  
 durable *adj.* durable, lasting  
 durant *prep.* during  
 durci *see* durcir  
 durcir *v. a.* to harden, to stiffen  
 durée *n. f.* duration  
 durent *see* devoir  
 durer *v. n.* to last, to continue  
 dureté *n. f.* harshness, severity  
 dut *see* devoir  
 dynamo *n. f.* dynamo  
 dynastie *n. f.* dynasty, family of rulers

## E

eau *n. f.* water  
 s'ébranler *v. reflex.* to shake, to move  
 ébranler *v. a.* to shake, to crush  
 écaille *n. f.* scale  
 écarté *p.p.* remote, out of the way  
 écarter *v. a.* to put aside  
 échange *n. m.* exchange, barter, trade  
 échapper *v. n.* to escape  
 s'échapper *v. reflex.* to escape  
 échec *n. m.* check; tenir en échec to keep back  
 échevin *n. m.* alderman, councilman

éclairé *p.p.* enlightened  
 éclat *n. m.* luster, brightness  
 éclatant, -e *adj.* piercing, loud, brilliant  
 éclater *v. n.* to break out  
 éclipser *v. a.* to surpass, to eclipse  
 école *n. f.* school; école dentellière school for lacemakers  
 économique *adj.* economical, of economics  
 écouter *v. a.* to listen, to pay attention to  
 écraser *v. a.* to crush  
 s'écrier *v. reflex.* to exclaim  
 écrire *v. a. irreg.* to write  
 écrit *see* écrire  
 écriture *n. f.* writing  
 écrivain *n. m.* author  
 écrivez *see* écrire  
 écroulement *n. m.* collapse  
 s'écrouler *v. reflex.* to fall to pieces  
 édifice *n. m.* edifice, building  
 édifier *v. a.* to build  
 édit *n. m.* edict, decree  
 éditeur *n. m.* editor  
 éditeur-en-chef *n. m.* editor-in-chief  
 éduca-teur, -trice *n. m. and f.* educator  
 éducation *n. f.* education  
 éducatrice *n. f.* (woman) teacher  
 éduquer *v. a.* to rear, to bring up  
 effarer *v. a.* to scare, to frighten  
 effet *n. m.* effect  
 efficace *adj.* efficient  
 efficacité *n. f.* efficiency  
 effiloché *p.p.* ragged  
 s'efforcer *v. reflex.* to make an effort  
 effort *n. m.* effort, exertion  
 effrayer *v. a.* to frighten  
 effroyable *adj.* frightful  
 égal, -e, *adj.* equal

- également** *adv.* equally, alike  
**égal** *v. a.* to equal  
**s'égal** *v. reflex.* to make oneself equal  
**égalité** *n. f.* equality  
**égard** *n. m.* regard; **à l'égard** regarding  
**église** *n. f.* church; **l'Église** the Roman Catholic Church  
**égyptien, -ne** *adj.* Egyptian  
**élan** *n. m.* start, spring (sudden motion), outburst, enthusiasm; **prendre élan** to pluck up courage  
**élargir** *v. a.* to enlarge  
**électeur** *n. m.* elector  
**élection** *n. f.* election  
**électricien** *n. m.* electrician  
**électrique** *adj.* electric  
**électrifier** *v. a.* to electrify  
**élégance** *n. f.* elegance  
**élévation** *n. f.* elevation  
**élève** *n. m. and f.* pupil  
**élevé, -e** *p. p.* lofty, high (price)  
**élever** *v. a.* to rear, to raise, to bring up  
**s'élever** *v. reflex.* to arise, to rise  
**élire** *v. a. irreg.* to elect  
**élite** *n. f.* choice, best; **intelligence d'élite** superior intelligence  
**elle** *pron. pers.* she, it (*pl. elles*)  
**éloigné** *p. p.* distant  
**s'éloigner** *v. reflex.* to leave, to depart  
**éloquemment** *adv.* eloquently  
**éloquence** *n. f.* eloquence  
**élu** *see* élire  
**émailler** *v. a.* to enamel  
**embarcadère** *n. m.* wharf  
**embarquer** *v. a.* to embark  
**s'embarasser** *v. reflex.* to be entangled  
**embellir** *v. a.* to embellish, to adorn  
**embouchure** *n. f.* mouth (of a river)  
**embrasser** *v. a.* to embrace, to surround, to encircle, to undertake  
**émerger** *v. n.* to emerge  
**émeute** *n. f.* riot, disturbance  
**émigrant** *n. m.* emigrant  
**émigration** *n. f.* emigration  
**émigrer** *v. n.* to emigrate  
**éminent** *adj.* eminent, famous  
**emmener** *v. a.* to take away  
**émouvant, -e** *adj.* moving, stirring  
**émouvoir** *v. a. irreg.* to agitate, to move  
**s'emparer (de)** *v. reflex.* to take possession of  
**empêcher** *v. a.* to prevent, to hinder  
**s'empêcher** *v. reflex.* to keep from, to refrain from  
**empereur** *n. m.* emperor  
**empire** *n. m.* empire  
**emplacement** *n. m.* site, location  
**emploi** *n. m.* employment, use  
**employer** *v. a.* to employ, to use, to make use of  
**empoisonner** *v. a.* to poison; **gaz empoisonné** poison gas  
**emporter** *v. a.* to carry away  
**empreinte** *n. f.* impression, imprint  
**emprisonner** *v. a.* to imprison  
**emprunter** *v. a.* to borrow  
**ému** *see* émouvoir  
**en** *pron. m. and f. sing. and pl.* of him, of her, of it, its, of them, their; **en être à** to have to do with  
**en** *prep.* in, at, to, of  
**enceinte** *n. f.* inclosure  
**enchante** *v. a.* to enchant  
**enchante-ur, -resse** *adj.* enchanting

- enclume** *n. f.* anvil  
**encor** *see* **encore**  
**encore** *adv.* still, again, even, yet  
**encouragement** *n. m.* encouragement  
**encourager** *v. a.* to encourage, to promote  
**endiablé** *adj.* possessed (by an evil spirit)  
**endommager** *v. a.* to injure, to damage  
**endormir** *v. a. irreg.* to lull  
**endroit** *n. m.* place  
**endurance** *n. f.* endurance, patience  
**endurer** *v. a.* to endure  
**énergie** *n. f.* strength; **avec la dernière énergie** with all one's might  
**énergique** *adj.* energetic  
**énergiquement** *adv.* energetically  
**enfant** *n. m.* child  
**enfantin, -e** *adj.* childish  
**enfer** *n. m.* hell  
**enfermer** *v. a.* to lock up, to confine  
**enfin** *adv.* finally  
**enflammer** *v. a.* to set on fire;  
**liquide enflammé** liquid fire  
**s'enfuir** *v. reflex. irreg.* to flee  
**engagement** *n. m.* engagement, contract  
**engager** *v. a.* to engage, to involve  
**s'engager** *v. reflex.* to begin  
**enlèvement** *n. m.* removal  
**enlever** *v. a.* to remove, to take away  
**ennemi** *n. m.* enemy  
**ennemi, -e** *adj.* hostile  
**ennuyeu-x, -se** *adj.* tiresome, tedious, weary  
**énorme** *adj.* enormous  
**énormément** *adv.* enormously  
**s'enquérir** *v. reflex.* to inquire  
**enquête** *n. f.* inquiry  
**enregistrer** *v. a.* to register, to record, to enroll  
**enrichir** *v. a.* to enrich  
**enrôlement** *n. m.* enlistment  
**enrôler** *v. a.* to enroll  
**s'enrôler** *v. reflex.* to enroll oneself  
**ensablement** *n. m.* a silting, a filling up with sand  
**ensabler** *v. a.* to fill up with sand, to silt  
**s'ensabler** *v. reflex.* to become filled with sand  
**enseigner** *v. a.* to instruct  
**ensemble** *n. m.* whole  
**ensemble** *adv.* together  
**ensuite** *adv.* afterwards, then  
**entasser** *v. a.* to heap up, to cram  
**entendre** *v. a.* to hear, to intend  
**entente** *n. f.* understanding  
**enterrer** *v. a.* to bury  
**enthousiasme** *n. m.* enthusiasm  
**enthousiasmer** *v. a.* to enrapture, to render enthusiastic  
**enti-er, -ère** *adj.* whole  
**entièrement** *adv.* entirely, wholly  
**entonner** *v. a.* to strike up  
**entourer** *v. a.* to surround  
**s'entourer** *v. reflex.* to call about oneself  
**entraîn** *n. m.* ardor  
**entraîner** *v. a.* to allure, to tempt, to urge; **se laisser entraîner** to let oneself be tempted  
**entrave** *n. f.* fetters, shackles  
**entre** *prep.* between, among  
**entrecouper** *v. a.* to intersect  
**entrée** *n. f.* entrance, entry  
**entreprendre** *v. a. irreg.* to undertake  
**entreprise** *n. f.* undertaking  
**entrer** *v. n.* to enter  
**entre-temps** *adv.* meantime  
**entretenir** *v. a. irreg.* to maintain

- entrevirent *see* **entrevoir**  
 entrevoir *v. a. irreg.* to foresee  
 entrevu *see* **entrevoir**  
 entrevue *n. f.* interview, meeting  
 envahir *v. a.* to invade  
 envahisseur *n. m.* invader  
 envers *prep.* toward; **envers et contre tous** against all men  
 envi (à l') *adv.* in emulation of, vying with each other  
 envie *n. f.* envy, desire  
 envier *v. a.* to envy  
 envierait *see* **envier**  
 environ *adv.* about  
 environs *n. m. (pl.)* vicinity  
 envoyé *n. m.* messenger, envoy  
 envoyer *v. a. irreg.* to send  
 épais, -se *adj.* thick  
 épancher *v. a.* to pour out  
 épargner *v. a.* to save, to spare  
 épaupe *n. f.* shoulder  
 épée *n. f.* sword  
 éperdument *adv.* desperately  
 éperon *n. m.* spur  
 épidémie *n. f.* epidemic  
 épingle *n. f.* pin  
 épique *adj.* epic  
 épiscopal, -e *adj.* episcopal  
 épisode *n. m.* episode, occurrence  
 éploré *adj.* weeping  
 époque *n. f.* epoch, a period of time  
 épouse *n. f.* wife  
 épouser *v. a.* to marry  
 époux *n. m.* husband  
 épreuve *n. f.* trial, ordeal  
 éprouver *v. a.* to try, to feel, to put to the test  
 épuiser *v. a.* to exhaust  
 équateur *n. m.* equator  
 équatorial, -e *adj.* equatorial  
 équilibre *n. m.* balance, equilibrium, balancing  
 équipage *n. m.* equipage, equipment  
 équipe *n. f.* crew, team, crowd  
 équiper *v. a.* to equip  
 ère *n. f.* era, period of time  
 ériger *v. a.* to erect  
 s'ériger *v. reflex.* to set oneself up, to set up  
 ermite *n. m.* hermit  
 errant, -e *adj.* wandering  
 errer *v. n.* to wander  
 erreur *n. f.* error, mistake  
 érudition *n. f.* erudition  
 escalader *v. a.* to scale, to mount  
 escalier *n. m.* stair, stairway  
 esclavage *n. m.* slavery  
 esclave *n. m.* slave  
 espace *n. m.* space  
 espagnol, -e *adj.* Spanish  
 espèce *n. f.* species, kind  
 espérance *n. f.* hope  
 espérer *v. a.* to hope; **il est à espérer** it is to be hoped  
 espoir *n. m.* hope  
 esprit *n. m.* spirit, disposition  
 essayer *v. a.* to try  
 est *see* **être**  
 est *n. m.* east  
 estime *n. f.* esteem, regard  
 estimer *v. a.* to esteem, to value  
 et *conj.* and  
 établir *v. a.* to establish, to set up, to fix  
 s'établir *v. reflex.* to settle  
 établissement *n. m.* establishment, concern  
 étage *n. m.* story (of a house), floor  
 étaient *see* **être**  
 était *see* **être**  
 état *n. m.* state, condition;  
 état-major (official) staff; **en bon état** in good condition  
 etc. *abbrev. for et caetera* and so forth  
 été *n. m.* summer

été *see* être

éteigneur *n. m.* extinguisher

éteindre *v. a.* to extinguish

éteint *see* éteindre

étendard *n. m.* flag, banner

étendre *v. a.* to extend

s'étendre *v. reflex.* to extend, to continue

étendue *n. f.* extent

éternel, -le *adj.* eternal

éternellement *adv.* eternally

étoile *n. f.* star

étoilé, -e *adj.* star-spangled, starry

étonnant, -e *adj.* astonishing, wonderful

étonner *v. a.* to astonish, to shock

étouffer *v. a.* to stifle, to deaden

étourdi, -e *adj.* heedless

étranger *n. m.* foreigner, stranger, foreign country; à l'étranger abroad

étrang-er, -ère *adj.* foreign

être *v. n. irreg.* to be; c'en était fait it was all over with

être *n. m.* being, creature

étreindre *v. irreg.* to fill up, to close, to bind, to hug

étreint *see* étreindre

étroitement *adv.* closely

étude *n. f.* study

étudiant *n. m.* student

étudier *v. a.* to study

étui *n. m.* case, box

eu *see* avoir

eurent *see* avoir

européen, -ne *adj.* European

eussent *see* avoir

eût *see* avoir

eux *pers. pron. m. pl.* they, them

évaluer *v. a.* to value

évangélisation *n. f.* Christianizing

évangile *n. m.* Gospel

événement *n. m.* event, happening

évêque *n. m.* bishop

évidence *n. f.* evidence, obviousness; montrer à l'évidence to show

éviter *v. a.* to avoid, to shun

évocateur *n. m.* conjurer, creator

exact, -e *adj.* exact

exaction *n. f.* exaction, demand

examiner *v. a.* to examine

exaspérer *v. a.* to exasperate

excellence *n. f.* excellency

excellent, -e *adj.* excellent

excepter *v. a.* to except

exceptionnellement *adv.* exceptionally

excès *n. m.* excess

excessi-f, -ve *adj.* excessive, unreasonable

exciter *v. a.* to excite

s'exclamer *v. reflex.* to exclaim

exclure *v. a. irreg.* to exclude

excuser *v. a.* to excuse

exécuter *v. a.* to execute, to carry out

exécution *n. f.* execution; peloton d'exécution firing squad

ex-empereur *n. m.* ex-emperor

exemplaire *n. m.* copy (of a book, newspaper, etc.)

exemplaire *adj.* exemplary

exemple *n. m.* example; par exemple for example

exercer *v. a.* to exercise, to practice

exercice *n. m.* exercise

exhorter *v. a.* to urge, to exhort

exigence *n. f.* exigency, unreasonable demand

exiger *v. a.* to demand

exil *n. m.* exile, banishment

exiler *v. a.* to exile

exister *v. n.* to exist; il existe there are

expédier *v. a.* to send off

expédition *n. f.* expedition

expert *n. m.* expert

**explicati-f, -ve** *adj.* explanatory  
**explication** *n. f.* explanation  
**expliquer** *v. a.* to explain  
**exploit** *n. m.* exploit, deed  
**exploitation** *n. f.* working, using, winning  
**explorateur** *n. m.* explorer  
**exploration** *n. f.* exploration  
**explosion** *n. f.* explosion; **faire explosion** to burst

**exportation** *n. f.* exportation  
**exporter** *v. a.* to export  
**exposer** *v. a.* to expose  
**expression** *n. f.* expression  
**exprimer** *v. a.* to express  
**exquis, -e** *adj.* exquisite  
**extension** *n. f.* extension, expansion

**extérieur** *n. m.* exterior, external appearance

**exterminer** *v. a.* to exterminate  
**extirper** *v. a.* to uproot, to destroy  
**extrait** *n. m.* extract, selection  
**extraordinaire** *adj.* extraordinary  
**extrêmement** *adv.* extremely  
**extrémité** *n. f.* extremity, end

## F

**fabricant** *n. m.* manufacturer  
**fabrication** *n. f.* manufacture  
**fabrique** *n. f.* factory, mill  
**fabriquer** *v. a.* to manufacture, to make

**fabuleu-x, -se** *adj.* fabulous  
**façade** *n. f.* front, frontage  
**facile** *adj.* easy  
**facilement** *adv.* easily  
**facilité** *n. f.* facility, ease  
**faciliter** *v. a.* to make easy  
**façon** *n. f.* manner  
**facsimilé** *n. m.* facsimile, an exact reproduction

**faible** *adj.* weak  
**faible** *n. m. and f.* weak (persons)

**faillir** *v. n. irreg.* to fail, to be wanting  
**faim** *n. f.* hunger

**faire** *v. a. irreg.* to make, to do;  
**se faire** to become

**faisaient** *see faire*

**fait** *p. p. of faire*

**fait** *n. m.* fact, deed, feat; **fait d'armes** feat of arms

**fallait** *see falloir*

**falloir** *v. irreg. impers.* to be necessary

**fallut** *see falloir*

**fameu-x, -se** *adj.* famous

**famille** *n. f.* family

**famine** *n. f.* famine

**fanatique** *n. m. and f.* fanatic

**fanfare** *n. f.* flourish of trumpets

**fantastique** *adj.* fantastic

**farine** *n. f.* flour

**fasse** *see faire*

**faste** *n. m.* pomp

**fastueu-x, -se** *adj.* gorgeous, pompous

**fatiguer** *v. a.* to fatigue, to tire

**faubourg** *n. m.* section of a town, outskirts

**faucon** *n. m.* falcon; **chasse au faucon** hawking party

**faususement** *adv.* falsely

**fausser** *v. a.* to usurp, to take wrongfully, to warp, to pervert

**faute** *n. f.* fault, mistake, crime

**fau-x, -sse** *adj.* false

**faveur** *n. f.* favor

**favorable** *adj.* favorable, advantageous

**favori** *n. m.* favorite

**favori, -te** *adj.* favorite

**favoriser** *v. a.* to favor, to show favor to

**fécondité** *n. f.* fertility

**fédérati-f, -ve** *adj.* federative, federal

**fédération** *n. f.* federation, union



- fée** *n. f.* fairy; **conte de fée** fairy tale  
**féminin**, -e *adj.* feminine (gender)  
**féminin** *n. m.* feminine  
**femme** *n. f.* woman, wife  
**fendre** *v. a.* to split  
**fenêtre** *n. f.* window  
**féodal**, -e *adj.* feudal  
**féodalité** *n. f.* feudalism  
**fer** *n. m.* iron, sword; **les fers** fetters; **fer à cheval** horseshoe  
**ferez** *see* **faire**  
**férie** *n. f.* holiday  
**ferme** *n. f.* farm  
**fermer** *v. a.* to close  
**fermière** *n. f.* farm woman, farmer's wife  
**férocité** *n. f.* ferocity, fierceness  
**feront** *see* **faire**  
**ferré**, -e *p. p.* of **ferrer** to bind with iron; **voie ferrée** railway  
**ferrer** *v. a.* to bind with iron  
**fertilité** *n. f.* fertility  
**fervent**, -e *adj.* fervent  
**fête** *n. f.* festival; **lui faire fête** to give him an ovation.  
**feu** *n. m.* fire; **au feu!** fire!  
**feu follet** will-o'-the-wisp; **feu grégeois** Greek fire  
**feuille** *n. f.* leaf, newspaper  
**février** *n. m.* February  
**fiancé** *n. m.* person betrothed  
**fidèle** *adj.* faithful  
**fidèle** *n. m. and f.* faithful, members of a congregation  
**fidélité** *n. f.* fidelity  
**fier**, **fière** *adj.* proud, bold, brave  
**fierté** *n. f.* pride, bravery  
**figure** *n. f.* face  
**figurer** *v. a.* to figure  
**fil** *n. m.* thread, wire; **fil de fer** barbelé barbed wire  
**filature** *n. f.* spinning mill  
**filles** *n. f.* daughter, girl  
**fil** *n. m.* son  
**fin** *n. f.* end, close, purpose, conclusion; **mettre fin à** to put an end to  
**fin**, -e *adj.* fine, shrewd  
**final**, -e *adj.* final  
**finale** *adv.* finally  
**finances** *n. f. (pl.)* finance  
**financi-er**, -ère *adj.* financial  
**financier** *n. m.* financier  
**finir** *v. a.* to finish, to put an end to, to end  
**firent** *see* **faire**  
**fit** *see* **faire**  
**fixer** *v. a.* to fix, to fasten  
**flamand**, -e *adj.* Flemish, pertaining to Flanders  
**flamboyant**, -e *adj.* flowing (of outline)  
**flamme** *n. f.* flame  
**flanquer** *v. a.* to flank  
**fléau** *n. m.* flail, scourge, torment  
**flèche** *n. f.* arrow  
**fleur** *n. f.* flower; **fleur de lys** (or **lis**) lily of France; **en fleur** in flower, in blossom  
**fleurir** *v. n.* to flourish  
**fleuron** *n. m.* jewel; **reine à trois fleurons** queen with three jewels  
**fleuve** *n. m.* river  
**floriculture** *n. f.* floriculture, the raising of flowers  
**florin** *n. m.* florin (a coin worth about forty cents)  
**florissant**, -e *adj.* flourishing  
**flot** *n. m.* flood  
**flotte** *n. f.* fleet  
**flotter** *v. n.* to flutter  
**foi** *n. f.* faith  
**fois** *n. f.* time; **à la fois** at once  
**folie** *n. f.* folly, foolery; **vent de folie** a whirlwind of gayety  
**folle** *see* **fou**

- follet**, -*te* *adj.* playful; **feu follet** will-o'-the-wisp  
**fomenter** *v. a.* to stir up  
**fonction** *n. f.* duty, function  
**fonctionnaire** *n. m.* officer  
**fond** *n. m.* bottom, basis; **de fond en comble** completely, utterly  
**fondeur** *n. m.* founder  
**fondation** *n. f.* foundation  
**fonder** *v. a.* to found, to set up, to organize  
**fonderie** *n. f.* foundry  
**fondre** *v. a.* to melt  
**fonds** *n. m. (pl.)* funds  
**font** *see* **faire**  
**force** *n. f.* strength, might; *pl.* troops; **de force** by force  
**forcer** *v. a.* to force  
**forêt** *n. f.* forest  
**forgeron** *n. m.* blacksmith  
**formation** *n. f.* formation  
**forme** *n. f.* form  
**former** *v. a.* to form, to make  
**formidable** *adj.* formidable  
**fort** *n. m.* fort  
**fort**, -*e* *adj.* strong, great, intense  
**fort** *adv.* extremely, very  
**forteresse** *n. f.* fortress  
**fortification** *n. f.* fortification  
**fortifier** *v. a.* to fortify  
**fortune** *n. f.* fortune  
**fossé** *n. m.* moat, ditch  
**fou**, **fol**, -*le* *adj.* mad, insane, extravagant  
**fouiller** *v. a.* to dig, to rake, to search  
**foule** *n. f.* crowd, multitude  
**fouler** *v. a.* to press, to tread  
**four** *n. m.* oven; **four à chaux** lime kiln; **four à ciment** cement kiln  
**fourgon** *n. m.* van, carriage  
**fourneau** *n. m.* stove, furnace; **haut fourneau** blast furnace  
**fournir** *v. a.* to furnish, to supply, to make up, to complete  
**fourreau** *n. m.* sheath, scabbard  
**foyer** *n. m.* hearth, home  
**frais** *n. m. (pl.)* expense  
**franc** *n. m.* franc, a French coin usually worth about nineteen cents  
**franc**, **franque** *adj.* Frankish  
**français**, -*e* *adj.* French  
**franco-belge** *adj.* Franco-Belgian  
**franco-prussien**, -*ne* *adj.* Franco-Prussian, pertaining to the war between France and Germany in 1870-1871  
**frappant**, -*e* *adj.* striking  
**frapper** *v. a.* to strike, to impress, to impose  
**fraternel**, -*le* *adj.* brotherly, fraternal  
**frêle** *adj.* frail, weak  
**frémissant**, -*e* *adj.* quivering, throbbing  
**fréquemment** *adv.* frequently  
**frère** *n. m.* brother; **beau-frère** brother-in-law  
**froid**, -*e* *adj.* cool  
**froid** *n. m.* cold  
**froidement** *adv.* coldly  
**front** *n. m.* front, forehead  
**frontière** *n. f.* frontier  
**fruit** *n. m.* fruit  
**fuir** *v. n. irreg.* to flee  
**fumant**, -*e* *adj.* smoking  
**fumée** *n. f.* smoke  
**funéraire** *adj.* funeral  
**furent** *see* **être**  
**fureur** *n. f.* fury  
**furieu-x**, -*se* *adj.* furious  
**fuseau** *n. m.* spindle; **dentelle au fuseau** bobbin lace, pillow lace  
**fusil** *n. m.* gun, musket; **fusil de chasse** sporting gun

**fusilier-marin** *n. m.* marine, soldier of the sea  
**fusiller** *v. a.* to shoot  
**fut** *see* être  
**futur** *n. m.* future (tense)  
**futur, -e** *adj.* future  
**fuyant** *see* fuir

## G

**gagnant** *n. m.* winner  
**gagner** *v. a.* to gain, to win, to earn  
**gai, -e** *adj.* cheerful, merry  
**gaieté** *n. f.* gayety  
**gaillard** *n. m.* jolly fellow  
**gaine** *n. f.* sheath, case  
**gallo-romain, -e** *adj.* Gallo-Roman  
**gambader** *v. n.* to gambol, to frisk  
**gant** *n. m.* glove  
**garantie** *n. f.* guaranty  
**garantir** *v. a.* to guarantee  
**garder** *v. a.* to guard, to defend, to keep, to have, to maintain;  
**garder à vue** to keep in sight  
**gardien** *n. m.* keeper, guard  
**garnir** *v. a.* to furnish, to trim, to adorn  
**garnison** *n. f.* garrison  
**gaspiller** *v. a.* to waste  
**gauche** *adj.* left  
**gaulois, -e** *adj.* Gallic  
**gaz** *n. m.* gas  
**géant** *n. m.* giant  
**géant, -e** *adj.* gigantic  
**geler** *v. a.* to freeze  
**gendre** *n. m.* son-in-law  
**gêner** *v. a.* to hinder, to annoy  
**général** *n. m.* general  
**généralement** *adv.* generally  
**génération** *n. f.* generation  
**généreux-x, -se** *adj.* generous  
**générosité** *n. f.* generosity  
**génie** *n. m.* genius, talent  
**gênois, -e** *adj.* Genoese, pertaining to Genoa

**genre** *n. m.* kind, sort  
**gens** *n. m. and f. pl.* people  
**gentilhomme** *n. m.* nobleman, gentleman  
**géographe** *n. m.* geographer  
**géographie** *n. f.* geography  
**germanique** *adj.* Germanic, *i.e.* pertaining to the ancient German tribes  
**geste** *n. m.* gesture, sign  
**gigantesque** *adj.* gigantic, large  
**gisement** *n. m.* deposit (of coal)  
**glace** *n. f.* ice  
**glacer** *v. a.* to freeze  
**gloire** *n. f.* glory  
**glorieux-x, -se** *adj.* glorious  
**glorieusement** *adv.* gloriously  
**golfe** *n. m.* gulf  
**gothique** *adj.* Gothic  
**goût** *n. m.* taste, inclination  
**goûter** *v. a.* to taste, to enjoy  
**gouttière** *n. f.* gutter (of a roof)  
**gouvernante** *n. f.* governess  
**gouvernement** *n. m.* government  
**gouvernemental, -e** *adj.* governmental  
**gouverner** *v. a.* to govern  
**gouverneur** *n. m.* governor  
**grâce** *n. f.* grace, favor; **grâce à** thanks to  
**gracieux-x, -se** *adj.* lovely, pleasant  
**grammairien** *n. m.* grammarian  
**grand, -e** *adj.* grand, great, large  
**grandement** *adv.* greatly  
**grandeur** *n. f.* greatness, grandeur  
**grandir** *v. n.* to grow  
**grand'messe** *n. f.* high mass  
**grand'père** *n. m.* grandfather  
**grand'route** *n. f.* highway  
**granit** *n. m.* granite  
**grappe** *n. f.* cluster, group;  
**grappe humaine** a group of human beings

grave *adj.* grave  
 gravement *adv.* gravely, severely  
 graver *v. a.* to carve, to engrave  
 gravir *v. a.* to climb  
 gré *n. m.* will, inclination;  
   savoir gré to be grateful  
 grec, grecque *adj.* Grecian  
 greffier *n. m.* clerk (of a court)  
 grégeois *adj.* Greek; feu grégeois  
   Greek fire  
 grelotter *v. n.* to shiver  
 grenadier *n. m.* grenadier  
 grenier *n. m.* garret, granary  
 griffe *n. f.* claw  
 gris, -e *adj.* gray  
 gronder *v. n.* to thunder  
 gros, -se *adj.* large, bulky  
 groupe *n. m.* group  
 grouper *v. a.* to group  
 se grouper *v. reflex.* to form a  
   group, to cluster  
 guérir *v. a.* to cure  
 guerre *n. f.* war; en guerre at  
   war  
 guerrier *n. m.* warrior  
 guerri-er, -ère *adj.* warlike, of war  
 guider *v. a.* to guide, to conduct  
 guillotine *n. f.* guillotine  
 guillotiner *v. a.* to guillotine, *i.e.*  
   to execute by decapitating with  
   a device called the guillotine

## H

h. *abbrev. for* heure hour, o'clock  
 habile *adj.* clever, capable  
 habilement *adv.* skillfully  
 habileté *n. f.* cleverness, skill  
 habitant *n. m.* inhabitant  
 habiter *v. a.* to dwell in, to in-  
   habit  
 habituellement *adv.* usually  
 habituer *v. a.* to accustom  
 hache *n. f.* ax, hatchet; fer d'une  
   hache an ax head

haine *n. f.* hatred, spite  
 halle *n. f.* market hall, hall  
 hardi, -e *adj.* rugged, bold  
 harmonie *n. f.* harmony  
 harmonieu-x, -se *adj.* harmo-  
   nious  
 hâte *n. f.* haste  
 haut *n. m.* height, top, upper  
   part; au haut de on top of;  
   du haut des airs from the high  
   heavens  
 haut, -e *adj.* high  
 hauteur *n. f.* height; à la hauteur  
   de equal to (in height)  
 hâve *adj.* wan, worn, emaciated  
 hébreu, hébraïque *adj.* Hebrew  
 hélas! *interj.* alas!  
 hennissement *n. m.* neigh, neigh-  
   ing  
 herbe *n. f.* herb, grass  
 héréditaire *adj.* hereditary  
 hérétique *n. m. and f.* heretic  
 héritage *n. m.* inheritance  
 hériter *v. a.* to inherit  
 héritier *n. m.* heir  
 héritière *n. f.* heiress  
 héroïne *n. f.* heroine  
 héroïque *adj.* heroic  
 héroïquement *adv.* heroically  
 héroïsme *n. m.* heroism  
 héros *n. m.* hero  
 hésitation *n. f.* hesitation  
 hésiter *v. n.* to hesitate  
 heure *n. f.* hour; heure con-  
   venue appointed hour  
 heureusement *adv.* fortunately  
 heureu-x, -se *adj.* happy, for-  
   tunate, prosperous  
 hideu-x, -se *adj.* hideous  
 hispano-américain, -e *adj.*  
   Spanish-American  
 hisser *v. a.* to hoist  
 histoire *n. f.* story, history  
 historien *n. m.* historian  
 historique *adj.* historical

hiver *n. m.* winter  
 hollandais, -e *adj.* Dutch  
 hommage *n. m.* homage  
 homme *n. m.* man; **homme à cheval** horseman; **homme d'état** statesman  
 hongrois, -e *adj.* Hungarian  
 honorable *adj.* honorable  
 honorer *v. a.* to honor  
 honneur *n. m.* honor; **en honneur** honored  
 hôpital *n. m.* hospital  
 horde *n. f.* horde  
 horizon *n. m.* horizon  
 horloge *n. f.* clock  
 horrible *adj.* horrible, terrible  
 hors *prep.* out of, beyond  
 horticulture *n. f.* horticulture  
 hospitalité *n. f.* hospitality  
 hostilité *n. f.* hostility  
 hôtel *n. m.* mansion, house; **hôtel de ville** city hall  
 houille *n. f.* coal (from a mine)  
 houill-er, -ère *adj.* containing coal  
 huile *n. f.* oil; **peinture à l'huile** oil painting  
 huit *adj. num.* eight  
 huitième *adj. num.* eighth  
 humain, -e *adj.* human  
 humanité *n. f.* humanity  
 humble *adj.* humble, meek  
 humide *adj.* damp  
 humidité *n. f.* dampness, moisture  
 humiliation *n. f.* humiliation  
 humilier *v. a.* to humiliate  
 hurlement *n. m.* howl  
 hymne *n. f.* hymn, song  
 hypocrisie *n. f.* hypocrisy

## I

ici *adv.* here  
 iconoclaste *n. m.* image breaker, iconoclast

idéal *n. m.* ideal  
 idée *n. f.* idea, notion  
 idiome *n. m.* language, idiom  
 idole *n. f.* idol  
 1<sup>er</sup> *abbrev. for* premier  
 ignominie *n. f.* ignominy  
 ignorer *v. a.* to be ignorant of  
 il *pron. pers.* he, it; *pl.* ils  
 il y a there is, there are  
 île *n. f.* island  
 illuminer *v. a.* to illuminate  
 illusion *n. f.* illusion, self-deceit  
 illustre *adj.* illustrious, famous  
 illustrer *v. a.* to illustrate, to make illustrations  
 image *n. f.* image, picture  
 imagination *n. f.* imagination  
 imaginer *v. a.* to imagine, to contrive  
 imbu, -e *adj.* imbued  
 immédiatement *adv.* immediately  
 immense *adj.* immense, great  
 immobile *adj.* unmoved, fixed  
 immoler *v. a.* to sacrifice  
 immortel, -le *adj.* immortal  
 imparfait *n. m.* imperfect (tense)  
 impatient, -e *adj.* impatient  
 impénétrable *adj.* impenetrable  
 impératif *n. m.* imperative (mood)  
 impératrice *n. f.* empress  
 impérial, -e *adj.* imperial  
 impérieu-x, -se *adj.* imperious  
 impérissable *adj.* imperishable  
 imperméable *adj.* impervious  
 impitoyable *adj.* pitiless  
 implacable *adj.* implacable  
 impopulaire *adj.* unpopular  
 importance *n. f.* importance  
 important, -e *adj.* important  
 importation *n. f.* importation  
 importer *v. n.* to matter; **n'importe quel air** any tune whatever  
 importer *v. a.* to import  
 imposant, -e *adj.* imposing

**imposer** *v. a.* to impose  
**impossibilité** *n. f.* impossibility  
**impossible** *adj.* impossible  
**impôt** *n. m.* tax  
**impraticable** *adj.* impracticable  
**impressionnant, -e** *adj.* impressive  
**imprimé** *n. m.* printed matter  
**imprimer** *v. a.* to print  
**imprimerie** *n. f.* printing establishment; **maison d'imprimerie** printing establishment  
**imprimeur** *n. m.* printer  
**improviste (à l')** *adv.* suddenly, unexpectedly  
**imprudence** *n. f.* imprudence  
**impuissant, -e** *adj.* powerless  
**impulsion** *n. f.* impulse  
**inacceptable** *adj.* unacceptable  
**inaction** *n. f.* inactivity  
**inattendu, -e** *adj.* unexpected  
**inaugurer** *v. a.* to inaugurate, to begin  
**incapable** *adj.* unable, incapable  
**incendiaire** *adj.* inflammable  
**incendie** *n. m.* destruction by fire, conflagration  
**incendier** *v. a.* to set fire to, to burn  
**incessant, -e** *adj.* incessant, unceasing  
**s'incliner** *v. reflex.* to bow, to bend  
**incomparable** *adj.* incomparable  
**inconnu, -e** *adj.* unknown  
**incontestable** *adj.* incontestable  
**incontestablement** *adv.* indisputably  
**incroyable** *adj.* incredible, unbelievable  
**incursion** *n. f.* raid, expedition, incursion  
**indéfini, -e** *adj.* indefinite  
**indemniser** *v. a.* to indemnify, to make good  
**indépendance** *n. f.* independence  
**indépendant, -e** *adj.* independent

**indescriptible** *adj.* indescribable  
**indicatif** *n. m.* indicative (mood)  
**indicati-f, -ve** *adj.* indicative (mood in grammar)  
**indien, -ne** *adj.* Indian  
**indigène** *adj.* indigenous  
**indignation** *n. f.* indignation  
**indigné** *adj.* indignant  
**indiquer** *v. a.* to indicate, to show  
**indocile** *adj.* intractable  
**indomptable** *adj.* indomitable  
**indompté** *adj.* unsubdued  
**industrie** *n. f.* industry  
**industriel** *n. m.* manufacturer  
**industrie-l, -le** *adj.* industrial  
**industrieu-x, -se** *adj.* industrious  
**inébranlable** *adj.* firm, unshaken  
**inébranlablement** *adv.* immovably  
**ineffable** *adj.* ineffable, unutterable  
**ineffaçable** *adj.* indelible  
**inépuisable** *adj.* inexhaustible  
**inerte** *adj.* inert, limp, inactive  
**inestimable** *adj.* inestimable  
**inexprimable** *adj.* inexpressible  
**infante** *n. f.* infant; **la Grande Infante** name given to the eldest daughter of the king of Spain  
**infanterie** *n. f.* infantry  
**infinitif** *n. m.* infinitive (mood)  
**infirmière** *n. f.* nurse  
**infliger** *v. a.* to inflict  
**influence** *n. f.* influence, power  
**influent, -e** *adj.* influential  
**information** *n. f.* information  
**infortuné, -e** *adj.* unfortunate  
**infranchissable** *adj.* insuperable, impassable  
**ingénieur** *n. m.* engineer  
**ingénue** *n. f.* guileless, artless person  
**inimitable** *adj.* inimitable  
**ininterrompu, -e** *adj.* uninterrupted



**initiative** *n. f.* initiative  
**injustice** *n. f.* injustice  
**inlassable** *adj.* tireless  
**innocence** *n. f.* innocence  
**innocent**, **-e** *adj.* innocent, harmless  
**innombrable** *adj.* innumerable  
**inonder** *v. a.* to inundate, to overflow  
**inoubliable** *adj.* unforgettable  
**inouï**, **-e** *adj.* unheard of  
**insaisissable** *adj.* indiscernible, impossible to seize  
**inscription** *n. f.* inscription  
**insensé** *n. m.* madman, fool  
**insigne** *n. m.* badge, insignia  
**inspirer** *v. a.* to inspire  
**installer** *v. a.* to install  
**instant** *n. m.* moment, instant  
**instigation** *n. f.* instigation  
**instituer** *v. a.* to establish  
**institut** *n. m.* institute  
**instituteur** *n. m.* teacher  
**institution** *n. f.* institution  
**instruction** *n. f.* instruction, education  
**instruire** *v. a.* to instruct  
**instrument** *n. m.* instrument  
**insubordination** *n. f.* insubordination  
**insuffisant**, **-e** *adj.* insufficient  
**insulter** *v. a.* to insult, to affront  
**insurrection** *n. f.* uprising  
**intact**, **-e** *adj.* unviolated, untouched, undamaged  
**intégrité** *n. f.* integrity  
**intellectuel**, **-le** *adj.* intellectual  
**intelligence** *n. f.* intelligence, understanding  
**intelligent**, **-e** *adj.* intelligent  
**intensité** *n. f.* intensity  
**intention** *n. f.* intention  
**intentionnellement** *adv.* intentionally  
**intéressant**, **-e** *adj.* interesting

**intéresser** *v. a.* to interest  
**s'intéresser** *v. reflex.* to be interested; **s'intéresser à** to be interested in  
**intérêt** *n. m.* interest  
**intérieur** *n. m.* interior, inside;  
**vie d'intérieur** indoor life  
**intermédiaire** *n. m.* intermediate person  
**international**, **-e** *adj.* international  
**interrogati-f**, **-ve** *adj.* interrogative  
**interrompre** *v. a.* to interrupt  
**interruption** *n. f.* interruption  
**intervention** *n. f.* intervention  
**intimidation** *n. f.* intimidation  
**intimider** *v. a.* to intimidate  
**intituler** *v. a.* to entitle  
**intrépide** *adj.* intrepid, bold  
**introduction** *n. f.* introduction  
**introduire** *v. a.* to introduce  
**intronisation** *n. f.* enthronement  
**inutile** *adj.* useless  
**inutilement** *adv.* uselessly  
**inutilisable** *adj.* useless  
**invasion** *n. f.* invasion  
**inventer** *v. a.* to invent  
**inventeur** *n. m.* inventor  
**invention** *n. f.* invention  
**investir** *v. a.* to invest, to vest  
**invincible** *adj.* invincible  
**invisible** *adj.* invisible  
**inviter** *v. a.* to invite  
**invoquer** *v. a.* to invoke  
**irlandais**, **-e** *adj.* Irish, Irishman, Irishwoman  
**irrésistible** *adj.* irresistible  
**isolement** *n. m.* isolation, loneliness  
**isoler** *v. a.* to isolate, to shut off  
**issue** *n. f.* outlet, exit, outcome, result  
**italique** *n. m.* italic letters



## J

jadis *adv.* of old, in olden times  
jalou-x, -se *adj.* jealous  
jamais *adv.* ever; *negatively,* never  
janvier *n. m.* January  
jardin *n. m.* garden  
jarret *n. m.* (of horses) ham, hock  
jaune *adj.* yellow  
javelot *n. m.* javelin  
J.-C. *abbrev. for* Jésus-Christ  
jésuite *n. m.* Jesuit  
jeter *v. a.* to throw  
se jeter *v. reflex.* to empty (of rivers)  
jeu *n. m.* (*pl. jeux*) play, sport, game; *plaine de jeu* playground  
jeune *adj.* young  
jeunesse *n. f.* youth  
joie *n. f.* joy, cheer, gayety  
joignirent *see* joindre  
joindre *v. a.* to join  
joli, -e *adj.* pretty  
joliment *adv.* prettily  
jonction *n. f.* junction, point of meeting  
jouer *v. n.* to play  
joueur *n. m.* player  
joug *n. m.* yoke  
jouir *v. n.* to enjoy  
jour *n. m.* day, daylight  
journal *n. m.* newspaper  
journaliste *n. m.* journalist  
journée *n. f.* work, battle  
jovial, -e *adj.* jolly, jovial  
joyeu-x, -se *adj.* joyous  
jugement *n. m.* judgment, trial; *sous jugement préalable* without benefit of trial  
juger *v. a.* to judge, to deem  
juillet *n. m.* July  
juin *n. m.* June  
jurer *v. a.* to swear, to take oath  
jurisdiction *n. f.* jurisdiction

jusque (jusqu'à) *prep.* to, as far as; *aller jusqu'à dire* to go as far as to say; *jusqu'alors* until then

juste *adj.* just, right

justice *n. f.* justice; *palais de justice* supreme court building

justifier *v. a.* to justify

## K

kilomètre *n. m.* kilometer, 1093 yards

## L

la *art. def. f.* the

la *pron. obj. f.* her, it

là *adv.* there, here, then

labeur *n. m.* labor, toil

laborieu-x, -se *adj.* diligent

lac *n. m.* lake

lâche *adj.* cowardly, dastardly

lâchement *adv.* cowardly

lâcher *v. a.* to let loose

laine *n. f.* wool

laisser *v. a.* to leave, to permit

laitière *n. f.* milkmaid

lamentation *n. f.* lamentation, wailing

lance *n. f.* lance, spear

lancer *v. a.* to issue, to send forth, to shoot (an arrow)

se lancer *v. reflex.* to rush forth

landgrave *n. m.* landgrave, a German noble

langage *n. m.* language

langue *n. f.* language, tongue

laps *n. m.* lapse (of time)

laquelle *see* lequel

large *adj.* wide, broad

larme *n. f.* tear

latin, -e *adj.* Latin

le *art. def. m.* the

le *pron. pers. m. dat. and acc.* it, him, to it, to him

- leçon *n. f.* lesson  
 légendaire *adj.* legendary  
 légende *n. f.* legend  
 léger, -e *adj.* light  
 légèreté *n. f.* frivolity, levity  
 légion *n. f.* legion  
 législateur *n. m.* legislator, law-maker  
 législatif, -ve *adj.* legislative  
 législation *n. f.* legislation  
 légume *n. m.* vegetable  
 lendemain *n. m.* next day  
 lent, -e *adj.* slow  
 lèpre *n. f.* leprosy  
 lépreux *n. m.* lépreuse *n. f.* leper  
 lequel *pron. inter. and rel. m.*  
     (*pl. m. lesquels f. laquelle pl. f. lesquelles*) which, that, who, whom  
 les *art. def. pl. m. and f.* the  
 les *pron. pers. dat. and acc. pl.*  
     them, to them  
 léthargique *adj.* lethargic, drowsy  
 lettre *n. f.* letter; belles-lettres or  
     lettres polite literature, learning  
 leur *poss. adj. pron.* their  
 leur *pron. pers. pl. dat.* to them  
 lever *n. m.* rising; lever du soleil  
     sunrise  
 lever *v. a.* to levy (troops)  
 se lever *v. reflex.* to rise, to get up  
 lèvres *n. f.* lip  
 libérateur *n. m.* deliverer  
 libérer *v. a.* to free, to liberate  
 liberté *n. f.* liberty  
 libre *adj.* free  
 liégeois, -e *adj.* an inhabitant of  
     Liège, pertaining to Liège  
 lien *n. m.* bond  
 lier *v. a.* to bind; on avait beau  
     le lier they tied him in vain  
 lieu *n. m.* place; donnant lieu à  
     giving rise to; avoir lieu to  
     take place  
 lieutenant *n. m.* lieutenant  
 ligne *n. f.* line; ligne de transport  
     transportation line; ligne de  
     tir archery range  
 ligue *n. f.* league  
 limite *n. f.* limit, boundary  
 lin *n. m.* flax  
 lion *n. m.* lion; en vrais lions  
     like real lions  
 liquide *n. m.* liquid; liquide en-  
     flammé liquid fire  
 lire *v. a.* to read  
 lisière *n. f.* border, edge  
 liste *n. f.* list  
 littérateur *n. m.* man of letters  
 littérature *n. f.* literature  
 littoral *n. m.* coast  
 livre *n. m.* book  
 livre *n. f.* pound  
 livrer *v. a.* to fight (a battle), to  
     give over, to deliver; livrer  
     passage à to make way for  
 se livrer *v. reflex.* to aban-  
     don oneself, to devote one-  
     self to  
 localité *n. f.* locality, place  
 locomotive *n. f.* locomotive engine  
 loi *n. f.* law  
 loin *adv.* far  
 lointaine *adj.* distant  
 l'on *see* on  
 long *n. m.* length; le long along;  
     à la longue at length  
 long, -ue *adj.* long  
 longtemps *adv.* long, a long time  
 lors *adv.* then, at that time;  
     lors de at the time of  
 lorsque *conj.* when  
 loup *n. m.* wolf  
 lourd, -e *adj.* heavy  
 loyal, -e *adj.* loyal  
 loyauté *n. f.* loyalty  
 lucarne *n. f.* dormer window  
 lueur *n. f.* gleam, light  
 lui *pron. pers. m. and f.* he, him,  
     to him, her, to her, it, to it

lui-même *pron.* himself  
 lumière *n. f.* light, enlightenment,  
 knowledge  
 lundi *n. m.* Monday  
 lune *n. f.* moon  
 lutte *n. f.* conflict, battle  
 lutter *v. a.* to fight  
 luxe *n. m.* luxury  
 luxueux, -se *adj.* luxurious

## M

ma *see* mon

machine *n. f.* machine; **machine**  
 à coudre sewing machine; **ma-**  
 chine à vapeur steam engine

machinerie *n. f.* machinery

mâchoire *n. f.* jawbone

maçonnerie *n. f.* masonry, stone-  
 work

madame *n. f.* madam

magasin *n. m.* store, storehouse,  
 warehouse; **magasin d'armes**  
 magazine of arms, arsenal

magique *adj.* magic

magistrat *n. m.* magistrate

magnanime *adj.* magnanimous,  
 high-minded

magnifique *adj.* magnificent

mai *n. m.* May

maille *n. f.* stitch, mesh; **avoir**  
 maille à partir avec to have a  
 crow to pick with

main *n. f.* hand

maintenant *adv.* now; **dès mainte-**  
 nant from now on

maintenir *v. a. irreg.* to sustain

maintien *n. m.* deportment

maire *n. m.* mayor

mais *conj.* but

maison *n. f.* house, family (of a  
 ruler)

maître *n. m.* master

maîtresse *n. f.* mistress, ruler

majesté *n. f.* majesty

majestueux, -se *adj.* majestic

major *n. m.* major

mal *n. m. (pl. maux)* evil, harm

malade *n. m. and f.* invalid, sick  
 person

maladresse *n. f.* awkwardness,  
 unskillfulness

mâle *n. m.* male

mâle *adj.* manly

malgré *prep.* in spite of

malheur *n. m.* misfortune

malheureusement *adv.* unfor-  
 tunately

malheureux *n. m.* poor, wretched  
 (people)

malheureux, -se *adj.* unfortu-  
 nate, unhappy

malinois, -e *adj.* pertaining to  
 Malines, a native of that city

maltraiter *v. a.* to mistreat

manger *v. a.* to eat

manie *n. f.* mania, madness

manier *v. a.* to handle

manière *n. f.* manner

manifester *v. a.* to make manifest,  
 to show

manœuvrer *v. a.* to maneuver,  
 to handle, to work, to control,  
 to move

manque *n. m.* lack

manquer *v. n.* to fail, to lack, to  
 be wanting

mante *n. f.* mantle (lady's)

manteau *n. m.* mantle, cloak

manufacture *n. f.* factory

manufacturer *v. a.* to manufacture

manuscrit *n. m.* manuscript

marais *n. m.* marsh, swamp

marbre *n. m.* marble

marchand *n. m.* merchant;  
 marchand d'esclaves slave  
 merchant

marchandise *n. f.* merchandise,  
 goods

marche *n. f.* step, progress; **se**  
 mettre en marche to start

- marché** *n. m.* market, bargain  
**marcher** *v. n.* to walk, to go, to march  
**mardi** *n. m.* Tuesday  
**marécage** *n. m.* marsh, swamp  
**marécageu-x, -se** *adj.* marshy  
**maréchal** *n. m.* field-marshal  
**marée** *n. f.* tide  
**marguerite** *n. f.* daisy  
**mari** *n. m.* husband  
**mariage** *n. m.* marriage  
**mariée** *n. f.* bride  
**marin** *n. m.* sailor  
**marin, -e** *adj.* marine  
**marine** *n. f.* navy, merchant navy  
**maritime** *adj.* maritime, pertaining to the sea  
**mark** *n. m.* a German coin worth about twenty-four cents  
**marquis** *n. m.* marquis, a title of nobility  
**marquisat** *n. m.* marquisate, territory ruled by a marquis  
**marteau** *n. m.* hammer  
**martyr** *n. m. and f.* martyr  
**martyriser** *v. a.* to make any one suffer martyrdom  
**massacre** *n. m.* massacre  
**massacrer** *v. a.* to massacre, to slay  
**massue** *n. f.* club  
**mât** *n. m.* mast, pole  
**matériel** *n. m.* stock, stores  
**matériel, -le** *adj.* material  
**mathématicien** *n. m.* mathematician  
**matière** *n. f.* material, matter;  
**matière première** raw material; **table des matières** table of contents  
**matin** *n. m.* morning  
**matines** *n. f. (pl.)* morning prayers  
**mausolée** *n. m.* mausoleum, tomb  
**mauvais, -e** *adj.* bad  
**maux** *see mal*
- me** *abbrev. which denotes ordinal value of numerals; e.g. 2<sup>me</sup> = deuxième*  
**me** *pron. pers. dat. and acc.* me, to me  
**mécanique** *n. f.* machinery, machines  
**mécanisme** *n. m.* mechanism  
**méconnaissable** *adj.* unrecognizable  
**mécontent** *adj.* dissatisfied  
**mécontent** *n. m.* dissatisfied person  
**mécontentement** *n. m.* discontentedness  
**mécontenter** *v. a.* to discontent, to displease  
**médaille** *n. f.* medal, medallion  
**médecin** *n. m.* doctor  
**méditer** *v. a.* to plan, to meditate  
**méfait** *n. m.* misdeed  
**meilleur, -e** *adj. comp. and super. of bon* better  
**meilleur** *n. m.* best  
**mélange** *n. m.* mixture, medley, jumble  
**mêlée** *n. f.* fight, conflict  
**membre** *n. m.* member, limb  
**même** *adj.* same; *with pron.* self  
**même** *adv.* even; **faire de même** to do the same; **être à même de** be able to; **de même que** as; **quand même** though, nevertheless  
**mémoire** *n. f.* memory, recollection; **garder mémoire** to keep in mind  
**menace** *n. f.* threat  
**menacer** *v. a.* to menace, to threaten  
**ménagement** *n. m.* consideration; **sans ménagement** without caution, unsparingly  
**mener** *v. a.* to take, to lead  
**mensonge** *n. m.* lie, falsehood

**mensong-er, -ère** *adj.* lying, false  
**mentalité** *n. f.* mentality, mind  
**mentionner** *v. a.* to mention  
**mentir** *v. n.* to lie, to tell a falsehood  
**mépris** *n. m.* contempt; **au mépris de** in defiance of  
**méprise** *n. f.* mistake, misapprehension  
**méprisé, -e** *adj.* despised  
**mer** *n. f.* sea; **mer du Nord** North Sea  
**mercenaire** *n. m.* mercenary, hired soldier  
**merci** *n. m.* thanks  
**mère** *n. f.* mother  
**méridional, -e** *adj.* southern  
**mérite** *n. m.* merit, accomplishment  
**mériter** *v. a.* to deserve, to merit  
**mérovingien, -ne** *adj.* Merovingian  
**merveille** *n. f.* marvel, wonder  
**merveilleu-x, -se** *adj.* marvelous  
**messieurs** *n. m. pl. of monsieur* gentlemen  
**mesure** *n. f.* measure; **à mesure que** in proportion as  
**mesurer** *v. a.* to measure  
**met** *see mettre*  
**métal** *n. m.* metal  
**métallurgique** *adj.* metallurgic, pertaining to metals  
**métallurgiste** *n. m.* metallurgist, one who works with metals  
**méthode** *n. f.* method  
**métier** *n. m.* trade, profession; **métier de tissage** loom  
**mètre** *n. m.* meter (a French measure that equals about 39.37 inches); **mètre carré** square meter  
**mettre** *v. a. irreg.* to put, to place, to set, to devote to; **mettre à jour** to bring to light;

**mettre en avant** to put forward; **mettre à mort** to put to death; **mettre fin à** to put an end to; **mettre le comble à** to put the finishing touch to; **mettre en pièces** to cut to pieces  
**se mettre** *v. reflex.* to begin; **se mettre en marche** to start  
**meurtre** *n. m.* murder  
**meurtrir** *v. a.* to bruise, to kill, to slaughter  
**midi** *n. m.* noon, south  
**mieux** *adv. comp. and super. of bien* better; **le mieux** the best  
**mignon, -ne** *adj.* delicate, pretty, little  
**mignonne** *n. f.* darling  
**mil huit cent trente** *adj. num.* 1830  
**milice** *n. f.* militia  
**milieu** *n. m.* middle; **au milieu de** in the midst of  
**militaire** *adj.* military  
**militarisme** *n. m.* militarism, military might  
**mille** *n. m.* mile; **mille carré** square mile  
**mille** *n. m. (pl.)* thousand  
**mille** *adj. num.* thousand  
**millier** *n. m.* thousand; **des milliers de** thousands of  
**million** *n. m.* million  
**minaret** *n. m.* minaret (tower of a mosque)  
**mine** *n. f.* mine  
**minéral, -e** *adj.* mineral  
**mineur** *n. m.* miner  
**minière** *n. f.* ore, ore-bed  
**ministre** *n. m.* minister  
**minute** *n. f.* minute  
**miracle** *n. m.* miracle  
**mirent** *see mettre*  
**miroir** *n. m.* mirror  
**mis** *see mettre*  
**mise** *n. f.* putting, setting

- misérable** *adj.* wretched, miserable  
**misérablement** *adv.* miserably  
**misère** *n. f.* misery  
**miséricordieu-x, -se** *adj.* merciful, forgiving  
**missel** *n. m.* missal, mass-book  
**mission** *n. f.* mission  
**missionnaire** *n. m.* missionary  
**mitrailleuse** *n. f.* machine gun  
**mobiliser** *v. a.* to mobilize  
**mode** *n. m.* mood (in grammar)  
**modèle** *n. m.* model  
**moderne** *adj.* modern  
**mœurs** *n. f. (pl.)* habit, custom  
**moi** *pron. pers. obj.* me; **moi-même** myself  
**moindre** *adj., comp. and super. o* petit less; **le moindre** the least  
**moine** *n. m.* monk  
**moins** *adv. comp. of peu* less  
**mois** *n. m.* month  
**moisson** *n. f.* harvest  
**moissonner** *v. a.* to reap, to harvest  
**moitié** *n. f.* half  
**môle** *n. m.* mole (a massive structure, usually of stone, as a pier or breakwater between places separated by water; an artificial harbor)  
**moment** *n. m.* moment  
**momentanément** *adv.* momentarily  
**mon** *adj. pron. m., f. sing. ma, m. and f. pl. mes* my  
**monastère** *n. m.* monastery, convent  
**monceau** *n. m.* heap, pile  
**mondain, -e** *adj.* worldly  
**monde** *n. m.* world  
**mondiale** *adj.* world-wide  
**monnaie** *n. f.* money  
**monopole** *n. m.* monopoly  
**monseigneur** *n. m.* monseigneur (a title given to certain dignitaries of the Roman Catholic Church)  
**monstre** *n. m.* monster  
**monstrueux, -se** *adj.* monstrous  
**montagne** *n. f.* mountain  
**montagneu-x, -se** *adj.* mountainous  
**monter** *v. n.* to ascend, to mount  
**montrer** *v. a.* to show  
**monument** *n. m.* monument  
**monumental, -e** *adj.* monumental  
**moral, -e** *adj.* moral  
**moralité** *n. f.* morality  
**morceau** *n. m.* piece, fragment  
**mordant, -e** *adj.* biting, sarcastic  
**morne** *adj.* gloomy, dull  
**mort** *see mourir*  
**mort** *n. f.* death  
**mort, -e** *adj.* dead, lifeless, inanimate  
**mortel, -le** *adj.* mortal, deadly  
**mortellement** *adv.* mortally  
**mortier** *n. m.* mortar (a kind of cannon)  
**mosan, -ne** *adj.* pertaining to the river Meuse  
**mot** *n. m.* word; **mot d'ordre** watchword  
**motif** *n. m.* motive  
**motte** *n. f.* clod  
**moulin** *n. m.* mill  
**moulinet** *n. m.* small mill; **faire le moulinet** to twirl  
**mourir** *v. n. irreg.* to die  
**mourut** *see mourir*  
**mousseline** *n. f.* muslin  
**mouvement** *n. m.* action, movement  
**moyen** *n. m.* means; **au moyen de** by means of  
**moyen-âge** *n. m.* Middle Ages  
**moyenâgeu-x, -se** *adj.* pertaining to the Middle Ages, medieval

**muët, -te** *adj.* dumb, speechless;  
**la muette** the dumb woman  
**multiplier** *v. a.* to multiply  
**multitude** *n. f.* multitude  
**municipalité** *n. f.* municipality,  
 city  
**munition** *n. f.* ammunition  
**mur** *n. m.* wall  
**muraille** *n. f.* wall, rampart  
**musée** *n. m.* museum  
**musical, -e** *adj.* musical  
**musicien** *n. m.* musician  
**musique** *n. f.* music, band  
**musulman** *n. m.* Mohammedan  
**musulman, -e** *adj.* pertaining to  
 the Mohammedans  
**mutuellement** *adv.* mutually  
**mystérieu-x, -se** *adj.* mysterious  
**mystique** *adj.* mystic  
**mythologie** *n. f.* mythology

## N

**nage** *n. f.* swimming; **à la nage**  
 by swimming  
**nager** *v. a.* to swim  
**naissance** *n. f.* birth; **de nais-**  
**sance** by birth  
**naît** *see naître*  
**naître** *v. n. irreg.* to be born, to  
 rise, to have origin  
**napolitain, -e** *adj.* Neapolitan,  
 pertaining to Naples  
**naquit** *see naître*  
**natal, -e** *adj.* native; **place**  
**natale** birthplace  
**nati-f, -ve** *adj.* natural  
**nation** *n. f.* nation  
**national, -e** *adj.* national  
**nationalité** *n. f.* nationality  
**nativité** *n. f.* nativity, birth  
**nature** *n. f.* nature, kind  
**naturel, -le** *adj.* native, genuine  
**naval, -e** *adj.* naval  
**navigateur** *n. m.* navigator

**navigation** *n. f.* navigation, the  
 art of seafaring  
**navire** *n. m.* ship, vessel  
**navrant, -e** *adj.* heart-breaking  
**ne** *first part of a negation, not;*  
**ne . . . que** only, but  
**né** *see naître*  
**nécessaire** *adj.* necessary  
**nécessité** *n. f.* necessity  
**née** *see naître*  
**néerlandais, -e** *adj.* Dutch  
**négati-f, -ve** *adj.* negative  
**négliger** *v. a.* to neglect, to omit  
**négociation** *n. f.* negotiation  
**négociier** *v. a.* to negotiate  
**neuf** *adj. num.* nine  
**neu-f, -ve** *adj.* new  
**neutralité** *n. f.* neutrality  
**neutre** *adj.* neutral  
**neuvième** *adj. num.* ninth  
**neveu** *n. m.* nephew  
**ni** *conj.* neither; **ni . . . ni**  
 neither . . . nor  
**Nº** *abbrev. for* **numéro** number  
**noble** *adj.* noble  
**noblesse** *n. f.* nobility  
**Noël** *n. m.* Christmas  
**noir, -e** *adj.* black  
**nom** *n. m.* name, noun  
**nomade** *adj.* nomadic, wandering  
**nombre** *n. m.* number  
**nombreu-x, -se** *adj.* numerous,  
 many  
**nommé** *p. p.* named  
**nommer** *v. a.* to name  
**se nommer** *v. reflex.* to be called  
**non** *adv.* no, not  
**nonne** *n. f.* nun  
**nord** *n. m.* north  
**nord** *adj.* northern  
**nord-est** *n. m.* northeast  
**nord-ouest** *adj.* northwest  
**nos** *poss. adj. pron. pl. m. and f.*  
 our  
**notable** *adj.* notable, remarkable



**notamment** *adv.* especially  
**note** *n. f.* note  
**noter** *v. a.* to mark, to note  
**nôtre** *pron. poss.* ours  
**notre** *poss. adj.* our  
**nourri** *p. p.* fed  
**nourrir** *v. a.* to nourish  
**nourriture** *n. f.* food, nourishment  
**nous** *pron. pers. pl.* we  
**nou-veau, -vel; -velle** *adj.* new;  
 de nouveau again  
**nouvelle** *n. f.* news, intelligence  
**novembre** *n. m.* November  
**noyau** *n. m.* nucleus, kernel  
**nu, -e** *adj.* nude, bare  
**nuit** *n. f.* night; **fort avant dans**  
 la nuit far into the night  
**nul** *pron. indef.* no one  
**nul, -le** *adj.* no, not any; **nulle**  
 part nowhere  
**numéro** *n. m.* number

## O

**obéir** *v. n.* to obey  
**obéissance** *n. f.* obedience  
**objet** *n. m.* object, article, thing;  
 objet d'art art object  
**obligatoire** *adj.* obligatory  
**obliger** *v. a.* to oblige, to compel  
**obscurcir** *v. a.* to darken, to make  
 dark  
**observer** *v. a.* to observe; **faire**  
 observer to call attention to  
**obstacle** *n. m.* obstacle, obstruc-  
 tion  
**obstinément** *adv.* obstinately  
**obtenir** *v. a. irreg.* to obtain  
**obtint** *see* obtenir  
**obus** *n. m.* shell  
**occasion** *n. f.* occasion, oppor-  
 tunity  
**occasionner** *v. a.* to cause  
**occident** *n. m.* the West, the  
 Occident

**occidental** *n. m. and f.* Occidental,  
 an inhabitant of the Western  
 countries  
**occidental, -e** *adj.* Occidental,  
 Western  
**occupant** *n. m.* occupant  
**occupation** *n. f.* employment,  
 work, (military) occupation  
**occuper** *v. a.* to occupy, to  
 employ  
**s'occuper** *v. reflex.* to employ  
 oneself  
**océan** *n. m.* ocean  
**octobre** *n. m.* October  
**odieusement** *adv.* hatefully  
**odieu-x, -se** *adj.* odious, ob-  
 noxious  
**œil** *n. m.* the eye (*pl.* les yeux)  
**œuvre** *n. m.* work; **mettre en**  
 œuvre to set to work  
**offrir** *p. p. of offrir*  
**officiellement** *adv.* officially  
**officier** *n. m.* officer  
**offrir** *v. a. irreg.* to offer  
**s'offrir** *v. reflex.* to present one-  
 self  
**ogival, -e** *adj.* pointed (a style of  
 architecture)  
**ogive** *n. f.* pointed arch  
**oiseau** *n. m.* bird; **oiseau chan-**  
 teur songbird  
**ombrelle** *n. f.* parasol  
**omission** *n. f.* omission  
**on** *indef. pron. generally rendered*  
*in English by you, we, they,*  
*people, or by the passive con-*  
*struction. Sometimes written*  
*l'on*  
**oncle** *n. m.* uncle  
**ont** *see* avoir  
**onze** *adj. num.* eleven  
**onzième** *adj. num.* eleventh  
**opéra** *n. m.* opera  
**opérer** *v. a.* to operate, to effect  
**opinion** *n. f.* opinion

**opportun**, -e *adj.* opportune  
**opposé**, -e *adj.* opposite  
**oppresseur** *n. m.* oppressor  
**oppression** *n. f.* oppression  
**opprimer** *v. a.* to oppress  
**or** *n. m.* gold  
**orchestre** *n. m.* orchestra  
**ordinairement** *adv.* usually  
**ordonner** *v. a.* to order, to direct,  
to ordain  
**ordre** *n. m.* order, command;  
**de premier ordre** first-class  
**oreille** *n. f.* ear  
**orfèvre** *n. m.* goldsmith  
**organisation** *n. f.* organization  
**organiser** *v. a.* to organize  
**organisme** *n. m.* organism  
**organiste** *n. m.* organist  
**orgie** *n. f.* orgy  
**orgueil** *n. m.* pride  
**orgueilleux**, -se *adj.* proud  
**oriental**, -e *adj.* Eastern  
**originaire** *n. m.* native  
**original**, -e *adj.* striking  
**origine** *n. f.* origin, beginning,  
source  
**ornement** *n. m.* ornament  
**ornementation** *n. f.* ornamenta-  
tion  
**ornementer** *v. a.* to ornament, to  
adorn  
**orner** *v. a.* to ornament, to  
adorn  
**orphelin** *n. m.* orphan  
**os** *n. m.* bone  
**oser** *v. a.* to dare, to be bold  
**otage** *n. m.* hostage  
**ottoman**, -e *adj.* Ottoman, Turk-  
ish  
**ou** *conj.* or  
**où** *adv.* where  
**ouailles** *n. f. pl.* flock  
**oublier** *v. a.* to forget  
**ouest** *n. m.* west  
**oui** *adv.* yes

**outillé**, -e *adj.* supplied with tools  
or implements; **des mieux ou-**  
**tillés** among the best outfitted  
**outré** *adv.* beyond; **outré-Rhin**  
beyond the Rhine; **en outré**  
besides  
**outré** *prep.* besides, in addition to  
**ouvert** *see* **ouvrir**  
**ouverture** *n. f.* opening  
**ouvrage** *n. m.* work, piece of work  
**ouvri-er**, -ère *adj.* working  
**ouvrier** *n. m.* workman  
**ouvrière** *n. f.* working woman  
**ouvrir** *v. a. irreg.* to open  
**s'ouvrir** *v. reflex.* to burst upon

## P

**pacification** *n. f.* peace-making  
**pacifique** *adj.* peaceable  
**paganisme** *n. m.* heathenism  
**page** *n. f.* page  
**paiement** *n. m.* payment  
**païen** *n. m.* pagan, heathen  
**pain** *n. m.* bread  
**pair** *n. m.* peer, equal  
**paisible** *adj.* quiet, peaceful, peace-  
able  
**paix** *n. f.* peace  
**palais** *n. m.* palace; **palais de**  
**justice** supreme court building  
**palissade** *n. f.* paling, stockade  
**palpitant**, -e *adj.* throbbing  
**panique** *n. f.* panic  
**panorama** *n. m.* panorama  
**panser** *v. a.* to dress wounds  
**pape** *n. m.* pope  
**papier** *n. m.* paper  
**papier-monnaie** *n. m.* paper  
money  
**par** *prep.* by, from, for, through,  
on account of  
**paraissent** *see* **paraître**  
**paraître** *v. n. irreg.* to appear  
**paralyser** *v. a.* to paralyze

- parc *n. m.* park  
 parce que *conj.* because  
 parcourir *v. a.* to go through  
 par-dessous *prep.* underneath  
 par-dessus *prep.* over  
 pardon *n. m.* pardon, forgiveness  
 pareil, -le *adj.* like, such  
 parent, -e *n. m. and f.* parent, relation  
 parenthèse *n. f.* parenthesis  
 paresse *n. f.* laziness, idleness  
 parfait, -e *adj.* perfect, complete  
 parfaitement *adv.* perfectly  
 parfois *adv.* sometimes  
 parfum *n. m.* perfume  
 parlementer *v. n.* to parley  
 parler *v. n.* to speak; **on entendit parler d'eux** one heard them spoken of  
 parmi *prep.* among  
 paroissien *n. m.* parishioner  
 parole *n. f.* word; **adresser la parole** to address  
 part *n. f.* share, portion, concern; **faire part à quelqu'un** to impart a thing to any one; **de la part de** on any one's part; **faire leur part** to do their bit  
 partage *n. m.* partition, division  
 partager *v. a.* to divide  
 partant *n. m.* a departing person  
 parti *n. m.* party, part, side  
 participe *n. m.* participle  
 participer *v. n.* to participate, to take part  
 particulièrement, -ère *adj.* particular  
 partie *n. f.* part, portion, party (for amusement); **partie de chasse** hunting party  
 partiellement *adv.* partially  
 partir *v. n.* to depart; **à partir de** from  
 partisan *n. m.* partisan  
 partout *adv.* everywhere; **de partout** from all directions
- parut *see* paraître  
 parvenir *v. n. irreg.* to succeed, to furnish, to deliver  
 parvint *see* parvenir  
 pas *n. m.* step, footstep; **revenir sur ses pas** to retrace one's steps  
 pas *adv.* not  
 passage *n. m.* passage, passing  
 passé *n. m.* past, time past, past (tense)  
 passé, -e *adj.* past  
 passer *v. n.* to pass; **passer par** to go through  
 se passer *v. reflex.* to happen, to take place  
 passif, -ve *adj.* passive  
 passionné, -e *adj.* impassioned, ardent  
 pastoral, -e *adj.* pastoral  
 paternel, -le *adj.* paternal  
 patience *n. f.* patience, endurance  
 patrie *n. f.* native land  
 patrimoine *n. m.* patrimony, heritage  
 patriote *n. m. and f.* patriot  
 patriotique *adj.* patriotic  
 patriotisme *n. m.* patriotism  
 patron *n. m.* patron, patron saint  
 patronage *n. m.* favor, support  
 patronne *n. f.* patroness  
 patte *n. f.* foot, paw, claw  
 pauvre *adj.* poor; **les pauvres** (used as noun) the poor  
 pavé *n. m.* pavement  
 pavot *n. m.* poppy  
 paiement, paiement *n. m.* payment  
 payer *v. a.* to pay  
 pays *n. m.* country  
 paysage *n. m.* landscape  
 paysan *n. m.* peasant  
 peau *n. f.* skin, leather  
 pêcheur *n. m.* fisherman  
 pédant, -e *adj.* pedantic

**peindre** *v. a. irreg.* to paint  
**peine** *n. f.* penalty, grief; *à*  
     *peine* scarcely, hardly  
**peint** *see* **peindre**  
**peintre** *n. m. and f.* painter  
**peinture** *n. f.* painting; **peinture**  
     *à l'huile* oil painting  
**pèlerin** *n. m.* pilgrim  
**pèlerinage** *n. m.* pilgrimage  
**peloton** *n. m.* group, (military)  
     platoon; **peloton d'exécution**  
     firing squad  
**pénal**, **-e** *adj.* penal  
**pendant** *prep.* during  
**pendant que** *conj.* while  
**pendre** *v. a.* to hang  
**pendu** *see* **pendre**  
**pénétrant**, **-e** *adj.* penetrating  
**pénétrer** *v. a.* to penetrate, to  
     impress  
**pénible** *adj.* painful  
**pensée** *n. f.* thought  
**penser** *v. a.* to think  
**pension** *n. f.* pension  
**pénurie** *n. f.* scarcity  
**percer** *v. a.* to pierce  
**percevoir** *v. a.* to perceive  
**perche** *n. f.* pole, perch  
**perdre** *v. a.* to lose  
**perdu** *see* **perdre**  
**père** *n. m.* father  
**perfection** *n. f.* perfection  
**perfectionner** *v. a.* to perfect, to  
     improve  
**perfidie** *n. f.* breach of faith,  
     treachery  
**péril** *n. m.* peril, danger  
**période** *n. f.* period  
**périr** *v. n.* to perish  
**permanent**, **-e** *adj.* permanent  
**permettre** *v. irreg.* to permit  
**permission** *n. f.* permission  
**perpétuel**, **-le** *adj.* perpetual  
**perpétuellement** *adv.* perpetually  
**perpétuer** *v. a.* to perpetuate

**perquisition** *n. f.* search  
**perron** *n. m.* perron (an archi-  
     tectural term which denotes a  
     platform in front of a church or  
     other large building ascended  
     by steps)  
**persécuter** *v. a.* to persecute  
**persécution** *n. f.* persecution  
**persister** *v. n.* persist  
**personnage** *n. m.* personage  
**personne** *n. f.* person, any one,  
     anybody  
**personne** *pron. indef.* no one,  
     nobody  
**personnel**, **-le** *adj.* personal  
**personnellement** *adv.* personally  
**perte** *n. f.* loss  
**peser** *v. a.* to weigh  
**peste** *n. f.* pest, plague  
**petit**, **-e** *adj.* small, little  
**petit-fils** *n. m.* grandson  
**pétrir** *v. a.* to knead  
**peu** *adv.* little; **peu à peu** little  
     by little; **peu après** shortly  
     after; **à peu près** about, al-  
     most, nearly  
**peuplade** *n. f.* a people, colony,  
     horde, tribe  
**peuple** *n. m.* people, nation  
**peupler** *v. a.* to people  
**peur** *n. f.* fear  
**peut** *see* **pouvoir**  
**peut-être** *adv.* perhaps  
**peuvent** *see* **pouvoir**  
**philologue** *n. m.* philologist  
**philosophe** *n. m.* philosopher  
**philosophie** *n. f.* philosophy  
**philosophique** *adj.* philosophical  
**phrase** *n. f.* sentence, phrase  
**physique** *n. m.* natural con-  
     stitution; **au physique** in a  
     physical sense  
**physique** *adj.* physical  
**pièce** *n. f.* piece; **mettre en**  
     **pièces** to cut to pieces

- pied** *n. m.* foot; **sur pied d'égalité** on equal footing; **pas moins de dix pieds** not less than ten feet; **pied de guerre** war-footing  
**pierre** *n. f.* stone  
**piété** *n. f.* piety  
**pieusement** *adv.* piously  
**pigeon** *n. m.* pigeon, dove; **pigeon voyageur** carrier pigeon  
**pillage** *n. m.* pillage  
**pillard** *n. m.* pillager, plunderer  
**piller** *v. a.* to pillage, to sack  
**pinson** *n. m.* finch (a kind of bird)  
**pionnier** *n. m.* pioneer  
**pique** *n. f.* pique  
**pirate** *n. m.* pirate  
**pire** *adj. (comp. of mauvais)* worse  
**pirouette** *n. f.* pirouette, whirl  
**pistolet** *n. m.* pistol  
**pitié** *n. f.* pity, mercy  
**pittoresque** *adj.* picturesque  
**place** *n. f.* place, position, plaza, square; **place forte** fortified place; **place natale** birthplace  
**placer** *v. a.* to place  
**plage** *n. f.* seacoast, shore, beach  
**plaider** *v. n.* to argue, to plead  
**plaie** *n. f.* wound, evil  
**plaine** *n. f.* plain  
**plaire** *v. n. irreg.* to please  
**plaisanterie** *n. f.* pleasantry, jest; **cette plaisanterie a cours** this jest is in vogue  
**plaisir** *n. m.* pleasure  
**plan** *n. m.* plan  
**plat**, **-e** *adj.* flat, level  
**plateau** *n. m.* plateau  
**plèbe** *n. f.* common people  
**plein**, **-e** *adj.* full; **plein de** full of  
**plein** *prep.* full of  
**pleurer** *v. n.* to weep, to mourn  
**pleurs** *n. m. (pl.)* tears  
**plier** *v. n.* to yield  
**plonger** *v. a.* to plunge, to immerse  
**plu** *see* **plaire**  
**pluie** *n. f.* rain, shower  
**plupart** *n. f.* majority, the greater part  
**pluriel** *n. m.* plural  
**plus** *adv.* more, most; **plus de maisons** no more houses; **de plus** in addition, besides; **de plus en plus** more and more  
**plusieurs** *adj.* several, many  
**plutôt** *adv.* rather  
**pluvieu-x**, **-se** *adj.* rainy  
**poésie** *n. f.* poetry  
**poète** *n. m. and f.* poet  
**poignée** *n. f.* handle, handful  
**point** *n. m.* point, stitch; **points cardinaux** the four chief points of the compass; **à tel point que** to such an extent that  
**point** *adv.* not, not at all, no longer  
**pointe** *n. f.* point, tip  
**police** *n. f.* police system  
**policier** *n. m.* policeman  
**politicien** *n. m.* politician  
**politique** *n. f.* policy, politics  
**politique** *adj.* political  
**polyglotte** *adj.* polyglot (in several languages)  
**pont** *n. m.* bridge  
**populaire** *adj.* popular, of the people  
**popularité** *n. f.* popularity  
**population** *n. f.* population  
**porc** *n. m.* pig; **peau de porc** pigskin  
**port** *n. m.* port  
**porte** *n. f.* gate  
**porter** *v. a.* to carry, to bear, to wear  
**porteur** *n. m.* carrier  
**portugais**, **-e** *adj.* Portuguese

poser *v. a.* to place, to put  
 position *n. f.* position  
 posséder *v. a.* to have, to possess  
 possessi-f, -ve *adj.* possessive  
 possession *n. f.* possession  
 possible *adj.* possible  
 poste *n. f.* post office, mail;  
   par la poste by mail  
 postérité *n. f.* posterity  
 pouce *n. m.* thumb, measurement  
   of an inch  
 pour *prep.* for, in order to  
 pourparler *n. m.* parley  
 pourquoi *adv.* why; what for  
 pourra *see* pouvoir  
 pourraient *see* pouvoir  
 poursuite *n. f.* pursuit  
 poursuivre *v. a. irreg.* to pursue  
 pourtant *adv.* nevertheless, yet,  
   still  
 pouvoir *v. a.* to provide; pour-  
   voir de to furnish  
 pourvu *p. p. of* pouvoir  
 pourvu que *conj.* provided, pro-  
   vided that  
 poussée *n. f.* pushing  
 pousser *v. a.* to push, to utter, to  
   prompt, to impel  
 pousser *v. n.* to grow  
 pouvaient *see* pouvoir  
 pouvoir *n. m.* power  
 pouvoir *v. a. irreg.* to be able to  
 P.P. *abbrev. for* pères fathers  
   (referring to priests)  
 prairie *n. f.* meadow  
 pratique *adj.* practical  
 pratiquer *v. a.* to practice  
 préalable *n. m.* preliminary;  
   sous jugement préalable with-  
   out benefit of trial  
 précaution *n. f.* precaution  
 précédent, -e *adj.* preceding  
 précéder *v. a.* to precede  
 précepteur *n. m.* teacher  
 prêcher *v. a.* to preach

précieu-x, -se *adj.* precious, val-  
   uable, costly  
 précipitamment *adv.* hastily  
 précipiter *v. a.* to throw  
   se précipiter *v. reflex.* to rush out  
 prédicateur *n. m.* preacher  
 préférence *n. f.* preference; de  
   préférence à in preference to  
 préférer *v. a.* to prefer, to choose  
 préjugé *n. m.* prejudice  
 préliminaire *adj.* preliminary  
 premi-er, -ère *adj. num.* first  
 prenaient *see* prendre  
 prendre *v. a. irreg.* to take, to  
   receive; prendre part à to  
   take part in  
 préparer *v. a.* to prepare, to get  
   ready; préparer l'opinion to  
   mold public opinion  
 préposition *n. f.* preposition  
 près *prep.* near, near to; à peu près  
   almost, nearly; près de almost  
 présage *n. m.* omen  
 présence *n. f.* presence  
 présent *n. m.* present (tense); à  
   présent at present  
 présent, -e *adj.* present  
 présenter *v. a.* to present  
 préserver *v. a.* to preserve  
 président *n. m.* president  
 presque *adv.* almost, nearly,  
   scarcely  
 presse *n. f.* press  
 pressentir *v. n.* to have a presenti-  
   ment of  
   se presser *v. reflex.* to throng,  
   to hasten, to crowd  
 pression *n. f.* pressure; sous  
   pression under pressure, ready  
   to start  
 prestige *n. m.* prestige  
 prêt, -e *adj.* ready  
 prétendre *v. a.* to pretend, to  
   design; prétendre à to lay  
   claim to

prêter *v. a.* to lend  
 prétexte *n. m.* pretext  
 prêtre *n. m.* priest  
 preuve *n. f.* proof; *faire preuve*  
 to give proof  
 preux *n. m.* valiant knight  
 prévenir *v. a. irreg.* to anticipate,  
 to prevent  
 prévoir *v. a. irreg.* to foresee  
 prier *v. a.* to pray  
 prière *n. f.* prayer  
 primaire *adj.* primary, elementary  
 primer *v. a.* to surpass, to excel,  
 to exceed  
 primiti-f, -ve *adj.* primitive  
 prince *n. m.* prince  
 prince-évêque *n. m.* prince-  
 bishop  
 princesse *n. f.* princess  
 principal, -e *adj.* principal, chief  
 principalement *adv.* principally  
 prirant *see* prendre  
 prisé *see* priser  
 prise *n. f.* capture  
 prise *see* prendre  
 priser *v. a.* to appraise  
 prison *n. f.* prison  
 prisonnier *n. m.* prisoner  
 prisonnière *n. f.* woman prisoner  
 prit *see* prendre  
 privation *n. f.* deprivation  
 privé; -e *adj.* private  
 priver *v. a.* to deprive, to bereave  
 privilège *n. m.* right, privilege  
 privilégié, -e *p. p. as adj.* priv-  
 ileged  
 prix *n. m.* price, prize  
 probable *adj.* probable  
 probablement *adv.* probably  
 problème *n. m.* problem  
 procédé *n. m.* process  
 procéder *v. n.* to proceed  
 procès *n. m.* suit, trial, process  
 prochain, -e *adj.* next  
 proche *adj.* near

proclamer *v. a.* to proclaim  
 procurer *v. a.* to obtain  
 prodige *n. m.* prodigy  
 prodigieu-x, -se *adj.* prodigious  
 prodiguer *v. a.* to lavish  
 producteur *n. m.* producer  
 production *n. f.* production  
 produire *v. a.* to produce  
 se produire *v. reflex.* to become  
 known, to occur  
 produit *n. m.* produce, proceeds,  
 product  
 professeur *n. m.* professor  
 profession *n. f.* profession, trade,  
 calling  
 professionnel, -le *adj.* professional  
 profit *n. m.* profit, advantage; **au**  
 profit *de* to the benefit of  
 profiter *v. n.* to profit  
 profondeur *n. f.* depth  
 progrès *n. m.* progress  
 progressi-f, -ve *adj.* progressive  
 prohiber *v. a.* to prohibit, to stop  
 prohibiti-f, -ve *adj.* prohibitive  
 projection *n. f.* projection  
 projet *n. m.* project, scheme  
 projeter *v. a.* to project, to con-  
 template, to scheme, to plan,  
 to throw out  
 prolonger *v. a.* to prolong, to  
 extend  
 promenade *n. f.* walk  
 promesse *n. f.* promise  
 promettre *v. a. irreg.* to, promise  
 promis, -e *p. p.* promised  
 promet *see* promettre  
 promoteur *n. m.* promoter  
 promouvoir *v. a.* to promote  
 prompt, -e *adj.* quick, unhesitat-  
 ing  
 promptement *adv.* promptly  
 promulguer *v. a.* to promulgate,  
 to publish  
 pronom *n. m.* pronoun  
 prononcer *v. a.* to pronounce



**propagande** *n. f.* propaganda  
**propagation** *n. f.* propagation, spread  
**propager** *v. a.* to spread  
**proportion** *n. f.* proportion  
**proposer** *v. a.* to propose, to offer  
**proposition** *n. f.* proposal  
**propre** *adj.* own, proper  
**proprement** *adv.* properly, precisely  
**propriétaire** *n. m.* owner, proprietor  
**propriété** *n. f.* property  
**prospère** *adj.* prosperous  
**prosperer** *v. n.* to prosper, to thrive  
**prospérité** *n. f.* prosperity  
**se prosterner** *v. reflex.* to prostrate oneself, to fall down  
**protecteur** *n. m.* protector  
**protection** *n. f.* protection  
**protéger** *v. a.* to protect  
**protestant**, -*e adj.* protestant  
**protestation** *n. f.* protest  
**protester** *v. n.* to protest  
**prouesse** *n. f.* prowess, bravery, feat, performance  
**prouver** *v. a.* to prove  
**provenir** *v. n.* to arise (from)  
**proverbial**, -*e adj.* proverbial  
**province** *n. f.* province  
**provincial**, -*e adj.* provincial  
**provisoire** *adj.* provisional  
**provoquer** *v. a.* to provoke, to cause  
**proximité** *n. f.* proximity; *à proximité* de close to  
**prussien**, -*ne adj.* Prussian  
**pseudonyme** *n. m.* false name  
**publi-c**, -*que adj.* public  
**public** *n. m.* public  
**publication** *n. f.* publication  
**publier** *v. a.* to publish  
**pucelle** *n. f.* maid  
**puis** *adv.* then, next

**puissamment** *adv.* powerfully, great  
**puissance** *n. f.* power  
**puissant**, -*e adj.* powerful, great  
**puisse** *see* **pouvoir**  
**punir** *v. a.* to punish  
**punition** *n. f.* punishment  
**pur**, -*e adj.* pure  
**purent** *see* **pouvoir**  
**pussent** *see* **pouvoir**  
**put** *see* **pouvoir**

## Q

**qualité** *n. f.* quality  
**quand** *adv.* when  
**quand** *conj.* although; **quand même** even  
**quant** *adv.* in regard to, as for  
**quantité** *n. f.* quantity  
**quarante** *adj. num.* forty  
**quarantième** *adj. num.* fortieth  
**quart** *n. m.* quarter; **quart d'heure** quarter hour; **aux trois quarts** when the hour is three quarters past  
**quartier** *n. m.* quarter; **quartier-général** headquarters  
**quatorzième** *adj. num.* fourteenth  
**quatre** *adj. num.* four  
**quatre-vingts** *adj. num.* eighty  
**quatrième** *adj. num.* fourth  
**que** *inter. pron.* what?  
**que** *rel. pron.* whom, that, which  
**que** *conj.* that, than  
**quel** *m. quelle f. inter. adj.* what, which  
**quelconque** *adj.* whatever; **d'une manière quelconque** in any way whatever  
**quelque** *adj.* some, any; *pl.* a few  
**quelquefois** *adv.* sometimes  
**querelle** *n. f.* quarrel  
**question** *n. f.* question  
**qui** *rel. and inter. pron.* who, whom, which, that

**quiconque** *pron.* whoever, who-soever  
**quinze** *adj. num.* fifteen  
**quinzième** *adj. num.* fifteenth  
**quitter** *v. a.* to leave, to drop a subject  
**quoi** *interj.* what! how!  
**quoi** *pron.* which, that; **quoi que ce soit** anything whatever  
**quoi** *inter. pron.* what  
**quoique** *conj.* although

## R

**se raccorder** *v. reflex.* to unite, to come together  
**race** *n. f.* race  
**rachat** *n. m.* repurchase  
**raconter** *v. a.* to relate  
**radieux**, **-se** *adj.* radiant  
**rage** *n. f.* rage  
**raid** *n. m.* raid  
**rail** *n. m.* rail  
**raison** *n. f.* reason; **avoir raison** to be right; **donner raison** to decide in one's favor  
**ralliement** *n. m.* rally, rallying  
**rallier** *v. a.* to rally  
**ramasser** *v. a.* to collect, to gather  
**ramener** *v. a.* to bring back again  
**rameur** *n. m.* oarsman  
**rang** *n. m.* rank, row  
**ranger** *v. a.* to range, to array  
**se ranger** *v. reflex.* to place oneself  
**rapacité** *n. f.* rapacity, greed, grasping  
**rapide** *adj.* rapid, fast  
**rapidement** *adv.* rapidly  
**rapidité** *n. f.* rapidity, speed  
**rappeler** *v. a.* to bring to the attention, to recall  
**se rappeler** *v. reflex.* to remember  
**rapport** *n. m.* relation, connection  
**rapporter** *v. a.* to relate, to tell  
**rapprocher** *v. a.* to compare  
**se rapprocher** *v. reflex.* to draw near to, to approach  
**rare** *adj.* rare, unusual  
**rassembler** *v. a.* to gather  
**rattacher** *v. a.* to connect with  
**se rattacher** *v. reflex.* to be connected with  
**ravager** *v. a.* to ravage, to lay waste  
**ravissant**, **-e** *adj.* enchanting, lovely  
**ravitaillement** *n. m.* revictualing  
**réagir** *v. n.* to react  
**réaliser** *v. a.* to realize  
**réalisme** *n. m.* realism  
**réalité** *n. f.* reality  
**rebâtir** *v. a.* to rebuild  
**rebelle** *n. m. and f.* rebel  
**rebelle** *adj.* rebellious  
**rébellion** *n. f.* rebellion  
**récemment** *adv.* recently  
**récent** *adj.* recent  
**réception** *n. f.* reception  
**recevoir** *v. a. irreg.* to receive  
**recherche** *n. f.* search; **à la recherche de** in quest of  
**recherché**, **-e** *p. p. of rechercher* in demand, sought after  
**réclamation** *n. f.* complaint  
**réclamer** *v. a.* to claim, to demand  
**reçoivent** *see recevoir*  
**recoller** *v. a.* to glue (again); to fasten  
**récolte** *n. f.* harvest, crop  
**recommencer** *v. a.* to begin again  
**récompense** *n. f.* reward, recompense  
**récompenser** *v. a.* to recompense, to repay  
**reconnaissance** *n. f.* gratitude  
**reconnaissant**, **-e** *adj.* grateful  
**reconnaître** *v. a. irreg.* to recognize

- reconquérir** *v. a. irreg.* to reconquer  
**reconquis** *see* **reconquérir**  
**reconstruction** *n. f.* reconstruction  
**reconstruire** *v. a.* to reconstruct  
**recourir** *v. n. irreg.* to have recourse to  
**recours** *n. m.* refuge, help  
**recouvert, -e** *p. p. of recouvrir* covered  
**recouvrir** *v. a.* to cover again, to cover over  
**recrue** *n. f.* recruit  
**recrue** *n. f.* a body of recruits  
**recruter** *v. a.* to recruit  
**reçu** *see* **recevoir**  
**recueil** *n. m.* collection  
**recueillir** *v. a. irreg.* to collect  
**reculer** *v. a.* to retreat  
**reçurent** *see* **recevoir**  
**rédaction** *n. f.* edition, editor's office  
**redevenir** *v. n. irreg.* to become again  
**redoubler** *v. a.* to redouble  
**redouter** *v. a.* to dread  
**se redresser** *v. reflex.* to stand upright  
**réduction** *n. f.* reduction  
**réduire** *v. a. irreg.* to reduce  
**réduit** *see* **reduire**  
**réel, -le** *adj.* real  
**réellement** *adv.* actually, really  
**réfléchir** *v. a.* to reflect  
**refleurir** *v. n.* to make flourish again, to revive  
**réforme** *n. f.* reform  
**réformer** *v. a.* to reform  
**refouler** *v. a.* to drive back  
**refrain** *n. m.* refrain  
**refrêner** *v. a.* to restrain, to curb  
**refuge** *n. m.* refuge  
**réfugié** *n. m.* refugee  
**se réfugier** *v. reflex.* to take refuge  
**refus** *n. m.* refusal  
**refuser** *v. a.* to refuse, to reject  
**réfuter** *v. a.* to refute  
**regard** *n. m.* glance, gaze  
**regarder** *v. a.* to look at  
**régate** *n. f.* regatta, boat race  
**régent, -e** *n. m. and f.* regent  
**régime** *n. m.* government, form of government, reign, system  
**régiment** *n. m.* regiment  
**région** *n. f.* region  
**règle** *n. f.* rule  
**règlement** *n. m.* regulation, adjustment  
**réglementer** *v. a.* to make regulations for, to regulate  
**régler** *v. a.* to regulate  
**règne** *n. m.* reign  
**régner** *v. a.* to rule  
**regorger** *v. n.* to overflow  
**regretter** *v. a.* to regret  
**réguli-er, -ère** *adj.* regular  
**reine** *n. f.* queen  
**rejeter** *v. a.* to reject, to throw back  
**réjouir** *v. a.* to rejoice  
**réjouissance** *n. f.* rejoicing  
**relati-f, -ve** *adj.* relative  
**relation** *n. f.* relation  
**relativement** *adv.* relatively; **relativement à** with regard to, in proportion to  
**relever** *v. a.* to raise, to raise up, to point out  
**relief** *n. m.* relief (a method of molding, carving, or stamping)  
**relier** *v. a.* to bind  
**religieuse** *n. f.* nun  
**religieux** *n. m.* monk  
**religieu-x, -se** *adj.* religious  
**religion** *n. f.* religion  
**relique** *n. f.* relic  
**remarquable** *adj.* remarkable  
**remarquablement** *adv.* remarkably

<b>remarquer</b> <i>v. a.</i> to remark, to notice	<b>renvoyer</b> <i>v. a.</i> to send, to send back
<b>remédier</b> <i>v. a.</i> to remedy, to cure	<b>réorganisation</b> <i>n. f.</i> reorganization
<b>remener</b> <i>v. a.</i> to cause to go back	<b>réorganiser</b> <i>v. a.</i> to reorganize
<b>remettre</b> <i>v. a. irreg.</i> to put back, to give back, to award, to deliver	<b>répandre</b> <i>v. a.</i> to spread
<b>se remettre</b> <i>v. reflex.</i> to commit oneself	<b>se répandre</b> <i>v. reflex.</i> to spread, to extend
<b>remis</b> <i>see remettre</i>	<b>reparaître</b> <i>v. n.</i> to reappear
<b>se remit</b> <i>see se remettre</i>	<b>réparation</b> <i>n. f.</i> repair
<b>remonter</b> <i>v. n.</i> to go back	<b>réparer</b> <i>v. a.</i> to repair
<b>rempart</b> <i>n. m.</i> rampart, bulwark	<b>repasser</b> <i>v. a.</i> to repass
<b>remplacer</b> <i>v. a.</i> to replace	<b>répéter</b> <i>v. a.</i> to repeat
<b>remplir</b> <i>v. a.</i> to fill; <b>remplir le rôle</b> to take the part	<b>répit</b> <i>n. m.</i> respite, intermission
<b>remporter</b> <i>v. a.</i> to carry off, to win (a victory)	<b>replier</b> <i>v. a.</i> to fold again
<b>remuant</b> , <b>-e</b> <i>adj.</i> stirring, restless	<b>se replier</b> <i>v. reflex.</i> to turn, to shift about
<b>renaissance</b> <i>n. f.</i> rebirth, renewal, renaissance, the revival of learning in Europe	<b>répliquer</b> <i>v. a.</i> to reply
<b>rencontre</b> <i>n. f.</i> meeting	<b>répondre</b> <i>v. n.</i> to answer, to reply, to respond
<b>rencontrer</b> <i>v. a.</i> to meet, to encounter	<b>réponse</b> <i>n. f.</i> answer
<b>rendez-vous</b> <i>n. m.</i> meeting place	<b>reporter</b> <i>v. a.</i> to carry back
<b>rendit</b> <i>see rendre</i>	<b>se reporter</b> <i>v. reflex.</i> to be carried back
<b>rendre</b> <i>v. a.</i> to give, to make, to return	<b>repos</b> <i>n. m.</i> repose
<b>se rendre</b> <i>v. reflex.</i> to repair, to proceed	<b>se reposer</b> <i>v. reflex.</i> to rest
<b>renfermer</b> <i>v. a.</i> to contain	<b>repousser</b> <i>v. a.</i> to repel, to spurn
<b>renforcer</b> <i>v. a.</i> to strengthen, to reinforce	<b>reprendre</b> <i>v. a. irreg.</i> to take again, to take back, to reclaim, to resume, to continue
<b>renier</b> <i>v. a.</i> to deny, to disown	<b>représailles</b> <i>n. f. (pl.)</i> reprisal, retaliation
<b>renom</b> <i>n. m.</i> fame	<b>représentant</b> , <b>-e</b> <i>n. m. and f.</i> representative
<b>renommée</b> <i>n. f.</i> renown	<b>représentation</b> <i>n. f.</i> performance, representation
<b>renommer</b> <i>v. a.</i> to make famous	<b>représenter</b> <i>v. a.</i> to represent
<b>renouveler</b> <i>v. a.</i> to renew	<b>répression</b> <i>n. f.</i> repression
<b>renouvellement</b> <i>n. m.</i> renewal	<b>repris</b> <i>see reprendre</i>
<b>renseigner</b> <i>v. a.</i> to inform	<b>reprise</b> <i>n. f.</i> resumption, renewal; <b>à plusieurs reprises</b> several times
<b>rentrer</b> <i>v. n.</i> to reënter, to return	<b>reprit</b> <i>see reprendre</i>
<b>renverser</b> <i>v. a.</i> to overturn, to upset	<b>reprocher</b> <i>v. a.</i> to reproach, to upbraid

**reproduction** *n. f.* reproduction  
**reproduire** *v. a.* to reproduce  
**républicain, -e** *adj.* republican  
**république** *n. f.* republic  
**répugnant, -e** *adj.* repugnant  
**réputation** *n. f.* reputation  
**réputé** *p. p.* esteemed, famous  
**réputer** *v. a.* to esteem, to repute  
**requérir** *v. a. irreg.* to require, to summon  
**requête** *n. f.* request  
**requis** *see* **requérir**  
**réquisition** *n. f.* requisition  
**resaisir** *v. a.* to gain  
**réseau** *n. m.* network  
**réserve** *n. m.* reserve  
**réserver** *v. a.* to reserve, to hold in store, to set apart  
**résidant, -e** *n. m. and f.* inhabitant  
**résidence** *n. f.* residence, dwelling-place; **résidence d'été** summer home  
**résider** *v. n.* to reside, to live at  
**résistance** *n. f.* resistance  
**résister** *v. a.* to resist  
**résolu, -e** *adj.* resolved, determined  
**résolurent** *see* **résoudre**  
**résolut** *see* **résoudre**  
**résonner** *v. n.* to resound  
**résoudre** *v. a.* to resolve  
**respect** *n. m.* respect  
**responsabilité** *n. f.* responsibility  
**ressembler** *v. n.* to resemble  
**ressentir** *v. a.* to feel  
**ressource** *n. f.* resource  
**restaurer** *v. a.* to restore  
**reste** *n. f.* remainder, leavings  
**rester** *v. a.* to stay, to lie, to remain  
**restriction** *n. f.* restriction, restraint  
**résultat** *n. m.* result  
**résurrection** *n. f.* resurrection  
**rétablir** *v. a.* to reestablish

**retarder** *v. a.* to delay, to retard, to hold back  
**retenir** *v. a.* to retain  
**retentir** *v. n.* to resound  
**retentissement** *n. m.* resounding, echo; **avoir du retentissement** to be popular  
**se retirer** *v. reflex.* to leave, to withdraw  
**retomber** *v. n.* to fall back  
**retour** *n. m.* return  
**retourner** *v. n.* to return  
**se retourner** *v. reflex.* to turn round  
**s'en retourner** *v. reflex.* to return, to turn back  
**retraite** *n. f.* retreat; **se battre en retraite** to keep up a running fight  
**retrouver** *v. a.* to find again  
**réunion** *n. f.* meeting, assembly  
**réunir** *v. a.* to reunite, to assemble  
**réussi** *see* **réussir**  
**réussir** *v. a.* to succeed  
**Rev.** *abbrev. for* **révérend** reverend  
**revanche** *n. f.* revenge  
**revendiquer** *v. a.* to demand  
**rêve** *n. m.* dream, vision  
**réveiller** *v. a.* to awake  
**révélation** *n. f.* revelation  
**se révéler** *v. reflex.* to reveal oneself  
**revenir** *v. n. irreg.* to return, to come back  
**rêver** *v. a.* to dream  
**réverbère** *n. m.* street-lamp  
**revers** *n. m.* reverse  
**revinrent** *see* **revenir**  
**revoir** *v. a. irreg.* to see again  
**révolte** *n. f.* revolt  
**révolté** *n. m.* rebel, revolter  
**révolter** *v. a.* to excite, to cause to revolt, to rouse  
**se révolter** *v. reflex.* to revolt, to rebel

révolution *n. f.* revolution  
 révolutionnaire *n. m.* revolutionist  
 révolutionnaire *adj.* revolutionary  
 révolutionner *v. a.* to revolutionize, to change completely  
 revu *see* revoir  
 rez-de-chaussée *n. m.* ground floor, ground level  
 riche *adj.* rich, valuable  
 richesse *n. f.* riches, wealth  
 ridicule *adj.* ridiculous  
 rien *n. m.* nothing  
 rigueur *n. f.* rigor, harshness, sternness, severity  
 rions *see* rire  
 rire *v. n. irreg.* to laugh  
 rival *n. m.* rival  
 rivaliser *v. n.* to rival  
 rivalité *n. f.* rivalry  
 rive *n. f.* bank (of a stream)  
 rivière *n. f.* river  
 robe *n. f.* dress, gown  
 roche *n. f.* rock  
 rocher *n. m.* rock, crag  
 rocheu-x, -se *adj.* rocky  
 roi *n. m.* king  
 rôle *n. m.* rôle, part  
 romain, -e *adj.* Roman  
 roman *n. m.* novel  
 romancier *n. m.* novelist  
 rondo (*Italian; French* rondeau) *n. m.* round, a lively musical selection  
 rose *n. f.* rose  
 roue *n. f.* wheel  
 rouge *adj.* red  
 rougeoyer *v. n.* to grow red, to redden  
 route *n. f.* road, path, trip; les grandes routes the highways  
 rouvrir *v. a.* to open again  
 royal, -e *adj.* royal  
 royaume *n. m.* kingdom  
 royauté *n. f.* royalty  
 rubis *n. m.* ruby

rude *adj.* rough, rude, harsh  
 rue *n. f.* street  
 rugir *v. n.* to roar  
 ruine *n. f.* ruin  
 ruiner *v. a.* to ruin, to undo  
 rythme *n. m.* rhythm

## S

sa *see* son  
 sable *n. m.* sand, gravel  
 sabot *n. m.* shoe made of wood  
 sac *n. m.* bag, sack  
 saccager *v. a.* to plunder, to pillage  
 sacré, -e *adj.* sacred  
 sacrer *v. a.* to crown  
 sacrifice *n. m.* sacrifice  
 sacrifier *v. a.* to sacrifice  
 sacristain *n. m.* sacristan  
 sage *adj.* wise  
 sagesse *n. f.* wisdom  
 saignant, -e *adj.* bleeding  
 saint, -e *adj.* saint, holy  
 sainteté *n. f.* holiness  
 Saint-Sépulcre *n. m.* Holy Sepulcher  
 sais *see* savoir  
 saisir *v. a.* to seize, to catch  
 saisissant, -e *adj.* thrilling  
 saison *n. f.* season  
 salaire *n. m.* pay, wages  
 saluer *v. a.* to greet, to salute  
 salut *n. m.* greeting, safety, salvation  
 samedi *n. m.* Saturday  
 sang *n. m.* blood  
 sanglant, -e *adj.* bloody  
 sanglot *n. m.* sob  
 sangloter *v. n.* to sob  
 sanguinaire *adj.* bloody  
 sans *prep.* without  
 santé *n. f.* health  
 sapin *n. m.* fir tree, spruce  
 sarrasin *n. m.* Saracen  
 satisfaire *v. irreg.* to satisfy

<b>saura</b> <i>see</i> <b>savoir</b>	<b>sectateur</b> <i>n. m.</i> follower
<b>saurent</b> <i>see</i> <b>savoir</b>	<b>séculaire</b> <i>adj.</i> a hundred years old, venerable with age
<b>sauter</b> <i>v. n.</i> to leap; <b>faire sauter</b> to blow up	<b>seigneur</b> <i>n. m.</i> lord
<b>sauvage</b> <i>adj.</i> savage, wild	<b>seigneurie</b> <i>n. f.</i> lordship
<b>sauvegarder</b> <i>v. a.</i> to protect	<b>seizième</b> <i>adj. num.</i> sixteenth
<b>sauver</b> <i>v. a.</i> to save	<b>séjour</b> <i>n. m.</i> stay, sojourn
<b>sauveur</b> <i>n. m.</i> savior	<b>séjourner</b> <i>v. n.</i> to remain, to stay
<b>savant</b> <i>n. m.</i> man of learning, a distinguished scientist	<b>sel</b> <i>n. m.</i> salt
<b>savant, -e</b> <i>adj.</i> learned, well- informed	<b>selon</b> <i>prep.</i> according to
<b>savent</b> <i>see</i> <b>savoir</b>	<b>semaine</b> <i>n. f.</i> week
<b>savoir</b> <i>v. a. irreg.</i> to know; <b>savoir gré</b> to be grateful	<b>semer</b> <i>v. a.</i> to sow
<b>savoureux-x, -se</b> <i>adj.</i> pleasing	<b>séminaire</b> <i>n. m.</i> college, seminary
<b>scandinave</b> <i>adj.</i> Scandinavian	<b>sénateur</b> <i>n. m.</i> senator
<b>sceau</b> <i>n. m.</i> seal	<b>sens</b> <i>n. m.</i> sense
<b>scène</b> <i>n. f.</i> scene	<b>sentence</b> <i>n. f.</i> sentence
<b>sceptre</b> <i>n. m.</i> scepter	<b>sentiment</b> <i>n. m.</i> sentiment, feeling
<b>science</b> <i>n. f.</i> knowledge, science	<b>sentinelle</b> <i>n. f.</i> sentinel
<b>scientifique</b> <i>adj.</i> scientific	<b>sentir</b> <i>v. a. irreg.</i> to feel
<b>scierie</b> <i>n. f.</i> sawmill	<b>séparation</b> <i>n. f.</i> separation
<b>scintiller</b> <i>v. n.</i> to sparkle, to shine	<b>séparé</b> <i>p. p.</i> separate
<b>scrupuleusement</b> <i>adv.</i> scru- pulously	<b>séparer</b> <i>v. a.</i> to separate
<b>sculpter</b> <i>v. a.</i> to sculpture, to carve, to cut	<b>se séparer</b> <i>v. reflex.</i> to separate, to part
<b>sculpteur</b> <i>n. m.</i> sculptor	<b>sept</b> <i>adj. num.</i> seven
<b>sculpture</b> <i>n. f.</i> sculpture, carving	<b>septembre</b> <i>n. m.</i> September
<b>se</b> <i>pron. pers. sing. and pl.</i> oneself, himself, herself, itself, themselves	<b>septentrional, -e</b> <i>adj.</i> northern
<b>sec, sèche</b> <i>adj.</i> dry	<b>septième</b> <i>adj. num.</i> seventh
<b>sécher</b> <i>v. a.</i> to dry, to dry up	<b>sépulture</b> <i>n. f.</i> interment, burial vault
<b>second, -e</b> <i>adj.</i> second	<b>sera</b> <i>see</i> <b>être</b>
<b>secouer</b> <i>v. a.</i> to shake off, to shake, to toss	<b>serait</b> <i>see</i> <b>être</b>
<b>secourir</b> <i>v. a. irreg.</i> to relieve, to aid	<b>serein, -e</b> <i>adj.</i> serene, quiet
<b>secours</b> <i>n. m.</i> aid, assistance	<b>serf</b> <i>n. m.</i> serf
<b>secret</b> <i>n. m.</i> secret	<b>sergent</b> <i>n. m.</i> sergeant
<b>secr-èt, -ète</b> <i>adj.</i> secret	<b>série</b> <i>n. f.</i> series
<b>secrètement</b> <i>adv.</i> secretly	<b>sérieux-x, -se</b> <i>adj.</i> serious
	<b>serment</b> <i>n. m.</i> oath
	<b>sermon</b> <i>n. m.</i> sermon
	<b>seront</b> <i>see</i> <b>être</b>
	<b>serré</b> <i>p. p.</i> crowded, compact
	<b>serrer</b> <i>v. a.</i> to crowd, to squeeze
	<b>serrure</b> <i>n. f.</i> lock
	<b>sert</b> <i>see</i> <b>servir</b>
	<b>servage</b> <i>n. m.</i> servitude, serfdom



<b>service</b> <i>n. m.</i> service	<b>slave</b> <i>adj.</i> Slavic
<b>servir</b> <i>v. a. irreg.</i> to serve;	<b>sobriquet</b> <i>n. m.</i> nickname
servir à to help	<b>social</b> , - <i>e adj.</i> social
<b>se servir</b> <i>v. reflex., irreg.</i> to	<b>société</b> <i>n. f.</i> society, association,
serve oneself; <b>se servir de</b>	company, club
to make use of	<b>sœur</b> <i>n. f.</i> sister
<b>serviteur</b> <i>n. m.</i> servant	<b>soie</b> <i>n. f.</i> silk
<b>ses</b> <i>see son</i>	<b>soigner</b> <i>v. a.</i> to take care of, to
<b>seul</b> , - <i>e adj.</i> alone, only, single;	look after
à lui seul by himself	<b>soigneusement</b> <i>adv.</i> carefully
<b>seulement</b> <i>adv.</i> only	<b>soin</b> <i>n. m.</i> care, charge; <b>les soins</b>
<b>sévère</b> <i>adj.</i> severe	attentions
<b>sévérité</b> <i>n. f.</i> severity, harshness	<b>soir</b> <i>n. m.</i> evening
<b>si</b> <i>adv.</i> so, so very	<b>soirée</b> <i>n. f.</i> evening
<b>si</b> <i>conj.</i> if, whether	<b>soit</b> <i>see être</i>
<b>siècle</b> <i>n. m.</i> century; <b>vieux de</b>	<b>soit</b> <i>adv.</i> either; <b>soit . . . soit</b>
<b>plusieurs siècles</b> several cen-	either . . . or
turies old	<b>soixante</b> <i>adj. num.</i> sixty
<b>siège</b> <i>n. m.</i> seat, (military) siege	<b>soixante-dix</b> <i>adj. num.</i> seventy
<b>siéger</b> <i>v. n.</i> to sit (of assemblies)	<b>soixante-quinze</b> <i>adj. num.</i>
<b>signal</b> <i>n. m.</i> signal, sign	seventy-five
<b>signaler</b> <i>v. a.</i> to point out	<b>sol</b> <i>n. m.</i> soil
<b>se signaler</b> <i>v. reflex.</i> to make	<b>soldat</b> <i>n. m.</i> soldier
oneself remarkable	<b>soldatesque</b> <i>n. f.</i> soldiery, troops
<b>signe</b> <i>n. m.</i> sign	<b>solde</b> <i>n. f.</i> pay
<b>signer</b> <i>v. a.</i> to sign	<b>soleil</b> <i>n. m.</i> sun
<b>significati-f</b> , - <i>ve adj.</i> significant	<b>solennel</b> , - <i>le adj.</i> solemn
<b>signification</b> <i>n. f.</i> meaning	<b>solide</b> <i>adj.</i> stout, sturdy
<b>signifier</b> <i>v. a.</i> to mean, to signify	<b>solidité</b> <i>n. f.</i> strength, solidity
<b>silence</b> <i>n. m.</i> silence	<b>sombre</b> <i>adj.</i> dark, gloomy
<b>sillage</b> <i>n. m.</i> wake, path of a	<b>somme</b> <i>n. f.</i> sum, amount
ship (naval term)	<b>sommeil</b> <i>n. m.</i> sleep
<b>similaire</b> <i>adj.</i> similar	<b>sommet</b> <i>n. m.</i> summit, top
<b>simple</b> <i>adj.</i> simple, plain, mere	<b>somptueu-x</b> , - <i>se adj.</i> sumptuous,
<b>simplement</b> <i>adv.</i> simply, plainly	rich, costly
<b>simplicité</b> <i>n. f.</i> simplicity	<b>son</b> <i>poss. adj. m., sa f., ses m.</i>
<b>sincère</b> <i>adj.</i> sincere	<i>and f. pl.</i> his, hers, its, one's
<b>singuli-er</b> , - <i>ère adj.</i> singular	<b>son</b> <i>n. m.</i> sound
<b>singulier</b> <i>n. m.</i> singular (number)	<b>sonate</b> <i>n. f.</i> sonata
<b>sinistre</b> <i>adj.</i> sinister, wicked, ill-	<b>sonner</b> <i>v. a.</i> to ring
looking	<b>sonnerie</b> <i>n. f.</i> sound (of a trum-
<b>situation</b> <i>n. f.</i> situation	pet), ringing (of bells)
<b>situer</b> <i>v. a.</i> to place, to situate	<b>sonneur</b> <i>n. m.</i> bell ringer
<b>six</b> <i>adj. num.</i> six	<b>sonore</b> <i>adj.</i> sonorous, loud-
<b>sixième</b> <i>adj. num.</i> sixth	sounding

- sonorité** *n. f.* sonorousness  
**sont** *see être*  
**sort** *n. m.* fate, destiny  
**sort** *see sortir*  
**sorte** *n. f.* sort, kind  
**sortir** *v. n. irreg.* to come from, to go out  
**souci** *n. m.* care, anxiety  
**soudain** *adv.* suddenly  
**souffert** *see souffrir*  
**souffrance** *n. f.* suffering  
**souffrant, -e** *adj.* suffering  
**souffrir** *v. a.* to suffer  
**souhaiter** *v. a.* to wish  
**soulèvement** *n. m.* uprising, revolt  
**soulever** *v. a.* to urge to revolt, to incite  
**soumettre** *v. a. irreg.* to subdue, to submit  
**soumis** *see soumettre*  
**source** *n. f.* source  
**sourire** *n. m.* smile  
**sous** *prep.* under  
**sous-affluent** *n. m.* minor tributary  
**sous-marin** *n. m.* submarine boat  
**sous-marin, -e** *adj.* submarine  
**soutenir** *v. a.* to sustain, to support, to maintain  
**soutien** *n. m.* support  
**soutinrent** *see soutenir*  
**souvenance** *n. f.* recollection  
**souvenir** *n. m.* memorial, remembrance  
**se souvenir** *v. reflex.* to remember  
**souvent** *adv.* often  
**souverain** *n. m.* sovereign  
**souverain, -e** *adj.* sovereign  
**souveraineté** *n. f.* dominion, sovereignty  
**soyons** *see être*  
**spécial, -e** *adj.* special  
**spécialement** *adv.* especially  
**spécimen** *n. m.* specimen  
**spectacle** *n. m.* spectacle  
**spectateur** *n. m.* spectator  
**splendeur** *n. f.* splendor  
**splendide** *adj.* splendid, magnificent  
**St. (Ste.)** *abbrev. for saint (sainte)*  
**saint**  
**station** *n. f.* station; **station de villégiature** country resort  
**statue** *n. f.* statue  
**stature** *n. f.* stature, size  
**stratégique** *adj.* strategic  
**strict, -e** *adj.* strict  
**style** *n. m.* style  
**stylet** *n. m.* stylet, stiletto, a slender pointed instrument  
**subdiviser** *v. a.* to subdivide  
**subir** *v. a.* to undergo, to submit to  
**subjonctif** *n. m.* subjunctive (mood)  
**subordonné** *n. m.* subordinate  
**subsistance** *n. f.* subsistence, maintenance  
**subsister** *v. n.* to subsist, to live  
**sublime** *adj.* sublime  
**succéder** *v. n.* to succeed, to follow  
**se succéder** *v. reflex.* to follow each other  
**succès** *n. m.* success  
**successeur** *n. m.* successor  
**successif, -ve** *adj.* successive, in succession  
**succession** *n. f.* succession  
**successivement** *adv.* successively  
**succursale** *n. f.* branch establishment  
**sucre** *n. m.* sugar  
**sud** *n. m.* south  
**sud** *adj.* southern  
**sud-est** *adj.* southeastern  
**sud-est** *n. m.* southeast  
**sud-oriental, -e** *adj.* southeastern  
**sud-ouest** *n. m.* southwest  
**suffire** *v. n. irreg.* to suffice, to be enough

suffisaient *see* suffire  
 suggérer *v. a.* to suggest  
 suite *n. f.* continuation, sequel, group, consequence, succession;  
 par suite *de* as a result of, according to; *à la suite de* at the heels of, following;  
 tout *de suite* immediately;  
 dans la suite eventually  
 suivant *prep.* according to  
 suivant, -e *adj.* following  
 suivant *n. m.* follower, attendant  
 suivante *n. f.* female follower, attendant  
 suivre *v. a. irreg.* to follow  
 sujet *n. m.* subject, theme  
 superbe *adj.* superb  
 superficie *n. f.* surface, area  
 superlatif *n. m.* superlative  
 supérieur, -e *adj.* superior  
 supporter *v. a.* to support  
 supprimer *v. a.* to suppress  
 suprême *adj.* supreme  
 sur *prep.* upon, along, against, in, at, of  
 sûr, -e *adj.* sure, secure, safe  
 surexciter *v. a.* to excite excessively  
 surface *n. f.* surface  
 surgir *v. n.* to spring up  
 surhumain, -e *adj.* superhuman  
 surnom *n. m.* surname  
 surnommer *v. a.* to surname, to call  
 surpasser *v. a.* to surpass, to exceed  
 surprendre *v. a. irreg.* to detect  
 surpris *see* surprendre  
 sursaut *n. m.* start  
 surtout *adv.* especially  
 surveillance *n. f.* supervision, surveillance, watchfulness  
 survivant, -e *n. m. and f.* survivor  
 survivre *v. a. irreg.* to survive  
 suspendre *v. a.* to suspend

sut *see* savoir  
 suzerain *n. m.* overlord, suzerain  
 symbole *n. m.* symbol, sign  
 symboliser *v. a.* to represent, to symbolize  
 symboliste *adj.* symbolist  
 sympathie *n. f.* sympathy  
 synonyme *adj.* synonymous  
 synonyme *n. m.* synonym  
 syriaque *adj.* Syriac  
 système *n. m.* system

## T

ta *poss. adj. f. sing.* thy  
 table *n. f.* table; table des matières table of contents  
 tableau *n. m.* picture  
 tablier *n. m.* apron  
 tâche *n. f.* task  
 taciturne *adj.* silent  
 taille *n. f.* stature, figure, height;  
 taille du diamant diamond cutting  
 tailler *v. a.* to cut  
 taillerie *n. f.* diamond-cutting establishment  
 tailleur *n. m.* tailor  
 taire *v. a. irreg.* to silence  
 se taire *v. reflex.* to be silent  
 talent *n. m.* talent, ability  
 tambour *n. m.* drum, drummer  
 tandis (que) *adv.* while  
 tanière *n. f.* den  
 tant *adv.* so much, so many  
 tante *n. f.* aunt  
 tapis *n. m.* carpet, tapestry  
 tard *adv.* late; plus tard later  
 tarder *v. n.* to delay, to put off;  
 tarder *de* to stay  
 taureau *n. m.* bull  
 taxe *n. f.* tax  
 te *pron. pers. dat. and acc.* thee, to thee  
 teinture *n. f.* dye

- tel, -le *adj.* such; **tel que** like  
 tellement *adv.* so much  
 téméraire *adj.* rash, bold, fool-  
 hardy  
 témoignage *n. m.* testimony, piece  
 of evidence  
 témoin *n. m.* witness  
 tempête *n. f.* storm, tempest;  
**au plus fort de la tempête** when  
 the storm is at its height  
 temple *n. m.* temple  
 temporaire *adj.* temporary  
 temps *n. m.* time, tense (in  
 grammar); **de temps à autre**  
 now and then; **de tout temps**  
 from the earliest times  
 tenace *adj.* tenacious  
 tendre *v. a.* to stretch, to hold out  
 tendrement *adv.* tenderly  
 tendresse *n. f.* gentleness  
 tendu *see* tendre  
 tenir *v. a. irreg.* to hold, to keep, to  
 make good; **tenir comte de**  
 to take into account; **tenir**  
**bon** to stand one's ground;  
**tenir en arrêt** to hold back  
 tentateur *n. m.* tempter  
 tenter *v. a.* to try, to attempt  
 terme *n. m.* term  
 terminer *v. a.* to terminate, to  
 end, to finish  
 terrain *n. m.* piece of ground;  
 terrain de chasse hunting  
 ground  
 terre *n. f.* earth, land  
 terreur *n. f.* terror  
 terrible *adj.* terrible, dreadful  
 terriblement *adv.* terribly  
 territoire *n. m.* territory  
 testament *n. m.* will  
 tête *n. f.* head; **tenir tête à** to  
 cope with  
 teuton, -e *adj.* Teutonic, German  
 texte *n. m.* text  
 théâtre *n. m.* theater  
 théologie *n. f.* theology  
 tient *see* tenir  
 tiers *n. m.* the third  
 tinrent *see* tenir  
 tint *see* tenir  
 tinter *v. a.* to ring (a bell)  
 tir *n. m.* shooting; **tir à l'arc**  
 archery; **tir au berceau** arbor  
 archery  
 tirer *v. a.* to draw, to pull, to  
 shoot, to take; **en tirer ven-**  
**geance** to take revenge for it  
 tîret *n. m.* dash  
 tireur *n. m.* marksman; **tireur**  
**de choix** sharpshooter  
 tissage *n. m.* weaving; **métier**  
**de tissage** loom  
 tisserand *n. m.* weaver  
 titre *n. m.* title  
 tocsin *n. m.* alarm bell  
 toi *pron. pers. dat.* to thee  
 toile *n. f.* cloth  
 toilette *n. f.* dress  
 toison *n. f.* fleece; "**Toison d'or**"  
 the "Golden Fleece" (an  
 order of knighthood)  
 toit *n. m.* roof  
 tolérer *v. a.* to tolerate, to  
 suffer, to allow  
 tombe *n. f.* tomb  
 tombeau *n. m.* tomb  
 tomber *v. n.* to fall  
 ton *poss. adj. pron. m. sing.* thy,  
 ta *f. sing., tes pl.*  
 tonne *n. f.* ton  
 tonnerre *n. m.* thunder  
 torche *n. f.* torch  
 torpilleur *n. m.* destroyer (a  
 type of war vessel)  
 torrent *n. m.* torrent  
 torture *n. f.* torture  
 toscan, -e *adj.* Tuscan  
 tôt *adv.* soon; **au plus tôt** as soon  
 as possible  
 totalement *adv.* totally

- touchant**, -e *adj.* affecting, touching  
**toucher** *v. a.* to touch, to strike  
**toujours** *adv.* always, still  
**tour** *n. m.* turn; **tour à tour** by turns; **à leur tour** in their turn  
**tour** *n. f.* tower  
**tourbillon** *n. m.* whirlwind, rapid succession  
**tourelle** *n. f.* turret  
**touriste** *n. m.* tourist  
**tourment** *n. m.* torment, anguish  
**tournaisien**, -ne *adj.* native of Tournai  
**tournée** *n. f.* tour  
**tourner** *v. a.* to turn  
**tournoi** *n. m.* tournament  
**tout** *adv.* quite  
**tout** *adj. m., f.* toute, *pl. m.* tous, *pl. f.* toutes all, whole; **tout en laissant** while leaving; **tout à coup** suddenly  
**tout à fait** *adv.* quite, entirely  
**tracasserie** *n. f.* quarrel, mischief, annoyance  
**tradition** *n. f.* tradition  
**traduction** *n. f.* translation  
**traduire** *v. a.* to translate  
**trafic** *n. m.* traffic  
**trafiquant** *n. m.* trafficker  
**trahir** *v. a.* to betray  
**trahison** *n. f.* treason, betrayal  
**train** *n. m.* train  
**traité** *n. m.* treaty  
**traitement** *n. m.* treatment  
**traiter** *v. a.* to treat; **traiter en** to treat as  
**traître** *n. m.* traitor  
**traître**, -sse *adj.* treacherous; **en traîtresse** treacherously  
**traîtrise** *n. f.* treachery  
**trajet** *n. m.* passage, journey  
**tramway** *n. m.* street car  
**tranchée** *n. f.* trench  
**trancher** *v. a.* to cut off  
**tranquille** *adj.* quiet  
**transaction** *n. f.* transaction, affair  
**transformer** *v. a.* to transform, to change  
**transpercer** *v. a.* to pierce through  
**transport** *n. m.* conveyance, traffic, transportation; **ligne de transport** transportation line  
**transporter** *v. a.* to transport, to carry  
**travail** *n. m.* labor, task, work; **travaux forcés** forced labor  
**travailler** *v. n.* to labor, to work  
**travailleur** *n. m.* worker  
**travers** *n. m.* oddity  
**travers** *n. m.* breadth; **à travers** de across, through  
**traverser** *v. a.* to cross, to pass through  
**treize** *adj. num.* thirteen  
**treizième** *adj. num.* thirteenth  
**trembler** *v. n.* to tremble, to quiver, to shake  
**tremper** *v. a.* to steep, to soak, to temper iron or steel  
**trente** *adj. num.* thirty  
**trentième** *adj. num.* thirtieth  
**très** *adv.* very  
**trésor** *n. m.* treasure  
**trésorier** *n. m.* treasurer  
**trêve** *n. f.* truce  
**tribu** *n. f.* tribe  
**tribunal** *n. m.* court, tribunal  
**trinité** *n. f.* trinity  
**triomphal**, -e *adj.* triumphal  
**triomphant**, -e *adj.* triumphant  
**triomphe** *n. m.* triumph  
**triompher** *v. n.* to triumph over  
**trois** *adj. num.* three  
**troisième** *adj. num.* third  
**trompette** *n. f.* trumpet  
**trône** *n. m.* throne  
**trop** *adv.* too, too much

**trophée** *n. m.* trophy  
**trou** *n. m.* hole, opening  
**trouble** *n. m.* disturbance  
**troubler** *v. a.* to disturb, to trouble  
**troupe** *n. f.* troupe  
**trouver** *v. a.* to find  
**se trouver** *v. reflex.* to be  
**tu** *pron. pers.* thou, you  
**tû** *see taire*  
**tue-tête** *adv.* with a loud voice  
**tuer** *v. a.* to kill, to slay, to slaughter  
**turbulent**, **-e** *adj.* turbulent, riotous, disturbed  
**tuteur** *n. m.* tutor  
**type** *n. m.* type  
**tyran** *n. m.* tyrant  
**tyrannie** *n. f.* tyranny

## U

**ultimatum** *n. m.* ultimatum, final proposal or statement of terms  
**un** *m. indef. art., f. une*, a, an, one  
**unième** *adj. num.* first  
**uniforme** *adj.* uniform  
**union** *n. f.* union  
**unique** *adj.* only, sole, only one of its kind  
**uniquement** *adv.* only, solely  
**unir** *v. a.* to unite, to join  
**unisson** *n. m.* unison  
**unité** *n. f.* unity  
**univers** *n. m.* universe  
**universellement** *adv.* universally  
**université** *n. f.* university  
**urgence** *n. f.* urgency, something calling for immediate attention  
**usage** *n. m.* use, exercise; **faire usage** to use  
**usine** *n. f.* manufactory, works, workshop  
**utile** *adj.* useful

**utiliser** *v. a.* to employ, to use  
**utilité** *n. f.* utility, usefulness

## V

**va** *see aller*  
**va!** *interj.* agreed! indeed!  
**vacances** *n. f. (pl.)* vacation, holidays  
**vacant**, **-e** *adj.* vacant, unoccupied  
**vague** *n. f.* wave  
**vailleamment** *adv.* gallantly, bravely  
**vaillance** *n. f.* valor  
**vaillant**, **-e** *adj.* valiant, brave  
**vain**, **-e** *adj.* vain, unprofitable; **en vain** in vain  
**vaincre** *v. a. irreg.* to conquer in battle, to overcome, to vanquish  
**vaincu** *see vaincre*  
**vainqueur** *n. m.* conqueror, victor  
**vainquit** *see vaincre*  
**valable** *adj.* valid  
**valeur** *n. f.* value, worth, valor, courage  
**valeureu-x**, **-se** *adj.* valiant, brave, gallant  
**vallée** *n. f.* valley  
**valoir** *v. n. irreg.* to be worth; **il valait mieux** it was preferable  
**vanter** *v. a.* to praise  
**se vanter (de)** *v. reflex.* to boast  
**varié** *see varier*  
**varier** *v. a.* to vary, to change  
**vas** *see aller*  
**vassal**, **-e** *n. m. and f.* vassal  
**vaste** *adj.* vast, great, spacious  
**vaut** *see valoir*  
**vécu** *see vivre*  
**vécurent** *see vivre*  
**vécut** *see vivre*  
**veille** *n. f.* vigil, watch  
**veiller** *v. n.* to watch over, to watch  
**veilleur** *n. m.* watcher, watchman

- velouté *adj.* velvety  
 vendre *v. a. irreg.* to sell  
 vendredi *n. m.* Friday; ven-  
 dredi-saint Good Friday  
 vendu *see* vendre  
 vénération *n. f.* veneration  
 vénérer *v. a.* to venerate, to  
 worship  
 vengeance *n. f.* revenge  
 venger *v. a.* to avenge  
 venir *v. n. irreg.* to come;  
 vient de venir has just come;  
 que je viens de passer which I  
 have just passed  
 vénitien, -ne *adj.* Venetian  
 vent *n. m.* wind; vent de folie  
 whirlwind of gayety  
 vente *n. f.* sale  
 venu *see* venir  
 verbe *n. m.* verb  
 véritable *adj.* true, real, genuine  
 vérité *n. f.* truth  
 verrerie *n. f.* glass works  
 vers *n. m.* verse  
 vers *prep.* about, toward, to  
 versé, -e *adj.* acquainted  
 verser *v. a.* to pour, to shed  
 (tears)  
 vert, -e *adj.* green  
 vertu *n. f.* virtue  
 vêtement *n. m.* garment, vestment  
 vêtir *v. a.* to clothe, to dress;  
 vêtue en danseuse espagnole  
 dressed like a Spanish dancer  
 vêtu *see* vêtir  
 veulent *see* vouloir  
 veut *see* vouloir  
 veuve *n. f.* widow  
 veux *see* vouloir  
 viande *n. f.* meat, food  
 vibrer *v. n.* to vibrate  
 vice-roi *n. m.* vice king  
 vice-versa *adv.* vice versa  
 victime *n. f.* victim  
 victoire *n. f.* victory  
 victorieu-x, -se *adj.* victorious  
 vide *adj.* vacant, empty  
 vider *v. a.* to empty, to settle  
 vie *n. f.* life; vie d'intérieur  
 indoor life  
 vieillard *n. m.* old man; *pl.*  
 old people  
 vieille *see* vieux  
 vieillir *v. n.* to grow old  
 viennent *see* venir  
 viens *see* venir  
 vierge *n. f.* virgin  
 vieux *adj.* old; vieille *f. sing.*  
 vif, vive *adj.* sharp, clear, lively,  
 alive  
 vigilance *n. f.* vigilance  
 vigoureux-x, -se *adj.* vigorous  
 vigueur *n. f.* vigor, strength  
 villa *n. f.* villa, country residence  
 village *n. m.* village  
 villageois *n. m.* villager  
 ville *n. f.* town, city; ville  
 balnéaire watering place, sea-  
 side resort  
 villégiature *n. f.* stay in the  
 country; station de villégiature  
 country resort  
 vin *n. m.* wine  
 vingt *adj. num.* twenty  
 vinrent *see* venir  
 vint *see* venir  
 violation *n. f.* violation  
 violence *n. f.* violence  
 violent, -e *adj.* violent  
 violer *v. a.* to violate, to break  
 violon *n. m.* violin  
 violoniste *n. m.* violinist  
 virent *see* voir  
 virtuose *n. m.* virtuoso (a person  
 having a taste or talent for the  
 fine arts, especially music)  
 virulent, -e *adj.* virulent  
 visage *n. m.* face, countenance  
 vis-à-vis *adv.* opposite  
 viser *v. a.* to take aim at



**vision** *n. f.* vision  
**visiter** *v. a.* to visit  
**visiteur** *n. m.* visitor  
**vit** *see voir*  
**vite** *adv.* quickly, rapidly  
**vitesse** *n. f.* speed  
**vitreaux** *n. m. (pl.)* glass windows  
 (of churches)  
**vitre** *n. f.* pane of glass  
**vivaient** *see vivre*  
**vivant**, **-e** *adj.* living  
**vive!** *interj.* long live!  
**vivras** *see vivre*  
**vivre** *v. n. irreg.* to live; **de son vivant** during his life  
**vivres** *n. m. (pl.)* food  
**vocabulaire** *n. m.* vocabulary  
**vogue** *n. f.* favor, credit; **en vogue** in fashion  
**voici** *adv.* here are, here is;  
**voici que** behold  
**voie** *n. f.* road, path; **voie ferrée** railway  
**voient** *see voir*  
**voilà** *prep.* behold, see there, there is, there are  
**voile** *n. m.* veil  
**voir** *v. a. irreg.* to see  
**voisin** *n. m.* neighbor  
**voisin**, **-e** *adj.* neighboring  
**voisinage** *n. m.* neighborhood  
**voiture** *n. f.* vehicle  
**voix** *n. f.* voice; **aux voix si gaies** with their gay voices  
**vol** *n. m.* stealing, robbery, theft  
**volée** *n. f.* volley; **à toute volée** at random  
**voler** *v. a.* to steal  
**volontaire** *n. m.* volunteer

**volontairement** *adv.* voluntarily  
**volonté** *n. f.* will  
**volontiers** *adv.* willingly  
**vomir** *v. a.* to vomit  
**vont** *see aller*  
**vos** *adj. poss. m. f. pl.* your  
**voter** *v. n.* to vote  
**votre** *poss. adj. m. and f.* your;  
*pl. vos*  
**voudrait** *see vouloir*  
**voulant** *see vouloir*  
**vouloir** *v. a. irreg.* to wish, to want, to will  
**vous** *pron. pers. pl. nom. dat. and acc.* you, to you  
**voûte** *n. f.* vault, arch  
**voyage** *n. m.* travel, trip  
**voyageur** *n. m.* traveler; **pigeon voyageur** carrier pigeon  
**voyant** *see voir*  
**vrai**, **-e** *adj.* true  
**vraiment** *adv.* truly, indeed, really  
**vu** *p. p.* in view of  
**vu** *see voir*  
**vue** *n. f.* view

## W

**wagon** *n. m.* railway car or coach  
**wallon**, **-e** *adj.* Walloon

## Y

**y** *adv.* here, there, hither, thither  
**yeux** *see œil*

## Z

**zone** *n. f.* zone, belt



## Advertisements



NEW-WORLD FRENCH SERIES

# Beginners' French Reader

By PETER SCHERER

*Director of Modern Language Instruction  
Indianapolis High Schools*

A constructive textbook, the outgrowth of classroom experience, distinguished by the following points:

1. The selections furnish interesting information about the geography and government of France, and about the French as individuals and as a nation.
2. Work with this text may be begun as soon as the elements of grammar have been learned—in from 4 to 8 weeks.
3. It offers ample reading material and grammar review for the work of the second half-year.
4. It contains graded exercises which give a systematic presentation of French grammar.
5. It provides interesting devices for the daily review of oral and written French.
6. The vocabulary is limited and is made up of words and phrases common to everyday affairs.
7. A complete table of conjugations and a list of all irregular verbs facilitate reference and save pupils' time.
8. The numerous illustrations, being closely related to the text, serve as an effective teaching aid.
9. A well-chosen list of 15 French songs, with music, will give variety to classroom work; it will also be found useful in French clubs or circles.

*Price 88 cents*

WORLD BOOK COMPANY

YONKERS-ON-HUDSON, NEW YORK  
2126 PRAIRIE AVENUE, CHICAGO

# NEW-WORLD SPANISH SERIES

## LESSON BOOKS

POCO A POCO, by GUILLERMO HALL. An easy book, profusely illustrated, especially well adapted to junior high schools. \$1.00.  
ALL SPANISH METHOD, by GUILLERMO HALL. Furnishes the best direct-method Spanish course published. Designed for high-school or college beginning classes. *First Book* \$1.00, *Second Book* \$1.20, or in one volume *Complete* \$1.60.

## READERS

FÁBULAS Y CUENTOS, by CLIFFORD G. ALLEN. A reader for beginning classes. 88 cents.

POR TIERRAS MEJICANAS, by MANUEL URIBE-TRONCOSO. An easy reader for beginners in Spanish. Well illustrated. 88 cents.

PÁGINAS SUDAMERICANAS, by HELEN M. PHIPPS. Another easy-reading book, well illustrated, for students of high-school grade. 88 cents.

*Libro Primario de Lectura: Aplicado a la Higiene* (60 cents), *Higiene Práctica* (72 cents), and *Higiene Personal* (84 cents)—three books on health for Latin American countries—furnish excellent, simple, everyday, and practical Spanish for reading practice. *Escribo y Leo* (60 cents) is an exceptionally well illustrated primer for use by natives of the Spanish language.

## ANNOTATED TEXTS

Martínez Sierra's *TEATRO DE ENSUEÑO*, edited by AURELIO M. ESPINOSA. Easy for the second half year. Introduction, notes, vocabulary. 60 cents.

Benavente's *EL PRÍNCIPE QUE TODO LO APRENDIÓ EN LOS LIBROS*, edited by AURELIO M. ESPINOSA. Easy enough for beginning students. Notes, exercises, vocabulary. 60 cents.

Benavente's *LOS INTERESES CREADOS*, edited by FRANCISCO PIÑOL GIRO. For second-year reading. Notes, exercises, vocabulary. *In press*.

Tamayo y Baus' *MÁS VALE MAÑA QUE FUERZA*, edited by C. EVERETT CONANT. For first or second year. Notes, exercises, vocabulary. 60 cents.

Quintero's *LA MUELA DEL REY FARFÁN*, edited by AURELIO M. ESPINOSA. Suitable for both reading and acting by beginning classes. 60 cents.

## WORLD BOOK COMPANY

YONKERS-ON-HUDSON, NEW YORK  
2126 PRAIRIE AVENUE, CHICAGO

NEW-WORLD SPANISH SERIES

# POR TIERRAS MEJICANAS

By MANUEL URIBE - TRONCOSO  
*Formerly Professor, University of Mexico*

POR TIERRAS MEJICANAS is a complete account of the geography and resources, the history and races, and the economic possibilities of Mexico. It is a plain statement of accepted fact with no hint of partisan bias. The author, Dr. Manuel Uribe-Troncoso, is a scholar recognized as one of the leading citizens of the country. He writes from first-hand knowledge and with keen sympathy and insight. In handling his material he keeps in mind the needs of those who wish to know more about that great country which, from its mere proximity, must always hold our attention.

The book is well organized and it is illustrated with photographs, charts, and maps that have been prepared expressly for this text. It is adapted for use in classes that have mastered the fundamentals of grammar and are ready for rapid and extensive reading. Commercial and engineering schools will find it particularly suited to their needs. It would be difficult to secure another book on Mexico so concise and informative, and at the same time so well suited to the needs of beginners in Spanish as is this little volume.

*Cloth. x + 182 pages. Price 88 cents*

WORLD BOOK COMPANY

YONKERS-ON-HUDSON, NEW YORK  
2126 PRAIRIE AVENUE, CHICAGO



NEW-WORLD SPANISH SERIES

# FÁBULAS Y CUENTOS

A SPANISH READER

Edited by CLIFFORD G. ALLEN

*Leland Stanford Junior University*

CONSTRUCTED solely from the point of view of the beginning student, this Spanish reader is fundamentally different from all others. It is an *easy* reader made especially for classes commencing to read connected discourse.

There are thirty-seven fables from the *Libro del Ysopo* and *Calila y Digna*, four tales from *Recreo Infantil*, and two selections from modern authors, Palacio Valdés and Leopoldo Alas.

These stories, in English, are familiar to all students, and they were purposely chosen because they are familiar. They are written in easy language and in an interesting style. With them, the student has only the foreign language to perplex him, not the foreign thought.

The selections are carefully graded. Difficult constructions have been largely avoided, and the few which do occur are fully explained in the footnotes. The vocabulary lists every form that occurs in the text and refers all irregular verb forms to the proper infinitive.

Each selection is followed by an extensive list of *preguntas*, which furnish material for home work or classroom conversation.

Many interesting illustrations serve to make the exercises interesting. They may also be used as a basis for oral drill or for composition.

*Cloth, viii + 180 pages. Price 88 cents*

WORLD BOOK COMPANY

YONKERS-ON-HUDSON, NEW YORK

2126 PRAIRIE AVENUE, CHICAGO







\*P6-BVZ-690\*

